



First Session  
Thirty-ninth Parliament, 2006-07

SENATE OF CANADA

---

*Proceedings of the Standing  
Senate Committee on*

## National Finance

*Chair:*

The Honourable JOSEPH A. DAY

---

Tuesday, February 27, 2007  
Tuesday, March 20, 2007  
Wednesday, March 21, 2007 (in camera)  
Tuesday, March 27, 2007

---

### Issue No. 11

#### First and second (final) meetings on:

The examination of the Supplementary Estimates (B),  
laid before Parliament for the fiscal year ending March 31, 2007

#### Ninth (final) meeting on:

The 2006-2007 Estimates

#### First meeting on:

The 2007-2008 Estimates

#### First meeting on:

Bill S-215, An Act to amend the Income Tax Act  
in order to provide tax relief

---

#### INCLUDING:

THE ELEVENTH REPORT OF THE COMMITTEE

(Report on the Supplementary  
Estimates (B), 2006-2007)

THE TWELFTH REPORT OF THE COMMITTEE

(Final Report on the 2006-2007 Estimates)

THE THIRTEENTH REPORT OF THE COMMITTEE

(First Interim Report on  
the 2007-2008 Estimates)

---

#### APPEARING:

The Honourable Vic Toews, P.C., M.P.,  
President of the Treasury Board

---

#### WITNESSES:

(See back cover)

Première session de la  
trente-neuvième législature, 2006-2007

SÉNAT DU CANADA

---

*Délibérations du Comité  
sénatorial permanent des*

## Finances nationales

*Président :*

L'honorable JOSEPH A. DAY

---

Le mardi 27 février 2007  
Le mardi 20 mars 2007  
Le mercredi 21 mars 2007 (à huis clos)  
Le mardi 27 mars 2007

---

### Fascicule n° 11

#### Première et deuxième (dernière) réunions concernant :

L'étude du Budget supplémentaire des dépenses (B),  
déposé au Parlement pour l'exercice se terminant le 31 mars 2007

#### Neuvième (dernière) réunion concernant :

Le Budget des dépenses de 2006-2007

#### Première réunion concernant :

Le Budget des dépenses de 2007-2008

#### Première réunion concernant :

Le projet de loi S-215, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur  
le revenu afin d'accorder des allègements fiscaux

---

#### Y COMPRIS :

LE ONZIÈME RAPPORT DU COMITÉ

(Rapport sur le Budget supplémentaire  
des dépenses (B) de 2006-2007)

LE DOUZIÈME RAPPORT DU COMITÉ

(Rapport final sur le Budget des dépenses de 2006-2007)

LE TREIZIÈME RAPPORT DU COMITÉ

(Premier rapport intérimaire sur le Budget  
des dépenses de 2007-2008)

---

#### COMPARAÎT :

L'honorable Vic Toews, C.P., député,  
président du Conseil du Trésor

---

#### TÉMOINS :

(Voir à l'endos)

THE STANDING SENATE COMMITTEE  
ON NATIONAL FINANCE

The Honourable Joseph A. Day, *Chair*

The Honourable Nancy Ruth, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Biron	* LeBreton, P.C.
Di Nino	(or Comeau)
Eggleton, P.C.	Mitchell
Fox, P.C.	Murray, P.C.
* Hervieux-Payette, P.C.	Ringuette
(or Tardif)	Rompkey, P.C.
Stratton	

\*Ex officio members

(Quorum 4)

*Change in membership of the committee:*

Pursuant to rule 85(4), membership of the committee was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Cowan was removed (substitution pending) (*March 21, 2007*).

LE COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT  
DES FINANCES NATIONALES

*Président* : L'honorable Joseph A. Day

*Vice-présidente* : L'honorable Nancy Ruth

et

Les honorables sénateurs :

Biron	* LeBreton, C.P.
Di Nino	(ou Comeau)
Eggleton, C.P.	Mitchell
Fox, C.P.	Murray, C.P.
* Hervieux-Payette, C.P.	Ringuette
(ou Tardif)	Rompkey, C.P.
Stratton	

\*Membres d'office

(Quorum 4)

*Modification de la composition du comité :*

Conformément à l'article 85(4) du Règlement, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

Le nom de l'honorable sénateur Cowan est supprimé (remplacement à venir) (*le 21 mars 2007*).

**ORDERS OF REFERENCE**

Extract from the *Journals of the Senate* of Thursday, February 22, 2007:

With leave of the Senate,

The Honourable Senator Stratton moved, seconded by the Honourable Senator Nolin:

That the Standing Senate Committee on National Finance be authorized to examine and report upon the expenditures set out in the Supplementary Estimates (B) for the fiscal year ending March 31, 2007, with the exception of Parliament Vote 10.

The question being put on the motion, it was adopted.

---

Extract from the *Journals of the Senate* of Wednesday, February 28, 2007:

The Honourable Senator Comeau moved, seconded by the Honourable Senator Tkachuk:

That the Standing Senate Committee on National Finance be authorized to examine and report upon the expenditures set out in the Estimates for the fiscal year ending March 31, 2008, with the exception of Parliament Vote 10.

The question being put on the motion, it was adopted.

---

Extract from the *Journals of the Senate* of Tuesday, February 20, 2007:

Resuming debate on the motion of the Honourable Senator Austin, P.C., seconded by the Honourable Senator Carstairs, P.C., for the second reading of Bill S-215, An Act to amend the Income Tax Act in order to provide tax relief.

After debate,

The question being put on the motion, it was adopted, on division.

The bill was then read the second time, on division.

The Honourable Senator Austin, P.C., moved, seconded by the Honourable Senator Carstairs, P.C., that the bill be referred to the Standing Senate Committee on National Finance.

The question being put on the motion, it was adopted.

**ORDRES DE RENVOI**

Extrait des *Journaux du Sénat* du jeudi 22 février 2007 :

Avec la permission du Sénat,

L'honorable sénateur Stratton propose, appuyé par l'honorable sénateur Nolin,

Que le Comité sénatorial permanent des finances nationales soit autorisé à étudier, afin d'en faire rapport, les dépenses projetées dans le Budget supplémentaire des dépenses (B) pour l'exercice se terminant le 31 mars 2007, à l'exception du crédit 10 du Parlement.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

---

Extrait des *Journaux du Sénat* du mercredi 28 février 2007

L'honorable sénateur Comeau propose, appuyé par l'honorable sénateur Tkachuk,

Que le Comité sénatorial permanent des finances nationales soit autorisé à étudier, afin d'en faire rapport, les dépenses prévues dans le Budget des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2008, à l'exception du crédit 10 du Parlement.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

---

Extrait des *Journaux du Sénat* du mardi 20 février 2007 :

Reprise du débat sur la motion de l'honorable sénateur Austin, C.P., appuyée par l'honorable sénateur Carstairs, C.P., tendant à la deuxième lecture du projet de loi S-215, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu afin d'accorder des allègements fiscaux.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée avec dissidence.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois, avec dissidence.

L'honorable sénateur Austin, C.P., propose, appuyé par l'honorable sénateur Carstairs, C.P., que le projet de loi soit renvoyé au Comité sénatorial permanent des finances nationales.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

*Le greffier du Sénat,*

Paul C. Bélisle

*Clerk of the Senate*

**MINUTES OF PROCEEDINGS**

OTTAWA, Tuesday, February 27, 2007  
(29)

[English]

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 10:17 a.m. in room 9, Victoria Building, the Chair, the Honourable Joseph A. Day, presiding.

*Members of the committee present:* The Honourable Senators Biron, Day, Di Nino, Mitchell, Murray, P.C., Nancy Ruth, Ringuette, and Stratton (8).

*In attendance:* Tara Gray and Lydia Scratch, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament, and Lynn Gordon, Committee Clerk, Committees Directorate, Senate.

*Also present:* The official reporters of the Senate.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Thursday, February 22, 2007, the committee began its study of the expenditures set out in the Supplementary Estimates (B) for the fiscal year ending March 31, 2007, with the exception of Parliament Vote 10.

**APPEARING:**

The Honourable Vic Toews, P.C., M.P., President of the Treasury Board.

**WITNESSES:**

*Treasury Board of Canada, Secretariat:*

David Moloney, Senior Assistant Secretary, Expenditure Management Sector;

Laura Danagher, Executive Director, Expenditure Operations and Estimates Division, Expenditure Management Sector.

The Chair made a statement.

The minister made a statement and, together with the other witnesses, answered questions.

At 11:43 a.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

**ATTEST:**

OTTAWA, Tuesday, March 20, 2007  
(30)

[English]

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 8:30 a.m. in room 9, Victoria Building, the Chair, the Honourable Joseph A. Day, presiding.

*Members of the committee present:* The Honourable Senators Day, Eggleton, P.C., Fox, P.C., Mitchell, Murray, P.C., Nancy Ruth, Ringuette, Rompkey, P.C., and Stratton (9).

**PROCÈS-VERBAUX**

OTTAWA, le mardi 27 février 2007  
(29)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 10 h 17, dans la salle 9 de l'édifice Victoria, sous la présidence de l'honorable Joseph A. Day (*président*).

*Membres du comité présents :* Les honorables sénateurs Biron, Day, Di Nino, Mitchell, Murray, C.P., Nancy Ruth, Ringuette et Stratton (8).

*Également présentes :* De la Direction de la recherche parlementaire de la Bibliothèque du Parlement : Tara Gray et Lydia Scratch, analystes; et de la Direction des comités du Sénat : Lynn Gordon, greffière de comité.

*Aussi présents :* Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 22 février 2007, le comité entreprend son étude du Budget supplémentaire des dépenses (B) déposé au Parlement pour l'exercice se terminant le 31 mars 2007, à l'exception du crédit 10 du Parlement.

**COMPARAÎT :**

L'honorable Vic Toews, C.P., député, président du Conseil du Trésor.

**TÉMOINS :**

*Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada :*

David Moloney, secrétaire adjoint principal, Secteur de la gestion des dépenses;

Laura Danagher, directrice exécutive, Division des opérations et prévisions de dépenses, Secteur de la gestion des dépenses.

Le président fait une déclaration.

Le ministre fait une déclaration puis, aidé des autres témoins, répond aux questions.

À 11 h 43, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

**ATTESTÉ :**

OTTAWA, le mardi 20 mars 2007  
(30)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 8 h 30, dans la salle 9 de l'édifice Victoria, sous la présidence de l'honorable Joseph A. Day (*président*).

*Membres du comité présents :* Les honorables sénateurs Day, Eggleton, C.P., Fox, C.P., Mitchell, Murray, C.P., Nancy Ruth, Ringuette, Rompkey, C.P. et Stratton (9).

*In attendance:* Tara Gray and Lydia Scratch, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

*Also present:* The official reporters of the Senate.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Wednesday, February 28, 2007, the committee began its examination of the expenditures set out in the Estimates for the fiscal year ending March 31, 2008, with the exception of Parliament Vote 10.

**APPEARING:**

The Honourable Vic Toews, P.C., M.P., President of the Treasury Board.

**WITNESSES:**

*Treasury Board of Canada, Secretariat:*

David Moloney, Senior Assistant Secretary, Expenditure Management Sector;

Laura Danagher, Executive Director, Expenditure Operations and Estimates Division, Expenditure Management Sector.

The Chair made a statement.

At 8:35 a.m., the minister made a statement and, together with the other witnesses, answered questions.

At 10:25 a.m., the committee suspended.

At 10:27 a.m., the committee considered the following draft budget application for the fiscal year ending March 31, 2008 for its study of vertical and horizontal fiscal balances between the different levels of government in Canada.

Professional and Other Services	\$ 11,200
Transportation and Communications	—
All Other Expenditures	<u>1,000</u>
<b>TOTAL</b>	<b>\$ 12,200</b>

It was moved by the Honourable Senator Stratton that the draft budget application be adopted and that the Chair submit the budget to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration.

After debate, the question being put on the motion, it was adopted.

The committee proceeded to consider the following draft budget application for the fiscal year ending March 31, 2008, for the purposes of its study of bills, subject-matter of bills, and Estimates:

Professional and Other Services	\$ 46,800
Transportation and Communications	15,000
All Other Expenditures	<u>1,000</u>
<b>TOTAL</b>	<b>\$ 62,800</b>

It was moved by the Honourable Senator Rompkey, P.C., that the draft budget application be adopted and that the Chair submit the budget to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration.

*Également présentes :* Du Service d'information et de recherche parlementaires de la Bibliothèque du Parlement : Tara Gray et Lydia Scratch, analystes.

*Aussi présents :* Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 28 février 2007, le comité entreprend son étude des dépenses prévues dans le Budget des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2008, à l'exception du crédit 10 du Parlement.

**COMPARAÎT :**

L'honorable Vic Toews, C.P., député, président du Conseil du Trésor.

**TÉMOINS :**

*Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada :*

David Moloney, secrétaire adjoint principal, Secteur de la gestion des dépenses;

Laura Danagher, directrice exécutive, Division des opérations et prévisions de dépenses, Secteur de la gestion des dépenses.

Le président fait une déclaration.

À 8 h 35, le ministre fait une déclaration puis, aidé des autres témoins, répond aux questions.

À 10 h 25, la séance est interrompue.

À 10 h 27, le comité examine l'ébauche de budget suivante pour l'exercice se terminant le 31 mars 2008, aux fins de son étude sur l'équilibre fiscal vertical et horizontal entre les divers ordres de gouvernement au Canada.

Services professionnels et autres	11 200 \$
Transports et communications	—
Autres dépenses	<u>1 000 \$</u>
<b>TOTAL</b>	<b>12 200 \$</b>

Il est proposé par l'honorable sénateur Stratton qu'on adopte l'ébauche de budget, et que le président la soumette au Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration.

Après discussion, la question, mise aux voix, est adoptée.

Le comité étudie l'ébauche de budget suivante pour l'exercice se terminant le 31 mars 2008, aux fins de son étude des projets de loi, de la teneur de ces derniers et des prévisions budgétaires :

Services professionnels et autres	46 800 \$
Transports et communications	15 000 \$
Autres dépenses	<u>1 000 \$</u>
<b>TOTAL</b>	<b>62 800 \$</b>

L'honorable sénateur Rompkey, C.P., propose qu'on adopte l'ébauche de budget et que le président la soumette au Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration.

After debate, the question being put on the motion, it was adopted.

At 10:40 a.m., pursuant to rule 92(2)(f), the committee proceeded in camera to consider draft reports.

It was agreed that senators' staff be authorized to remain during this in camera session.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Wednesday, April 26, 2006, the committee continued its examination of the expenditures set out in the estimates for the fiscal year ending March 31, 2007. (*For complete text of Order of Reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1, dated April 26, 2006.*)

The committee considered a draft report.

It was moved by the Honourable Senator Eggleton, P.C., that the report be adopted.

The question being put on the motion, it was adopted.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Thursday, February 22, 2007, the committee continued its study of the expenditures set out in the Supplementary Estimates (B) for the fiscal year ending March 31, 2007, with the exception of Parliament Vote 10.

The committee considered a draft report.

It was moved by the Honourable Senator Eggleton, P.C., that the report be adopted.

The question being put on the motion, it was adopted.

At 10:43 a.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

*ATTEST:*

OTTAWA, Wednesday, March 21, 2007  
(31)

[English]

The Standing Senate Committee on National Finance met this day, in camera, at 6:27 p.m. in room 705, Victoria Building, the Chair, the Honourable Joseph A. Day, presiding.

*Members of the committee present:* The Honourable Senators Biron, Day, Eggleton, P.C., Mitchell, Nancy Ruth and Ringuette (6).

*In attendance:* Tara Gray and Lydia Scratch, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament, and Lynn Gordon, Committee Clerk, Committees Directorate, Senate.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Wednesday, February 28, 2007, the committee continued its examination of the expenditures set out in the estimates for the fiscal year ending March 31, 2008, with the exception of Parliament Vote 10.

Après discussion, la question, mise aux voix, est adoptée.

À 10 h 40, conformément à l'alinéa 92(2)f) du Règlement, le comité poursuit la séance à huis clos pour examiner des ébauches de rapport.

Il est convenu que le personnel des sénateurs soit autorisé à demeurer dans la pièce pendant cette séance à huis clos.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 26 avril 2006, le comité poursuit son examen des dépenses prévues dans le Budget des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2007. (*Le texte complet de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 1 des délibérations du comité du 26 avril 2006.*)

Le comité examine une ébauche de rapport.

Il est proposé par l'honorable sénateur Eggleton, C.P., que le rapport soit adopté.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 22 février 2007, le comité poursuit son étude des dépenses projetées dans le Budget supplémentaire des dépenses (B) pour l'exercice se terminant le 31 mars 2007, à l'exception du crédit 10 du Parlement.

Le comité étudie une ébauche de rapport.

L'honorable sénateur Eggleton, C.P., propose d'adopter le rapport.

La question, mise aux voix, est adoptée.

À 10 h 43, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

*ATTESTÉ :*

OTTAWA, le mercredi 21 mars 2007  
(31)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui à huis clos, à 18 h 27, dans la salle 705 de l'édifice Victoria, sous la présidence de l'honorable Joseph A. Day (*président*).

*Membres du comité présents :* Les honorables sénateurs Biron, Day, Eggleton, C.P., Mitchell, Nancy Ruth et Ringuette (6).

*Également présentes :* Du Service d'information et de recherche parlementaires de la Bibliothèque du Parlement : Tara Gray et Lydia Scratch, analystes; et de la Direction des comités du Sénat : Lynn Gordon, greffière de comité.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 28 février 2007, le comité poursuit son examen des dépenses prévues dans le Budget des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2008, à l'exception du crédit 10 du Parlement.

Pursuant to rule 92(2)(f), the committee proceeded to consider a draft report.

It was moved by the Honourable Senator Mitchell, that the report be adopted, subject to the changes made at this meeting and that the Chair present the report to the Senate.

The question being put on the motion, it was adopted.

The committee discussed a future draft agenda.

It was agreed that the committee begin hearings on Bill S-215 with officials from the Department of Finance on Tuesday, March 27, 2007.

It was agreed that the staff prepare a list of potential witnesses for the committee's study of Bill S-215 and for the study on issues relating to the vertical and horizontal fiscal balances.

At 6:50 p.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

*ATTEST:*

*La greffière du comité,*

Catherine Piccinin

*Clerk of the Committee*

Conformément à l'alinéa 92(2)f) du Règlement, le comité examine une ébauche de rapport.

L'honorable sénateur Mitchell propose que le rapport soit adopté sous réserve des changements apportés au cours de cette séance, et que le président le dépose au Sénat.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Le comité discute d'une ébauche de programme pour ses futures réunions.

Il est convenu que le comité commence le mardi 27 mars 2007 ses audiences sur le projet de loi S-215 en présence de fonctionnaires du ministère des Finances.

Il est convenu que le personnel prépare une liste de témoins potentiels pour l'étude du projet de loi S-215 par le comité ainsi que pour l'examen de questions portant sur l'équilibre fiscal horizontal et vertical au Canada.

À 18 h 50, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

*ATTESTÉ :*

OTTAWA, Tuesday, March 27, 2007  
(32)

[*English*]

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 9:31 a.m. in room 2, Victoria Building, the Chair, the Honourable Joseph A. Day, presiding.

*Members of the committee present:* The Honourable Senators Biron, Day, Mitchell, Nancy Ruth, Ringuette, and Stratton (6).

*In attendance:* Tara Gray and Lydia Scratch, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

*Also present:* The official reporters of the Senate.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Tuesday, February 20, 2007, the committee began its examination of Bill S-215, to amend the Income Tax Act in order to provide tax relief.

*WITNESSES:*

*Department of Finance Canada:*

Baxter Williams, Personal Income Tax Division, Tax Policy Branch;

Don Wilson, Senior Chief, Personal Income Tax Division, Tax Policy Branch.

The Chair made a statement.

OTTAWA, le mardi 27 mars 2007  
(32)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 9 h 31, dans la salle 2 de l'édifice Victoria, sous la présidence de l'honorable Joseph A. Day (*président*).

*Membres du comité présents :* Les honorables sénateurs Biron, Day, Mitchell, Nancy Ruth, Ringuette et Stratton (6).

*Également présentes :* De la Direction de la recherche parlementaire de la Bibliothèque du Parlement : Tara Gray et Lydia Scratch, analystes.

*Aussi présents :* Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 20 février 2007, le comité entreprend son examen du projet de loi S-215, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu afin d'accorder des allègements fiscaux.

*TÉMOINS :*

*Ministère des Finances Canada :*

Baxter Williams, Division de l'impôt des particuliers, Direction de la politique de l'impôt;

Don Wilson, chef principal, Division de l'impôt des particuliers, Direction de la politique de l'impôt.

Le président fait une déclaration.

The witnesses answered questions.

At 10:37 a.m. the committee suspended.

At 10:39 a.m., pursuant to rule 92(2)(e), the committee resumed in camera to consider a draft future agenda.

At 10:47 a.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

*ATTEST:*

Les témoins répondent aux questions.

À 10 h 37, la séance est interrompue.

À 10 h 39, conformément à l'alinéa 92(2)e du Règlement, le comité reprend la séance à huis clos afin d'examiner une ébauche de programme pour ses futures réunions.

À 10 h 47, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

*ATTESTÉ :*

*La greffière suppléante du comité,*

Lynn Gordon

*Acting Clerk of the Committee*

**REPORTS OF THE COMMITTEE**

Wednesday, March 21, 2007

The Standing Senate Committee on National Finance has the honour to present its

**ELEVENTH REPORT**

Your Committee, to which were referred the Supplementary Estimates (B), 2006-2007, has, in obedience to the Order of Reference of Thursday, February 22, 2007, examined the said Estimates and herewith presents its report.

Respectfully submitted,

\_\_\_\_\_  
Wednesday, March 21, 2007

The Standing Senate Committee on National Finance has the honour to present its

**TWELFTH REPORT**

Your Committee, to which were referred the 2006-2007 Estimates, has, in obedience to the Order of Reference of Wednesday, April 26, 2006, examined the said Estimates and herewith presents its final report.

Respectfully submitted,

\_\_\_\_\_  
Thursday, March 22, 2007

The Standing Senate Committee on National Finance has the honour to present its

**THIRTEENTH REPORT**

Your Committee, to which were referred the 2007-2008 Estimates, has, in obedience to the Order of Reference of Wednesday, February 28, 2007, examined the said Estimates and herewith presents its first interim report.

Respectfully submitted,

*Le président,*

JOSEPH A. DAY

*Chair*

*(Text of the reports appear following the evidence)*

**RAPPORTS DU COMITÉ**

Le mercredi 21 mars 2007

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales a l'honneur de présenter son

**ONZIÈME RAPPORT**

Votre Comité, auquel a été référé le Budget supplémentaire des dépenses (B) 2006-2007, a, conformément à l'ordre de renvoi du jeudi 22 février 2007, examiné ledit Budget et présente ici son rapport.

Respectueusement soumis,

\_\_\_\_\_  
Le mercredi 21 mars 2007

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales a l'honneur de présenter son

**DOUZIÈME RAPPORT**

Votre Comité, auquel a été référé le Budget des dépenses 2006-2007, a, conformément à l'ordre de renvoi du mercredi 26 avril 2006, examiné ledit Budget et présente ici son rapport final.

Respectueusement soumis,

\_\_\_\_\_  
Le jeudi 22 mars 2007

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales a l'honneur de présenter son

**TREIZIÈME RAPPORT**

Votre Comité, auquel a été référé le Budget des dépenses 2007-2008, a, conformément à l'ordre de renvoi du mercredi 28 février 2007, examiné ledit Budget et présente ici son premier rapport intérimaire.

Respectueusement soumis,

*(Le texte des rapports paraît après les témoignages)*

**EVIDENCE**

OTTAWA, Tuesday, February 27, 2007

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 10:17 a.m. to examine the Supplementary Estimates (B), laid before Parliament for the fiscal year ending March 31, 2007.

**Senator Joseph A. Day** (*Chairman*) in the chair.

[*Translation*]

**The Chairman:** Welcome to this 29th meeting of the Standing Senate Committee on National Finance that is starting right now. I am Senator Joseph A. Day and I am Chairman of the Committee.

[*English*]

This committee's field of interest is government spending, either directly through the estimates or indirectly through bills that provide borrowing authority or bear upon the spending proposals identified in the estimates.

Today we will begin consideration of the government's Supplementary Estimates (B), laid before Parliament for the fiscal year ending March 31, 2007.

The 2006-07 Supplementary Estimates (B) seek Parliamentary approval for expenditures that were not sufficiently developed or known at the time of the 2006-07 Main Estimates or the Supplementary Estimates (A) tabled earlier this year and dealt with by this committee before Christmas.

I would like to welcome our witness this morning, appearing not for the first time before this committee, but for the first time in his new role as President of the Treasury Board, the Honourable Vic Toews.

Mr. Toews was first elected to the House of Commons in the year 2000 and was re-elected in 2004 and 2006. He also served as Minister of Justice and Attorney General of Canada. Before his career in federal politics, Minister Toews was a member of the Legislative Assembly of the Province of Manitoba. He is a lawyer by formation and background. Mr. Toews also acted as legal counsel for the Premier of Manitoba at the Meech Lake accord discussions in 1990 and was appointed Queen's Counsel in 1991.

Joining Mr. Toews, and certainly no strangers to our committee, from the Treasury Board of Canada, Secretariat, we are pleased to welcome again Mr. David Moloney, Senior Assistant Secretary, Expenditure Management Sector, and Ms. Laura Danagher, Executive Director, Expenditure Operations and Estimates Division, Expenditure Management Sector. We will all remember those titles.

**TÉMOIGNAGES**

OTTAWA, le mardi 27 février 2007

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui à 10 h 17 pour l'étude du Budget des dépenses supplémentaires (B), déposé au Parlement pour l'exercice se terminant le 31 mars 2007.

**Le sénateur Joseph A. Day** (*président*) occupe le fauteuil.

[*Français*]

**Le président :** Je vous souhaite la bienvenue à cette 29<sup>e</sup> réunion du Comité sénatorial permanent des finances nationales, qui débute maintenant. Je suis le sénateur Joseph A. Day et j'exerce les fonctions de président de ce comité.

[*Traduction*]

Le comité se penche sur les dépenses gouvernementales, que ce soit directement, sur le budget lui-même, soit indirectement, en étudiant les projets de loi qui accordent des pouvoirs d'emprunt ou qui portent sur les propositions de dépenses établies dans le budget.

Aujourd'hui, nous allons entreprendre l'examen du Budget supplémentaire des dépenses (B) du gouvernement déposé au Parlement pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 2007.

Le Budget supplémentaire des dépenses (B) de 2006-2007 requiert l'approbation du Parlement pour l'engagement de dépenses qui n'ont pas été suffisamment détaillées ou qui n'étaient pas connues lors du dépôt du Budget principal des dépenses ou du Budget supplémentaire des dépenses (A) 2006-2007 déposé plus tôt cette année et que notre comité a examiné avant Noël.

Je tiens à souhaiter la bienvenue à notre témoin de ce matin, qui n'en est pas à sa première comparution devant notre comité, mais qui comparait aujourd'hui pour la première fois dans son nouveau rôle de président du Conseil du Trésor, l'honorable Vic Toews.

M. Toews a été élu pour la première fois à la Chambre des communes en 2000, et a été réélu en 2004 et en 2006. Il a également occupé le poste de ministre de la Justice et procureur général du Canada. Avant de faire carrière en politique fédérale, le ministre Toews a siégé comme député à l'Assemblée législative du Manitoba. Il est avocat de formation et possède beaucoup d'expérience dans ce domaine. M. Toews a également été conseiller juridique du premier ministre du Manitoba lors des discussions sur l'accord du lac Meech en 1990 et a été nommé conseiller de la reine en 1991.

Accompagnent aujourd'hui M. Toews, et ce ne sont certes pas des étrangers à notre comité non plus, du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada, nous avons le plaisir de souhaiter la bienvenue à nouveau à M. David Moloney, secrétaire adjoint principal, Secteur de la gestion des dépenses, et à Mme Laura Danagher, directrice exécutive, Division des opérations et prévisions de dépenses, Secteur de la gestion des dépenses. Nous allons tous nous souvenir de ces titres.

Mr. Minister, I will hand the floor to you. I understand you have a short presentation, after which senators will be anxious to ask questions on these Supplementary Estimates (B).

**Hon. Vic Toews, P.C., M.P., President of the Treasury Board:** I appreciate being here. I am pleased to discuss the 2006-07 Supplementary Estimates (B).

After my preliminary remarks, we will be pleased to take your questions and comments. Owing to the experience of my two colleagues, and to my lack of experience, I believe they will be answering most of the questions. It will be a learning lesson not only for honourable senators but also for myself.

Tabling the Main Estimates and supplementary estimates to seek Parliament's authority for spending is a critical part of Parliament's oversight of the government's spending plans. Over the past few years, in response to requests by parliamentarians, we have made several improvements to the estimates documents to provide more meaningful information to parliamentarians and to make these documents more user-friendly.

Changes we have made include providing clearer summary tables, a presentation of the gross funding requirements for each organization, and an explanation of the funds available to offset new spending requirements. In addition, a table was added to each organization's page to reflect all transfers between votes, both within and across organizations, including a full description of the transfer. These transactions are also summarized in the table at the beginning of the document. These improvements allow parliamentarians to get a better understanding of the government's spending plans to hold government to account.

The 2006-07 Supplementary Estimates (B) seek Parliament's approval to spend a total of \$424.5 million on expenditures that were not sufficiently developed or known at the time of the 2006-07 Main Estimates or the 2006-07 Supplementary Estimates (A). They also provide information to Parliament about reductions totalling \$314.4 million to projected statutory spending that Parliament has already approved in legislation, for a net supplementary estimates of \$110.1 million.

Through these Supplementary Estimates (B), the government is moving forward with priorities announced in the Speech from the Throne, Budget 2006 and the November 2006 economic and fiscal update. These priorities include increased funding of \$74.2 million for agriculture and agri-food, specifically \$40.4 million to support the Cover Crop Protection Program in response to flood damage in 2005 and 2006. That announcement was made by the Minister of Agriculture in my own riding

Monsieur le ministre, je vous cède la parole. Je crois savoir que vous souhaitez faire un bref exposé, après quoi les sénateurs auront bien hâte de vous poser des questions sur le Budget supplémentaire des dépenses (B).

**L'honorable Vic Toews, C.P., député, président du Conseil du Trésor :** Je suis heureux d'être ici et de discuter du Budget supplémentaire des dépenses (B) pour 2006-2007.

Après ma déclaration d'ouverture, nous nous ferons un plaisir de répondre à vos questions et de réagir à vos commentaires. Étant donné la vaste expérience que possèdent mes deux collègues, et mon manque d'expérience, je crois que ce sont eux qui répondront à la plupart des questions. Non seulement les honorables sénateurs en tireront quelque chose, mais moi aussi.

Le dépôt du Budget principal et du Budget supplémentaire des dépenses afin de demander au Parlement l'autorisation de procéder à des dépenses constitue un volet fondamental de la surveillance des plans de dépenses du gouvernement par le Parlement. Ces dernières années, à la demande des parlementaires, nous avons apporté plusieurs améliorations aux documents du budget des dépenses afin de leur fournir une information plus significative et d'accroître la convivialité de ces documents.

Entre autres, nous avons amélioré la clarté des tableaux sommaires, nous avons présenté les besoins financiers bruts pour chaque organisation et nous avons fourni une explication des fonds disponibles pour justifier les nouveaux besoins de dépenses. En outre, nous avons ajouté un tableau à la page de chaque organisation afin de tenir compte de tous les transferts entre crédits, à l'intérieur des organisations et entre elles, et nous avons ajouté une description complète du transfert. Ces opérations sont également résumées dans un tableau inséré au début du document. Ces améliorations permettent aux parlementaires de mieux comprendre les plans de dépenses du gouvernement afin de tenir ce dernier responsable.

Le Budget supplémentaire des dépenses (B) de 2006-2007 vise à obtenir l'autorisation du Parlement de consacrer 424,5 millions de dollars à des dépenses qui n'avaient pas été suffisamment précisées ou qui n'étaient pas connues à l'époque du dépôt du Budget principal des dépenses de 2006-2007 ou du Budget supplémentaire des dépenses (A) de 2006-2007. Il informe également le Parlement de réductions totalisant 314,4 millions de dollars au chapitre des dépenses législatives prévues que le Parlement a déjà approuvées en vertu d'une loi, ce qui se traduit par un budget supplémentaire des dépenses net de 110,1 millions de dollars.

En présentant ce Budget supplémentaire des dépenses (B), le gouvernement donne suite aux priorités annoncées dans le discours du Trône, dans le budget de 2006 et dans la Mise à jour économique et financière de novembre 2006. Parmi ces priorités, mentionnons une augmentation de 74,2 millions de dollars pour l'agriculture et l'agroalimentaire, plus particulièrement des sommes de 40,4 millions de dollars pour appuyer le Programme de couverture de culture pour compenser les dommages causés

of Provencher, which has been affected by severe flooding over the last number of years. This was certainly a very welcome program.

We have \$33.8 million for new opportunities for agricultural initiatives to foster investments that support the transition of farmers, agri-food and agri-product into new areas of opportunity. Again, speaking as a rural MP, this is a very welcome measure.

We have \$32.6 million to provincial and territorial governments for the delivery of youth justice services and programs, a program that I was familiar with in my former role as the Minister of Justice, and \$30.6 million to implement the reduction of the goods and services tax rate and for measures related to personal tax credits.

Mr. Chairman, these supplementary estimates reflect the government's commitment to deliver on its priorities as promised in the Speech from the Throne, the budget, and the economic and fiscal update.

As I mentioned earlier, providing parliamentarians with better information about the government's spending plans is one of the ways Canada's new government is strengthening accountability and rebuilding the trust of Canadians. It is also why we are moving as expeditiously as possible to implement the Federal Accountability Act, one of the most comprehensive and complex pieces of legislation ever passed. I want to pay particular credit to my predecessor, now Minister of the Environment, for his concerted and difficult work, as well as the work of my staff, in bringing that legislation forward.

That legislation contains dozens of measures. It makes substantive changes to over 45 federal statutes and creates two new ones. Together, these touch virtually every part of government and beyond. As is common with complex legislation, different sections of the act come into force at different times. I note that there has been some debate in the press and otherwise about concern about the act not coming into force immediately in all respects upon proclamation, but, in fact, Mr. Chairman, given the very complex nature of the act, my staff has sat down and set out a timetable, a reasonable and rational schedule, given the amount of consultation that still needs to take place in various respects. I am very pleased with the progress that was made not only before the act came into force but also what is ongoing at the present time.

Many elements of the act came into force on Royal Assent, including the designation of deputy ministers and deputy heads as accounting officers, and the new mandate for the Auditor General to "follow the money." Other provisions of the Federal Accountability Act come into force on specific dates. For

par les inondations en 2005 et 2006. Cette annonce a été faite par le ministre de l'Agriculture dans ma propre circonscription de Provencher, qui a été touchée par de graves inondations au cours des dernières années. Ce programme était certainement le bienvenu.

Nous avons 33,8 millions de dollars pour financer des initiatives de création de débouchés pour le secteur agricole afin de favoriser des investissements qui appuient l'orientation d'agriculteurs, et de produits agricoles et agroalimentaires, vers de nouveaux secteurs d'activités et marchés. Là encore, en tant que député d'une région rurale, je dis que ce programme est très bien accueilli.

Une somme de 32,6 millions de dollars a été attribuée aux provinces et aux territoires pour la présentation de services et l'exécution de programmes de justice pour les jeunes, programme que je connaissais bien lorsque j'étais ministre de la Justice, et l'affectation de 30,6 millions de dollars pour réaliser la réduction du taux de la taxe sur les produits et services et pour l'adoption de mesures liées aux crédits d'impôt personnels.

Monsieur le président, le présent budget supplémentaire des dépenses tient compte de l'engagement du gouvernement à donner suite aux priorités énoncées dans le discours du Trône, dans le Budget et dans la Mise à jour économique et financière.

Comme je l'ai déjà mentionné, l'un des moyens que le nouveau gouvernement du Canada a pris pour raffermir la responsabilisation et rétablir la confiance des Canadiens consiste à fournir aux parlementaires une information de meilleure qualité sur les plans de dépenses du gouvernement. C'est également pourquoi nous procédons le plus rapidement possible pour mettre en œuvre la Loi fédérale sur la responsabilité, l'une des lois les plus vastes et les plus complexes qui aient été adoptées. Je tiens à remercier tout particulièrement mon prédécesseur, qui est maintenant ministre de l'Environnement, pour les efforts concertés et difficiles qu'il a déployés, de même que mon personnel pour le travail effectué pour déposer cette loi.

La loi renferme des dizaines de mesures, prévoit d'importants changements qui influenceront sur plus de 45 lois fédérales et en créeront deux nouvelles. Ensemble, ces mesures visent presque tous les secteurs de l'administration fédérale, et même plus. À l'instar d'autres lois complexes, diverses dispositions de cette loi entreront en vigueur à des dates différentes. Je sais que dans la presse et ailleurs on s'est inquiété du fait que la loi n'entraîne pas en vigueur immédiatement à tous égards une fois la sanction royale proclamée, mais en fait, monsieur le président, compte tenu de la nature très complexe de la loi, mon personnel a pris la peine d'établir un calendrier, qui se veut raisonnable et rationnel, compte tenu des consultations qui doivent encore avoir lieu à divers égards. Je suis très satisfait des progrès qui ont été réalisés non seulement avant que la Loi entre en vigueur, mais aussi des progrès qui se font actuellement.

Bon nombre d'éléments de la loi sont entrés en vigueur à la date de la sanction royale, entre autres la désignation des sous-ministres et des administrateurs généraux à titre d'administrateurs des comptes, et le nouveau mandat confié à la vérificatrice générale de « suivre l'argent à la trace ». D'autres

example, the new electoral financing rules came into force on January 1, 2007. Restrictions on gifts to political candidates will come into force on June 12, 2007.

Earlier this month I made four announcements on the implementation of the act and the action plan. I announced new penalties and sanctions for anyone who commits fraud against the Crown. These new measures toughen and expand on offences in the Financial Administration Act and the Criminal Code. The new indictable offence will carry a maximum penalty of five years of imprisonment for fraud of \$5,000 or less, and a maximum penalty of 14 years for fraud over \$5,000.

The act also promised that we would increase transparency and openness in government. We have delivered. Starting April 1, the Access to Information Act will be extended to cover seven agents of Parliament, five foundations, and the Canadian Wheat Board. With this expansion of the Access to Information Act, the government is now more transparent and open than it has ever been before. This is just the first of two major steps in expanding the Access to Information Act to more organizations.

We also announced the launch of consultations on the provisions of the new Lobbying Act. Consultations start on March 1, and I believe the consultation period extends to March 23. These consultations are a critical part of the regulatory process as they ensure that views of stakeholders, lobbyists and Canadians are taken into account to make the new online registry work for its users and for Canadians. These measures increase transparency and ensure that the few who abuse the trust of Canadians and commit fraud will be subject to prosecution and tougher penalties.

Accountability in government is also about stronger accountability for results. That is why I announced immediate steps in response to the report by the Blue Ribbon Panel on grants and contributions. Making these programs more effective and efficient means that we can focus on better results for the individuals and the organizations that use them and the taxpayers who pay for them.

We have accomplished much in the short time since the act received Royal Assent. My commitment is to continue to work to bring the provisions of the act into force as expeditiously as possible, recognizing that all the pieces need to be in place to ensure that affected organizations are ready to properly administer the new activities and to comply with the law. The Federal Accountability Act is the first step in rebuilding public trust in government.

Another step in ensuring Canadians' hard-earned tax dollars are well spent is using our new expenditure management system to improve how spending is managed. In November, we

dispositions de la Loi fédérale sur la responsabilité sont entrées en vigueur à des dates précises. Par exemple, les nouvelles règles sur le financement électoral ont été appliquées le 1<sup>er</sup> janvier 2007. Les restrictions touchant les dons à des candidats politiques seront en vigueur six mois plus tard, le 12 juin 2007.

Au début du mois, j'ai effectué quatre annonces concernant la mise en œuvre de la loi et du plan d'action. J'ai annoncé de nouvelles pénalités et sanctions contre quiconque commet une fraude au détriment de l'État. Ces nouvelles mesures raffermissent et précisent les pénalités prévues par la Loi sur la gestion des finances publiques et le Code criminel. Le nouvel acte criminel sera passible d'une peine d'emprisonnement de cinq ans pour une fraude d'au plus 5 000 \$, et d'une peine d'emprisonnement maximale de 14 ans pour une fraude de plus de 5 000 \$.

La loi prévoyait également une plus grande transparence et une ouverture accrue de la part du gouvernement. Nous avons tenu notre promesse. À compter du 1<sup>er</sup> avril, la Loi sur l'accès à l'information sera maintenant applicable à sept mandataires du Parlement, à cinq fondations et à la Commission canadienne du blé. Grâce à cette mesure, le gouvernement n'a jamais affiché autant de transparence et d'ouverture. Ce n'est là que la première de deux étapes importantes de l'application de la Loi sur l'accès à l'information à un plus grand nombre d'organismes.

Nous avons également annoncé que des consultations seraient menées à compter du 1<sup>er</sup> mars sur les dispositions de la nouvelle Loi sur le lobbying. Ces consultations, qui se poursuivront jusqu'au 23 mars, représentent un élément fondamental du processus réglementaire parce qu'elles garantissent la prise en compte du point de vue des intervenants, des lobbyistes et des Canadiens pour assurer le fonctionnement efficace du nouveau système d'enregistrement en ligne, tant pour ses utilisateurs que pour les Canadiens. Ces mesures accroissent la transparence et font en sorte que les rares personnes qui abusent de la confiance des Canadiens et commettent une fraude s'exposent à des poursuites judiciaires et à des peines plus sévères.

Toutefois, la responsabilité au sein du gouvernement vise également une responsabilité accrue à l'égard des résultats. C'est pourquoi j'ai annoncé des mesures immédiates à la suite de la diffusion du rapport du Groupe d'experts sur les subventions et contributions. En rendant ces programmes plus efficaces et plus efficaces, nous pouvons insister sur l'amélioration des résultats pour les particuliers et les organisations qui les utilisent et pour les contribuables qui en assument le coût.

Nous avons accompli beaucoup de travail en peu de temps, depuis la sanction royale de la loi. Je m'engage à poursuivre le travail pour assurer la mise en œuvre des dispositions de la loi dans les plus brefs délais, conscient que tous les éléments doivent être en place pour que les organismes visés puissent administrer correctement leurs nouvelles activités et se conformer à la loi. La Loi fédérale sur la responsabilité constitue la première mesure prise en vue de rétablir la confiance du public dans le gouvernement.

Une autre mesure consiste à faire en sorte que l'impôt provenant des revenus durement gagnés par les Canadiens soit bien utilisé à l'aide de notre nouveau système de gestion des

announced the directions for a new expenditure management system. Our goal is to ensure that every tax dollar spent is well spent.

Simply put, our new approach to expenditure management will support managing for results by establishing clear responsibilities for departments to better define the expected outcomes of new and existing programs. It will support decision making for results by ensuring that all new programs are fully and effectively integrated with existing programs by reviewing all spending to ensure efficiency, effectiveness and ongoing value for money. It will support reporting for results by improving the quality of departmental and government-wide reporting to Parliament.

A statistic I bring forward from time to time, a statistic that has really impressed me but not necessarily in a positive way, is that in six years the A-based budgets of Parliament have gone from \$45 billion to \$90 billion. That is an impact of about \$1,500 for every family of four in this country every year. It is a lot of money. I am urging that we adopt this expenditure management review and that we not only look at new programs but also examine past spending to ensure that the money that we are spending on existing A-based programs is in fact money still well spent and that Canadians are receiving value for those programs. Ultimately, this new system will ensure that all government programs are effective, efficient, focused on results and provide value for taxpayers' money.

Mr. Chairman, I have presented the 2006-07 Supplementary Estimates (B) in the context of our ongoing efforts to ensure accountability in government. I believe the estimates will help bring clarity to the government's spending and will help Parliament hold us to account for results. Ultimately, our aim is to ensure that we spend taxpayers' hard-earned money effectively and for the benefit of Canadians. Canadians deserve nothing less.

I will conclude my remarks at this point and would be pleased to address your questions and comments. However, as I have indicated, it may well be that my staff will answer many more questions than I am able to in this context.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Minister. I expect a number of interesting questions will be posed. The primary purpose for our meeting today is to deal with Supplementary Estimates (B) so that we can be ready when the supply bill comes through based on this. We do appreciate your comments with respect to the Federal Accountability Act and the schedule for implementing that act. You are quite right that there is a lot of

dépenses afin d'améliorer les façons de dépenser. En novembre, nous avons annoncé les orientations d'un nouveau système de gestion des dépenses. Notre but consiste à veiller à ce que chaque dollar d'impôt soit dépensé judicieusement.

En termes simples, notre nouvelle approche de la gestion des dépenses appuiera une gestion axée sur les résultats en établissant des responsabilités claires pour les ministères, afin qu'ils définissent mieux les résultats prévus des programmes existants et nouveaux. Elle appuiera aussi un nouveau processus décisionnel centré sur les résultats en veillant à ce que tous les nouveaux programmes soient intégrés efficacement et entièrement aux programmes existants, grâce à un examen de toutes les dépenses, pour assurer une utilisation efficiente, efficace et optimale des fonds. Elle appuiera en outre un système de rapports axé sur les résultats en améliorant la qualité des rapports soumis au Parlement par les ministères et l'ensemble du gouvernement.

Je parle à l'occasion d'une statistique qui m'a véritablement impressionné, mais pas nécessairement de façon positive, à savoir qu'en six ans, les budgets de services votés du Parlement sont passés de 45 milliards à 90 milliards de dollars. Cela crée un impact d'environ 1 500 \$ pour chaque famille de quatre personnes au pays chaque année. C'est beaucoup d'argent. Je soutiens que nous devrions adopter cet examen de la gestion des dépenses très rapidement et que non seulement nous examinions les nouveaux programmes, mais que nous examinions également les dépenses passées pour nous assurer que l'argent que nous affectons aux programmes actuels de services votés soit en fait de l'argent qui soit bien dépensé et que les Canadiens en aient pour leur compte dans le cadre de ces programmes. En bout de ligne, ce nouveau système permettra de faire en sorte que tous les programmes du gouvernement soient efficaces, efficaces, axés sur les résultats et qu'ils permettent au contribuable d'en avoir pour son argent.

Monsieur le président, j'ai présenté le Budget supplémentaire des dépenses (B) de 2006-2007 dans le cadre de nos efforts soutenus pour assurer la responsabilité du gouvernement. À mon avis, le budget des dépenses permettra de préciser les dépenses du gouvernement et aidera le Parlement à nous rendre responsables des résultats. Notre but ultime consiste à veiller à ce que nous dépensions l'argent dûment gagné par les contribuables d'une manière efficace, pour le plus grand bien des Canadiens. Les Canadiens ne méritent rien de moins.

Monsieur le président, voilà qui met un terme à mon allocution. Et maintenant, je serai heureux de répondre à vos questions et de recueillir vos commentaires. Cependant, comme je l'ai précisé, il se pourrait très bien que mon personnel réponde à beaucoup plus de questions que je serai capable de le faire dans ce contexte.

**Le président :** Merci beaucoup, monsieur le ministre. Vous pouvez vous attendre à des questions intéressantes. L'objectif premier de la réunion d'aujourd'hui est d'examiner le Budget supplémentaire des dépenses (B) afin d'être prêts lorsque le projet de loi de crédits sera déposé en fonction de celui-ci. Nous vous remercions de vos commentaires concernant la Loi fédérale sur la responsabilité et le calendrier de mise en œuvre. Vous avez tout à

interest within the Senate about the government's intentions regarding that act, probably because there was so much focus on the Senate during its study of the bill.

**Senator Ringuette:** Welcome, Mr. Minister. I have two questions, and the first has to do with your direct responsibility in regards to human resources for the public service. I see that there is no additional funding here to go towards the objective of removing geographic barriers for public service jobs. I know that there was one objective of removing the barriers for the jobs located in the national capital. However, that is not enough. We need to remove the geographic barriers to all federal jobs throughout the country. It is a question of mobility rights under the Charter. It also would mean that the federal government is giving leadership in regards to labour mobility, which is also an inter-provincial trade barrier. Mr. Minister, I would like to know what your government's prospects are in regard to removing those geographic barriers and what the cost will be under the estimates.

**Mr. Toews:** A great deal of concern has been expressed regarding the restrictions on individuals being eligible to apply for government jobs in the federal public service. In many cases, eligibility was restricted to people living in the national capital area and the closer surrounding area. In opposition, our party expressed concern about that particular issue, and I think we do need to move to make the public service accessible in terms of employment opportunities to people right across the country. I think that is a good principle to adopt.

There are concerns about that, and there need to be limitations when the perceived benefits may well be outweighed by costs. That balancing act needs to be done, especially for summer jobs or short-term positions. We do not want to move somebody from the Yukon in order to take a three-month term position here. Similarly, we would not want to uproot youth and bring them here for some of the youth jobs in the National Capital Commission. Of course, we have other types of programs, interim programs and others, that perform a function for youth.

Generally speaking, we support the concept of labour mobility and that principle. I do not know whether I can answer anything in respect of the costs at this time. We may have to discuss that in particular with the minister responsible.

**Senator Ringuette:** I guess the answer to my question is that you support it in principle, but you do not seem ready to act upon the issue.

**Mr. Toews:** I know that this will be the subject of a debate. A bill is before the Senate, and I believe it will come to the House in due course. As the debate surrounding that bill takes place, we

fait raison de dire que le Sénat s'intéresse beaucoup aux intentions du gouvernement à l'égard de cette loi, sans doute parce que le Sénat était lui-même un point de mire lors de l'étude de ce projet de loi.

**Le sénateur Ringuette :** Soyez le bienvenu, monsieur le ministre. J'aimerais vous poser deux questions, et la première concerne votre responsabilité directe en matière de ressources humaines pour la fonction publique. Je constate que le Budget supplémentaire (B) ne prévoit aucun crédit supplémentaire en vue d'abolir les obstacles géographiques qui empêchent d'occuper un emploi dans la fonction publique. Je sais qu'on s'est efforcé d'abolir les obstacles pour les postes situés dans la capitale nationale. Cependant, cela n'est pas suffisant. Il faut éliminer les obstacles géographiques pour tous les emplois fédéraux dans tout le pays. C'est une question de droit à la mobilité conféré par la Charte. Cela voudrait dire également que le gouvernement fédéral fait preuve de leadership en matière de mobilité de la main-d'œuvre, car l'absence de mobilité est également un obstacle au commerce interprovincial. Monsieur le ministre, j'aimerais savoir ce que prévoit faire votre gouvernement pour abolir ces obstacles géographiques et quels sont les coûts prévus à cet effet dans le budget.

**M. Toews :** Beaucoup se sont dits inquiets des restrictions imposées aux particuliers qui seraient admissibles à des postes gouvernementaux dans la fonction publique fédérale. Dans bien des cas, l'admissibilité était restreinte aux personnes vivant dans la capitale nationale et dans les environs immédiats. Par contre, notre parti a exprimé son intérêt envers cette question en particulier, et je pense que nous devons effectivement adopter des mesures pour faire en sorte que les possibilités d'emploi dans la fonction publique soient accessibles aux personnes de toutes les régions du pays. À mon avis, cela constitue un bon principe de départ.

La question est préoccupante, mais il doit y avoir des limites quand les coûts dépassent de loin les avantages escomptés. Il faut établir un certain équilibre, en particulier pour les emplois d'été et les postes à court terme. Nous ne voulons pas déménager quelqu'un du Yukon qui viendra occuper un poste de trois mois ici. De même, nous ne voudrions pas déraciner des jeunes et les amener ici pour qu'ils occupent des postes à la Commission de la capitale nationale. Bien sûr, nous avons d'autres genres de programmes, des programmes provisoires et autres, qui sont destinés aux jeunes.

En général, nous sommes en faveur de la mobilité de la main-d'œuvre et du principe qui sous-tend cette réalité. Je ne sais pas si je peux vous dire quoi que ce soit au sujet des coûts pour l'instant. Il faudrait peut-être en discuter avec le ministre responsable.

**Le sénateur Ringuette :** Si je comprends bien, la réponse à ma question est que vous appuyez le principe, mais vous ne semblez pas disposés à agir en la matière.

**M. Toews :** Je sais que cette question fera l'objet d'un débat. Le Sénat est actuellement saisi d'un projet de loi, et je crois qu'il sera renvoyé à la Chambre en temps opportun. Au moment où le

will be able perhaps to flesh out our ideas a little more. The bill itself, although I do not support it in every respect, is a good point to begin that discussion.

**Senator Ringuette:** My other line of questioning has to do with an additional cost on page 66 of the supplement for funding to implement and administer the Canada-U.S. softwood lumber agreement of 2006. I see that \$20.1 million is going towards that cost. I think that is about the same amount that the Government of Canada was facing in regards to the judicial contesting of the previous softwood agreement under NAFTA. I believe there is no gain and no loss in regards to the costs, whether we were contesting under NAFTA or what we have been given as a deal.

The other issue is that the Canada Revenue Agency and the Department of Justice will be seeking a total of \$217 million in incremental funding over the next nine years to implement the agreement. Issues developed last week and the U.S. government is not very pleased with the provincial governments that are helping to modernize the softwood industry in their provinces.

Mr. Minister, what kind of good deal did we sign if it will cost us all this money and still we have a big question mark in regards to the Americans saying that we are not living up to that agreement? We lost our sovereignty, we lost thousands of jobs and there are small rural communities that are becoming ghost towns because they lost that revenue from the softwood lumber sector. I see all these costs again for the federal government.

**Mr. Toews:** The provinces, without exception, supported this agreement, in my recollection. The vast majority of softwood lumber producers supported this agreement. There will always be costs in implementing an agreement. I cannot comment on your suggestion that we have lost jobs because of this agreement. I think that this agreement has provided a degree of stability in the softwood lumber industry. There have always been job losses and job gains in this industry depending upon market conditions. As we know, the American housing market had suffered and had gone down for a while. I do not know whether that was part of the impact on certain communities in Canada, but I understand that the American housing market is coming back. It is looking promising in that respect. The Canadian housing market is strong.

In essence, you are questioning whether this agreement was a wise policy move. All I can say is that that is perhaps better left to the minister himself to explain. Minister Emerson is a very knowledgeable individual. I have heard him explain and defend this agreement numerous times and I have been very impressed with his arguments. He served in that capacity with the previous government. He has not changed his mind on the benefit of that softwood lumber agreement.

débat aura lieu, nous serons en mesure de préciser nos idées un tout petit peu plus. Le projet de loi comme tel, même si je n'en appuie pas toutes les dispositions, est un bon point de départ de cette discussion.

**Le sénateur Ringuette :** Mon autre question concerne les coûts additionnels à la page 68, soit les crédits supplémentaires pour la mise en œuvre et l'administration de l'accord sur le bois d'œuvre Canada-États-Unis conclu en 2006. Je vois que 20,1 millions de dollars sont consacrés à cet accord. Je pense que c'est à peu près la même somme que le gouvernement du Canada aurait dû engager pour contester devant les tribunaux l'accord précédent en vertu de l'ALENA. En ce qui concerne les coûts, je crois qu'il n'y a ni gain ni perte, que l'on ait contesté l'accord en vertu de l'ALENA ou que l'on ait accepté l'accord qui a été signé.

L'autre problème, c'est que l'Agence du revenu du Canada et le ministère de la Justice vont demander au total 217 millions de dollars de crédits supplémentaires au cours des neuf prochaines années pour mettre l'accord en œuvre. Des problèmes ont surgi la semaine dernière et le gouvernement américain n'apprécie guère que les gouvernements provinciaux aident à moderniser l'industrie du bois d'œuvre dans leurs territoires respectifs.

Monsieur le ministre, avons-nous vraiment signé une bonne entente si nous devons engager tout cet argent pour la faire appliquer et que nous nous demandions encore si les Américains pensent que nous ne respectons pas l'accord? Nous avons perdu notre souveraineté, nous avons perdu des milliers d'emplois et de petites collectivités rurales sont en train de devenir des collectivités fantômes parce qu'elles ont perdu ces recettes tirées du secteur du bois d'œuvre. Je vois que c'est encore le gouvernement fédéral qui assumera tous ces coûts.

**M. Toews :** Les provinces, sans exception, étaient en faveur de cet accord, si je me souviens bien. C'était aussi le cas de la grande majorité des producteurs de bois d'œuvre. Il en coûte toujours de l'argent pour mettre une entente en œuvre. Je ne peux faire de commentaires sur ce que vous dites, à savoir que nous avons perdu des emplois à cause de cette entente. Je crois que l'entente offre un certain niveau de stabilité dans l'industrie du bois d'œuvre. Cette industrie a toujours connu des pertes et des gains selon les conditions du marché. Comme nous le savons, le marché de la construction résidentielle américain a souffert et a décliné pendant un certain temps. Je ne sais pas si cela fait partie des répercussions que certaines collectivités ont subies au Canada, mais je crois savoir que le marché de la construction résidentielle américain est en train de reprendre son souffle. Il semble prometteur. Le marché canadien, lui, est solide.

Essentiellement, vous vous demandez si cette entente a été une bonne entente sur le plan politique. Tout ce que je peux dire, c'est qu'il vaudrait peut-être mieux demander au ministre lui-même de s'expliquer. Le ministre Emerson est une personne très compétente. Je l'ai entendu expliquer et défendre cette entente à maintes reprises et j'ai toujours été très impressionné par ses arguments. Il était ministre responsable du bois d'œuvre dans le gouvernement précédent. Il n'a pas changé d'avis sur les avantages qu'offre l'entente sur le bois d'œuvre.

My department is responsible for ensuring that the costs necessary to implement that agreement are moneys well spent. If there are aspects of the costs that you feel may not be warranted, I am sure my department will look at that. However, I cannot agree with you that it is bad policy and I think that in order to implement this policy through the softwood lumber agreement, this money is necessary from what I have been able to determine.

**Senator Ringuette:** In regards to policy, I guess we will agree to disagree, because it seems that the not-too-distant future will prove the policy was a wrong move.

**Senator Mitchell:** Welcome. The government recently announced an extra \$200 million for reconstruction in Afghanistan. Is that net new aid money or a transfer from somewhere else? Or is it for the next fiscal year?

**Mr. Toews:** Are you talking of yesterday's announcement?

**Senator Mitchell:** Or very recently.

**Mr. Toews:** I am sorry, I do not have that information, but I will get it to you.

**Senator Mitchell:** I would very much like to know whether it is net new money or a shifting.

**The Chairman:** Please let our clerk have that information and we will circulate it to all members of our committee.

**Senator Mitchell:** We are waiting for the appointments commissioner to be appointed. It has been probably 75 days since that bill was passed, a long time. In the interim, while we have been told by Minister Fortier that an effort has been made to establish the specifications for that job, a good number of political appointments have been made with only one specification, that the appointees had to be Conservatives, I believe. I am wondering whether you might put a moratorium on those kinds of appointments until such time as you get the appointments commissioner appointed. I notice that you have money applied for that process here, so it is underway. Would it not be appropriate to stop making appointments until you have the appointments commissioner in place?

**Mr. Toews:** I think that certain appointments will have to continue, whether or not the appointments commissioner is in place. Our government has made those determinations on a case-by-case basis. I think they could have moved more quickly to make appointments in that respect, but I think, because the commissioner is going to be appointed, there has been some delay in making some of these appointments.

As for the suggestion that the only requirement is that they be Conservatives, I certainly have not seen evidence of that. This does not affect directly the appointments commissioner's responsibilities, but I recall, as Minister of Justice, recommending a former president of the Laurier Club with no known

Mon ministère a la responsabilité de veiller à ce que l'argent nécessaire pour mettre en œuvre cette entente soit bien dépensé. Si vous estimez que certains de ces coûts ne sont peut-être pas justifiés, je suis certain que mon ministère se penchera sur la question. Cependant, je ne suis pas d'accord avec vous qu'il s'agit d'une politique néfaste et je pense que pour mettre en œuvre cette politique à l'aide de l'entente sur le bois d'œuvre, ces crédits sont nécessaires d'après ce que j'ai pu établir.

**Le sénateur Ringuette :** En ce qui concerne la politique, je pense que nous allons convenir de ne pas être d'accord, parce que l'avenir pas très lointain prouvera que cette politique était erronée.

**Le sénateur Mitchell :** Soyez le bienvenu. Le gouvernement a annoncé récemment des crédits supplémentaires de 200 millions de dollars pour la reconstruction en Afghanistan. S'agit-il de nouveaux crédits pour l'aide ou d'un transfert provenant d'ailleurs? Ou encore, est-ce que ce sont des crédits pour le prochain exercice?

**M. Toews :** Est-ce que vous parlez de l'annonce d'hier?

**Le sénateur Mitchell :** Ou de l'annonce toute récente.

**M. Toews :** Je suis désolé, je n'ai pas cette information, mais je vais la trouver pour vous.

**Le sénateur Mitchell :** J'aimerais beaucoup savoir s'il s'agit de nouveaux crédits nets ou d'un transfert.

**Le président :** Si vous voulez, nous allons demander à notre greffier de trouver ces renseignements, après quoi nous les distribuerons à tous les membres du comité.

**Le sénateur Mitchell :** Nous attendons la nomination du ou de la commissaire aux nominations publiques. Le projet de loi a été adopté depuis probablement 75 jours, c'est beaucoup. Entre-temps, tandis que le ministre Fortier nous dit que des efforts sont déployés pour établir les exigences de ce poste, un bon nombre de nominations politiques ont été effectuées sous réserve d'une seule exigence, à savoir que les personnes nommées devaient être des conservateurs, je crois. Je me demande si vous pourriez imposer un moratoire sur ce genre de nominations jusqu'à ce que le ou la commissaire aux nominations publiques soit désigné. Je remarque que vous avez ici des crédits utilisés à cette fin, donc les choses sont lancées. Ne serait-il pas mieux de cesser de faire ces nominations jusqu'à ce que le ou la commissaire aux nominations publiques soit en poste?

**M. Toews :** Je pense que certaines nominations devront continuer de se faire, que le ou la commissaire aux nominations publiques soit en place ou non. Notre gouvernement a pris ces décisions au cas par cas. Je pense qu'il aurait pu faire plus de nominations plus rapidement, mais je crois que dans l'attente de la désignation du ou de la commissaire, il y a eu un certain retard dans ces nominations.

Quant à ce que vous dites, à savoir que la seule exigence est d'être conservateur, je n'ai certainement aucune preuve à cet égard. Ces nominations ne touchent pas directement les responsabilités du ou de la commissaire aux nominations publiques, mais je me souviens, quand j'étais ministre de la

Conservative connections. In fact, the only connection she had was as a fundraiser for one of the Liberal leadership candidates. If the criteria were to be a Conservative, then I made a mistake in recommending that individual for the bench.

**Senator Mitchell:** I can't imagine that. She might be the exception that proves the rule.

**Mr. Toews:** Actually, I could mention a few others.

**The Chairman:** We need more exceptions.

**Senator Mitchell:** Yes, we need more exceptions to really disprove the rule.

I am very interested in the expenditure management initiative and two of the three criteria: managing for results and decision making for results.

I am struck by the fact that earlier in the year the government cancelled climate change programs that were implemented by the previous government. What is interesting, in the context of the meeting, is that those programs were evaluated by your Treasury Board as being exceptionally efficient. We have a memorandum to the minister that outlines the Treasury Board Secretariat's estimate that these programs were costing \$10 a ton. That would have contributed to a reduction of 20 mega-tons, which is just under 10 per cent of what Canada has to do under Kyoto. It was hugely significant, but the programs were just cancelled out of hand. I have pursued a number of avenues to try to get information that might support the contention by some of your colleagues that those programs were inefficient. In fact, your own department said that they were very efficient.

The long and short of my question is this: What assurances can we have that this managing for results and decision making for results are anything more than rhetoric? You had information that those programs were efficient and they were cancelled. Under these criteria, clearly those programs were getting results. If we are managing for results, we should have continued them.

**Mr. Toews:** I guess we could have a debate on the efficiency of those programs. I am not slighting the work of Treasury Board analysts who took a look at that. As we know, often at the onset of programs, things look like they are doable, like they are effective and efficient, and then sometimes the operation indicates that that is not the case. One of the more glaring examples of that was the long gun registry and the problems in the administration there. Obviously Treasury Board had examined the gun registry very carefully, had given the policy directions and made certain determinations. Speaking

Justice, d'avoir recommandé la nomination d'une ancienne présidente du Laurier Club qui n'avait aucun lien avec les conservateurs. En fait, le seul lien qu'elle avait, c'est qu'elle était responsable de la collecte de fonds de l'un des candidats à la direction du Parti libéral. Si l'un des critères consistait à être conservateur, alors j'ai commis une erreur en recommandant que cette personne soit nommée juge.

**Le sénateur Mitchell :** C'est incompréhensible. C'est peut-être l'exception qui confirme la règle.

**M. Toews :** En fait, je pourrais vous en mentionner quelques autres.

**Le président :** Allez-y. Nous avons besoin d'autres exceptions.

**Le sénateur Mitchell :** Oui, nous avons besoin d'autres exceptions pour véritablement infirmer la règle.

Je suis très intéressé par l'initiative sur la gestion des dépenses et deux des trois critères, à savoir : gestion en fonction des résultats et décision axée sur les résultats.

Je suis étonné de voir qu'au début de l'année, le gouvernement a annulé des programmes sur les changements climatiques qui avaient été mis en œuvre par le gouvernement précédent. Ce qui est intéressant, dans le contexte de la réunion d'aujourd'hui, c'est que ces programmes ont été évalués par votre Conseil du Trésor qui les a jugés exceptionnellement efficaces. Nous avons une note de service destinée au ministre dans laquelle le Secrétariat du Conseil du Trésor estime que ces programmes devaient coûter 10 \$ la tonne. Ces programmes auraient contribué à réduire de 20 mégatonnes les gaz à effet de serre, ce qui est tout juste en dessous des 10 p. 100 de ce que le Canada s'est engagé à atteindre en vertu de Kyoto. C'était là un résultat extrêmement important, mais les programmes ont été annulés sans coup férir. J'ai consulté diverses sources pour essayer d'obtenir de l'information pouvant appuyer l'hypothèse de certains de vos collègues, à savoir que ces programmes étaient inefficaces. En fait, votre propre ministère a dit que les programmes étaient très efficaces.

Ma question, finalement, est donc la suivante : Quelles assurances pouvons-nous avoir que cette gestion et ce processus décisionnel axés sur les résultats ne sont rien d'autre que de la rhétorique? Vous saviez que ces programmes étaient efficaces et ils ont été annulés. Conformément à ces critères, il ne faisait aucun doute que ces programmes donnaient des résultats. Si nous faisons de la gestion axée sur les résultats, nous aurions dû poursuivre ces programmes

**M. Toews :** Je pense que nous pourrions tenir un débat sur l'efficacité de ces programmes. Je ne veux pas démolir le travail des analystes du Conseil du Trésor qui se sont penchés sur la question. Comme nous le savons, souvent, au début, les programmes paraissent réalisables, efficaces et efficients, mais leur mise en place révèle parfois que ce n'est pas le cas. L'un des exemples les plus frappants est le registre des armes à feu et les problèmes qu'a causés l'administration de ce programme. De toute évidence, le Conseil du Trésor avait examiné le registre des armes à feu très soigneusement, il avait donné les orientations

on a non-partisan basis, I would say the result was very apparent that it was not as effective or as efficient as it should have been.

I think managing for results and decision making for results is appropriate to do, but the last point is reporting for results. I think that third component is every bit as important as the managing and decision making for results, because reporting results gives us the information that allows you and me to have the discussion as to whether or not a policy is good or bad in terms of the effectiveness of money spent.

**Senator Mitchell:** One quick follow-up, then, because I agree, absolutely. That means that you will be giving us reporting on the results of the transit bus pass initiative, which the former minister, Rona Ambrose, indicated has now replaced the equivalent of 56,000 cars. This is almost incomprehensible to conclude; one can hardly imagine how that could be. Will we be getting a reporting for results on results from you on that specific program to show how efficient or inefficient it is as a climate change initiative?

**Mr. Toews:** We will not be able to report on every program every year. The schedule of reports as to when programs are reviewed still needs to be determined. In fact, I am having those discussions right now with the Minister of Finance.

I can assure you that it is the Minister of Finance's priority that we have a system where we not only report but have decision making for results and managing for results, and we are meeting very shortly regarding what that will involve, how often a program will be reviewed and how much money it will cost.

**Senator Mitchell:** It would be important to publish the schedule of which programs will be reported when and which will not be reported so that there is no implication or suggestion that you would be reporting on the programs that seem to be getting results and failing to report on the ones that are not getting results. I would like to see a schedule, as I am sure the Canadian people would as well.

I would also like to see some prioritization. If I can put in a plug, it would seem to me that as important as Kyoto and climate change programs are, they should be reported on all the time because they are controversial. Your group believes it may not even be a problem, but if it is, you are not aggressive about it. Others who are deeply concerned about climate change need to focus the government's, the public's and industry's attention on achieving what I believe to be absolutely achievable results and not falling into this belief that we just cannot do it and throw up our arms.

stratégiques et pris certaines décisions. Je dis ceci de façon bien objective, et je crois qu'à l'évidence le résultat démontrait que le programme n'était pas aussi efficace et efficient qu'il aurait dû l'être.

Je pense qu'il convient de faire une gestion axée sur les résultats et d'avoir un processus décisionnel axé sur les résultats, mais ce qui importe avant tout, c'est de faire la preuve des résultats. Je crois que cette troisième composante est tout aussi importante que la gestion et la prise de décisions axées sur les résultats parce que l'évaluation des résultats nous donne l'information qui nous permet, à vous et à moi, de délibérer sur le mérite d'une politique par rapport aux sommes engagées.

**Le sénateur Mitchell :** Une question de suivi rapide alors, parce que je suis tout à fait d'accord. Cela veut dire que vous nous donnerez une évaluation des résultats sur l'initiative concernant le laissez-passer de transport en commun qui, selon l'ancienne ministre Rona Ambrose, remplace maintenant l'équivalent de 56 000 voitures. Il est presque incompréhensible d'en venir à une telle conclusion; il est difficile d'imaginer comment on peut arriver à une telle conclusion. Allez-vous nous donner une évaluation des résultats concernant ce programme en particulier pour nous montrer à quel point cette initiative sur les changements climatiques est efficace ou non.

**M. Toews :** Nous n'allons pas être capables de produire un rapport sur chaque programme, chaque année. Le calendrier de l'examen des programmes n'est pas encore établi. En fait, j'en discute actuellement avec le ministre des Finances.

Je peux vous assurer qu'il est prioritaire pour le ministre des Finances de concevoir un système qui nous permette non seulement de produire des rapports, mais d'avoir un processus décisionnel et un système de gestion axés sur les résultats; nous allons nous rencontrer très bientôt pour savoir ce que cela implique, pour déterminer à quelle cadence les programmes seront examinés et ce qu'il en coûtera pour ce faire.

**Le sénateur Mitchell :** Il serait important de publier le calendrier des programmes qui feront l'objet d'un examen et des autres, de sorte que l'on évite de penser ou que l'on n'insinue pas que vous allez faire un rapport sur les programmes qui semblent donner des résultats et que vous omettiez de publier des rapports sur ceux qui n'en donnent pas. J'aimerais voir ce calendrier, et je suis sûr que la population canadienne le souhaite également.

J'aimerais voir quelles sont vos priorités. Si vous me permettez une suggestion, il me semble que, aussi importants que soient Kyoto et les programmes sur les changements climatiques, ils devraient toujours faire l'objet d'un rapport d'évaluation parce qu'ils sont controversés. Votre parti estime que cela peut n'être même pas un problème, mais dans le cas contraire, vous ne faites pas grand-chose. Quant aux autres qui sont véritablement préoccupés par les changements climatiques, ils doivent amener le gouvernement, le public et l'industrie à s'intéresser à obtenir ce que je crois être des résultats absolument réalisables et non pas croire que nous ne pouvons rien faire et qu'il faut jeter l'éponge.

**Mr. Toews:** I think your suggestion is an interesting one. I will take that up with the Minister of Finance and other officials. I certainly know that he wants an orderly review of all programs in a specific period of time.

The question of how long a period of time obviously impacts on how much money we will have to put into the process. Some suggestions have been made to me about how we can report on a more regular basis without its costing quite as much money as has been proposed. It is not a cheap program to run.

**Senator Di Nino:** My first question deals with the additional funding that has been provided for the Canadian biotechnology initiative, which has been around for a while. I do not think enough money has been put into that initiative. I think it should probably be considered at a higher level.

I wonder if you could provide some information on the strategy that exists in that initiative to be able to use more of the resources that we have available to change the dependence we have on fossil fuels, et cetera, and get things going that will both help the economy and address the development of additional alternatives to improve the environment.

**Mr. Toews:** Indeed, biotechnology is an important issue. I know that in rural Canada especially there is a lot of enthusiasm about biofuels, biodiesel, ethanol and other alternatives to existing fuel sources. It is seen not only as a benefit to our environment but also as a real benefit to making our rural farm economy more sustainable. It is actually a very exciting opportunity.

Detailed questions concerning the Canadian Biotechnology Strategy should be directed to Industry Canada, which was designated as the lead department for this initiative at its inception following cabinet approval in 1998. The Canadian Biotechnology Strategy, CBS, replaced a national biotechnology strategy first established in 1983 as the government's renewed commitment to balance the social and economic benefits of biotechnology against the need to protect the environment and human and health safety.

The CBS is a horizontal initiative involving ten departments and agencies. Work is undertaken according to annual CBS work plans within five elements or areas: innovation in addressing national challenges; supportive business environments; spark regulation; international impacts; and public information and engagement.

Funds transferred from Supplementary Estimates (B) will fund interdepartmental initiatives across all five main elements. More specifically, the funds will be used to strengthen interdepartmental collaboration to deliver Canada's regulatory responsibilities for biotechnology products; to develop a federal bio-economy and bio-products policy agenda; to address biotechnology opportunities for Canadian companies in the health sector; to address regulatory challenges such as aquatic biotechnology and plant molecular farming; to advance Canada's international

**M. Toews :** Votre suggestion me paraît intéressante. Je vais en faire part au ministre des Finances et à d'autres fonctionnaires. Je sais pertinemment qu'il veut avoir un examen ordonné de tous les programmes dans un délai bien précis.

De toute évidence, le délai a des répercussions sur les crédits que nous affecterons au processus. Certains m'ont proposé des façons de faire des rapports de manière plus régulière sans qu'il en coûte plus que ce qui a été proposé. Ce programme coûte cher.

**Le sénateur Di Nino :** Ma première question concerne les crédits supplémentaires qui sont accordés à la Stratégie canadienne de la biotechnologie, qui existe depuis un certain temps. À mon avis, on ne consacre pas suffisamment de crédits à cette initiative. Je pense qu'elle devrait être probablement considérée à un échelon supérieur.

Je me demande si vous pourriez nous donner de plus amples renseignements sur cette stratégie pour que nous puissions utiliser davantage les ressources dont nous disposons afin d'amenuiser notre dépendance à l'égard des combustibles fossiles, etc., et que nous adoptions des mesures qui aideront l'économie et permettront l'élaboration d'autres solutions de rechange pour améliorer l'environnement.

**M. Toews :** De fait, la biotechnologie est une question importante. Je sais que le Canada rural surtout est très emballé par le biodiesel, l'éthanol et d'autres solutions aux combustibles traditionnels. Ces nouveaux carburants sont considérés non seulement avantageux pour notre environnement, mais particulièrement appropriés pour rendre notre économie rurale et agricole plus durable. En réalité, c'est une possibilité très encourageante.

Les questions détaillées concernant la Stratégie canadienne de la biotechnologie devraient être adressées à Industrie Canada, qui a été désigné comme ministère chargé de cette stratégie au moment de sa création après approbation du Cabinet en 1998. La Stratégie canadienne de la biotechnologie, SCB, remplaçait une stratégie nationale en matière de biotechnologie qui d'abord été créée en 1983 au moment où le gouvernement a renouvelé son engagement à établir un équilibre entre les avantages sociaux et économiques de la biotechnologie en regard du besoin de protéger l'environnement, la sécurité humaine et la santé.

La SCB est une initiative horizontale qui implique 10 ministères et organismes. L'initiative se poursuit selon les plans de travail annuels de la SCB dans cinq éléments ou domaines : innovation pour relever les défis nationaux; milieux d'affaires habilitants; réglementation pertinente; répercussions à l'échelle internationale; engagement et information du public.

Les crédits transférés du Budget supplémentaire des dépenses (B) permettront de financer des initiatives interministérielles dans ces cinq éléments. Plus précisément, les fonds seront utilisés pour renforcer la collaboration interministérielle afin que le Canada puisse assumer ses responsabilités réglementaires concernant les produits biotechnologiques; pour élaborer un programme stratégique fédéral concernant la bioéconomie et les produits biologiques; pour examiner les possibilités qu'offre la biotechnologie pour les entreprises canadiennes dans le secteur de

regulatory interests related to biosafety; to deliver biotechnology communications projects for Canadians and decision-makers; and implement a biotechnology statistics program that provides metrics for Canadian performance.

That is a technical response; more detailed and perhaps more user-friendly explanations could be obtained from the minister involved.

**Senator Di Nino:** I appreciate your response. I was hoping there would be more of an answer dealing with the partnerships one can create with the private sector. I think there was a mention of the health area. I am convinced that this is a good thing for us to do. Having said that, I think it should be in partnership with the private sector as opposed to trying to deliver it from government itself. I am not sure you can answer that.

**Mr. Toews:** I was involved in a recent announcement at the University of Manitoba involving private companies taking ideas and marketing them into commercial applications. It is quite an exciting area. We announced that money. I cannot recall offhand exactly how much money it was, but we saw a real partnership between academics and the private sector. That is exactly what needs to be done to transfer those ideas into a commercial project and bring back value and hopefully some tax dollars for the Canadian government.

**Senator Di Nino:** I appreciate that answer. I think we have to follow up, as you said, with the appropriate minister. This is an exciting program to which we should be dedicating more resources.

One would always applaud a reduction in expenditures generally, but there are areas where I do not think reduction is necessarily a positive thing.

Your supplementary estimates indicate that the funds provided for the Canada Education Savings Grant program have not been taken up. I do not want to say the program has been a failure, but the take-up rates have been very low. That concerns me. I think this program can provide for the preparation of our young people to be ready for the challenges of tomorrow.

There has been some criticism that the promotion of this particular program has not been directed at the appropriate market. Perhaps this should be directed to the appropriate minister, but I wonder if you or your officials would have any comment to make on that.

**Mr. Toews:** Mr. Moloney would like to comment. However, I am certain that the House would welcome any recommendations from this committee on appropriate marketing and to whom we should direct it.

la santé; pour aborder les défis en matière de réglementation comme la biotechnologie aquatique et la moléculture végétale; pour réaliser des projets de communications en matière de biotechnologie destinés aux Canadiens et aux décideurs; pour mettre en œuvre un programme de statistiques sur la biotechnologie qui offre des mesures de rendement du Canada en la matière.

Je vous donne ici une réponse technique; mais peut-être que le ministre responsable pourrait vous donner des explications plus détaillées et plus faciles à comprendre.

**Le sénateur Di Nino :** Je vous remercie de votre réponse. J'espérais que vous me parliez davantage des partenariats que l'on pourrait créer avec le secteur privé. Je pense qu'il a été question du secteur de la santé. Je suis convaincu que c'est une bonne chose pour nous. Cela étant dit, je pense que le gouvernement lui-même devrait établir un partenariat avec le secteur privé plutôt que d'essayer de tout faire seul. Je ne suis pas certain si vous pouvez répondre à cela.

**M. Toews :** J'ai participé récemment à une annonce qui a été faite à l'Université du Manitoba et qui portait sur des sociétés privées qui prennent des idées et les mettent en marché pour en faire des applications commerciales. C'est un secteur tout à fait emballant. Nous avons annoncé les crédits prévus à cette fin. Je ne me souviens pas comme ça de combien d'argent il était question exactement, mais nous avons été à même de constater un véritable partenariat entre les universitaires et le secteur privé. C'est exactement ce qui doit être fait pour transposer ces idées en un projet commercial qui soit rentable et, on l'espère, rentable également pour le gouvernement.

**Le sénateur Di Nino :** Je vous remercie de cette réponse. Je pense que nous devons assurer le suivi, comme vous l'avez dit, auprès du ministre responsable. C'est là un programme passionnant auquel nous devrions consacrer davantage de ressources.

Tout le monde est toujours d'accord avec une réduction générale des dépenses, mais dans certains secteurs, à mon avis, une telle réduction n'est pas nécessairement une chose positive.

Dans votre budget supplémentaire, vous dites que les fonds affectés au programme de la Subvention canadienne pour l'épargne-études n'ont pas été utilisés. Je ne veux pas dire que le programme est un échec, mais les taux de participation sont très faibles. Cela m'inquiète. Je pense que ce programme peut permettre à nos jeunes de se préparer à affronter les défis de demain.

On a reproché aux responsables de ce programme de ne pas en faire la promotion auprès du bon public cible. Je devrais peut-être adresser ma question au ministre responsable, mais je me demande si vous ou vos fonctionnaires avez des commentaires à faire à ce sujet.

**M. Toews :** M. Moloney aimerait faire des commentaires. Cependant, je suis certain que la Chambre accueillerait volontiers toute recommandation de votre comité sur le marketing à faire et le public à viser dans le cadre de ce programme.

**David Moloney, Senior Assistant Secretary, Expenditure Management Sector, Treasury Board of Canada, Secretariat:** Some of the take-up rates have been less than had been expected in respect of these latest changes. Just over a third of Canadian children — according to our statistics, 34 per cent of Canadian children under 18 — are beneficiaries of a registered education savings plan, which is up from just 4 per cent nine years ago. We had Canadian Education Savings Grants in 2006 totalling \$490 million.

In relation to timing, there are quite understandable but strict restrictions against communications advertising public opinion research when Parliament is dissolved for the purposes of general elections, and that timing has affected the degree to which the government has been able to undertake new activities to publicize this.

There have been issues with the number of providers who have stepped up in the private sector, as you know, in terms of the plans themselves, and there is work going on there. There is also a fair bit of work underway on better serving low- and modest-income families in this area. That work needs to continue. The Canada Learning Bond, which provides up to \$2,000 over 15 years in educational savings to children from low-income families, was part of that. There is an increased matching rate for children from low-income families, and there is an extension of program eligibility to children in care. Some of these further initiatives will take time to roll out, but it seems that the inability of the government to undertake mass media communications has really been part of it.

**Senator Di Nino:** The information I have, Mr. Minister, is that the segment of the potential market that seems to be least involved is the low- and lower-income families. Obviously I do not think we are doing enough of a job to inform them of the availability of this program. I certainly hope that this information gets back to the appropriate minister so that we can do something about that, because I do think it is a very good tool, and one would think that those in the lower-income brackets would be keener to take advantage of it, because the benefits are also higher in relation to the credits that are available.

Minister, the Auditor General has been concerned about or critical of the increase in the use of supplementary estimates. In effect, I think she has equated the increase in the use of supplementary estimates to the change from a deficit to a surplus position, and she has raised some concerns that I happen to share. I believe she is suggesting that good planning should mean that most of the required expenses should come from the Main Estimates instead of using supplementary estimates. Could you comment on that?

**David Moloney, secrétaire adjoint principal, Secteur de la gestion des dépenses, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada :** En ce qui concerne les tout derniers changements, les taux de participation ont été inférieurs à ce qui avait été prévu. À peine plus du tiers des enfants canadiens — selon nos statistiques, 34 p. 100 des enfants canadiens de moins de 18 ans — sont bénéficiaires d'un régime enregistré d'épargne-études, à peine 4 p. 100 de plus qu'il y a neuf ans. En 2006, les subventions canadiennes pour l'épargne-études totalisaient 490 millions de dollars.

En ce qui concerne le calendrier, il existe des restrictions bien compréhensibles mais strictes interdisant la publication des résultats des recherches d'opinion publique lorsque le Parlement est dissous pour des élections générales, et ce calendrier a eu des répercussions sur les mesures que le gouvernement a pu prendre pour réaliser de nouvelles activités afin de publier ces résultats.

Il y a eu des problèmes concernant le nombre de fournisseurs du secteur privé qui se sont joints au programme en plus grand nombre, comme vous le savez, en ce qui concerne les régimes comme tels, et l'on s'intéresse à cette question. Il se fait actuellement encore passablement de travail pour savoir comment mieux servir les familles à revenus modestes et faibles dans ce domaine. Ce travail doit se poursuivre. Le bon d'études canadien, qui offre jusqu'à concurrence de 2 000 \$ sur 15 ans au titre de l'épargne pour l'éducation des enfants provenant de familles à faibles revenus, faisait partie de cela. Le taux d'appariement augmente pour les enfants de familles à faibles revenus, et les critères d'admissibilité au programme ont été élargis pour les enfants pris en charge par d'autres. Il faudra un certain temps avant que certaines de ces initiatives soient mises en place, mais il semble que l'incapacité du gouvernement à entreprendre des communications dans les médias de masse constitue véritablement un problème.

**Le sénateur Di Nino :** D'après ce que j'en sais, monsieur le ministre, le segment du marché à exploiter et qui semble le moins participer au programme est celui des familles à plus faibles revenus. De toute évidence, je pense que nous n'en faisons pas assez pour les informer au sujet de ce programme. J'espère vraiment que cette information sera transmise au ministre responsable de sorte que nous puissions corriger la situation, car à mon avis, ce programme est un très bon outil, et je pense que les familles qui sont dans la catégorie des plus faibles revenus seraient bien plus disposées à profiter du programme, parce que les avantages sont également plus élevés en ce qui a trait aux crédits offerts.

Monsieur le ministre, la vérificatrice générale s'est dite préoccupée par le recours plus fréquent aux budgets supplémentaires, ou a critiqué le recours à cette pratique. En effet, je pense qu'elle a établi un lien entre le recours accru aux budgets supplémentaires et le fait qu'une situation déficitaire devienne excédentaire, et elle a soulevé certaines préoccupations que je partage avec elle. À mon avis, elle estime que pour faire une bonne planification, la plupart des dépenses nécessaires doivent provenir du Budget principal des dépenses plutôt que d'utiliser des budgets supplémentaires. Qu'en pensez-vous?

**Mr. Toews:** I am aware of that criticism, senator. My assistant will provide an answer, but I think it is something we need to take note of. I will let the staff assist me.

**Mr. Moloney:** As the Auditor General has observed, the government's fiscal situation has moved from a deficit position to balanced and surplus budgets over the course of a decade. The Auditor General's report compares the average size of supplementary estimates in a decade of surplus to that in a decade of deficits. The report draws the appropriate conclusion. In the budgets in the nine years since the fiscal situation has been balanced we have had new spending proposals coming forward that governments decided relatively late in one fiscal year would start in the next fiscal year, and often they will run for a number of years.

We, in the Treasury Board Secretariat, bring to Treasury Board, so that the president can bring to Parliament, Main Estimates that seek appropriations authority for 130 departments and agencies. In the Main Estimates, which the president tabled an hour ago for next year, we have several hundred votes. It is a rather long, detailed and involved process. It takes us a couple of months of pretty intensive effort to prepare those estimates.

It is unfortunately the case that with budgets that take place in late winter, and with standing orders that require that the Main Estimates must be tabled by March 1, we do not physically have the time to be able to reflect in the Main Estimates to be tabled in late February those initiatives that may be decided around that time. In recent years, 2006-07 being an example, sometimes the Main Estimates have actually been tabled before the budget. Hence, a number of policy-related initiatives come forward only in supplementary estimates.

If those are multi-year initiatives, the second year of that spending will be found in the Main Estimates going forward. That is indeed the case with the initiatives the current government brought forward in the Supplementary Estimates (A) last fall. The ongoing amounts in respect of those initiatives are in fact captured in the Main Estimates that were tabled today for next year.

**Senator Di Nino:** The Auditor General has been looking at this for a number of years, as Mr. Moloney appropriately says. This is not a reflection necessarily of the last supplementary estimates requests or the previous one. It is over the last eight to 10 years. I have the same concern about what the trend seems to be, and I do think that over this period of time we have seen what might be considered another way of getting money other than through the Main Estimates. Your explanation is fair, but this is an area that needs to be examined because it seems to have been growing over the last number of years.

**M. Toews :** J'ai déjà entendu cette critique, sénateur. Mon adjoint répondra à la question, mais je pense que nous devons prendre note de cette question. Je vais laisser les membres de mon personnel me venir en aide.

**M. Moloney :** Comme l'a fait remarquer la vérificatrice générale, la situation financière du gouvernement est passée d'un déficit à un budget équilibré et excédentaire au cours d'une décennie. Dans son rapport, la vérificatrice générale compare la taille moyenne des budgets supplémentaires dans une décennie d'excédents à celle enregistrée dans une décennie de déficits. Le rapport tire la conclusion qui s'impose. Dans les budgets présentés au cours des neuf années qui se sont écoulées depuis que la situation financière du gouvernement est équilibrée, les gouvernements ont décidé relativement tard au cours d'un exercice financier de présenter de nouvelles propositions de dépenses qui verraient le jour au cours de l'exercice financier suivant, et qui se poursuivent souvent pendant plusieurs années.

Nous, au Secrétariat du Conseil du Trésor, faisons en sorte que le Conseil du Trésor puisse permettre au président de présenter au Parlement des budgets supplémentaires dans lesquels on demande des autorisations pour 130 ministères ou organismes. Dans le Budget principal des dépenses, que le président a déposé il y a une heure pour le prochain exercice, nous avons plusieurs centaines de crédits. Il s'agit d'un processus plutôt long, détaillé et exigeant. Nous devons consacrer quelques mois d'efforts très intensifs pour préparer ces prévisions budgétaires.

Il est malheureux qu'avec les budgets qui sont déposés à la fin de l'hiver, et avec le Règlement qui exige que le Budget principal soit déposé avant le 1<sup>er</sup> mars, nous n'ayons pas le temps de pouvoir refléter dans le Budget principal qui doit être déposé à la fin de février les initiatives qui peuvent être décidées autour de cette date. Ces dernières années, 2006-2007 étant un exemple, le Budget principal des dépenses a parfois été déposé avant les prévisions budgétaires. Ainsi, plusieurs initiatives stratégiques ne sont présentées que dans des budgets supplémentaires.

S'il s'agit d'initiatives pluriannuelles, les dépenses pour la deuxième année se trouveront dans le Budget principal qui est présenté. C'est en fait le cas des initiatives que le gouvernement actuel a présentées dans le Budget supplémentaire des dépenses (A) l'automne dernier. Les dépenses permanentes pour ces initiatives sont en fait présentées dans le Budget principal des dépenses qui a été déposé aujourd'hui pour l'an prochain.

**Le sénateur Di Nino :** La vérificatrice générale s'intéresse à cette question depuis plusieurs années, comme M. Moloney l'a si bien dit. Cela ne reflète pas nécessairement les dernières demandes présentées dans les budgets supplémentaires ou la demande précédente. Cela recoupe les huit à 10 dernières années. J'ai la même inquiétude quant à la tendance qui semble se dessiner, et je pense effectivement qu'au cours de cette période, nous avons assisté à ce qui pourrait être considéré comme une autre façon d'obtenir des crédits sans avoir à passer par le Budget principal. Votre explication est bonne, mais c'est là une question qui doit être examinée parce qu'il me semble qu'elle prend de plus en plus d'importance depuis quelques années.

**Senator Nancy Ruth:** I felt hopeful listening to you talk about the expenditure management system, partly because it is to improve how spending is managed to ensure that every tax dollar is well spent.

In my brief time here I have heard Minister Oda in her capacity as Minister for the Status of Women say that women's concerns are in every department and there is analysis in every budgeting line of every department. I have been trying to figure out how or whether that really happens. How is an analysis of women's concerns conducted in departments and who measures the outcomes of that analysis? I do not get answers to my questions that are in any way satisfactory.

You said that the expenditure management system is about measuring and being responsible for tax dollars. How might the expenditure management system work for the gender-based analysis that Canada committed to in 1995? If that gender-based analysis is not done in the expenditure management system, where is it done within the government?

**Mr. Toews:** Are you referring specifically to gender-based analysis?

**Senator Nancy Ruth:** I want to know who measures the impact of budget decisions for the poor, for women, for race issues, for those issues to which Canada theoretically has committed itself. It is the implementation part of it that is so difficult.

We all know that Canada stands first among equals, almost, for what we say. However, when it comes to walking the walk, we are not so good. I want to know why that is, how to get at it, how to improve it and who will do it.

**Mr. Toews:** That is one of our biggest challenges. As I indicated earlier in my presentation, I had been given the figure on the expansion of A-based budgeting, which does not seem to have any real analysis. Once that is in the A-based budget, it is simply accepted and issues, such as value for money or impact on gender, are not considered carefully. Thinking back to initiatives we brought forward as a result of our election platform, if I may relate back to my experience as Minister of Justice, one of my big concerns was always what happens to resources allocated to priorities when the priorities change. If certain priorities are no longer priorities for our government, what happens to the resources that were expended on those priorities? Are those resources now being moved into our new priorities so that we are not simply adding to existing spending but rather are looking at past spending and why we are spending there and then shifting as much as possible?

**Le sénateur Nancy Ruth :** J'ai été remplie d'espoirs à vous entendre parler du système de gestion des dépenses, notamment parce qu'il vise à améliorer la façon dont les dépenses sont gérées pour s'assurer que chaque dollar d'impôt est bien dépensé.

Je suis ici depuis peu, et j'ai entendu la ministre Oda, en sa qualité de ministre de la Condition féminine, dire que les préoccupations des femmes se retrouvent dans chaque ministère et que chaque élément du budget de chaque ministère est analysé. J'essaie de comprendre comment ou si cela se produit véritablement. Comment cette analyse des préoccupations des femmes se fait-elle dans les ministères, et qui mesure les résultats d'une telle analyse? Je n'obtiens jamais de réponses satisfaisantes à mes questions.

Vous avez dit que le système de gestion des dépenses consiste à voir comment on utilise l'argent des contribuables et s'il est dépensé de façon responsable. Comment le système de gestion des dépenses pourrait-il être utilisé pour l'analyse de l'égalité hommes-femmes que le Canada s'est engagé à faire en 1995? Si cette analyse n'est pas faite à l'aide du système de gestion des dépenses, où se fait-elle au gouvernement?

**M. Toews :** Est-ce que vous faites particulièrement référence à l'analyse de l'égalité hommes-femmes?

**Le sénateur Nancy Ruth :** Je veux savoir qui mesure les répercussions des décisions budgétaires sur les pauvres, les femmes, sur les questions raciales, sur les problèmes auxquels le Canada s'est théoriquement engagé à trouver des solutions. C'est la mise en œuvre de ce système qui est tellement difficile.

Nous savons tous que le Canada est au premier rang des pays où il fait bon vivre, pour ce qu'on en dit. Cependant, quand vient le temps de respecter nos engagements, nous ne sommes pas tellement bons. Je veux savoir pourquoi il en est ainsi, comment régler le problème, comment améliorer la situation et qui s'en chargera?

**M. Toews :** C'est là un de nos plus importants défis. Comme je l'ai dit tout à l'heure dans mon exposé, on m'a donné les chiffres sur l'augmentation du nombre des budgets de services votés qui ne semble pas avoir fait l'objet d'une véritable analyse. Une fois que les crédits sont inclus dans le budget des services votés, ils sont simplement acceptés et les problèmes comme l'optimisation des ressources ou l'impact sur les sexes ne sont pas soigneusement pris en considération. Si je pense à des initiatives que nous avons proposées pour donner suite à nos engagements électoraux, si je peux revenir sur mon expérience de ministre de la Justice, l'une de mes grandes préoccupations a toujours été de savoir ce qui advient des ressources affectées à des priorités lorsque les priorités changent. Si certaines des priorités ne sont plus des priorités pour notre gouvernement, qu'advient-il des ressources qui ont été dépensées pour réaliser ces priorités? Est-ce que ces ressources sont maintenant transférées à nos nouvelles priorités de sorte que nous n'ajoutons pas simplement aux dépenses existantes, mais plutôt que l'on considère les dépenses antérieures et pourquoi on dépense de l'argent à telle enseigne pour le redistribuer ensuite à qui mieux mieux?

There is a definite weakness in our overall system in that analysis. That is why I am hopeful about our new initiative, and I will speak with the Minister of Finance about fine tuning it. We are always mindful of the gender issue in almost every decision that we make, such as the process of appointments of judges.

**Senator Nancy Ruth:** I really want to know about the money, minister. It is about the money.

**Mr. Toews:** The money is very important. I can indicate that the thinking of ensuring that there is appropriate recognition for gender in every decision, not only money but also policy, is present. The government expects to see that regardless of the department. The appointment of judges, for example, is always an issue. We are always looking for merit-based appointments but, assuming that people are meritorious, then we look at the issue of gender and try to enhance that. Your comments are timely in terms of the development of clearer criteria in respect of ensuring that reflection.

**Senator Nancy Ruth:** Minister Oda says that it will happen so women in Canada should not worry about cuts to Status of Women because it is happening in other departments. I am trying to find out how that is happening, who is measuring it, who cares and who will be the whipping boy or girl on it. Is there a role for Treasury Board?

**Mr. Toews:** I can provide you with a specific answer. For example, the Management, Resources and Results Structure Policy, MRRS, requires that departments define appropriate, expected results and related measures of performance for all their programs. This applies equally to programs having an explicit gender-related objective as it applies to all other programs. The Treasury Board Secretariat is implementing the MRRS policy and related systems which, when fully implemented, will provide government with a comprehensive picture of spending and performance by program. If a program has a gender-based outcome, the MRRS policy instructs departments to establish a target and a time line to reach that target as well as indicators to inform program managers whether they are on track.

**Senator Ringuette:** It is like the literacy program.

**Senator Nancy Ruth:** Is there a way for me to find out when it is fully implemented and what these little bits in that paragraph you read actually mean? I want to know who is testing it; who is the evaluator; how we know that it is being done; and whose criteria are being used to do it. It is a real struggle for me to find out how this is happening. I understand it was like that for Ms. Maria Minna when she was on the Commons Finance Committee. She too had a rough time trying to figure it out.

Il y a certainement une faiblesse dans tout notre système. C'est pourquoi notre nouvelle initiative me rassure, et je vais m'entretenir avec le ministre des Finances pour qu'on la perfectionne. Nous tenons presque toujours compte de l'égalité hommes-femmes dans presque toutes les décisions que nous prenons, comme le processus de nomination des juges.

**Le sénateur Nancy Ruth :** Monsieur le ministre, je veux vraiment savoir ce qui se passe au sujet de l'argent. C'est d'argent dont je vous parle.

**M. Toews :** L'argent est très important. Je peux vous dire que dans chaque décision que nous prenons, nous nous assurons de tenir compte de l'égalité des sexes, non seulement en ce qui a trait aux crédits, mais aussi aux politiques. C'est une préoccupation du gouvernement, peu importe le ministère intéressé. La nomination des juges, par exemple, est toujours un problème. Nous cherchons toujours à effectuer des nominations en fonction du mérite, mais en supposant que les gens sont méritoires, alors il faut tenir compte de la question de l'égalité des sexes et essayer d'établir un équilibre. Vos observations sont pertinentes en ce qui a trait à l'élaboration de critères plus précis concernant cette réflexion que nous devons nous assurer de faire.

**Le sénateur Nancy Ruth :** La ministre Oda a dit que l'égalité hommes-femmes se fera et que les femmes au Canada ne devraient pas s'inquiéter des compressions effectuées à Condition féminine Canada parce que cette égalité se réalise dans d'autres ministères. J'essaie de comprendre comment cela se passe, qui en prend la mesure, qui s'implique, et qui est le souffre-douleur. Le Conseil du Trésor a-t-il un rôle à jouer là-dedans?

**M. Toews :** Je peux vous donner une réponse précise. Par exemple, la Politique sur la structure de gestion des ressources et des résultats exige que les ministères définissent les résultats qu'ils attendent et les mesures connexes de rendement pour tous leurs programmes. Cela s'applique à tous les programmes qui ont un objectif précis en matière d'égalité hommes-femmes comme cela s'applique à tous les autres programmes. Le Secrétariat du Conseil du Trésor est en train de mettre en œuvre la Politique sur la structure de gestion des ressources et des résultats et les systèmes connexes qui, lorsqu'ils seront opérationnels à 100 p. 100, donneront au gouvernement une vue d'ensemble des dépenses et du rendement par programme. Si un programme vise un résultat axé sur l'égalité des sexes, la politique exige que les ministères établissent une cible et un calendrier pour atteindre cette cible de même que des indicateurs pour informer les gestionnaires de programmes et leur dire s'ils sont sur la bonne voie.

**Le sénateur Ringuette :** C'est comme le programme d'alphabétisation.

**Le sénateur Nancy Ruth :** Est-ce qu'il y a un moyen qui me permette de savoir quand la politique sera pleinement mise en œuvre et ce que ces petites phrases dans ce paragraphe que vous avez lu signifient véritablement? Je veux savoir qui vérifie et qui évalue les choses; comment nous savons que les choses sont faites; et qui sont ceux qui déterminent les critères pour y parvenir. J'ai vraiment beaucoup de difficulté à trouver comment les choses se font. Je crois savoir que c'était la même chose pour

All of us are having a rough time trying to figure out whether it is happening and whether Minister Oda is committed to doing it. I simply do not know how it is done. If you could send a more detailed response to this committee, I would be grateful.

**Mr. Moloney:** I can offer a brief extension that would explain it. First, the MRRS policy requires that departments be more specific about the results they are aiming to achieve. In many specific programs or activities across the country there will be gender-related outcomes and the department should be clear to Parliament about what it is aiming to achieve. Under the policy, the department should clearly report to Parliament on how it is doing with respect to those goals.

Second, the Treasury Board Secretariat looks across departments to see if the results that departments are purporting to achieve align with what we understand to be policy decisions. We also look at the quality of their reporting.

I think I can give you an example from the Treasury Board Secretariat's operations. Each department is accountable, as the senator has said, for conducting gender-based analysis of its own policies and programs, existing and new. The Treasury Board Secretariat undertakes a full-scale policy renewal initiative as we are looking at our entire suite of policies, which are, generally speaking, oriented toward guiding how departments behave and are managed. We look explicitly at each of those policies, which often did not have an explicit gender-based analysis. As we renew them, we pose the specific question internally of how the policy acts advertently or inadvertently in respect of gender issues. That is part of our policy assessment, and the President of Treasury Board brings forward the renewed policies one by one. For each of them, such an analysis will have been done. Each department is responsible for doing that.

**Senator Nancy Ruth:** First, can I assume that that analysis includes disability, race and other criteria, as well as gender? Second, would it be possible for me to see some of the internal documents that measure the impact of gender-based analysis? If I cannot see the documents, then I do not know that it is happening, and that is part of my problem. I do not have any clear analysis and when I look at the blue books, I simply cannot tell; I can only guess.

**Mr. Toews:** We will see what we can provide for you in that respect. Certainly, in my short time with Treasury Board I have seen analysis in respect of minority hirings, for example. It has been brought to my attention so I know that across government

Mme Maria Minna lorsqu'elle siégeait au Comité des finances de la Chambre des communes. Elle aussi avait beaucoup de difficulté à comprendre ce qui se passait. Nous avons tous de la difficulté à savoir si c'est bien ce qui se produit et si la ministre Oda est vraiment disposée à respecter ses engagements. Je ne sais tout simplement pas comment les choses se font. Si vous pouviez envoyer au comité une réponse plus détaillée, je l'apprécierais beaucoup.

**M. Moloney :** Je peux vous donner d'autres détails succincts qui expliqueront les choses. Premièrement, la Politique exige que les ministères soient plus précis quant aux résultats qu'ils veulent obtenir. Dans de nombreux programmes et activités spécifiques, dans tout le pays, il y aura des résultats axés sur l'égalité hommes-femmes et le ministère doit indiquer clairement au Parlement les objectifs qu'il cherche à atteindre. En vertu de la Politique, le ministère doit présenter un rapport clair au Parlement sur son taux de succès quant à l'atteinte de ces buts.

Deuxièmement, le Secrétariat du Conseil du Trésor examine tous les ministères pour voir si les résultats que ces derniers visent à atteindre sont conformes à ce que nous croyons être des décisions stratégiques. Nous examinons également la qualité de leurs rapports.

Je pense pouvoir vous donner un exemple tiré des activités du Secrétariat du Conseil du Trésor. Comme le sénateur l'a dit, chaque ministère est responsable d'effectuer une analyse sur l'égalité des sexes dans ses propres politiques et programmes, existants et nouveaux. Le Secrétariat du Conseil du Trésor entreprend une initiative complète de renouvellement des politiques au moment où nous examinons l'ensemble des politiques qui sont, généralement parlant, orientées de telle sorte qu'elles puissent guider la façon dont les ministères sont gérés et la façon dont ils se comportent. Nous examinons explicitement chacune de ces politiques, qui souvent ne comprennent pas d'analyse explicite de l'égalité hommes-femmes. Au moment où nous renouvelons ces politiques, nous demandons précisément à l'interne quelle influence, négative ou positive, exerce la politique pour régler les problèmes de la réalité hommes-femmes. Cela fait partie de notre évaluation des politiques et le président du Conseil du Trésor propose les politiques renouvelées une par une. Pour chacune d'entre elles, une telle analyse sera effectuée. Chaque ministère a pour tâche de faire cette analyse.

**Le sénateur Nancy Ruth :** Premièrement, puis-je supposer que cette analyse inclut les handicaps, les questions raciales et les autres critères de même que l'égalité hommes-femmes? Deuxièmement, serait-il possible que je voie certains documents internes dans lesquels on mesure l'impact de l'analyse de l'égalité hommes-femmes? Si je ne peux prendre connaissance de ces documents, je ne sais pas alors ce qui se passe et c'est mon problème. Je n'ai pas une analyse claire et lorsque je regarde les budgets, je ne peux simplement pas dire ce qui en est; je ne peux que deviner.

**M. Toews :** Nous allons voir ce que nous pourrions vous fournir à cet égard. Certes, depuis le peu de temps que je suis au Conseil du Trésor, j'ai vu une analyse concernant l'embauche de groupes minoritaires, par exemple. Cette analyse a été portée à

these kinds of issues are being considered. I have not seen specific figures on handicapped individuals but I know about other minorities.

**Senator Nancy Ruth:** I will provide an example. If a government makes recommendations for autism, they are effectively making recommendations for boy children and there is no comparative for girl children, be it on eating disorders or any other female-specific issue. That is the kind of thing that troubles me. I see one policy come out but there is not a balance. I would appreciate seeing whatever you can provide to the committee.

**Mr. Toews:** Are you suggesting that whenever there is a policy on health, for example, that might impact one gender as opposed to the other we find another policy that might impact beneficially the other gender?

**Senator Nancy Ruth:** Within 12 or 18 months, that would be wonderful.

If we send aid to Afghanistan, can we ensure that CIDA, or whoever is responsible for it, is at least doing 50-50? I think that is happening in Afghanistan. That is a good example of how that is working.

The Senate report on Sub-Saharan Africa does a micro credit analysis but no gender analysis. Everyone knows that over 90 per cent of the returns of loans to women are better serviced than they are to men but there is no analysis in the report. Its absence scares me.

**Mr. Toews:** There seems to be tremendous success with micro credits to women. We find that the same success does not occur when that money is given to men. You would not suggest, then, that we pour money into the unsuccessful aspect, would you?

**Senator Nancy Ruth:** No, but if the report does not point it out, we might.

**Mr. Toews:** That is a good point.

**Senator Nancy Ruth:** There is no such thing as “gender neutral.” If it is not stated, it usually means “white men,” which is a huge problem for those who are not white, too — perhaps not in Africa.

**The Chairman:** You have undertaken to provide us with any analysis and testing of whatever programs are in place now. If you could send that to our clerk so it could be circulated to all members of the committee, we would appreciate it. We are very interested in that.

**Mr. Toews:** It may be quite an undertaking for every department to do that type of analysis. I am not exactly sure what I can give you, but we can give you what Treasury Board does, for example. That might be a good start.

mon attention, de sorte que je sais qu’au sein de tout le gouvernement, ce genre de question est prise en considération. Je n’ai pas de chiffres spécifiques sur les personnes handicapées, mais je sais ce qui advient d’autres minorités.

**Le sénateur Nancy Ruth :** Je vais vous donner un exemple. Si un gouvernement formule des recommandations concernant l’autisme, il présente en fait des recommandations qui touchent les garçons et il n’y a pas de comparatif pour les filles, que ce soit pour les troubles de l’alimentation ou pour tout autre problème spécifiquement féminin. C’est le genre de chose qui me trouble. La politique est publiée, mais il n’y a pas d’équilibre. J’aimerais beaucoup voir ce que vous pouvez remettre au comité.

**M. Toews :** Est-ce que vous nous demandez que chaque fois qu’il y a une politique sur la santé, par exemple, qui peut avoir des répercussions sur un sexe et non sur l’autre, nous trouvions une autre politique qui pourrait avoir des répercussions avantageuses sur l’autre sexe?

**Le sénateur Nancy Ruth :** D’ici 12 ou 18 mois, ce serait bien.

Si nous envoyons de l’aide en Afghanistan, pouvons-nous être certains que l’ACDI, ou peu importe qui est responsable, fait au moins un travail moitié-moitié? Je pense que c’est ce qui se passe actuellement en Afghanistan. C’est un bon exemple de la façon dont cela fonctionne.

Le rapport du Sénat sur l’Afrique subsaharienne renferme une analyse sur le microcrédit mais ne contient pas d’analyse sur l’égalité des sexes. Tout le monde sait que plus de 90 p. 100 des rendements sur les prêts consentis aux femmes sont mieux utilisés qu’ils ne le sont par les hommes, mais il n’y a pas d’analyse dans le rapport. Cette absence me fait peur.

**M. Toews :** Le microcrédit accordé aux femmes semble connaître un succès énorme. Nous ne semblons pas constater le même succès lorsque l’argent est consenti aux hommes. Vous ne diriez pas alors que nous finançons les perdants, n’est-ce pas?

**Le sénateur Nancy Ruth :** Non, mais si le rapport ne le précise pas, nous pourrions le penser.

**M. Toews :** C’est un bon point.

**Le sénateur Nancy Ruth :** La « non-discrimination » n’existe pas. Si cela n’est pas précisé, on parle habituellement des « hommes blancs », ce qui est un énorme problème pour ceux qui ne sont pas Blancs, aussi — peut-être pas en Afrique.

**Le président :** Vous vous êtes engagé à nous fournir une analyse et des évaluations de l’efficacité des programmes qui sont en place actuellement. Si vous pouviez faire parvenir ces renseignements à notre greffier de sorte que nous puissions les distribuer à tous les membres du comité, nous l’apprécierions. Cela nous intéresse beaucoup.

**M. Toews :** Il sera peut-être pas mal difficile pour chaque ministère de faire ce genre d’analyse. Je ne sais pas exactement ce que je peux vous donner, mais nous pouvons vous donner ce que le Conseil du Trésor fait, par exemple. Cela pourrait être un bon point de départ.

**The Chairman:** That would be helpful. We are not asking you to go to every department, but one department must be saying to all of the departments, "Do you have your work done on this gender-based analysis? This is what we are doing in Treasury Board." We would like to see that so we can see how it is being monitored. Are you able to help us with that?

**Mr. Toews:** Yes, I think so.

**Senator Stratton:** Welcome, minister and officials. We will be seeing a fair bit of Mr. Moloney and Ms. Danagher soon. I would like talk about the RCMP.

The Royal Canadian Mounted Police get tugged every which way. For example, there was a strike of security guards in prisons in Saskatchewan. Suddenly, the airports are filling up with the RCMP moving out there. You were a former justice minister. How do you handle that in their budget?

Years ago — hopefully it has been cleared up now — you could drive across Manitoba and right into Regina doing 130 or 150 kilometres an hour, and never see a RCMP officer. Are we overcoming that problem? I noted here there is \$18.8 million dollars in funding for the RCMP for additional staff. What does that mean? Is it for the Regina strike or is it for actually putting boots on the ground to look after the highways?

Do we know? If you do not know at the moment, could you get that information to me? I would appreciate it.

**Mr. Toews:** The issue of the RCMP is very important, particularly in rural Western Canada where the RCMP performs most of the municipal policing functions. I am familiar with the role of the RCMP, as the Minister of Justice both federally and provincially. In 1998, as you will recall, the government of the day decided to shut down the depot. I will never understand why a government would shut down the training of RCMP officers at a time when everyone knew that within five years half of all RCMP officers would be eligible for retirement. That decision put us behind the eight ball in Western Canada in terms of policing and we have not yet recovered. It was a disastrous decision.

I recall one morning sitting in Morris, Manitoba, on Highway 75, one of the main arteries into Canada from the United States. I met an RCMP officer there. He told me that he was the only RCMP officer on duty in a 1600-square-mile area. I asked, "How do you get things done?" He said he was in an unmarked cruiser and people were passing him at 130 kilometres an hour. He simply could not stop them.

I am very pleased to say that that has turned around. We have made a commitment that there will be 1,000 additional RCMP positions. This funding provides the necessary resources and

**Le président :** Cela nous aiderait. Nous ne vous demandons pas de vous adresser à tous les ministères, mais un ministère doit dire à tous les autres : « Avez-vous terminé votre analyse de l'égalité hommes-femmes? C'est ce que nous faisons au Conseil du Trésor. » Nous apprécierions cette initiative afin de pouvoir déterminer quelle surveillance il se fait. Est-ce que vous pouvez nous aider à cet égard?

**M. Toews :** Oui, je le crois.

**Le sénateur Stratton :** Bienvenue à vous, monsieur le ministre et à vos fonctionnaires. Nous allons accueillir assez souvent M. Moloney et Mme Danagher bientôt. J'aimerais parler de la GRC.

La Gendarmerie royale du Canada est bombardée de tous bords et de tous côtés. Par exemple, il y a eu la grève des gardiens de sécurité dans les prisons de la Saskatchewan. Tout à coup, les aéroports sont en train de se remplir d'agents de la GRC. Vous avez été ministre de la Justice. Comment avez-vous tenu compte de cette réalité dans le budget de la GRC?

Il y a plusieurs années — j'espère que le problème est aujourd'hui réglé — on pouvait traverser le Manitoba jusqu'à Regina à 130 ou 150 kilomètres à l'heure, sans jamais apercevoir un agent de la GRC. Est-ce que l'on est en train de régler le problème? Je remarque ici que des crédits additionnels de 18,8 millions de dollars sont accordés à la GRC pour l'engagement de personnel supplémentaire. Qu'est-ce que cela veut dire? Les crédits sont-ils accordés pour contrer les effets de la grève de Regina ou s'ils le sont pour l'embauche de personnel chargé de surveiller la circulation sur les autoroutes?

Est-ce qu'on le sait? Si vous ne le savez pas pour l'instant, pourriez-vous obtenir l'information pour moi? Je l'apprécierais beaucoup.

**M. Toews :** La question de la GRC est très importante, surtout dans les régions rurales de l'Ouest où elle exécute la plupart des fonctions de la police municipale. Je connais bien le rôle de la GRC, en tant que ministre de la Justice fédéral et provincial. En 1998, comme vous vous en souviendrez, le gouvernement de l'époque a décidé de fermer la Division dépôt. Je ne comprendrai jamais pourquoi un gouvernement veut cesser de former des agents de la GRC quand tout le monde sait que dans cinq ans, la moitié des agents de la GRC seront admissibles à la retraite. Cette décision nous a placés dans une situation difficile dans l'Ouest canadien en ce qui a trait aux services policiers et nous n'avons pas encore repris le dessus. Ça a été une décision désastreuse.

Je me souviens un matin de m'être retrouvé à Morris, au Manitoba, sur l'autoroute 75, qui est l'une des principales artères qui mènent des États-Unis au Canada. J'y ai rencontré un agent de la GRC qui m'a dit être le seul agent de la GRC en service dans un secteur de 1 600 milles carrés. Je lui ai demandé comment il arrivait à faire son travail. Il m'a répondu qu'il était dans une voiture banalisée et que les gens le dépassaient à 130 kilomètres à l'heure. Il n'arrivait tous simplement pas à les arrêter.

Je suis très heureux de vous annoncer que la situation a changé. Nous nous sommes engagés à créer 1 000 postes supplémentaires à la GRC. Ces crédits offrent les ressources nécessaires et nous

addresses the resulting increased requirement for prosecutors to handle anticipated additional litigation demands. This was part of our election platform.

As I understand it, we have increased funding to the depot in Regina. I think we are looking at training somewhere in the range of 1,800 officers in a year as opposed to the 800 to 1,000 that were trained under the past administration. The 800 will simply not even keep up with the rate of retirement, so we felt that quite dramatically.

We also noticed that many of the organized crime elements were moving into rural areas. I remember having a discussion with some of my farmers about the gun registry. There were five of them sitting around. Four had not registered but one had because he bought the ammunition for all five. I asked those who had not registered their firearms whether they were not worried about the RCMP knocking at their doors. One individual said, "Before the RCMP come knocking at my door they have to get by two grow operations for marijuana. I am not worried that they will come looking for my firearm."

When I think about it cynically, we have RCMP officers enforcing a registry that makes absolutely no difference. We are putting resources into that while allowing grow ops and organized crime to move into rural areas. There are tremendous detrimental impacts from grow operations. There are risks not only for large urban areas but also for health, environment, fire, and threats to our firefighters. That is now spreading into rural areas. I am pleased to see this initiative, especially from a rural MP's point of view. We can no longer look at this as an urban crime or a rural crime; it is organized crime and it is integrated right across this nation and internationally. The increase in the number of RCMP officers is a tremendous benefit for people in my riding and elsewhere.

I could go with example after example, senator. I recall coming upon an accident scene at the corner of Highway 59 and Highway 52. That is the highway to Steinbeck, Manitoba. There had been a major accident involving a gasoline truck. Volunteer firefighters were directing traffic and doing the cleanup. Not an officer was in sight. Where was the officer? The officer was on another call near Plum Coulee. That must be 50 miles from there. That is how short we were of officers. Volunteer firefighters, as well trained as they are, were directing traffic and overseeing an environmental issue. I was thankful that we have these volunteer firefighters, but was that their responsibility?

I am looking forward to our new, young officers. I am very proud to say that I have a nephew in training with the RCMP, and I hope more young people chose that career.

**Senator Stratton:** Thank you very much.

permettent d'engager le nombre de procureurs nécessaires supplémentaires pour traiter les demandes additionnelles de poursuites. Cela faisait partie de notre plate-forme électorale.

D'après ce que je comprends, nous avons accru les fonds accordés à la Division dépôt à Regina. Nous envisageons, je crois, former environ 1 800 agents par année alors que le gouvernement antérieur en formait de 800 à 1 000. Les 800 ne réussiront même pas à combler les départs à la retraite, ce qui nous a sérieusement inquiétés.

Nous avons également remarqué que nombre des éléments du crime organisé se déplaçaient dans les régions rurales. Je me souviens d'avoir eu une discussion avec certains de mes agriculteurs au sujet du registre des armes à feu. Cinq d'entre eux étaient autour de la table. Quatre n'avaient pas enregistré leur arme, sauf un, parce qu'il achetait les munitions pour les cinq. J'ai demandé à ceux qui n'avaient pas enregistré leur arme à feu s'ils n'avaient pas peur que la GRC frappe à leur porte. L'un d'eux m'a répondu : « Avant que la GRC vienne frapper à ma porte, elle devra s'occuper de deux opérations de culture de marijuana. Je ne crains pas qu'elle vienne s'enquérir de mon arme à feu. »

Quand j'y pense de façon cynique, je constate que des agents de la GRC font appliquer un registre qui n'a absolument aucun impact. Nous mettons nos ressources dans ce registre alors que nous permettons à des opérations de culture de marijuana et au crime organisé de s'infiltrer dans les régions rurales. Ces opérations ont d'énormes répercussions néfastes. Elles constituent des risques non seulement pour les grandes régions urbaines, mais aussi pour la santé, l'environnement, la sécurité incendie et une menace pour nos pompiers. Elles sont maintenant répandues dans les régions rurales. Je suis heureux de ces formations, surtout du point de vue d'un député rural. Nous ne pouvons plus considérer la question comme un crime urbain ou un crime rural; c'est le crime organisé qui est intégré dans tout le pays et à l'échelle internationale. L'augmentation du nombre d'agents de la GRC constitue un avantage énorme pour les gens de ma circonscription et d'ailleurs.

Sénéateur, je pourrais vous donner exemple après exemple. Je me souviens d'être arrivé sur les lieux d'un accident à la jonction des autoroutes 59 et 52. Il s'agit de l'autoroute qui mène à Steinbeck, au Manitoba. Il y avait là un accident majeur impliquant un camion transportant de l'essence. Les pompiers volontaires dirigeaient la circulation et effectuaient le nettoyage nécessaire. Aucun agent de la GRC n'était sur place. Où était l'agent? L'agent répondait à un autre appel près de Plum Coulee qui doit être à 50 milles de là. C'est pour vous montrer à quel point nous manquons d'agents de la GRC. Les pompiers volontaires, aussi compétents soient-ils, dirigeaient la circulation et supervisaient un problème environnemental. J'étais content de voir que nous avions ces pompiers volontaires, mais était-ce là leur responsabilité?

J'ai bien hâte d'avoir nos nouveaux agents jeunes. Je suis très fier de dire que j'ai un neveu qui est en formation à la GRC et j'espère que plus de jeunes choisiront cette carrière.

**Le sénateur Stratton :** Merci beaucoup.

**Senator Murray:** I am intrigued by the discussion that has just taken place between the minister and Senator Stratton, and I will ask whether, in the situation that the minister describes, Manitoba had asked for reinforcements or additional police from Ottawa and was told that they were not available.

I will make a couple of comments in general. If you have time and inclination, you can reply. I hear what you are saying, and I think it is very commendable that you want to target the A-bases of the various departments. Programs, as we know, have a tendency to just grow and grow and run away.

I see here, for example, a supplementary estimate for \$16 million for additional public security and anti-terrorism initiatives. Our notes say that this is in addition to the \$153 million requested for this purpose in the Supplementary Estimates (A) for the fiscal year now drawing to a close. We have a further note saying that since Budget 2001, the government has announced incremental funding totalling \$12.5 billion towards this initiative. This supplementary is a horizontal supplementary. However, when I look at that overall figure of \$12.5 billion, it seems almost as if we are building an anti-terrorism program from scratch. We all know that anti-terrorism measures in this country did not start with 9/11. I will join you in cynicism. My particular cynical take on this is that any official or any minister in any department who wants to speed up the approval of a request for funds will somehow find a way to tie it into anti-terrorism, because nobody in the government or in the cabinet or anywhere wants to be the one to say "no" to an anti-terrorism measure or anti-terrorism funding. A bomb will go off somewhere down the road, and then fingers will start being pointed: "It was your fault because you did not give us this extra \$1 million. Blood is on your hands." Such is the level of political dialogue in this country. I wonder whether this whole anti-terrorism field is being subjected to scrutiny that is as rigorous as it should be before the thing simply runs away with the budget.

Going from the sublime to the ridiculous, I see \$30.7 million in a supplementary estimate to the Canada Revenue Agency for the implementation of the GST reduction and a few other things. The government has reduced the GST by 1 percentage point. Are you telling me that the Canada Revenue Agency, which has a budget of about \$3 billion and change, could not find \$30 million to implement this? By the way, why does it take \$30 million to implement a tax cut of the GST? You will be decreasing the GST by another percentage point next year. Will they be back for another \$30 million, or will they hide it as an anti-terrorism measure, perhaps?

There is one more thing I will impose on you as a former Minister of Justice. I see \$18.8 million in funding for the RCMP for hiring additional staff and federal prosecutors. Sure enough, it

**Le sénateur Murray :** Je suis intrigué par la discussion que viennent tout juste d'avoir le ministre et le sénateur Stratton, et je vais demander si, dans la situation que décrit le ministre, le Manitoba avait demandé des renforts ou des agents de police supplémentaires à Ottawa pour se faire dire qu'il n'y en avait pas.

Je vais faire quelques observations générales. Si vous en avez le temps et le désir, vous pouvez réagir. Je comprends ce que vous dites, et je pense qu'il est très louable que vous vouliez cibler les budgets des services votés des divers ministères. Comme nous le savons, les programmes ont tendance à tout simplement prendre de l'expansion, s'élargir encore davantage et disparaître.

Par exemple, je vois ici un crédit supplémentaire de 16 millions de dollars pour d'autres initiatives concernant la sécurité publique et la lutte au terrorisme. D'après nos notes, cela s'ajoute aux 153 millions de dollars demandés à cette fin dans le Budget supplémentaire des dépenses (A) pour l'exercice qui tire à sa fin. Nous avons une autre note indiquant que depuis le budget de 2001, le gouvernement a annoncé des crédits supplémentaires totalisant 12,5 milliards de dollars pour cette initiative. Le Budget supplémentaire est un budget supplémentaire horizontal. Cependant, lorsque je regarde le chiffre total de 12,5 milliards de dollars, j'ai presque l'impression que nous sommes en train de créer un tout nouveau programme de lutte au terrorisme. Nous savons tous que le Canada n'a pas attendu le 11 septembre pour se doter de mesures antiterroristes. Je partage votre cynisme. Quant à moi, ce que je trouve particulièrement cynique ici, c'est que si un fonctionnaire ou un ministre veut accélérer l'approbation d'une demande de fonds, il trouvera une façon quelconque de la relier à des crédits pour lutter contre le terrorisme parce que personne au gouvernement, au Cabinet ou ailleurs ne veut être celui qui dira non à une mesure antiterroriste ou à du financement pour lutter contre le terrorisme. Quand une bombe éclatera quelque part plus tard, les gens commenceront à vous pointer du doigt en disant que c'est de votre faute parce que vous ne leur avez pas donné le million supplémentaire et que vous avez les mains tachées de sang. Le dialogue politique se situe à ce niveau dans notre pays. Je me demande si tout ce domaine de la lutte au terrorisme est assujéti à un examen aussi rigoureux qu'il devrait l'être avant que l'on cesse d'en parler dans le budget.

Pour passer du sublime au ridicule, je vois 30,7 millions de dollars en crédits supplémentaires pour l'Agence du revenu du Canada afin de mettre en œuvre la réduction de la TPS et quelques autres choses. Le gouvernement a réduit la TPS de 1 point de pourcentage. Êtes-vous en train de me dire que l'Agence du revenu du Canada, qui a un budget d'environ 3 milliards de dollars et quelques poussières, ne pourrait pas trouver 30 millions de dollars pour mettre cette réduction en œuvre? Soit dit en passant, pourquoi faut-il 30 millions de dollars pour mettre en œuvre la diminution de la TPS? Vous allez réduire la TPS d'un autre point de pourcentage l'an prochain. L'Agence du revenu reviendra-t-elle demander encore 30 millions de dollars, ou si elle cachera sa demande sous une mesure de lutte au terrorisme, peut-être?

Voici une autre chose que je vais vous imposer en tant qu'ancien ministre de la Justice. Je vois 18,8 millions de dollars de crédits accordés à la GRC pour l'embauche de personnel

is there. I would have thought the hiring of federal prosecutors would be in a vote somewhere under your former department rather than under the RCMP. Could you explain that?

**Mr. Toews:** I cannot, but my colleague here can. I want to leave those questions both on the national revenue issue and on the RCMP and prosecutors issue.

Your first comment was on the RCMP and whether the provinces ask for additional police. Absolutely, they ask. In fact, interestingly, they ramp up their spending and appropriations provincially for the maximum and announce, "We have now \$30 million extra for RCMP," knowing that the federal government could never meet those commitments.

**Senator Murray:** Did Manitoba do such a thing?

**Mr. Toews:** I understand that that has happened in the past. That way, you can always claim, "We have asked for that." Even under this last government, Manitoba consistently asked for more officers than they knew the government could provide because they were simply not producing enough officers there. Were the provinces asking? Yes. Was the money available? Yes, from the provincial point of view. Of course, that money always lapsed because the federal government could never meet the demand for those officers.

I will leave the other questions to my colleague.

**Mr. Moloney:** The third question was in respect of the 1,000 positions for the RCMP, which is a total for the RCMP of \$18.4 million. In addition to that, there is a smaller amount of \$400,000 in a Department of Justice vote. Given that many of those RCMP officials will be engaged in federal policing activities, there is an expectation that there will be an increase federal prosecutions.

**Senator Murray:** I was interested in the federal prosecutors. Why are they under an RCMP vote and not under a Department of Justice vote?

**Mr. Moloney:** The senator is perhaps referring to a horizontal item where we have brought the two together. There is, in fact, in Department of Justice's Vote 1, \$405,000 specifically for this purpose, and it will be noted as a horizontal. It is related to the government's initiative in this area.

**Senator Murray:** It is under RCMP, "funding for additional RCMP positions and federal prosecutors," on page 172. You are saying that is under Vote 60. Anyway, it is a very small point.

**The Chairman:** Maybe you could clarify for us in writing.

**Mr. Moloney:** Certainly. In the public security area, two specific initiatives are involved. One of them is related to being able to improve the flow of trade in a higher security

supplémentaire et de procureurs fédéraux. C'est là, à n'en pas douter. J'aurais pensé que l'embauche de procureurs fédéraux se trouverait dans un crédit relevant de votre ancien ministère et non de la GRC. Pouvez-vous expliquer cela?

**M. Toews :** Je ne peux pas, mais mon collègue le peut. Je vais laisser aux autres le soin de répondre à ces questions sur les recettes nationales, la GRC et les procureurs.

Votre première observation portait sur la GRC et sur le fait de savoir si les provinces demandent des agents additionnels. Oui, absolument, elles le font. En fait, et c'est intéressant de le souligner, elles augmentent leurs dépenses et leurs crédits à l'échelle provinciale au maximum et annoncent qu'elles ont maintenant 30 millions de dollars supplémentaires pour la GRC, sachant que le gouvernement fédéral ne pourrait jamais respecter de tels engagements.

**Le sénateur Murray :** Est-ce que le Manitoba a fait une chose semblable?

**M. Toews :** Je crois que cela s'est déjà produit. Ainsi, on peut toujours prétendre que l'on a demandé des agents. Même dans le dernier gouvernement, le Manitoba demandait constamment plus d'agents de police qu'il savait que le gouvernement pourrait lui offrir parce que l'on ne formait pas suffisamment d'agents là-bas. Est-ce que les provinces présentaient des demandes? Oui. L'argent était-il disponible? Oui, au niveau provincial. Bien sûr, les crédits ont toujours été périmés parce que le gouvernement fédéral ne pouvait jamais satisfaire à la demande et fournir ces agents.

Je vais laisser les autres questions à mon collègue.

**M. Moloney :** La troisième question concernait les 1 000 postes pour la GRC, qui représentaient un total de crédits de 18,4 millions de dollars pour cette organisation. De plus, on trouve une petite somme de 400 000 \$ dans un crédit du ministère de la Justice. Compte tenu du fait que nombre de ces agents de la GRC seront engagés pour mener des activités policières au niveau fédéral, on s'attend à ce qu'il y ait une augmentation du nombre de poursuites par le gouvernement fédéral.

**Le sénateur Murray :** Cette question m'a intéressé. Pourquoi ces postes sont-ils sous le crédit de la GRC et non pas du ministère de la Justice?

**M. Moloney :** Le sénateur fait peut-être référence à un crédit horizontal où nous avons réuni les deux. En fait, il y a un crédit 1 pour le ministère de la Justice de 405 000 \$ spécifiquement réservé à cette fin, et il sera considéré comme horizontal. Il est relié à l'initiative gouvernementale dans ce domaine.

**Le sénateur Murray :** C'est sous le poste GRC « fonds pour augmenter le nombre de postes à la GRC et le nombre de procureurs fédéraux », à la page 192. Vous dites que c'est sous le crédit 60. Quoi qu'il en soit, c'est un très petit point.

**Le président :** Peut-être pourriez-vous nous fournir des explications par écrit.

**M. Moloney :** Certainement. Dans le domaine de la sécurité publique, deux initiatives précises sont en cause. L'une d'elles consiste à pouvoir améliorer le flot des échanges commerciaux

environment. A total of \$5.7 million is being sought by the Canada Border Services Agency for the harmonized risks scoring and advanced trade data initiative, which is part of the Canada-U.S. container security partnership. This basically facilitates the faster flow of goods, of containers containing goods, in this higher security environment.

Second, there is a \$10.1-million item that Public Safety and Emergency Preparedness Canada is seeking related to emergency management capacity in both the national capital region and across the provinces and territories. This is related to all sorts of emergencies and disaster planning and communication and so on.

Regarding the Canada Revenue Agency, the \$30.6 million refers to a set of initiatives, one of which is the reduction in the goods and services tax rate. I am sorry that I do not have the breakdown across the six different initiatives, but there were costs associated with changing systems and with informing the private sector how to implement that.

**Senator Murray:** It is \$30 million. Perhaps all the \$30 million did not go to administering the GST reduction, but most of it must have gone there because the GST reduction is the main point mentioned in the vote.

**Mr. Moloney:** It also mentions that there were measures related to personal tax credits. There were four totally new measures. There is now a Canada Employment Credit, which is a \$1,000 credit to Canadians for work expenses. There is a new textbook tax credit. There is a new tax credit for public transit passes. There is a new children's fitness tax credit.

There were also measures related to corporations around a new apprenticeship job creation tax credit and changes to excise duties in tobacco and alcohol. In those areas, there will be a workload change because of rulings, information technology changes, audits and so on. Therefore, the \$30.6 million applies to a bundle of six or more areas.

**Senator Murray:** I wonder how much of that is put towards hiring new bodies. I make the point again because there has been a decision made by the government that there will be another percentage point reduction in the GST in April. Will they come back for another \$30 million or another \$20 million? You do not know.

You wonder whether the people who prepare these submissions initially to Treasury Board find some convenient and useful rubric, such as anti-terrorism or the GST reduction, both of which are more than plausible as a policy area. We need a

dans un climat de sécurité accrue. Au total, 5,7 millions de dollars sont demandés par l'Agence des services frontaliers du Canada pour l'harmonisation de la cotation des risques et une initiative sur les données commerciales avancées qui fait partie du partenariat Canada-États-Unis sur la sécurité des conteneurs. Essentiellement, cette initiative facilitera l'acheminement des marchandises, des conteneurs remplis de marchandises, dans ce climat de sécurité accrue.

Deuxièmement, il y a un crédit de 10,1 millions de dollars que demande Sécurité publique et Protection civile Canada concernant la capacité de gestion des urgences dans la région de la capitale nationale et dans les provinces et territoires. Ce crédit est lié à toutes les catégories de planification des situations d'urgence et des catastrophes, des communications, et ainsi de suite.

En ce qui concerne l'Agence du revenu du Canada, les 30,6 millions de dollars font référence à un ensemble d'initiatives, dont l'une est la réduction du taux de taxe sur les produits et services. Je suis désolé de ne pas avoir la ventilation pour les six initiatives différentes, mais il y a des coûts reliés aux changements des systèmes et consacrés à l'information du secteur privé à ce sujet.

**Le sénateur Murray :** Il s'agit de 30 millions de dollars. Peut-être que l'ensemble des 30 millions de dollars n'ont pas été affectés à l'administration du programme de réduction de la TPS, mais la majeure partie doit l'avoir été parce que la réduction de la TPS est le principal élément mentionné dans le crédit.

**M. Moloney :** On précise également que des mesures ont été prises concernant les crédits d'impôt personnels. Il y avait quatre mesures totalement nouvelles. Il existe maintenant un crédit d'Emploi Canada, qui est de 1 000 \$ pour les Canadiens qui engagent des dépenses pour leur travail.

Il y a maintenant un nouveau crédit d'impôt pour les manuels scolaires. Il y a un nouveau crédit d'impôt pour les laissez-passer du transport en commun. Il y a un nouveau crédit d'impôt pour la santé des enfants. Il y avait également des mesures concernant les entreprises au sujet d'un nouveau crédit d'impôt pour la création de postes d'apprentis et des changements aux droits sur le tabac et l'alcool. Dans ces domaines, la charge de travail va changer à cause des règles, des changements pour la technologie de l'information, des vérifications et ainsi de suite. Par conséquent, les 30,6 millions de dollars s'appliquent à l'ensemble des six secteurs ou plus.

**Le sénateur Murray :** Je me demande quelle part de cet argent est consacrée à l'embauche de nouveaux employés. Je soulève la question à nouveau parce que le gouvernement a décidé qu'il y aurait une autre réduction d'un point de pourcentage de la TPS en avril. L'Agence du revenu du Canada reviendra-t-elle demander encore 30 millions ou 20 millions de dollars? On ne le sait pas.

Vous vous demandez si les personnes qui préparent à l'origine ces présentations au Conseil du Trésor trouvent des termes pratiques et utiles comme lutte au terrorisme ou réduction de la TPS, les deux sont plus que plausibles en tant que domaines

few million dollars, so we will put it in there somewhere. It would take many more analysts than you have at the Treasury Board to get into this, would it not?

**The Chairman:** Any information you could send us in writing to clarify these points would be helpful. You have made your points well, and if you would like any rebuttal to come back from the department, that would be helpful.

Honourable senators, we will be meeting with the President of the Treasury Board again Tuesday after the break to deal with the Main Estimates for the next fiscal year, which were filed this morning. I am sure those senators left on the list for second round will have an opportunity to cleverly put their questions at the next meeting with the minister.

Mr. Minister, thank you very much for appearing today. We look forward to seeing you again with respect to the Main Estimates.

The committee adjourned.

OTTAWA, Tuesday, March 20, 2007

The Senate Standing Committee on National Finance met this day at 8:30 a.m. to examine the Main Estimates tabled to Parliament for the fiscal year ending March 31, 2008.

**Senator Joseph A. Day** (*Chairman*) in the chair.

[*Translation*]

**The Chairman:** I would now like to call the 30th meeting of the Senate Standing Committee on National Finance to order. My name is Joseph A. Day. I am the Chair of the Committee and I represent the Province of New Brunswick in the Senate.

[*English*]

This committee's field of interest is government spending, either directly through the estimates or indirectly through bills that provide borrowing authority or bear upon the spending proposals identified in the estimates. Today we begin consideration of the government's Main Estimates, Parts I and II, laid before Parliament for the fiscal year ending March 31, 2008. The fiscal year begins April 1, 2007.

The 2007 Budget was presented only yesterday in the House of Commons and the tabling of the *2007-2008 Estimates* new government-spending plans will not be reflected in these Main Estimates. Accordingly, these estimates seek Parliament's approval for government-spending plans as announced in the May 2006 Budget, as well as the November 2006 economic and fiscal update.

I would like to welcome the President of the Treasury Board, the Honourable Vic Toews, P.C., M.P. Mr. Toews was first elected to the House of Commons in the year 2000 and re-elected in 2004 and 2006. He has served as Minister of Justice and

stratégiques. On a besoin de quelques millions de dollars, on va les mettre quelque part. Il faudrait beaucoup plus d'analystes que vous en avez au Conseil du Trésor pour s'intéresser à cette question, n'est-ce pas?

**Le président :** Toute information que vous pourriez nous faire parvenir par écrit pour clarifier ces éléments serait utile. Vous avez bien défendu vos points, et si vous voulez obtenir le point de vue du Ministère, cela pourrait aider.

Honorables sénateurs, nous allons rencontrer le président du Conseil du Trésor à nouveau mardi après la pause pour examiner le Budget principal pour le prochain exercice qui a été déposé ce matin. Je suis certain que les sénateurs dont le nom figure sur la liste pour la deuxième série de questions auront la chance de poser leurs questions pertinentes lors de la prochaine réunion avec le ministre.

Monsieur le ministre, merci beaucoup d'avoir comparu aujourd'hui devant le comité. Nous avons bien hâte de vous revoir pour vous entendre au sujet du Budget principal.

La séance est levée.

OTTAWA, le mardi 20 mars 2007

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui à 8 h 30 pour étudier le Budget des dépenses déposé au Parlement pour l'exercice se terminant le 31 mars 2008.

**Le sénateur Joseph A. Day** (*président*) occupe le fauteuil.

[*Français*]

**Le président :** Je déclare la 30<sup>e</sup> réunion du Comité sénatorial permanent des finances nationales ouverte. Je m'appelle Joseph A. Day, je représente la province du Nouveau-Brunswick au Sénat et je suis président du comité.

[*Traduction*]

Le comité se penche sur les dépenses gouvernementales, soit directement, en examinant le budget lui-même, soit indirectement, en étudiant les projets de loi qui accordent des pouvoirs d'emprunt ou qui portent sur les propositions de dépenses établies dans le budget. Aujourd'hui, nous allons entreprendre l'examen du Budget principal des dépenses, parties I et II, déposé au Parlement pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 2008 et débutant le 1<sup>er</sup> avril 2007.

Le budget fédéral de 2007 a été présenté hier seulement à la Chambre des communes, après le dépôt du *Budget principal des dépenses 2007-2008*, et ce dernier ne tient pas compte des nouveaux plans de dépenses du gouvernement. Ce budget principal requiert l'approbation du Parlement pour les plans de dépenses du gouvernement annoncés dans le budget de mai 2006 ainsi que dans la mise à jour économique et financière de novembre 2006.

J'aimerais souhaiter la bienvenue au président du Conseil du Trésor, l'honorable Vic Toews, conseiller privé et député. M. Toews a été élu pour la première fois à la Chambre des communes en 2000 et a été réélu en 2004 et en 2006. Il a également

Attorney General of Canada. Before his career in federal politics, he was a member of the Legislative Assembly of the Province of Manitoba.

Mr. Toews is a lawyer by trade. He acted as legal counsel to the Premier of Manitoba at the Meech Lake Accord discussions in 1990. He was appointed Queen's Counsel in 1991.

Joining Mr. Toews are two individuals who are certainly no strangers to our committee. From the Treasury Board of Canada, Secretariat we have David Moloney, Senior Assistant Secretary, Expenditure Management Sector and Laura Danagher, Executive Director, Expenditure Management Sector.

I have recently learned that this will be Ms. Danagher's last meeting as a representative of Treasury Board. As a representative, she has come to this committee on many occasions and has been very helpful in her deliberations. She has received, within the civil service, a well-deserved appointment to another position and we would like to take this opportunity to thank you for your service to this committee through the Treasury Board and wish you well in your new appointment.

With those opening remarks, Mr. Toews, I would now welcome your presentation and then we will open it up to questions of honourable senators.

**Hon. Vic Toews, P.C., M.P., President of the Treasury Board:** I am pleased to make my second appearance before this committee. My first appearance was on February 27 to discuss the Supplementary Estimates (B), which is the government's final request for appropriations for the current fiscal year. Today I am pleased to have an opportunity to discuss the 2007-08 Main Estimates, the government's request for appropriations for next year.

As indicated by you, Mr. Chairman, I am accompanied here and ably assisted by Mr. David Moloney and Ms. Laura Danagher. I too want to express my appreciation for Ms. Danagher's work. I just came here and she is already leaving. I am assured that is coincidental. I certainly appreciated her input in the last committee meeting, which was the first one I attended with her; she proved to be a very able assistant. I want to wish her the very best as well. I also want to wish Mr. Moloney the very best as he continues, I trust, in his responsibilities with Treasury Board.

In my opening statement, I would like to set out the context for this year's Main Estimates in terms of the priorities of Canada's new government. After that, we will be pleased to answer any questions you may have. I am still into that steep learning curve and I think the assistants here with me today will be able to handle most of your questions. For a large

occupé le poste de ministre de la Justice et procureur général du Canada. Avant de faire carrière en politique fédérale, il a siégé comme député à l'Assemblée législative du Manitoba.

M. Toews est avocat de formation. Il a été conseiller juridique du premier ministre du Manitoba lors des discussions sur l'accord du lac Meech en 1990. Il a été nommé conseiller de la reine en 1991.

M. Toews est accompagné de deux personnes qui ne sont certes pas des étrangers pour notre comité. Nous accueillons deux représentants du Secrétariat du Conseil du Trésor, soit David Moloney, secrétaire adjoint principal, Secteur de la gestion des dépenses, et Laura Danagher, directrice exécutive, Secteur de la gestion des dépenses.

J'ai appris récemment que ce sera la dernière fois que Mme Danagher représentera le Conseil du Trésor. À ce titre, elle a comparu devant notre comité à maintes reprises et ses propos nous ont été très utiles. Elle a reçu une promotion bien méritée à un autre poste de la fonction publique; nous aimerions profiter de l'occasion pour vous remercier pour les services que vous avez rendus au comité à titre de porte-parole du Conseil du Trésor, et pour vous souhaiter la meilleure des chances dans vos nouvelles fonctions.

Cela étant dit, monsieur Toews, je vous invite maintenant à présenter votre exposé, qui sera suivi des questions des honorables sénateurs.

**L'honorable Vic Toews, C.P., député, président du Conseil du Trésor du Canada :** Je suis heureux de comparaître devant votre comité pour la deuxième fois. La première fois remonte au 27 février dernier, lorsque je vous ai entretenus du Budget supplémentaire des dépenses (B), qui représente la dernière demande de crédits du gouvernement pour l'exercice financier en cours. Aujourd'hui, je suis heureux de pouvoir vous entretenir du Budget principal des dépenses de 2007-2008, c'est-à-dire la demande de crédits que fait le gouvernement pour le prochain exercice financier.

Comme vous l'avez indiqué, monsieur le président, je suis accompagné de mes précieux collaborateurs, M. David Moloney et Mme Laura Danagher. Je tiens, moi aussi, à remercier Mme Danagher pour son excellent travail. Je viens d'arriver et elle part déjà. On m'assure que ce n'est qu'une coïncidence. J'ai bien sûr apprécié sa participation à la dernière réunion du comité, la première à laquelle j'ai assisté en sa présence; elle a démontré qu'elle était une collaboratrice très compétente. Je veux, moi aussi, lui souhaiter la meilleure des chances. Je souhaite aussi la meilleure des chances à M. Moloney qui, je l'espère, continuera de remplir ses fonctions au sein du Conseil du Trésor.

En guise d'introduction, j'aimerais vous donner le contexte dans lequel se situe le Budget principal des dépenses de cet exercice financier par rapport aux priorités du nouveau gouvernement du Canada. Ensuite, nous répondrons avec plaisir à toute question que vous désirerez poser. Je suis encore en phase d'apprentissage accéléré et je crois que mes

part, this too is a learning experience for me, and it is pleasant to be able to rely on senior officials to guide us through these complex questions.

As you know, the government tables the Main Estimates to spell out its plans and seek the spending authority it needs to put those plans into action. Specifically, the Main Estimates identify the parliamentary spending authority sought by individual departments and agencies for the upcoming year along with a description of their activities and strategic outcomes. They also provide information to Parliament about amendments to statutory spending that has been previously authorized.

The estimates also contribute to accountability and transparency in government, which has been and continues to be a top priority of our government. They help keep parliamentarians and Canadians sufficiently informed of the government's expenditure resources and help to ensure that government is held to account for the allocation and management of public funds.

The 2007-08 Main Estimates demonstrate two key points about Canada's new government. The first point is that we are pressing ahead to implement the priorities first announced in last year's Budget 2006 and the November 2006 economic and fiscal update. These include increased funding for the environment, defence and security, and social programs. The second point is that the Main Estimates demonstrate this government's approach to effective and transparent management of taxpayers' hard-earned dollars, and our commitment to keep spending growth to a sustainable rate.

Let me take a moment now to elaborate on my first main point that Canada's new government is pressing ahead to implement its priorities. This is reflected in the 2007-08 Main Estimates. Here I need to go back a year to draw a distinction with the 2006-07 Main Estimates.

The 2006-07 Main Estimates reflected decisions taken by the previous government rather than our current government. These estimates did not reflect a number of this government's goals, including the Universal Child Care Benefit, strengthening the Canadian Forces, and support to agriculture and public security programs.

With the introduction of our own agenda last year, Canada's new government turned a new leaf. We set out our commitment to a future of hope, opportunity and positive growth for all Canadians; however, it was not until the Supplementary Estimates (A), tabled last fall, that we had our first opportunity

collaborateurs d'aujourd'hui seront en mesure de répondre à la plupart de vos questions. Dans l'ensemble, ceci est également une expérience d'apprentissage pour moi, et il est agréable de pouvoir s'en remettre à des fonctionnaires chevronnés pour répondre à ces questions complexes.

Comme vous le savez, le gouvernement dépose le Budget principal des dépenses pour faire connaître ses projets et demander l'autorisation de dépenser dont il a besoin pour les exécuter. Plus précisément, ce document précise les autorisations de dépenser parlementaires que cherche à obtenir chaque ministère et organisme pour l'exercice financier à venir, et il décrit les activités et les résultats stratégiques de chacun. Ce document fournit également au Parlement des renseignements sur les rajustements des dépenses législatives déjà autorisées.

Le Budget principal des dépenses contribue également à la responsabilité et à la transparence, lesquelles demeurent au premier rang des priorités du présent gouvernement. Il tient les parlementaires et les citoyens au courant des plans de dépenses et de ressources du gouvernement. De plus, il permet de tenir le gouvernement responsable de l'attribution et de la gestion des fonds publics.

Le Budget principal des dépenses de 2007-2008 révèle deux caractéristiques importantes du nouveau gouvernement du Canada. Premièrement, il montre que nous allons de l'avant et donnons suite aux priorités présentées pour la première fois dans le budget fédéral de 2006 et dans la mise à jour économique et financière de novembre 2006. Ces priorités comprennent l'augmentation du financement prévu pour la protection de l'environnement, la défense et la sécurité, de même que pour les programmes sociaux. Deuxièmement, le Budget principal des dépenses montre l'approche adoptée par le gouvernement actuel pour gérer de manière efficace et transparente l'argent durement gagné des contribuables ainsi que son engagement à limiter la croissance des dépenses à un taux viable.

Permettez-moi d'expliquer davantage comment le nouveau gouvernement du Canada va de l'avant et donne suite à ses priorités. C'est ce que reflète le Budget principal des dépenses de 2007-2008. À ce moment-ci, je dois revenir un an en arrière et faire une distinction par rapport au Budget principal des dépenses de 2006-2007.

Le Budget principal des dépenses de 2006-2007 reflétait des décisions prises par le gouvernement précédent plutôt que par le nôtre. Il ne tenait pas compte de plusieurs des objectifs du gouvernement actuel, par exemple la Prestation universelle pour la garde d'enfants, le renforcement des Forces canadiennes et l'appui des programmes d'agriculture et de sécurité publique.

Lorsqu'il a présenté son propre programme l'an dernier, le nouveau gouvernement du Canada a adopté une nouvelle ligne de conduite. Il a énoncé son engagement envers un avenir empreint d'espoir, de possibilités et de croissance positive au bénéfice de tous les Canadiens; mais ce n'est qu'au moment de présenter le

to table estimates that reflected our own spending plans. Today, 14 months into our mandate, we are continuing to get things done for Canadian families and taxpayers.

As part of our overall plan for a stronger Canada, we are pursuing an active agenda built around four pillars: accountability, security, environmental protection and strong economic management. These 2007-08 Main Estimates propose funding in support of each pillar of this agenda. Our objectives in each of these areas are as follows: To increase accountability we are continuing to implement reforms to our political institutions and the political process to make them more accountable and more democratic. To improve security, we are continuing to better protect Canadians by toughening laws, putting more police officers on our streets and strengthening border security. To protect the environment, we are taking bold, practical measures to improve our air quality with a new clean air act, as well as stricter environmental standards and proper enforcement. To ensure prosperity for our citizens, we are working to strengthen Canada's economy for the long haul.

To achieve these goals, we need to be strong managers of Canada's money. Effective management, whether it is a company on behalf of shareholders or a government on behalf of citizens, means making tough choices. We have made tough choices. That is why fiscal responsibility has become a hallmark of this government.

We promised to make responsible spending a cornerstone of accountability in government, and by making government more accountable, we are changing the way business is done in Ottawa.

We also promised to review our programs to ensure that every dollar of taxpayers' money is well spent and that our programs deliver results, provide value for money and meet the priorities of Canadians. Over the summer, we did just that.

As a result, last September, my predecessor, the Honourable John Baird, announced that the government had secured \$1 billion in savings from ineffective programs to invest in the new spending we announced in the 2006 Budget.

Responsible spending is the foundation of accountable government, not a one-time exercise and that is why we promised to review the Expenditure Management System and report in the fall on a new approach to making responsible government the norm. Our government is committed to

Budget supplémentaire des dépenses (A) l'automne dernier que nous avons eu pour la première fois l'occasion de mettre de l'avant nos propres plans de dépenses. Aujourd'hui, 14 mois après le début de notre mandat, nous continuons à faire des choses pour les familles et les contribuables canadiens.

Dans le cadre de notre plan global visant un Canada plus fort, nous cherchons à mettre en œuvre un programme dynamique qui repose sur quatre piliers : la responsabilité, la sécurité, la protection de l'environnement et une saine gestion économique. Le Budget principal des dépenses de 2007-2008 propose un financement à l'appui de chaque pilier du programme. Nos objectifs dans chacun de ces domaines sont les suivants : pour accroître la responsabilité, nous continuons la réforme de nos institutions et du processus politiques afin de les rendre plus responsables et plus démocratiques. Pour améliorer la sécurité, nous continuons à mieux protéger la population canadienne en renforçant les lois, en augmentant le nombre de policiers qui patrouillent dans nos rues et en accroissant la sécurité aux frontières. Pour protéger l'environnement, nous prenons des mesures audacieuses et pratiques en vue d'assainir l'air, par l'adoption d'une nouvelle loi sur la qualité de l'air et de normes environnementales plus sévères, ainsi que par leur mise en application rigoureuse. Pour assurer la prospérité de nos citoyens, nous veillons à renforcer l'économie canadienne pour les années à venir.

Pour atteindre ces objectifs, nous devons mieux gérer l'argent des Canadiens. La gestion efficace, peu importe qu'il s'agisse d'une entreprise pour le compte d'actionnaires ou d'un gouvernement au bénéfice des citoyens, signifie faire des choix difficiles. Nous avons donc exercé des choix difficiles. Voilà pourquoi la responsabilité financière est devenue l'image de marque du gouvernement actuel.

Nous avons promis de faire des dépenses responsables une pierre angulaire de la responsabilité gouvernementale. En rendant le gouvernement plus responsable, nous changeons la façon de faire à Ottawa.

Nous nous sommes engagés également à procéder à l'examen de nos programmes afin de s'assurer que chaque dollar du contribuable est bien dépensé et que nos programmes donnent des résultats, permettent d'optimiser les ressources financières et correspondent aux priorités des Canadiens. En fait, c'est ce que nous avons fait au cours de l'été.

Par conséquent, en septembre dernier, mon prédécesseur, l'honorable John Baird, a annoncé que le gouvernement avait réalisé des économies de l'ordre d'un milliard de dollars en éliminant des programmes inefficaces, une somme qui peut être consacrée aux nouvelles dépenses annoncées dans le Budget fédéral de 2006.

Il convient de rappeler que les dépenses responsables constituent les assises d'un gouvernement responsable, plutôt qu'un exercice ponctuel. Voilà pourquoi nous avons aussi promis de revoir le Système de gestion des dépenses et de faire rapport à l'automne d'une nouvelle approche qui érigera en norme les

vigorously and systematically examining the way we spend the public's money. We will approve only the funding that is needed to deliver real results for Canadians.

That brings me to the second main point I would like to make today. Canada's new government is effectively and transparently managing taxpayers' hard-earned dollars and keeping growth in spending to a sustainable rate. This is what the 2007-08 Main Estimates demonstrate and the facts are worth repeating.

The Main Estimates provide information on \$210.3 billion in budgetary expenditures, including \$74.9 billion in proposed voted spending, such as departmental operating and capital expenditures, and \$135.4 billion in statutory spending previously approved by Parliament. They also provide information on voted and statutory non-budgetary expenditures for loans and investments equalling \$1.4 billion.

Given that the previous Main Estimates for 2006-07 did not reflect this government's priorities, it is important to note that when compared to last year's total estimates, that is, last year's Main Estimates plus Supplementary Estimates (A) and (B), these Main Estimates show an increase in total government spending of only 1.1 per cent or \$2.3 billion.

The Minister of Finance tabled the 2007 Budget yesterday and that budget set out additional spending plans for the next fiscal year. That budget delivered on the promises of Advantage Canada announced last fall and sets out our long-term plan for the Government of Canada. Again, the budget balanced surplus is \$9.2 billion this year and \$3 billion over the next two years. The rate of increase in government spending is trending downwards, 7 per cent this year, 5 per cent next year, and 3 per cent in 2009. We have continued to repay debt and have reduced the debt-to-GDP ratio of 29.7 per cent in 2008. We have included targeted tax cuts for families with a child tax deduction that will deliver \$310 in savings for each child and we have harmonized the spousal exemption providing a further reduction of \$209. We have helped small business owners by increasing the lifetime capital gains exemption to \$750,000 and we helped seniors by increasing the age at which RRSPs must be rolled over into RRIFs from 69 years to 71 years of age.

The government has also taken substantial steps to support the knowledge economy and higher education. The budget includes additional funding for post-secondary education and child care totalling \$16.3 billion over seven years. There is increased support of scientific research equalling \$4.3 billion,

dépenses responsables. Le gouvernement est déterminé à examiner rigoureusement et systématiquement la façon dont nous dépensons les fonds publics. Nous n'approuverons que le financement nécessaire pour produire de véritables résultats pour les Canadiens.

Voilà ce qui m'amène au deuxième aspect que je voulais faire valoir aujourd'hui : le nouveau gouvernement du Canada gère de manière efficace et transparente l'argent durement gagné des contribuables et il limite la croissance des dépenses à un taux viable. C'est ce qu'illustre le Budget principal des dépenses de 2007-2008. Je crois qu'il est utile d'en rappeler les points essentiels.

Le Budget principal des dépenses fournit des renseignements sur des dépenses budgétaires de l'ordre de 210,3 milliards de dollars, dont 74,9 milliards en projets de dépenses votées, par exemple les dépenses de fonctionnement et les dépenses en capital des ministères, de même que sur 135,4 milliards en dépenses législatives déjà approuvées par le Parlement. Le document contient également de l'information sur les dépenses votées et législatives non budgétaires au titre de prêts et de placements totalisant 1,4 milliard de dollars.

Comme le Budget principal des dépenses de 2006-2007 ne correspondait pas aux priorités du gouvernement actuel, il importe de noter que celui de 2007-2008, en comparaison de la totalité des budgets des dépenses de l'exercice précédent — c'est-à-dire le Budget principal et les Budgets supplémentaires des dépenses (A) et (B) — ne représente qu'une hausse de 1,1 p. 100 (ou 2,3 milliards de dollars) des dépenses totales du gouvernement.

Le ministre des Finances a présenté hier le budget fédéral de 2007, qui énonce des plans de dépenses supplémentaires pour le prochain exercice financier. Ce budget a rempli les promesses du plan Advantage Canada annoncé l'automne dernier et énonce le plan à long terme du gouvernement du Canada. Encore une fois, l'excédent budgétaire est de 9,2 milliards de dollars cette année et sera de 3 milliards de dollars au cours des deux prochaines années. Le taux de croissance des dépenses gouvernementales suit une tendance à la baisse, soit 7 p. 100 cette année, 5 p. 100 l'an prochain et 3 p. 100 en 2009. Nous avons continué de rembourser la dette et avons réduit le rapport dette-PIB de 29,7 p. 100 en 2008. Nous avons inclus des allègements d'impôt sélectifs pour les familles avec une déduction d'impôt pour enfants qui se traduira par des économies de 310 \$ par enfant et nous avons harmonisé l'exemption de conjoint en prévoyant une réduction supplémentaire de 209 \$. Nous avons aidé les propriétaires de petites entreprises en relevant à 750 000 \$ l'exonération cumulative des gains en capital et nous avons aidé les personnes âgées en faisant passer de 69 à 71 ans l'âge auquel les REER doivent être convertis en FERR.

Le gouvernement a pris également des mesures importantes pour soutenir l'économie du savoir et l'éducation supérieure. Le budget comprend un financement supplémentaire pour les études postsecondaires et la garde d'enfants totalisant 16,3 milliards de dollars sur sept ans. La recherche scientifique reçoit un soutien

commercialization of research and development of \$3.6 billion, and advanced skills and training and science infrastructure for \$1.3 billion.

This budget provides needed tax relief for working families, addresses the needs of today by restoring the fiscal balance, allowing the provinces to deliver needed programs and infrastructure, and of the future by investing in Canadians through knowledge development and research.

Senators can rest assured that such plans will only be implemented if Parliament approves the supplementary estimates request during the course of the year.

The budget also shows that even with these additional plans, spending is under solid control. This is what these Main Estimates demonstrate. They demonstrate our commitment to responsible spending by keeping growth in spending to a sustainable rate. They demonstrate our commitment to keeping our fiscal house in order. Taken together with the budget tabled yesterday, these Main Estimates demonstrate our commitment to achieving real results that make a difference to working Canadians and their families.

Mr. Chairman, honourable senators, before concluding my remarks, I would like to thank you for your continued scrutiny and guidance in allocating government resources to serve all Canadians better. I look forward to a long and mutually rewarding relationship with all members of the committee and thank you for your attention at this time. We would be happy to hear your comments and questions.

**The Chairman:** I would like to thank the minister for his comments to the budget released yesterday. As you indicated in your opening remarks, as did I, the purpose of this meeting today is to deal with the Main Estimates. These Main Estimates do not reflect the initiatives in yesterday's budget. I am sure we will have an opportunity to ask questions when we have budget implementation legislation or, as you point out, in the supplementary estimates. I would ask honourable senators to direct their questions towards the Main Estimates, which we have before us today and we will have a supply bill reflective of those Main Estimates, I would expect, next week in the Senate.

**Senator Ringuette:** I would like to look at page 14-8 under the heading of "Human Resource and Skills Development Department." Under the item, "Employment Insurance," there is nothing in regards to the Main Estimates for 2007-08. In the middle of the page, you have the "Employment Insurance Program." There is nothing identified there.

**Laura Danagher, Executive Director, Expenditure Management Sector, Treasury Board of Canada, Secretariat:** You will see that they have realigned their program activity architecture in the current year. If you look under "Employment Insurance" for the 2006-07 estimates, things have been realigned against a new structure. The EI is still there, but it is probably under

accru de 4,3 milliards de dollars, la commercialisation de la recherche et du développement, 3,6 milliards de dollars, et les compétences avancées, la formation et l'infrastructure scientifique, 1,3 milliard de dollars.

Le budget apporte un allègement fiscal nécessaire aux familles de travailleurs, il répond aux besoins d'aujourd'hui en rétablissant l'équilibre fiscal, en permettant aux provinces de mettre en place des programmes et une infrastructure dont elles ont besoin, et il répond aux besoins de l'avenir en investissant dans les Canadiens par le développement des connaissances et la recherche.

Je tiens à rassurer les honorables sénateurs que ces plans ne seront mis en œuvre que si le Parlement approuve les budgets supplémentaires au cours de l'exercice financier.

Le budget fédéral nous apprend aussi que, même avec ces plans supplémentaires, les dépenses font l'objet d'un contrôle rigoureux. Voilà ce que révèle également le Budget principal des dépenses. Il montre notre engagement à effectuer des dépenses responsables et à limiter la croissance des dépenses à un taux viable. Il montre notre détermination à bien gérer nos affaires financières. Conjugué au budget fédéral déposé hier, ce Budget principal des dépenses témoigne de notre résolution à produire des résultats qui comptent pour les travailleurs canadiens et leur famille.

Monsieur le président, honorables sénateurs, avant de conclure mes remarques préliminaires, j'aimerais vous remercier de vos efforts de surveillance et de vos conseils sur l'affectation des ressources du gouvernement qui visent à mieux servir les Canadiens. J'espère entretenir des relations durables et mutuellement gratifiantes avec tous les membres du comité. Je vous remercie de votre attention. Nous serons ravis d'entendre vos commentaires et de répondre à vos questions.

**Le président :** J'aimerais remercier le ministre pour ses commentaires concernant le budget déposé hier. Comme vous l'avez dit, et comme je l'ai dit aussi, l'objectif de la rencontre d'aujourd'hui est d'examiner le Budget principal des dépenses. Ce document ne tient pas compte des initiatives prévues dans le budget d'hier. Je suis certain que nous aurons l'occasion de poser des questions lorsque nous aurons le projet de loi d'exécution du budget ou, comme vous l'avez souligné, le budget supplémentaire des dépenses. Je demanderais aux honorables sénateurs de limiter leurs questions au Budget principal des dépenses, que nous avons devant nous aujourd'hui, et j'imagine qu'un projet de loi de crédits tenant compte de ce budget principal sera présenté la semaine prochaine au Sénat.

**Le sénateur Ringuette :** J'aimerais qu'on regarde à la page 22-9, sous la rubrique « Ressources humaines et Développement des compétences ». Au titre de l'assurance-emploi, il n'y a rien dans le Budget principal de 2007-2008. Au milieu de la page, vous avez le poste « Assurance-emploi », et il n'y a rien à cet endroit.

**Laura Danagher, directrice exécutive, Secteur de la gestion des dépenses, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada :** Vous constaterez que le ministère a restructuré les activités du programme pour l'année actuelle. Si vous regardez la rubrique « Assurance-emploi » dans le Budget principal des dépenses de 2006-2007, les dépenses ont été ajustées en fonction d'une

the “Social Investment” line. They have just realigned their spending. They are now tracking their activities differently than they did last year in the Main Estimates.

**Senator Ringuette:** Where can we find it?

**Ms. Danagher:** It will be under “Social Investment.” I can provide that to you in a follow-up question to show how they have explicitly realigned their expenditures. The money is still there.

**Senator Murray:** It is \$15 billion, is it not?

**Ms. Danagher:** The \$15 billion that you are talking about is under “Consolidated Specified Purpose Accounts,” which is at the front of the Main Estimates and does not fall under the departmental responsibility because it is a consolidated account for the Government of Canada. If you want to see the exact number, you have to turn to the front of the document.

**Senator Ringuette:** What is your estimate of revenue from the premiums and your estimate of the payment for the program?

**Ms. Danagher:** We will have to get back to you on that specific question.

**Senator Ringuette:** This is major, because 15 per cent of Canadian families and children are living in poverty. We have an Employment Insurance Program that, for the last six or seven years, has constantly reduced the EI premiums. While premiums have been reduced, the employees that pay into the program have received less service. Most of these employees are in the seasonal economy, which contributes 25 per cent to our GDP; this is a very important group of people.

**Ms. Danagher:** I will have to get back to you on the percentage; however, if you turn to page 1-57, you will see the EI to which I referred. The second last line is the “Consolidated Specified Purpose Account.” That is the EI, which is \$16 billion. The table goes across pages 1-56 and 1-57 and you will see a number, \$16,058,500.

**Senator Murray:** On page 1-5, Table 4 you see “Employment Insurance.”

**Ms. Danagher:** That is just the employment insurance portion of that account. The \$60 million includes some of the administrative costs for that account.

**Senator Murray:** The \$15 billion is employment insurance.

**Ms. Danagher:** Yes, that is the actual payments.

**Senator Murray:** I think Senator Ringuette wanted to know what revenue the premiums will bring in for 2007.

**Ms. Danagher:** I have to get back to you on that number.

**Senator Murray:** The present overall accumulated surplus in the fund is reaching \$50 billion, is that correct?

nouvelle structure. L’assurance-emploi est toujours là, mais probablement sous la rubrique « Investissement social ». Les dépenses ont tout simplement été restructurées. Les activités sont maintenant suivies de façon différente par rapport à l’année dernière.

**Le sénateur Ringuette :** Où pouvons-nous trouver ces chiffres?

**Mme Danagher :** Sous la rubrique « Investissement social ». Je peux vous les donner tout à l’heure pour vous montrer comment les dépenses du ministère ont été restructurées. L’argent est toujours là.

**Le sénateur Murray :** Ce sont 15 milliards de dollars, n’est-ce pas?

**Mme Danagher :** Les 15 milliards de dollars dont vous parlez se trouvent sous la rubrique « Comptes à des fins déterminées consolidés », qui se trouve au début du Budget principal des dépenses et qui ne relève pas de la responsabilité ministérielle parce qu’il s’agit d’un compte consolidé pour le gouvernement du Canada. Si vous voulez voir les chiffres exacts, vous devez regarder au début du document.

**Le sénateur Ringuette :** À combien estimez-vous les recettes provenant des primes et le paiement pour le programme?

**Mme Danagher :** Nous allons devoir vous revenir sur cette question précise.

**Le sénateur Ringuette :** Cette question est de la plus haute importance, puisque 15 p. 100 des familles et des enfants canadiens vivent dans la pauvreté. Nous avons un programme d’assurance-emploi dont les primes ont constamment été réduites depuis six ou sept ans. Pendant ce temps, les employés qui contribuent au programme reçoivent moins de services. La plupart se trouvent dans des emplois saisonniers, une économie qui contribue pour 25 p. 100 de notre PIB. C’est un groupe très important.

**Mme Danagher :** Je vais devoir vous revenir sur le pourcentage; toutefois, si vous allez à la page 1-63, vous verrez l’assurance-emploi dont j’ai parlé. L’avant-dernière ligne est « Comptes à des fins déterminées consolidés ». Il s’agit de l’assurance-emploi, qui s’élève à 16 milliards de dollars. Le tableau est présenté aux pages 1-62 et 1-63, et vous verrez un chiffre, 16 058 500 \$.

**Le sénateur Murray :** À la page 1-5, au tableau 4, vous avez « Assurance-emploi ».

**Mme Danagher :** Ce n’est que la partie de ce compte qui a trait à l’assurance-emploi. Les 60 millions de dollars comprennent une partie des coûts administratifs de ce compte.

**Le sénateur Murray :** Les 15 milliards de dollars sont pour l’assurance-emploi.

**Mme Danagher :** Oui, ce sont les paiements.

**Le sénateur Murray :** Je crois que le sénateur Ringuette voulait savoir quelles seront les recettes provenant des primes en 2007.

**Mme Danagher :** Je vais devoir vous revenir à ce sujet.

**Le sénateur Murray :** Le surplus global accumulé dans le compte atteint 50 milliards de dollars, est-ce exact?

**Senator Ringuette:** It is more than that.

**Senator Murray:** There is nothing new about that.

**Senator Ringuette:** I know, but something has to be done about it. It is a cash cow because the intent of the program, which is to help workers, has been diverted and skewed.

**Mr. Toews:** Why do you say that, for my clarification?

**Senator Ringuette:** The program is based on receiving premiums that go to the general revenues of government, and the program is intended to help employees. The premiums have been lowered in every budget for the last six or seven years, while there has been no real increase in benefits. Attention has been given to lowering premiums but the same amount of attention has not been given to the other part of the program, which is to help employees.

**Mr. Toews:** You are saying that the payments are not high enough; is that correct.

**Senator Ringuette:** There are a many items concerning this program. I am not necessarily saying that we need to increase the payments. There is an entire slate. There is the issue of the number of hours required to qualify, which is very high, especially for women working in the retail sector. These women pay into the system, but very few of them qualify when they need the insurance benefits.

I hope that in the near future, not only the premium side of the program will be reviewed on an annual basis. I hope the service side of the program, designed to provide for employees, will be reviewed annually.

**Mr. Toews:** I thank you for those comments senator. Are you suggesting that premiums should be based on the risk to the government that these individuals will go on unemployment insurance? You are saying that these women in the retail industry will not qualify or will not get those benefits, and therefore their premiums are too high. Then, for example, should individuals in less stable industries who more easily qualify for unemployment insurance be paying higher premiums?

**Senator Ringuette:** Mr. Minister, that has been the policy of your party for the last decade.

**Mr. Toews:** I am just asking.

**Senator Ringuette:** I will give you my answer from my perspective. You can say whatever you want in regard to the fact that this is an insurance program and should be quantified and qualified in risk areas.

**Mr. Toews:** I am not saying that. I am just asking your position on the subject.

**Senator Ringuette:** What I am saying is that for many years the premiums have been too high in comparison to what is paid out, you always have a surplus. If you only review the premium side,

**Le sénateur Ringuette :** C'est plus que cela.

**Le sénateur Murray :** Il n'y a rien de nouveau à ce sujet.

**Le sénateur Ringuette :** Je sais, mais quelque chose doit être fait à cet égard. C'est une vache à lait, parce que l'intention du programme, qui est d'aider les travailleurs, a été détournée et faussée.

**M. Toews :** Pourquoi dites-vous cela?

**Le sénateur Ringuette :** Le programme repose sur des primes que l'on reçoit et qui sont versées dans les coffres du gouvernement, et son objectif est d'aider les employés. Les primes ont été réduites dans chaque budget des six ou sept dernières années, tandis que les prestations n'ont pas vraiment été augmentées. On s'est afféré à réduire les primes, mais on n'a pas prêté la même attention à l'autre aspect du programme, qui consiste à aider les employés.

**M. Toews :** Vous dites que les paiements ne sont pas assez élevés?

**Le sénateur Ringuette :** Il y a bon nombre de questions concernant ce programme. Je ne dis pas nécessairement qu'il faut augmenter les paiements. Il y a un ensemble de choses, notamment le nombre d'heures requis pour être admissible, qui est très élevé, en particulier pour les femmes qui travaillent dans le secteur de la vente au détail. Ces femmes contribuent au système, mais très peu sont admissibles aux prestations d'assurance-emploi quand elles en ont besoin.

J'espère que, très bientôt, non seulement les primes feront l'objet d'un examen annuel, mais aussi que les services offerts dans le cadre de ce programme, qui devraient répondre aux besoins des employés, le seront également.

**M. Toews :** Je vous remercie, madame, pour vos commentaires. Êtes-vous en train de dire que les primes devraient être calculées en fonction du risque, pour le gouvernement, que ces personnes se retrouvent au chômage? Vous dites que ces femmes qui travaillent dans le secteur du détail ne seront pas admissibles ou ne recevront pas ces prestations et que, par conséquent, leurs primes sont trop élevées. Alors, les travailleurs des secteurs moins stables qui sont plus facilement admissibles à l'assurance-emploi devraient-ils payer des primes plus élevées?

**Le sénateur Ringuette :** Monsieur le ministre, c'est ce que préconise votre parti depuis dix ans.

**M. Toews :** Je ne fais que poser la question.

**Le sénateur Ringuette :** Je vais vous dire ce que je pense. Vous pouvez dire tout ce que vous voulez relativement au fait qu'il s'agit d'un programme d'assurance et qu'il devrait être quantifié et qualifié dans les secteurs à risque.

**M. Toews :** Ce n'est pas ce que je dis. Je vous demande simplement quelle est votre position sur cette question.

**Le sénateur Ringuette :** Je dis que, depuis de nombreuses années, les primes sont trop élevées par rapport aux paiements versés, et vous avez toujours un surplus. Si vous examinez les

you have to admit that you should also review the other side. That means that the government is not providing enough services to the employees with those premiums.

**Mr. Toews:** You are saying we should either reduce premiums or increase benefits.

**Senator Ringuette:** No, the premiums do not seem to have balanced the program, because you still have a surplus. At the other end of the scale are the employees and the service that the program should be providing to them.

**The Chairman:** Ms. Danagher has undertaken to get us some further information. I would like to remind honourable senators that we started early because the minister can only be with us for an hour and we have used up 30 minutes of that time.

**Mr. Toews:** Excuse me, Mr. Chairman. I find the idea being brought forward interesting, and it is helpful. I do not want to look like I am delaying this in any way, but it is a helpful discussion.

**The Chairman:** Senator Ringuette, could I make a point for clarification for the record, before you go on to your next question?

Ms. Danagher, you indicated that “Employment Insurance” and “Employment Programs” have been lifted out as separate items. Are they both under “Social Investment,” at page 14-8? Is the term “social investment” the new-speak for employment insurance?

**Ms. Danagher:** No, when Senator Ringuette was asking about that specific line, it did not include the EI cost, which is under the “Consolidated Specified Purpose Account.” It is not part of the departmental spending.

I was saying that the line that used to be an activity that HRSDC identified has been realigned into different spending. I can tell you where that money has now been realigned. It was not the actual premiums that Senator Ringuette referred to.

**The Chairman:** For someone not familiar with the way government explains its expenditures, who has been accustomed to looking at page 14-8 under “Employment Insurance” to see what costs were involved, where does he or she go now?

**Ms. Danagher:** I will have to get back to you on exactly how that money has been realigned. The EI premiums have never been part of the departmental reference level. These are probably just the administrative costs associated with administering the program and they are now being shown somewhere else.

**The Chairman:** To clarify your point with respect to page 1-56, please explain the “Consolidated Specified Purpose Accounts.”

**Ms. Danagher:** That is the actual EI and that number includes the \$15.1 billion that you see on page 1-5.

primes, vous devez admettre que vous devez également examiner le revers de la médaille. Cela signifie que le gouvernement ne fournit pas assez de services aux employés avec ces primes.

**M. Toews :** Vous dites qu’il faudrait soit réduire les primes, soit augmenter les prestations.

**Le sénateur Ringuette :** Non, les primes ne semblent pas avoir permis d’équilibrer le programme, puisque vous avez toujours un surplus. À l’autre extrémité, il y a les employés et le service que le programme devrait leur fournir.

**Le président :** Mme Danagher a entrepris de nous fournir de plus amples renseignements. J’aimerais rappeler aux honorables sénateurs que nous avons commencé tôt parce que le ministre ne peut pas rester plus d’une heure, et nous avons déjà utilisé 30 minutes de ce temps.

**M. Toews :** Excusez-moi, monsieur le président. À mon avis, l’idée avancée est intéressante et valable. N’allez pas croire que je tente de retarder le débat d’une façon quelconque, mais c’est une discussion utile.

**Le président :** Sénateur Ringuette, puis-je demander une précision pour le compte rendu, avant que vous posiez votre prochaine question?

Madame Danagher, vous avez dit que l’assurance-emploi et les programmes d’emploi n’étaient plus des postes distincts. Se retrouvent-ils sous la rubrique « Investissement social », à la page 22-9? Est-ce la nouvelle façon de désigner l’assurance-emploi?

**Mme Danagher :** Non. Le sénateur Ringuette a posé des questions sur ce poste budgétaire, mais il n’inclut pas les coûts de l’assurance-emploi, qui se retrouvent sous la rubrique « Comptes à des fins déterminées consolidés ». Ces coûts ne font pas partie des dépenses ministérielles.

Je disais que le poste budgétaire défini comme une activité par RHSDC avait été structuré différemment. Je peux vous dire où cet argent se trouve maintenant. Ce ne sont pas les primes dont le sénateur Ringuette a parlé.

**Le président :** Pour une personne qui ne sait pas trop comment le gouvernement explique ses dépenses, qui est habituée à regarder à la page 22-9 sous la rubrique « Assurance-emploi » pour voir quels coûts ont été engagés, où doit-elle maintenant chercher cette information?

**Mme Danagher :** Je vais devoir vous revenir sur cette question, pour vous indiquer exactement où cet argent a été déplacé. Les primes d’assurance-emploi n’ont jamais fait partie du niveau de référence du ministère. Ce ne sont probablement que les coûts d’administration du programme, et ils paraissent maintenant ailleurs.

**Le président :** Pour préciser ce que vous avez dit concernant la page 1-62, veuillez nous expliquer les « Comptes à des fins déterminées consolidés ».

**Mme Danagher :** Il s’agit de l’assurance-emploi et ce chiffre comprend les 15,1 milliards de dollars que vous voyez à la page 1-5.

**The Chairman:** It includes other items as well.

**Ms. Danagher:** Approximately \$1 billion sits in other small "Consolidated Specified Purpose Accounts." I am able to obtain the specific information for the committee showing the breakdown because we report it in the Public Accounts of Canada each year.

**The Chairman:** Senator Ringuette's line of questioning pertains to the Main Estimates to determine the revenues and expenditures with respect to the Employment Insurance Fund and related programs. Perhaps you could advise the committee of those figures so that it can be determined whether too much money is being collected.

**Mr. Toews:** That is not a bad idea.

**The Chairman:** We look forward to receiving your information.

**Senator Ringuette:** I have one last comment. It is not a question of too much money being collected but rather a question of not enough money being directed to employees.

**The Chairman:** Once we have the figures, we can examine them and make a determination.

**Senator Ringuette:** That would be a good study for this committee.

**Senator Murray:** I did not know we would enter into a discussion on the Employment Insurance Fund, which is nominal. First, EI premiums started going into the general Consolidated Revenue Fund because an Auditor General instructed a previous government that it had to be done. Second, the accumulated surplus in the EI fund is approximately \$50 billion or \$60 billion. I do not have the exact figure but it would be interesting to know it. Third, the policy or the directive regarding the surplus is that the surplus is supposed to be sufficient to provide only a cushion against some future downturn in the economy resulting in a spike in unemployment. However, looking back as far as ten years or more, we can see that our friend Mr. Martin, the then Minister of Finance, balanced his budget year-over-year on the revenue side by the so-called employment insurance premiums and on the expenditure side, by cutting back on social transfers to the provinces. That is where we are at today.

I would approach this problem in another way. There is no excuse for such a sizable surplus, given the relevant policy and law. Unless a strong case can be made for huge increases in benefits, a stronger case can be made for quite substantial decreases in premiums.

I will put everything I have on the table, minister, and you can reply as you see fit. I appreciate what you have to say about fiscal responsibility and tough choices, et cetera, nevertheless we are looking at spending increases that outpace the increase in economic growth. I trust you will not object if a Red Tory reminds you that that kind of situation is not sustainable over the medium term much less the long term.

**Le président :** Il comprend d'autres éléments également.

**Mme Danagher :** Environ un milliard de dollars se trouve dans d'autres petits « comptes à des fins déterminées consolidés ». Je peux fournir une ventilation détaillée au comité parce que nous rapportons ces chiffres dans les Comptes publics du Canada chaque année.

**Le président :** Le sénateur Ringuette posait des questions sur le Budget principal des dépenses afin de déterminer quelles sont les recettes et les dépenses liées au Compte d'assurance-emploi et aux programmes connexes. Vous pourriez donner ces chiffres au comité pour qu'il puisse déterminer si trop d'argent est prélevé.

**M. Toews :** Ce n'est pas une mauvaise idée.

**Le président :** Nous avons hâte de recevoir vos données.

**Le sénateur Ringuette :** Je voudrais faire un dernier commentaire. Ce n'est pas qu'on prélève trop d'argent, mais bien qu'on n'en donne pas assez aux employés.

**Le président :** Lorsque nous aurons les chiffres, nous pourrions les examiner et tirer des conclusions.

**Le sénateur Ringuette :** Ce serait une bonne étude pour le comité.

**Le sénateur Murray :** Je ne savais pas que nous allions discuter du Compte d'assurance-emploi, qui est symbolique. Premièrement, les primes d'assurance-emploi ont commencé à être versées dans le Trésor parce qu'un vérificateur général a dit à un gouvernement précédent que c'était la façon de faire. Deuxièmement, le surplus accumulé dans le Compte d'assurance-emploi est d'environ 50 ou 60 milliards de dollars. Je n'ai pas les chiffres exacts, mais il serait intéressant de les avoir. Troisièmement, selon la politique ou la directive pertinente, ce surplus devrait être suffisant pour assurer seulement un coussin au cas où il y aurait un ralentissement de l'économie qui entraînerait une augmentation du chômage. Toutefois, si on regarde 10 ans ou plus en arrière, nous pouvons voir que notre ami M. Martin, le ministre des Finances de l'époque, a, d'année en année, équilibré le budget avec les soi-disant primes d'assurance-emploi, pour la colonne des recettes, et en grugeant dans les transferts sociaux aux provinces, pour la colonne des dépenses. C'est là où nous en sommes aujourd'hui.

J'aborderais ce problème d'une autre façon. Un surplus de cette taille n'est pas excusable, compte tenu de la politique et de la loi. À moins d'avoir d'excellentes raisons d'augmenter considérablement les prestations, il serait bien préférable de réduire sensiblement les primes.

Je vais dire tout ce que j'ai à dire, monsieur le ministre, et vous pourrez répondre comme bon vous semble. Je comprends ce que vous dites au sujet de la responsabilité financière et des choix difficiles, mais nous sommes devant des hausses de dépenses qui dépassent le taux de croissance économique. J'imagine que vous n'aurez aucune objection à ce qu'un conservateur de gauche vous rappelle que pareille situation est intenable à moyen terme, et encore plus à long terme.

First, I would like you to agree and to assure us, because no Liberal would dare raise it, that the government's policy is to keep spending increases below the rate of economic growth.

Second, while I appreciate the admonition of our chairman to the effect that we are here to discuss the estimates, we heard the budget yesterday and I would like to know whether you or your officials could tell us, even in ballpark terms, what the increase in spending will be when we get to the supplementary estimates.

Third, I am always interested in staffing and I see the dollar figures here but they do not tell me much. I would like to know whether you are able to tell the committee what we might be looking at in the immediate future in terms of increased person years as a result of the estimates 2007-08 and yesterday's budget.

**Mr. Toews:** Thank you. I appreciate that you have expressed those concerns. I can tell you that I share the concern that spending remains sustainable, that we have to ensure that our program spending does not outstrip the revenues coming into the treasury, and that the revenues are at a sustainable level in the sense that we do not overtax Canadians.

I had a most interesting conversation with an individual involved in the treasury of a new developing democracy. He indicated to me that their corporate tax rate is about 30 per cent. Of course, no revenues were coming into the treasury until they reduced it to 10 per cent, and then money started coming in. A lower tax rate brought in much more money. It was not only lowering the tax rates but also putting in place tough anti-corruption measures to ensure that companies that did not pay the lower rate were effectively prosecuted. I found that an interesting way to increase revenues by actually decreasing the tax rate.

I indicated in my opening comments that a comparison with last year's Main Estimates, Supplementary Estimates (A) and Supplementary Estimates (B) shows that the Main Estimates show an increase in total government spending of only 1.1 per cent. I do not have the exact figure with me on the new spending. Do you have that, Mr. Moloney?

**David Moloney, Senior Assistant Secretary, Expenditure Management Sector, Treasury Board of Canada, Secretariat:** Senators, the short answer is that we still have to assess the budget measures. The dollar versions of the figures that the minister is referring to would translate into the mains versus mains comparison of being just shy of \$12 billion in the year-over-year increase. These mains, relative to total estimates last year, are looking at an increase of \$2.3 billion of additional spending requests.

Yesterday's budget proposed \$4.4 billion in new spending in 2007-08. However, as we have had occasion to discuss before the committee in recent appearances, that \$4.4 billion is on the accrual accounting method. We understand that some of the budget initiatives, for example, funds for the Department of

Premièrement, j'aimerais que vous nous disiez et que vous nous assuriez, parce qu'aucun libéral n'oserait le dire, que la politique du gouvernement est de garder les hausses de dépenses en-dessous du taux de la croissance économique.

Deuxièmement, bien que le président du comité nous ait avertis que nous étions ici pour discuter du Budget principal des dépenses, nous avons entendu le budget fédéral hier et j'aimerais savoir si vous ou vos collaborateurs pouvez nous dire, même approximativement, quelle sera la hausse des dépenses lorsque nous arriverons au Budget supplémentaire des dépenses.

Troisièmement, je m'intéresse toujours à la dotation en personnel et je vois les sommes d'argent ici, mais elles ne me disent pas grand-chose. J'aimerais savoir si vous pouvez dire au comité combien d'années-personnes de plus seraient prévues, dans l'avenir immédiat, par suite du Budget des dépenses de 2007-2008 et du budget fédéral d'hier.

**M. Toews :** Merci. Je vous sais gré d'avoir exprimé ces préoccupations. Je peux vous dire que je tiens également à ce que les dépenses restent à un taux viable, que nos dépenses de programme ne dépassent pas les rentrées d'argent et que ces dernières soient à un niveau viable, en ce sens que les Canadiens ne doivent pas être surtaxés.

J'ai eu une conversation très intéressante avec un homme qui s'occupe du Trésor d'une nouvelle démocratie en développement. Il m'a dit que le taux d'imposition des sociétés dans ce pays était d'environ 30 p. 100. Évidemment, aucune recette n'était versée dans le Trésor jusqu'à ce que ce taux soit réduit à 10 p. 100; c'est alors que l'argent a commencé à rentrer. Un taux d'imposition plus bas a généré plus d'argent. Non seulement on a diminué les taux d'imposition, mais on a mis en place des mesures rigoureuses de lutte à la corruption, de sorte que les entreprises qui ne paient pas leurs impôts à un taux moins élevé sont poursuivies. C'était, à mon avis, une façon intéressante d'augmenter les recettes en réduisant le taux d'imposition.

J'ai dit dans ma déclaration préliminaire qu'en comparaison avec le Budget principal des dépenses, le Budget supplémentaire (A) et Budget supplémentaire (B) de l'an dernier, le Budget principal des dépenses affiche une hausse des dépenses gouvernementales totales de 1,1 p. 100. Je n'ai pas les chiffres exacts sur les nouvelles dépenses. Les avez-vous, monsieur Moloney?

**David Moloney, secrétaire adjoint principal, Secteur de la gestion des dépenses, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada :** Mesdames et messieurs les sénateurs, je répondrai en bref qu'il nous reste encore à évaluer les mesures du budget. Les données en dollars dont le ministre parle se traduiraient, dans la comparaison des Budgets principaux des dépenses, par une hausse de moins de 12 milliards de dollars sur douze mois. Par rapport aux dépenses totales de l'an dernier, ce budget principal prévoit une hausse de 2,3 milliards de dollars des demandes de dépenses.

Le budget fédéral d'hier propose de nouvelles dépenses de l'ordre de 4,4 milliards de dollars en 2007-2008. Toutefois, comme nous avons eu l'occasion d'en discuter devant le comité lors de comparutions récentes, cette somme est inscrite selon la méthode de la comptabilité d'exercice. Il faut comprendre que certaines

National Defence, for Corrections Canada and for some other departments, are for capital spending so the cash appropriations request in those cases is larger.

Some portions of the \$4.4 billion, should the government bring that forward in time for supplementary estimates, would be larger because of the need to ask for cash appropriations. I cannot give the committee an estimate of what that ratio would be. Most of the spending would not be for capital items; therefore, for most of this additional proposed spending it will be a dollar-for-dollar comparison.

**Senator Murray:** What about staffing?

**Mr. Moloney:** I am sorry; we can provide you with the current levels; we do not have planned staffing details that underlie the actual proposed growth in spending. The government is not approving spending increases and proposals in terms of the staffing component. We have a wage and salary aspect of the costing but not the number of individuals who would be staffed. We could provide recent trends on staffing levels, if that is of interest.

**Senator Murray:** Are you telling me you do not have projections with respect to staffing levels?

**Mr. Moloney:** No, we do not.

**Senator Mitchell:** I am painfully constrained by your concern that we not ask too many questions about the current budget, so I will be careful.

I am very concerned about two issues in particular, although there are many others. I would like to touch on spending. I was concerned when I first looked at the estimates, and I am very concerned now that I hear Mr. Moloney confirm that there are no projections for staffing in the public service.

My concern is rooted in the fact that no matter what we call this current government, its roots are with the Mulroney government that ran up huge deficits. Its other roots, if I can say its finance minister's roots, are with the Harris government that ran up huge deficits. Now we see Mr. Toews suggesting — and I think this is a misdirection — that spending has only increased 1.1 per cent by saying that Main Estimates-to-Main Estimates last year plus supplementary estimates are up only 1.1 per cent. That is like saying they have increased spending in the middle of the year throughout the year so they can say they have not increased spending very much this year. However, at page 1-5, if you compare the base level spending budgeted last year of \$205 billion in 2006-07 with the ultimate budgetary projection next year of \$233 billion, it has not gone up 5 per cent, as some of the spin is suggesting; it has not gone up 7.5 per cent, as some of the other spin is suggesting; it has not gone up 12.5 per cent, as page 1-5 is suggesting. It has gone

initiatives budgétaires, par exemple les fonds destinés au ministère de la Défense nationale, au Service correctionnel du Canada et à d'autres ministères, visent des dépenses en capital, alors les demandes de crédits budgétaires dans ces cas sont plus importantes.

Certains éléments des 4,4 milliards de dollars, si le gouvernement agit à temps pour le Budget supplémentaire des dépenses, seraient plus importants parce qu'il faudra demander des crédits budgétaires. Je ne peux pas donner au comité une estimation de ce que serait ce rapport. La plupart des dépenses ne seraient pas des dépenses en capital; par conséquent, ce sera une comparaison d'un dollar pour un dollar pour la plupart des dépenses supplémentaires proposées.

**Le sénateur Murray :** Qu'en est-il de la dotation en personnel?

**M. Moloney :** Je suis désolé; nous pouvons vous donner les niveaux actuels, mais nous n'avons pas de précisions sur la dotation prévue que sous-tend la hausse proposée des dépenses. Le gouvernement n'approuve pas les hausses de dépenses et les propositions en regard de la dotation en personnel. Nous avons des chiffres sur la masse salariale, mais pas le nombre de personnes qui seraient touchées. Nous pouvons vous fournir les tendances récentes en matière de dotation, si ces chiffres présentent un intérêt quelconque.

**Le sénateur Murray :** Êtes-vous en train de me dire que vous n'avez aucune projection quant au niveau de dotation?

**M. Moloney :** Nous n'en avons pas.

**Le sénateur Mitchell :** J'ai peine à me retenir de ne pas poser de questions sur le budget fédéral actuel, comme vous l'avez demandé, mais je vais faire attention.

Il y a deux aspects qui me préoccupent tout particulièrement, même s'il y en a bien d'autres. J'aimerais parler des dépenses. J'étais inquiet lorsque j'ai d'abord vu le budget des dépenses, et je suis très inquiet maintenant d'entendre M. Moloney confirmer qu'il n'y a aucune prévision pour la dotation dans la fonction publique.

Je m'inquiète parce que, peu importe comment nous qualifions le gouvernement actuel, ses origines remontent au gouvernement Mulroney, qui a créé des déficits énormes. Ses autres origines, si je peux dire celles de son ministre des Finances, remontent au gouvernement Harris, qui a créé des déficits énormes. M. Toews dit maintenant — et je crois que c'est faux — que les dépenses n'ont augmenté que de 1,1 p. 100, en affirmant que le Budget principal des dépenses ne comporte qu'une hausse de 1,1 p. 100 par rapport à celui de l'an dernier et aux budgets supplémentaires. C'est comme s'il disait qu'ils ont augmenté les dépenses au milieu de l'année tout au long de l'année, pour pouvoir dire qu'ils n'ont pas augmenté les dépenses de beaucoup cette année. Toutefois, à la page 1-5, si vous comparez les dépenses de base budgétisées de 205 milliards de dollars en 2006-2007 avec les projections budgétaires finales du prochain exercice de 233 milliards de dollars, ce n'est pas une hausse de 5 p. 100 ni de 7,5 p. 100, comme certains

up 14 per cent. There has been a 14 per cent spending increase over 2007-08, and the government does not have any projections of the staffing levels.

It is almost incomprehensible that a government could do those things on the one hand, try to tell us that the increase is 1.1 per cent, and at the same time say that they are fiscally responsible.

I wonder if the minister could address that apparent inconsistency in the numbers and tell me how, when we have GDP growth of somewhere between 2 per cent and 3 per cent, we will ever sustain surplus budgets, particularly when you look at the budget document, which on page 32 suggests that the year after next there will be no surplus after they put a paltry \$3 billion towards paying off the debt of this country, which will take 160 years to do at that rate.

We have a 14 per cent increase in expenditure, we have no grip on what staffing we have in the government, we have a finance minister who ran up huge deficits in the Harris government and a legacy of Mulroney debts and deficit spending that is endemic to many of the people who are in this government. Could you give us assurances that we are okay?

**Mr. Toews:** I do not want to go all the way back to the Mulroney years.

**Senator Mitchell:** You do not?

**Mr. Toews:** I had my differences with the Mulroney government. In fairness to the Mulroney government, they came through the worst depression since the 1930s. There is no question about that. When people were paying 18 per cent, 20 per cent and 22 per cent interest on mortgages and there was nothing from a Liberal government that assisted with those types of mortgages, I can tell that you many of us personally lived through that kind of a situation. When you actually look at the spending of the Mulroney government as it was winding down, it was in fact balancing its books if you took out the payment that they made on the interest.

Quite frankly, they survived a very difficult time. Again, I must say I had my differences with the Mulroney government, but what sustained the next government were two things: the GST, which the Liberals promised they would get rid of, and the free trade agreement. Those things fuelled the expansion in the economy of Canada. I do not think there is any dispute about that.

It was a difficult time. They addressed that through two measures, which were roundly criticized by the next government. They said they would get rid of free trade and the GST and then banked on those two initiatives in order to fuel the resources.

As for trickery in budgets, I have learned some things in Treasury Board and in the Department of Justice about how Paul Martin balanced the books. I do not want to get too much into this issue because it is a lawsuit before the courts, but if we look at

chiffres pourraient le laisser croire; ce n'est pas une hausse de 12,5 p. 100, comme le laisse croire la page 1-5. C'est une hausse de 14 p. 100. Les dépenses augmentent de 14 p. 100 en 2007-2008, et le gouvernement n'a pas de projection pour ce qui est des niveaux de dotation en personnel.

C'est presque impossible de comprendre qu'un gouvernement puisse faire ces choses, qu'il nous dise, d'une part, que l'augmentation est de 1,1 p. 100 et, d'autre part, qu'il est financièrement responsable.

Je me demande si le ministre pourrait expliquer l'incohérence évidente dans les chiffres et me dire comment, avec une hausse du PIB de 2 à 3 p. 100, nous allons pouvoir soutenir des budgets excédentaires, en particulier quand on regarde la page 32 du document, où il est écrit qu'il n'y aura plus de surplus l'année suivante après qu'ils auront affecté 3 milliards de dollars au remboursement de la dette du pays, alors que le remboursement prendra 160 ans à ce rythme.

Nous avons une augmentation des dépenses de 14 p. 100, nous n'avons aucune idée de ce que sera la dotation en personnel dans la fonction publique, nous avons un ministre des Finances qui a créé des déficits énormes avec le gouvernement Harris, des dettes léguées par le gouvernement Mulroney et un déficit actif qui est endémique chez de nombreux membres du gouvernement actuel. Pouvez-vous nous donner la garantie que tout va bien?

**M. Toews :** Je ne veux pas reculer jusqu'aux années Mulroney.

**Le sénateur Mitchell :** Vraiment?

**M. Toews :** J'ai eu mes différends avec le gouvernement Mulroney. En toute justice pour ce dernier, il a traversé la pire dépression qu'on avait connue depuis les années 30. Il n'y a aucun doute à ce sujet. Les gens payaient 18, 20 et 22 p. 100 d'intérêt sur des prêts hypothécaires et le gouvernement libéral n'a rien fait pour alléger ce fardeau; je peux vous dire que bon nombre d'entre nous ont personnellement vécu ce genre de situation. Quand on regarde les dépenses du gouvernement Mulroney vers la fin, ses budgets étaient en fait équilibrés, si vous enlevez le paiement qu'il a fait sur l'intérêt.

Pour dire bien franchement, il a survécu à une époque très difficile. Encore une fois, je dois dire que j'ai eu mes différends avec le gouvernement Mulroney, mais le gouvernement suivant a profité de deux choses : la TPS, que les libéraux avaient promis d'éliminer, et l'accord de libre-échange. Ces deux instruments ont stimulé l'expansion économique du Canada. Je ne crois pas que l'on puisse en douter.

C'était une période difficile. Ils y ont fait face avec deux mesures, qui ont été vertement critiquées par le gouvernement suivant. Les libéraux avaient dit qu'ils mettraient fin au libre-échange et à la TPS, puis ils ont misé sur ces deux initiatives pour renflouer les coffres.

Quant aux ruses budgétaires, j'ai appris au Conseil du Trésor et au ministère de la Justice comment Paul Martin équilibrait les livres. Je ne veux pas en dire trop parce qu'il y a une poursuite devant les tribunaux, mais si on regarde comment les libéraux ont

how they dealt with the so-called pension surplus by simply moving it because they overstated the liabilities of the public service pension, they then simply took that liability — and I do not know what the technical word is — but they said they overstated it, so they moved it to the asset side and balanced the books. That is how it was done. There was not a dime of fiscal prudence there; it was simply an accounting mechanism.

As a provincial minister, I had to bear the brunt of the cuts to social programs. The federal government under Paul Martin and Jean Chrétien removed all funding for off-reserve Aboriginals and it devastated provinces such as Manitoba. We had to come up with that funding, and suddenly, we were into very difficult situations.

I can go into all kinds of details; I am not being an apologist here for the Mulroney government, I supported many of the things they did, and I was concerned about other things.

Your admonition in respect of sustainable spending I think is important. It is an admonition I take seriously because I do not want to get into a situation where we have overspent and then the fiscal climate changes.

Some of the steps that were announced yesterday included the expenditure management review. We want to take a look at all of the programs that we are spending money on, especially the A-based budget, to ensure that those programs are reviewed, I believe the budget announced on a four-year basis.

I was very concerned when I realized, coming into the Department of Justice and to the Treasury Board, that there was no mechanism left by the previous government by which one could look at the A-based budget and determine whether dollars being spent on existing programs were in fact being spent effectively. There was absolutely no mechanism in place.

As a minister on a line department in the Department of Justice, I was very concerned that officials would come to me and tell me my new priority will cost X dollars, yet there was no independent mechanism for me to be able to verify that cost. That is a hangover of the prior government and a serious issue.

The reason they did not develop that expenditure management review for that type of programming is that back in 1995 they had cut things right to the bone, especially in the area of transfers to the provinces. Therefore, there was no mechanism. It was always assumed that we cut it right to the bone and, therefore, all of this funding is justified.

We are finding, for example, that in six years our A-based budget went from \$45 billion to \$90 billion. That is an astounding figure. I am not here to blame past governments, those of Mulroney, Chrétien or others. I am concerned about having sustainable spending. Your admonition is a good one, and we will take it very seriously.

traité le soi-disant excédent du régime de pensions, ils l'ont simplement déplacé, parce qu'ils avaient surestimé le passif du régime de pensions de la fonction publique, ils ont tout simplement pris ce passif — je ne connais pas le terme technique — mais ils ont dit qu'ils l'avaient surestimé, alors ils l'ont déplacé du côté de l'actif et ils ont équilibré les livres. C'est ce qu'ils ont fait. Il n'y a pas eu une once de prudence financière ici; c'était simplement un mécanisme comptable.

À titre de ministre provincial, j'ai dû supporter le poids des compressions faites dans les programmes sociaux. Le gouvernement fédéral de Paul Martin et de Jean Chrétien a aboli le financement destiné aux Autochtones hors réserve, ce qui a été désastreux pour les provinces comme le Manitoba. Il fallait assurer ce financement et, tout à coup, nous nous sommes retrouvés dans une situation très difficile.

Je pourrais donner toutes sortes de détails; je n'excuse pas le gouvernement Mulroney; j'ai appuyé beaucoup de choses qu'il a faites, mais d'autres mesures m'ont préoccupé.

Votre mise en garde au sujet des dépenses viables est, selon moi, importante. Je la prends au sérieux parce que je ne voudrais pas qu'on dépense trop et qu'on se retrouve ensuite dans une conjoncture économique différente.

Parmi les mesures annoncées hier, il y avait l'examen de la gestion des dépenses. Nous voulons examiner tous les programmes dans lesquels nous affectons des sommes d'argent, en particulier le budget de services votés, et faire en sorte que ces programmes soient examinés aux quatre ans, comme il a été annoncé, je crois, dans le budget.

Lorsque je suis arrivé au ministère de la Justice puis au Conseil du Trésor, j'ai été très étonné de voir que le gouvernement précédent n'avait instauré aucun mécanisme qui permettait d'examiner le budget de services votés et de déterminer si les sommes affectées aux programmes existants étaient dépensées efficacement. Il n'y avait aucun mécanisme en place.

Lorsque j'étais ministre de la Justice, j'étais très étonné que des fonctionnaires viennent me dire que ma nouvelle priorité coûterait X dollars, mais qu'il n'y avait aucun mécanisme indépendant me permettant de vérifier ce coût. C'est une lacune grave qu'a laissée le gouvernement précédent.

Aucun examen de gestion des dépenses n'a été mis au point pour ce type de programme parce qu'en 1995, les libéraux ont supprimé des choses de façon draconienne, en particulier dans le domaine des transferts aux provinces. Il n'y avait donc aucun mécanisme. On a toujours présumé qu'il fallait faire des compressions draconiennes et, par conséquent, tout ce financement est justifié.

Nous constatons, par exemple, qu'en six ans, notre budget de services votés est passé de 45 à 90 milliards de dollars. C'est énorme. Je ne suis pas ici pour accuser les gouvernements précédents, ceux de Mulroney, de Chrétien ou d'autres. Je veux qu'on ait des dépenses viables. Votre mise en garde est valable et nous allons la prendre très au sérieux.

**Senator Mitchell:** If you were concerned about what the reduction in federal transfers did to Manitoba when you were there, you are surely concerned about what the \$800-million reduction to Saskatchewan transfers will mean to Saskatchewan.

Second, I find it difficult to accept that there is no mechanism for evaluating programs. The fact is that you cut every green plan program that was brought in by the Liberal government that would have accounted for a huge reduction in CO<sub>2</sub> emissions. You cut every one of them, despite the fact, which is substantiated in a document we obtained through an ATIP document, that the Treasury Board had done a review that concluded that those programs were exceedingly efficient. Even though you had clear efficiency assessments for those programs, you cut them. That brings me to the environment.

You are saying that in fact spending has gone up 14 per cent from last year's budget.

**Mr. Toews:** Those are your figures.

**Senator Mitchell:** They are your figures; they are right in these two documents. I did not prepare these documents; your government did. Spending has increased 14 per cent increase overall from last year to this year at the same point. However, under the "Environment Department" I see that the biodiversity program, which is labelled "Biodiversity is conserved and protected," has dropped \$15 million. It says that Canadians adopt approaches that ensure sustainable use and management of natural capital and working landscapes. That has dropped \$42 million.

This is a good one: "Risk to Canadians, their health and their environment posed by toxic and other harmful substances are reduced." That program is reduced by \$56 million, from \$236 million to \$180 million. The program Net Emissions of Greenhouse Gases, is reduced by \$18 million. These are critical programs under Environment Canada. The government is saying that the environment is a priority and overall spending has gone up 14 per cent, yet environment spending has gone up barely 5 per cent, and critical programs within Environment Canada have been cut dramatically.

How do you square the idea that you care about the environment while you have cut critical programs?

**Mr. Toews:** I find it amazing that you listed all the things we have cut and then said that our spending has gone up 5 per cent. How does that jibe? Frankly, it does not.

The clean transportation and clean energy programs that were recently announced are being funded from the \$2 billion for the made-in-Canada climate change program that was referenced in Budget 2006. Of course, our government has had many concerns with the Kyoto Protocol, with which there was never any

**Le sénateur Mitchell :** Si vous étiez préoccupé par les effets de la réduction des transferts fédéraux au Manitoba lorsque vous étiez là, vous devez sûrement être inquiet des effets qu'aura la réduction de 800 millions de dollars de ces transferts en Saskatchewan.

J'ai de la difficulté à accepter qu'il n'y ait aucun mécanisme pour l'évaluation des programmes. Le fait est que vous avez aboli tous les programmes du plan vert proposés par le gouvernement libéral qui auraient permis de réduire considérablement les émissions de CO<sub>2</sub>. Vous les avez tous supprimés, même si le Conseil du Trésor avait effectué un examen qui montrait que ces programmes étaient excessivement efficaces, comme le prouve un document que nous avons obtenu en vertu de la politique sur l'accès à l'information. Même si vous aviez des évaluations qui établissaient clairement l'efficacité de ces programmes, vous les avez abolis. Ce qui m'amène à parler de l'environnement.

Vous dites que les dépenses ont en fait augmenté de 14 p. 100 par rapport au budget de l'an dernier.

**M. Toews :** Ce sont vos chiffres.

**Le sénateur Mitchell :** Ce sont vos chiffres; ils se trouvent dans ces deux documents. Ce n'est pas moi qui ai préparé ces documents; c'est votre gouvernement. Les dépenses ont augmenté de 14 p. 100 par rapport à la même période l'an dernier. Toutefois, sous la rubrique « Environnement », je vois que les dépenses consacrées au programme de biodiversité ont chuté de 15 millions de dollars, alors qu'on dit : « La biodiversité est conservée et protégée ». On dit aussi : « Les Canadiens adoptent des approches qui assurent l'utilisation et la gestion durable du capital naturel et des paysages exploités. » Les dépenses à ce titre ont chuté de 42 millions de dollars.

En voici une bonne : « Réduction des risques posés par les substances toxiques et les autres substances nocives pour les Canadiens, leur santé et leur environnement ». Ce programme subit une réduction de 56 millions de dollars, passant de 236 à 180 millions de dollars. Le programme « Réduction des émissions nettes de gaz à effet de serre » est amputé de 18 millions de dollars. Ce sont des programmes essentiels qui relèvent d'Environnement Canada. Le gouvernement dit que l'environnement est une priorité et que les dépenses globales ont augmenté de 14 p. 100; or, les dépenses consacrées à l'environnement ont augmenté d'à peine 5 p. 100 et les programmes essentiels d'Environnement Canada ont subi des compressions draconiennes.

Comment pouvez-vous dire que l'environnement vous tient à cœur et en même temps supprimer des programmes essentiels?

**M. Toews :** Je suis ébahi que vous puissiez énoncer tout ce que nous avons supprimé, et dire encore que nos dépenses ont augmenté de 5 p. 100. Comment cela s'explique-t-il? Très franchement, ça ne s'explique pas.

Les programmes de transport et d'énergie propres qui ont récemment été annoncés sont financés à même les deux milliards de dollars du programme canadien sur le changement climatique dont il a été question dans le budget de 2006. C'est sûr que notre gouvernement a eu bien des soucis avec le Protocole de Kyoto,

intention by the prior government to actually comply. There were some vague ideas about buying hot air credits from foreign governments that would continue to pollute, which would essentially buy a licence for Canada's government to continue to pollute but would not decrease greenhouse gases or other harmful chemicals in any substantive way. The funding approved for 2007-08 is in the Main Estimates. The future year funding will appear in the Main Estimates for 2008-09.

One thing you did not mention in the cuts that you say were made is the ecoTrust announcement that will be sourced from anticipated 2006-07 budgetary surpluses and will appear in the public accounts in 2006-07. These ecoTrust initiatives are the subject of financial arrangements with the provinces and territories. I am quite excited about this. For example, I believe that for Manitoba that amounts to \$54 million. Other provinces have received substantive amounts of money for these ecoTrust initiatives.

While I indicated that there was no mechanism, ad hoc mechanisms were demonstrated in \$1 billion in cuts made last year. That was an ad hoc initiative, not a systemic initiative that can be done annually. That is what needs to be done in terms of reviewing expenditures. That is why we announced the Expenditure Management Review Program that would review all A-based funding over a four-year period. That was not done by the prior government and we want to put that into place.

**Senator Mitchell:** Let us focus on the Expenditure Management System with respect to environmental spending. No matter how hard I look through these estimates, no matter how hard I scour the budgets, and no matter how hard I scour the rhetoric coming from government, I know that whatever you have implemented does not represent as big a commitment as existed when you took over. Second, I see no numbers, no objectives, for each of these environmental programs for the reduction of greenhouse gases or for the reduction of pollutants. There are no numbers, no objectives, and no relationship between whatever these programs might do and what our targets under Kyoto must be. Yet, you talk about an Expenditure Management System.

How can you manage expenditure in any properly functioning management system without having objectives against which to measure these programs? Under risk to Canadians, their health and their environment from air pollutants and greenhouse gas emissions, we see a reduction of \$130 million, which does not seem like much given the nature of the problem. How much reduction in greenhouse gas, by megatons, is that \$130 million anticipated to result in? Do you have a number? Have you set it up, or is this just more spin?

que le gouvernement antérieur n'avait jamais eu la moindre intention de respecter. Il y avait eu de vagues idées d'achat de crédits d'émissions de pays étrangers qui continueraient de polluer, ce qui reviendrait à acheter un permis pour que le gouvernement du Canada puisse continuer de polluer, sans réduire de manière significative les émissions de gaz à effet de serre ou d'autres produits chimiques nocifs. Le financement approuvé pour 2007-2008 est prévu au Budget principal des dépenses. Le financement pour l'année suivante apparaîtra dans le Budget principal des dépenses de 2008-2009.

Il y a une chose dont vous n'avez pas parlé, au sujet des coupures que, selon vous, nous avons faites, c'est l'annonce de l'écoFiducie, qui sera financée avec l'excédent budgétaire prévu pour 2006-2007, et qui apparaîtra dans les comptes publics en 2006-2007. Ces initiatives de l'écoFiducie font l'objet d'arrangements financiers avec les provinces et territoires. J'en suis enthousiasmé. Par exemple, je pense que pour le Manitoba, cela représente 54 millions de dollars. D'autres provinces ont reçu un important montant d'argent pour ces initiatives de l'écoFiducie.

Bien que j'aie dit qu'il n'y ait pas de mécanisme, les coupures de l'année dernière, qui se sont chiffrées à un milliard de dollars, ont démontré l'existence de mécanismes spéciaux. C'était une initiative spéciale, et non pas une initiative systématique qui peut être reprise tous les ans. C'est ce qu'il faut faire pour revoir les dépenses. C'est pourquoi nous avons annoncé le programme d'examen de la gestion des dépenses qui passera en revue le financement par services votés sur une période de quatre ans. Le gouvernement antérieur ne l'a pas fait, et nous voulons que ce soit mis en place.

**Le sénateur Mitchell :** Concentrons-nous donc sur le système de gestion des dépenses et la dépense en environnement. J'ai beau chercher dans ces estimations, j'ai beau fouiller les budgets, j'ai beau analyser les discours du gouvernement, je sais que quelles que soient les initiatives que vous avez entreprises, elles ne représentent pas un engagement de l'ampleur de celui qui avait été pris quand vous avez pris le pouvoir. Deuxièmement, je ne vois pas de chiffres, pas d'objectifs, pour chacun de ces programmes environnementaux au titre de la réduction des gaz à effet de serre ou des polluants. Il n'y a pas de chiffres, pas d'objectifs, et aucun rapport n'est établi entre ce que ces programmes sont censés faire et ce que doivent être nos cibles en vertu du Protocole de Kyoto. Et pourtant, vous parlez d'un système de gestion des dépenses.

Comment pouvez-vous gérer les dépenses dans le cadre d'un système de gestion efficace sans avoir des objectifs auxquels mesurer ces programmes? Sous les risques que présentent pour les Canadiens, leur santé et leur environnement, les polluants et émissions de gaz à effet de serre, nous voyons une réduction de 130 millions de dollars, ce qui ne semble pas beaucoup, compte tenu de la nature du problème. Quel genre de réduction des gaz à effet de serre, en mégatonnes, prévoit-on obtenir avec ces 130 millions de dollars? Avez-vous des chiffres? Est-ce que c'est déjà créé, ou n'est-ce encore que de la manipulation des faits?

**Mr. Toews:** If you want to talk about spin, let us talk about the prior government entering into an agreement that they knew that they could not fulfill.

**Senator Mitchell:** That is absolutely not true.

**Mr. Toews:** That is what we heard in the last couple of weeks.

**Senator Mitchell:** That program and the one we just announced can achieve what needs to be achieved, and there were three years left after the 2005 announcement of that green plan to achieve those objectives. This is more spin.

**Mr. Toews:** It was not spin coming from our party; it was spin coming from the Liberal Party. Senior officials inside the Liberal Party said there was no commitment to meeting those targets.

**Senator Mitchell:** They are wrong, because it could have.

We are talking about your estimates and your objectives. At least we talked about numbers. What are the numbers? What will that \$130 million do? How much will it reduce?

**Mr. Toews:** I suggest that you get the Minister of the Environment here to talk about those specific details. I know that we want to implement programs that actually reduce greenhouse gas. Buying hot air credits from Russia or China, allowing them to continue to pollute as well as allowing Canadian companies to pollute, is not acceptable. We are actually going to implement hard limits on pollutants by automobiles, which will in fact make a difference.

**Senator Mitchell:** It is not for me to call the environment minister to account, although that is something we do. You are the President of the Treasury Board. You are the one responsible for making these programs work and ensuring that they are efficient, and on one of the most important programs facing your government you are fobbing me off on to the environment minister. You should be calling the environment minister to account to tell you what this will achieve. That is what we would call expenditure management system effectiveness.

**Mr. Toews:** In fact, that is what we will be doing. The point is that if you want to know how the substantive part of these programs work, the responsible minister needs to be called in.

**Senator Mitchell:** I want to know what the number is and I think you should know it. Could you get that for us?

**Mr. Toews:** We can get that number for you.

**Senator Mitchell:** Let us know what each of these programs will reduce in terms of megatons of CO<sub>2</sub> reductions — to use your words, actual, real reductions.

**The Chairman:** Mr. Minister, you indicated that you had one hour. Your time has concluded. We appreciate your coming here today. We may have some follow-up questions. I will ask the two

**M. Toews :** Si vous voulez parler de manipulation, parlons du gouvernement antérieur qui a conclu une entente qu'il savait ne pas pouvoir respecter.

**Le sénateur Mitchell :** Ce n'est absolument pas vrai.

**M. Toews :** C'est ce que nous entendons depuis deux semaines.

**Le sénateur Mitchell :** Ce programme et celui que nous venons d'annoncer peuvent réaliser ce qui doit l'être, et il restait trois ans après l'annonce de 2005 de ce plan vert pour atteindre ces objectifs. C'est encore de la manipulation.

**M. Toews :** Ce n'était pas de la manipulation venant de votre parti; c'était de la part de l'autre parti. Les hauts fonctionnaires du Parti libéral ont dit qu'il n'y avait pas eu d'engagement à atteindre ces objectifs.

**Le sénateur Mitchell :** Ils se trompent, parce que c'était possible.

Nous parlons ici de vos budgets et de vos objectifs. Du moins nous parlions de chiffres. Quels sont les chiffres? Que feront ces 130 millions de dollars? Quelle réduction obtiendra-t-on avec cela?

**M. Toews :** Je suggère que vous fassiez venir le ministre de l'Environnement pour parler de ces détails précis. Je sais que nous voulons créer des programmes qui réduisent réellement les émissions de gaz à effet de serre. L'achat de crédits d'émission de la Russie et de la Chine, en leur permettant de continuer à polluer et aux compagnies canadiennes aussi de polluer, n'est pas acceptable. Nous allons fixer des limites fermes sur les polluants émis par les voitures, et c'est ce qui fera vraiment une différence.

**Le sénateur Mitchell :** Ce n'est pas à moi de convoquer le ministre de l'Environnement pour rendre des comptes, bien qu'il arrive que nous le fassions. Vous êtes le président du Conseil du Trésor. C'est vous qui êtes responsable du bon fonctionnement de ces programmes et de veiller à ce qu'ils soient efficaces, et quand je vous parle de l'un des plus importants programmes que doit réaliser votre gouvernement, vous me renvoyez au ministre de l'Environnement. Vous devriez vous-même convoquer le ministre de l'Environnement pour rendre compte de ce que ceci vise à réaliser. C'est cela que nous appellerions l'efficacité du système de gestion des dépenses.

**M. Toews :** En fait, c'est ce que nous allons faire. Le fait est que si vous voulez savoir comment fonctionnent bon nombre de ces programmes, vous devrez le demander aux ministres responsables.

**Le sénateur Mitchell :** J'aimerais que vous me donniez un chiffre, et je pense que vous devriez le connaître. Est-ce que vous pourriez l'obtenir pour nous?

**M. Toews :** Oui, nous le pouvons.

**Le sénateur Mitchell :** Dites-nous les réductions, en mégatonnes de CO<sub>2</sub>, que ces programmes réaliseront — pour dire comme vous, des réductions réelles.

**Le président :** Monsieur le ministre, vous avez dit que vous n'aviez qu'une heure. Cette heure est écoulée. Nous apprécions votre venue ici, aujourd'hui. Nous aurons peut-être des questions

members of Treasury Board Secretariat to stay, if that is satisfactory. If they have some points that they are not able to answer, perhaps they can take those questions back to you.

**Mr. Toews:** Thank you, Mr. Chairman. It is always a pleasure to be here and to hear the comments and concerns of members of this committee.

**The Chairman:** I would like a point of clarification on the last answer in relation to ecoTrusts. As Mr. Moloney and Ms. Danagher know, we are keen to know about expenditures and the approval for those expenditures before they take place, either through legislation or the Main Estimates and an appropriation bill. The minister just indicated that ecoTrusts would be funded and that we would learn all about it through the public accounts, which is after the fact.

Can we be assured that there will be legislation with respect to the ecoTrusts, which I understand will be funded out of this year's surplus, which will explain to us the corporate structure and how this money will be managed?

**Mr. Moloney:** Certainly no monies can be spent without parliamentary approval ahead of time. For any amounts to be charged to the Consolidated Revenue Fund for 2006-07, the only remaining instrument that the government would have would be to include such proposals in the Budget Implementation Act, which will be coming to Parliament shortly.

**The Chairman:** Thank you. That answers that question.

**Senator Eggleton:** My question was to the minister.

**The Chairman:** You can ask them to the secretariat and they will pass them along to the minister.

**Senator Eggleton:** I am interested, as a former Treasury Board President, in the reform of the expenditure management system that you are entering into. I can remember, when I was in the position of President of the Treasury Board, saying that I felt there was an obsession with rules and that we needed to be a little more focused on results. We still need rules, but we need to be more focused on results and value for money. I am concerned when I hear lately that the rules have again made it difficult for many people who are getting grants and contributions to be able to manoeuvre. Some of these organizations look upon themselves as being partners with the federal government in helping to deliver services, such as, for example, organizations involved in literacy. A number of coordinating agencies and provinces help to ensure that the money coming from the federal government gets down to the level of the service provider in an efficient and effective way. The federal government cannot be down there on the ground in terms of the detailed delivery of the programs, so it is important to have the kind of organizations that do that. Yet, they are being treated like they are charity cases as opposed to partners in helping to deliver these federal programs. I am hoping that part of what you are doing will help resolve some of that. It is a risk management question. We want to make sure that the public funds, the tax dollars, are protected, but we do not want to strangle these programs with so much red tape that we

de suivi à vous poser. Je demanderai aux deux membres du Secrétariat du Conseil du Trésor de rester, s'ils le veulent bien. S'il y a des questions auxquelles ils ne peuvent répondre, peut-être pourront-ils vous les transmettre.

**M. Toews :** Merci, monsieur le président. C'est toujours un plaisir que d'être ici et d'entendre les commentaires et préoccupations des membres de ce comité.

**Le président :** J'aimerais avoir une précision au sujet de la dernière réponse concernant l'écoFiducie. M. Moloney et Mme Danagher savent le vif intérêt que nous portons aux dépenses et à la façon dont elles sont approuvées avant qu'elles soient effectuées, par le biais soit de la loi ou du Budget principal des dépenses et d'un projet de loi de crédits. Le ministre vient de dire que l'écoFiducie serait financée et que nous saurions tout à son sujet au moyen des comptes publics, soit après le fait.

Pouvons-nous avoir l'assurance que des mesures législatives seront prises pour l'écoFiducie qui, si je comprends bien, sera financée au moyen de l'excédent budgétaire de cette année, laquelle législation nous décrira la structure organisationnelle et la manière dont ces fonds sont gérés?

**M. Moloney :** Il est certain qu'aucun argent ne peut être dépensé sans l'approbation préalable du Parlement. Pour n'importe quel montant facturé au Trésor pour 2006-2007, le seul moyen qui resterait au gouvernement serait d'intégrer de telles propositions dans la Loi d'exécution du budget, qui sera présentée au Parlement sous peu.

**Le président :** Merci. Cela répond à ma question.

**Le sénateur Eggleton :** Ma question s'adressait au ministre.

**Le président :** Vous pouvez poser vos questions aux représentants du Secrétariat, et ils les transmettront au ministre.

**Le sénateur Eggleton :** Je m'intéresse, en ma qualité d'ancien président du Conseil du Trésor, à la réforme du système de gestion des dépenses que vous entreprenez. Je me rappelle, quand j'assumais les fonctions de président du Conseil du Trésor avoir dit que j'avais remarqué une obsession des règles et qu'il nous fallait un peu plus nous concentrer sur les résultats. Il faut encore des règles, mais il faut plus nous concentrer sur les résultats et l'efficacité par rapport aux coûts. Je m'inquiète d'entendre, dernièrement, que les règles ont encore compliqué la manœuvre pour bien des gens qui reçoivent des subventions et contributions. Certaines de ces organisations se considèrent comme des partenaires du gouvernement fédéral qui contribuent à la prestation des services, comme, par exemple, les organisations qui participent aux programmes d'alphabétisation. Plusieurs organismes de coordination et provinces ont contribué à veiller à ce que les fonds du gouvernement fédéral se rendent jusqu'aux fournisseurs de services de manière efficace et efficiente. Le gouvernement fédéral ne peut être sur le terrain pour veiller sur les détails de la prestation des programmes, alors il est important d'avoir ce genre d'organisations pour le faire. Et pourtant, elles sont traitées comme des organismes de bienfaisance plutôt que comme des partenaires qui contribuent à la prestation de ces programmes fédéraux. J'espère que cet aspect de ce que vous faites contribuera à résoudre ce problème, du moins en partie.

cannot get the results out of them that the program is intended to achieve. I wonder if your expenditure management system reforms will help deal with that kind of problem.

**Mr. Moloney:** I can perhaps respond to two areas that were referred to in the budget yesterday.

On the second and specific aspect about grants and contributions and what some have referred to as a web of rules, the budget did have a brief summary of the report of the blue ribbon panel that the President of the Treasury Board had commissioned in June of last year. That panel looked explicitly at making grants and contribution programs more efficient, in line with strong accountability, while reducing the burden on those recipients. That panel has recently reported. There is a short summary in the budget, but in fact that very detailed report by this blue ribbon panel is available.

The other aspect that I would point to is the description of the focus on the new expenditure management system, putting a focus on results. Briefly, it refers to an enhanced requirement for proposals coming to cabinet to clearly define objectives and expected results and an enhanced requirement for departments to manage very rigorously those results and, in fact, to devote much greater effort to evaluating the effectiveness against those results, and then to report to Parliament. As the President has already mentioned, the Treasury Board, on a four-year basis, then reviews the performance of departments and every non-statutory-spending program against those results that were pre-specified. That focus is, in fact, intended to be the way forward.

**Senator Eggleton:** That sounds encouraging, but those kinds of words have been around a long time. I did not bring the budget document with me. You said, Mr. Chairman, you did not want us to ask questions about yesterday's budget. Maybe you could just give me one or two highlights from the blue ribbon panel that you think would be substantive alterations to the way things have been done and that would give greater comfort to our partners in delivering social programs out there, some feeling that this web, as you called it, will change.

**Mr. Moloney:** Senator, it might be most efficient if we were to provide to the committee the action plan that the government has released. There is a detailed action plan of specific steps that the government is proposing to take over the course of the year and going forward.

**Senator Eggleton:** I would appreciate a copy of that plan.

Let me ask you about the Auditor General's criticism — I may have asked you this last time — about the lack of progress in getting to full accrual accounting. How is that coming along?

C'est une question de gestion des risques. Nous voulons nous assurer que les fonds publics, l'argent des contribuables, soient protégés, mais nous ne voulons pas étouffer ces programmes sous un tel amas de paperasserie que nous n'en obtiendrons pas les résultats attendus. Je me demande si vos mesures de réforme du système de gestion des dépenses contribueront à régler ce type de problèmes.

**M. Moloney :** Peut-être puis-je répondre à propos de deux éléments dont il a été question dans le budget, hier.

Au sujet du deuxième aspect particulier sur les subventions et contributions et de ce que d'aucuns ont appelé un écheveau de règles, le budget comportait un bref résumé du rapport du comité d'experts que le président du Conseil du Trésor avait constitué en juin dernier. Ce comité cherchait explicitement à accroître l'efficacité des programmes de subventions et contributions, dans un solide cadre de responsabilisation, tout en réduisant le fardeau que portent les bénéficiaires. Ce comité a récemment présenté son rapport. Il y en a un bref résumé dans le budget, mais en fait, le rapport très détaillé de ce comité d'experts est disponible.

L'autre aspect dont j'aimerais parler, c'est la description du point de mire du nouveau système de gestion des dépenses, qui est axé sur les résultats. En deux mots, il s'agit d'une exigence accrue de présentation de propositions au Cabinet pour clairement définir les objectifs et les résultats attendus, et une exigence accrue que les ministères gèrent très rigoureusement ces résultats et, en fait, consacrent beaucoup plus d'effort à l'évaluation de l'efficacité à la lumière de ces résultats, et présentent un rapport au Parlement. Comme l'a déjà dit le président, le Conseil du Trésor, tous les quatre ans, passe en revue le rendement des ministères et de chaque programme de dépenses non réglementaires à la lumière de résultats préétablis. Ce point de mire, en fait, est sur l'avenir.

**Le sénateur Eggleton :** Cela semble encourageant, mais on entend cela depuis déjà longtemps. Je n'ai pas apporté le document du budget avec moi. Vous aviez dit, monsieur le président, que vous ne vouliez pas que nous posions de questions sur le budget d'hier. Peut-être pourriez-vous seulement me donner un ou deux éléments saillants du rapport du comité d'experts qui vous semblent modifier de façon importante la manière dont les choses se faisaient et qui rassureraient nos partenaires de la prestation de programmes sociaux, dont certains pensent que cet écheveau de règles, comme vous disiez, changera.

**M. Moloney :** Monsieur le sénateur, peut-être serait-il beaucoup plus efficace que nous remettons au comité le plan d'action qu'a établi le gouvernement. Il y a un plan d'action détaillé, avec des étapes bien précises que propose de suivre le gouvernement sur un an, et par la suite.

**Le sénateur Eggleton :** J'aimerais recevoir une copie de ce plan.

Permettez-moi de vous parler de la critique qu'a faite la vérificatrice générale — peut-être vous en ai-je parlé la dernière fois — sur le manque de progrès en matière de comptabilité d'exercice. Comment est-ce que cela avance?

**Mr. Moloney:** The government, under some standing orders in the other chamber, has until April 6 to respond to a committee report from one of the House committees, in fact, two House committees, calling on the government to present a timetable for moving to accrual appropriations and accrual budgeting inside departments. The government expects to meet that timeline of coming back to Parliament in that time frame, which is imminent.

**Senator Eggleton:** Did our committee have some recommendations in that regard as well?

**The Chairman:** We will be dealing with a bill that calls for quarterly reports based on an accrual basis, and it is still before committee.

**Senator Eggleton:** Finally, let me ask you about the decrease in the Main Estimates for Canada Mortgage and Housing Corporation at a time where we still have many people of low or modest income who cannot find affordable housing and when rehabilitation programs seem to be part of this reduction. Can you tell me where we are headed on that issue?

**Mr. Moloney:** As the senator points out, the Main Estimates do ask for less in the way of funding for CMHC spending.

There are two areas in which there are reductions: One is related to a lack of further funding being proposed in the Main Estimates for renovation programs and the other relates to affordable housing initiative and a renovation rehabilitation assistance program. These latter two programs are under review.

The renovation programs were to terminate on March 31. Since the Main Estimates were finalized, and I believe since they were tabled, the government has recently announced a two-year extension of the federal renovation programs at the same funding level of \$128.1 million. So the CMHC plans to bring forward this funding request in the 2007-2008 supplementary estimates program. That will provide funding for residential rehabilitation assistance program, the emergency repair program, home adaptations for seniors' independence and the shelter enhancement program.

**Senator Eggleton:** Out of this \$280 million decrease, about \$128 million is going back as a result of the announcement that you mentioned. What does the rest of it represent? Is this putting back a program just with less money? Is this another one of those examples?

**Mr. Moloney:** This actually represents a continuation of one program and no further funds at this point for a different program.

**Senator Eggleton:** Which program is effectively cut?

**Mr. Moloney:** The affordable housing initiative.

**M. Moloney :** Le gouvernement, en vertu d'un ordre permanent de l'autre Chambre, a jusqu'au 6 avril pour répondre à un rapport émanant de l'un des comités de la Chambre, en fait de deux comités de la Chambre, qui demandent au gouvernement de présenter un échéancier d'adoption de l'affectation de crédits suivant la comptabilité d'exercice et d'établissement des budgets selon la comptabilité d'exercice au sein des ministères. Le gouvernement s'attend à respecter cette échéance et à répondre au Parlement pour la date fixée, qui est proche.

**Le sénateur Eggleton :** Est-ce que votre comité a fait des recommandations à cet égard aussi?

**Le président :** Nous allons étudier un projet de loi qui exigerait des rapports trimestriels, fondés sur la comptabilité d'exercice, que le comité étudie encore.

**Le sénateur Eggleton :** Enfin, permettez-moi de vous interroger sur la baisse du budget des dépenses de la Société canadienne d'hypothèques et de logement, à un moment où nous avons encore bien des gens au revenu faible ou modeste qui ne peuvent trouver de logement à prix abordable, et des programmes de réhabilitation qui semblent visés par cette réduction. Pouvez-vous me dire où on va sur ce plan?

**M. Moloney :** Comme le disait le sénateur, il est effectivement question de réduction du financement de la SCHL dans le Budget principal des dépenses.

Il y a deux éléments de réduction : l'un est en rapport avec l'arrêt de financement des programmes de rénovation que propose le Budget principal des dépenses, et l'autre concerne l'initiative de logements à prix abordable et au programme d'aide à la rénovation et la réhabilitation. Ces deux programmes sont à l'examen.

Les programmes de rénovation devaient se terminer le 31 mars. Comme le Budget principal des dépenses était finalisé, et il me semble bien qu'il était déposé, le gouvernement a récemment annoncé la prolongation de deux ans des programmes fédéraux de rénovation, au même niveau de financement de 128,1 millions de dollars. Donc, la SCHL se propose de faire cette demande de financement dans le cadre du programme du Budget supplémentaire des dépenses. Ceci assurera le financement du programme d'aide à la remise en état de logements, ainsi que des initiatives de remise en état des logements, des logements adaptés pour les aînés autonomes et d'amélioration des refuges.

**Le sénateur Eggleton :** Sur cette baisse de 280 millions de dollars, environ 128 millions sont récupérés à la suite de l'annonce dont vous avez parlé. Que représente le reste? Est-ce que ce n'est que rétablir un programme, mais seulement avec moins d'argent? Est-ce encore un autre de ces exemples?

**M. Moloney :** C'est ce qui représente en fait la continuation d'un programme et non pas un financement supplémentaire, pour l'instant, pour un programme différent.

**Le sénateur Eggleton :** Quel programme est réellement supprimé?

**M. Moloney :** L'initiative de logement à prix abordable.

**Senator Eggleton:** What did that involve?

**Mr. Moloney:** That initiative was delivered and administered by provinces and territories, which had a cost-matching element.

**Senator Eggleton:** That is cut? This is housing for low-income, handicapped people.

**Mr. Moloney:** That is right.

**The Chairman:** The answer was yes?

**Senator Eggleton:** They have cut housing for low-income, poor people, for disabled people, seniors.

**The Chairman:** I just wanted to make sure that we had the answer from the witnesses and that they agreed with you.

**Senator Rompkey:** I feel something like Senator Eggleton, in that my questions are policy questions and should be asked to the minister. I do not think it is fair to ask the officials to comment on some things, because they may recommend policy, but they do not make it.

I wanted to focus on regional development and literacy. I notice that all three regional development agencies have had their funds cut in the estimates, showing a net decrease of \$64.6 million in funding. That is found on page 116.

I wonder if the officials might like to comment on that. Again, they do not want to comment on policy, I suppose, but I find it strange that we are cutting that particular issue. I think it is fair to say that all of the Atlantic provinces have depended on federal help to improve their situation for many years. I know we have in Newfoundland and Labrador.

In terms of my own province, we have not improved relative to the rest of Canada since 1949. We have improved, yes, but that gap is still there, and if we are to catch up in a number of areas, we need federal help. All of us are infrastructure-weak. We are getting better, but unless we have that basic infrastructure — and the provinces cannot do it on their own — we are never going to catch up. That is a whole economic issue.

I am thinking of the Trans Labrador Highway, which both governments, Liberal and Conservative, have put money into. In my own province, 80 per cent of the cost of the roads has come from federal money. It comes through ACOA. We have changed ACOA over the years and perhaps there are other programs the officials can point me to. There used to be an infrastructure program. I do not know if that still exists.

I am concerned that at a time when we need to improve our infrastructure in order to compete, those funds are being reduced, and the same thing evidently is true for the Western Economic Diversification Fund and for Quebec. That is one question.

**Le sénateur Eggleton :** Qu'est-ce que c'était?

**M. Moloney :** Cette initiative était exécutée et administrée par les provinces et territoires, et elle avait un élément de financement par contributions équivalentes.

**Le sénateur Eggleton :** C'est supprimé? Mais ce sont des logements pour les personnes à faible revenu et handicapées.

**M. Moloney :** C'est vrai.

**Le président :** La réponse est bien oui?

**Le sénateur Eggleton :** Ils ont supprimé les logements pour personnes à faible revenu, pour les pauvres, les personnes handicapées, les aînés.

**Le président :** Je voulais seulement m'assurer d'avoir la réponse des témoins, et qu'ils étaient d'accord avec vous.

**Le sénateur Rompkey :** Je me sens un peu comme le sénateur Eggleton, en ce sens que mes questions concernent la politique et devraient s'adresser au ministre. Je ne pense pas qu'il soit juste de demander aux fonctionnaires de commenter ce genre de choses, parce qu'ils peuvent bien recommander la politique, mais ce n'est pas eux qui la font.

Je voudrais me concentrer sur le développement régional et l'alphabétisme. Je remarque dans le budget une réduction du financement des trois organismes de développement régional, qui se chiffre à 64,6 millions de dollars. C'est à la page 116.

Je me demande si les fonctionnaires peuvent commenter cela. Je suppose, je le répète, qu'ils ne veulent pas commenter la politique, mais je trouve bizarre qu'on sabre dans ce domaine particulier. Je pense qu'on peut dire sans se tromper que toutes les provinces de l'Atlantique ont été tributaires pendant de longues années de l'aide fédérale pour améliorer leur situation. Je sais que nous, à Terre-Neuve-et-Labrador, l'avons été.

En ce qui concerne ma propre province, nous n'avons pas affiché de progrès, comparativement à tout le reste du Canada, depuis 1949. La situation s'est améliorée, oui, mais l'écart reste, et si nous voulons le combler à divers égards, nous avons besoin de l'aide fédérale. Nous sommes tous faibles au plan de l'infrastructure. Les choses s'améliorent, mais à moins d'avoir cette infrastructure de base — et les provinces ne peuvent pas y arriver seules, nous n'allons jamais combler l'écart. C'est tout un enjeu économique.

Je pense à l'autoroute Trans Labrador, dans laquelle les deux gouvernements, le gouvernement libéral et le gouvernement conservateur, ont investi. Dans ma propre province, le gouvernement fédéral couvre 80 p. 100 des coûts des routes. L'argent nous est versé par l'APECA. L'APECA a changé au fil des années, et peut-être les fonctionnaires pourraient-ils m'indiquer d'autres programmes. Il y avait auparavant un programme d'infrastructure. Je ne sais pas s'il existe encore.

Je m'inquiète qu'à un moment où il nous faut améliorer notre infrastructure pour être compétitifs, ces fonds sont réduits, et il en est de même, de toute évidence, du fonds pour la Diversification de l'économie de l'Ouest. C'est la première question.

My second question is regarding literacy. I do not know if the officials can point to where in the estimates this is dealt with, but we were told that the literacy program that had been in place was demolished. Senator Eggleton will remember a day-long round table that we had with stakeholders from all across the country, which was a sad day, because they feel that they have no hope; they are completely demolished; they have nowhere to go; they have plans.

This is extremely important. If we are to help people, particularly Aboriginals, we have to deal with that question of education and we have to start with literacy. If you consider the dropout rate in areas, particularly among Aboriginals, it is crucial, and it is crucial to productivity. There were comments made that the budget yesterday did not address that particular problem. What will we do for students, but more importantly, what will we do for those at the bottom of the chain?

We were told that even though the previous program was demolished, \$80 million had been set aside for literacy. What, then, is the take on that program? How many people have applied? How much of it has been spent? Do we have a breakdown, for example, in various parts of the country? Those are my two questions, one on regional development and one on literacy.

**Mr. Moloney:** I can provide some pertinent information that would clarify the situation in regard to the regional agencies. The reduction that the senator refers to in the regional agencies' budget on a combined basis reflects, to a significant degree, the fact that over the past couple of years the government's various infrastructure programs have evolved and one has replaced another.

What is important here is that the regional agencies were for some years essentially the delivery agents for what was called the Infrastructure Canada program. That program no longer exists. It has been replaced by two related programs: the Municipal Rural Infrastructure Fund, the MRIF, and the Canada Strategic Infrastructure Fund, CSIF. These two latter programs are now being delivered and thus one would find them in the estimates for Infrastructure Canada. It is not the case that the ultimate recipients of the funding are facing smaller amounts, indeed, there have been infrastructure investments, however, the regional agencies just do not play the same role as they did before.

It is also the case, as we look at the individual regional agencies, that some significant one-time or one- or two-year initiatives that had been in place in 2005-06, or 2006-07, have run their due course. For example, in the case of the Western Economic Diversification, there was a major initiative, major investment in the Prince Rupert Port Authority, and monies for the Alberta and Saskatchewan centenary celebrations that have run their course are not being proposed.

Ma deuxième question concerne l'alphabétisme. Je ne sais pas si les fonctionnaires peuvent m'indiquer où, dans le budget, il en est question, mais on nous a dit que le programme d'alphabétisation qui existait a été démolé. Le sénateur Eggleton se rappellera sûrement une table ronde qui a duré toute une journée, que nous avons eue avec des intervenants de tout le pays, et c'était un triste jour, parce qu'ils ont l'impression que tout espoir est perdu; ils sont complètement déprimés; ils n'ont nulle part où aller; ils ont des plans.

C'est extrêmement important. Si nous voulons vraiment aider les gens, les Autochtones tout particulièrement, il faut régler ces problèmes d'éducation en commençant par l'alphabétisation. Lorsqu'on considère les taux de décrochage dans ces secteurs, surtout chez les Autochtones, c'est une démarche cruciale, notamment pour la productivité. Certains ont dit que le budget d'hier ne permettait pas de s'attaquer à ce problème précis. Qu'allons-nous faire pour les étudiants et, ce qui est plus important encore, que ferons-nous pour ceux qui se retrouvent au bas de l'échelle?

On nous a dit avoir réservé 80 millions de dollars pour l'alphabétisation, même si le programme existant a été pulvérisé. Quel est donc le taux de participation pour les nouvelles mesures? Combien de personnes ont présenté une demande? Quelle proportion de ces sommes a été dépensée? Avons-nous par exemple une répartition pour les différentes régions du pays? C'étaient là mes deux questions qui concernent respectivement le développement régional et l'alphabétisation.

**M. Moloney :** J'ai quelques renseignements pertinents qui vont clarifier la situation concernant les agences régionales. La réduction à laquelle le sénateur fait référence relativement au budget combiné des agences régionales est attribuable, dans une très large mesure, à l'évolution des programmes d'infrastructure gouvernementaux qui a vu certains programmes en remplacer d'autres au cours des dernières années.

Il est important de savoir que les agences régionales ont servi essentiellement pendant bon nombre d'années de mécanismes d'exécution pour ce qu'on appelle le programme Infrastructure Canada. Ce programme n'existe plus. Il a été remplacé par deux mesures connexes : le Fonds sur l'infrastructure municipale rurale (FIMR) et le Fonds canadien sur l'infrastructure stratégique (FCIS). Ce sont ces deux programmes qui sont maintenant offerts et répertoriés dans le budget des dépenses pour Infrastructure Canada. Il est faux de dire que les bénéficiaires de ce financement ont droit à des montants moindres; il y a encore des investissements dans les infrastructures, mais les agences régionales ne jouent plus le même rôle qu'auparavant.

Lorsqu'on examine la situation des différentes agences régionales, il faut aussi indiquer que certaines initiatives ponctuelles ou d'une durée d'un an ou deux qui ont été menées en 2005-2006 ou 2006-2007 sont arrivées à échéance. Par exemple, dans le cas de Diversification de l'économie de l'Ouest, il y a eu un investissement majeur dans les installations portuaires de Prince Rupert ainsi que des sommes affectées aux célébrations du centenaire de l'Alberta et de la Saskatchewan; ces initiatives sont maintenant terminées et aucune nouvelle somme n'est proposée.

In the case of the Economic Development Agency of Canada for the Regions of Quebec, there were some significant one-time investments around the commemoration of the four hundredth anniversary of Quebec City in 2008. As we look at the collected impacts of these various changes, we see that in a number of cases, the agency budgets are reduced.

With respect to the detailed questions on literacy programming, I am sorry; we do not have the details with us. We could come back to you and point to which of the program activities that contain literacy funding.

**Senator Rompkey:** The answers we received in the Senate from the Leader of the Government over and over was that there was 80 million, as I recall the amount, for literacy, and that you could apply for that.

**Senator Eggleton:** They reduced the 80 million by 17 million over two years.

**Senator Rompkey:** The problem that I understood was that in the various regions there are literacy groups, literacy organizations, and literacy structures. There is a team approach to literacy and they help each other. They get together and they decide what they want to do and they support each other and they help with applications. Now that is gone, I am wondering what applications have come in, what are they for, what is the uptake? These are the questions I would like to have answered. Out of that 80 million reduced by 17 million, what is the uptake and where has it come from?

**Mr. Moloney:** We will see if that information is available on a current basis.

**The Chairman:** I refer you to page 1-5 of the Main Estimates. If you look at the table here are comparative figures in the first two columns. If you go down almost to the bottom, you will see "Total Budgetary Main Estimates." The total is \$210 billion for this year compared to \$198 billion for the Main Estimates last year. There is an adjustment for the economic update, which I understand are other new initiatives.

The next one I do not understand, and that is the "Net adjustment, from net to gross basis of Budget Presentation." You have a little footnote, and I read that and I still do not understand it. It is a matter of \$15 billion, so I think it would be helpful for this group to understand that.

**Mr. Moloney:** I will try to be clearer than the footnote. It is a matter of an accounting shift as of the May 2006 Budget, which puts the budget on a different basis, not only on accrual

Pour ce qui est de l'Agence de développement économique du Canada pour les régions du Québec, il y a eu quelques investissements ponctuels importants pour la commémoration du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec en 2008. En considérant les impacts globaux de ces différents changements, on peut constater que dans bien des cas, les budgets de l'agence ont diminué.

Quant à vos questions plus précises sur le programme d'alphabétisation, je suis désolé mais nous n'avons pas tous ces détails à notre disposition. Nous pourrions vous répondre ultérieurement en indiquant quelles activités de programme comprennent du financement destiné à l'alphabétisation.

**Le sénateur Romkey :** Le leader du gouvernement au Sénat nous a répondu à maintes reprises que le budget était de 80 millions de dollars, si mon souvenir est exact, pour l'alphabétisation, et qu'il était possible de présenter des demandes de financement à ce titre.

**Le sénateur Eggleton :** Ce montant de 80 millions de dollars a été réduit à 17 millions de dollars en l'espace de deux ans.

**Le sénateur Romkey :** D'après ce que j'ai pu comprendre, le problème vient du fait que chacune des régions peut compter sur des groupes, des organisations et des structures aux fins de l'alphabétisation. Tous ces intervenants travaillent en équipe et s'entraident pour promouvoir l'alphabétisation. On se réunit pour décider des objectifs visés et on s'appuie les uns les autres pour la présentation de demandes. Maintenant que le programme a été supprimé, je m'interroge sur le genre de demandes que l'on reçoit, la nature de ces demandes et le taux de participation. C'est à ces questions que j'aimerais qu'on réponde. Pour ce budget de 80 millions de dollars maintenant réduit à 17 millions, quel est l'intérêt manifesté et d'où viennent les demandes?

**M. Moloney :** Nous allons voir si nous pouvons vous fournir des données à jour à ce sujet.

**Le président :** Je vous renvoie aux pages 1 à 5 du Budget principal des dépenses. Regardez ce tableau où l'on donne les chiffres comparatifs dans les deux premières colonnes. En descendant presque jusqu'au bas du tableau, vous verrez la rubrique « Montant total des dépenses budgétaires du Budget principal des dépenses ». Le total est de 210 milliards de dollars pour cette année, comparativement à 198 milliards de dollars pour le Budget principal des dépenses de l'an dernier. Il y a un rajustement pour tenir compte de la mise à jour économique et financière, ce qui correspond, si je ne m'abuse, à d'autres nouvelles initiatives.

Je ne comprends pas la rubrique suivante qui s'intitule : « Rajustement net, avec des données brutes au lieu de données nettes ». Il y a une petite note explicative, mais je la lis et je ne comprends toujours pas. Comme il s'agit de 15 milliards de dollars, je pense qu'il serait bon que nous comprenions de quoi il en retourne.

**M. Moloney :** Je vais essayer d'être plus clair que cette note explicative. Cela est attribuable à la nouvelle méthode comptable adoptée à compter du budget de mai 2006. En plus d'utiliser la

versus cash that basis we have been talking about, but a net versus gross basis for accounting.

I should note that the Auditor General had been recommending that the government shift its budget, its overall public accounts, for a number of years. The Auditor General had been recommending that it would be more transparent for the government to move to what we are referring to here as a gross basis. That means that the government should be reporting the total revenues that come in and the total spending that goes out.

Many departments receive monies directly. For example, the fee that one pays to enter a national park or the amount that one pays to the government to purchase a government publication. Many votes are worded such that departments have the authority from Parliament to re-spend those revenues. Those amounts are detailed in the back pages, department by department, when we will see revenue credited to vote.

What Parliament is actually voting then is access to the Consolidated Revenue Fund to spend additional amounts. Parliament is not literally voting all of the spending. It is voting the spending coming out of the government's general revenues, consolidated revenues.

As the auditors have pointed out, it is important for Canadians and for Parliament to know how much the government is spending overall when you are adding it all up. Hence the budget has made the shift. Since the estimates are looking for individual voted authority separate from this re-spending authority, the estimates are on this net basis.

I should point out that those distinctions are important, but there are two other areas. One is that consolidated Crown corporations also have certain revenues, and that is not exactly the same as re-spending departmental revenue.

The single largest difference, though, is that the Canada Child Tax Benefit is not voted spending, again for the purposes of the estimates, and yet that is treated as spending in the government's accounts. It is a tax benefit. It is netted against tax that individuals owe. Yet, for the purposes of the public accounts, it is shown in the government's books as spending. We are not coming and asking for annual voted amounts.

As the senator points out, we are talking about just shy of \$15 billion now. We believe it is important to balance the fact that while it may be confusing to show to Parliament that these two ways of accounting for spending, they do add up to the same bottom line. We will endeavour to clarify the footnote.

comptabilité d'exercice, de préférence à la comptabilité de trésorerie, on se sert maintenant des données nettes, plutôt que des données brutes.

Je dois noter que la vérificatrice générale recommande depuis plusieurs années que le gouvernement change de méthode comptable pour son budget et les comptes publics dans leur ensemble. La vérificatrice générale estime que le gouvernement ferait montre d'une plus grande transparence en utilisant les données brutes pour ses rapports comptables. Ainsi, le gouvernement devrait déclarer ses recettes totales de même que ses dépenses totales.

De nombreux ministères reçoivent des fonds directement. On peut penser, par exemple, au droit d'entrée dans un parc national ou au coût d'achat d'une publication gouvernementale. De nombreux crédits sont libellés de telle sorte que les ministères sont autorisés par le Parlement à dépenser directement ces recettes. Nous verrons les montants détaillés pour chaque ministère dans les dernières pages lorsque nous en arriverons aux recettes affectées en crédit aux dépenses.

Les crédits votés par le Parlement visent donc en fait l'accès au Trésor pour dépenser des sommes additionnelles. Toutes les dépenses ne font donc pas l'objet d'un vote par le Parlement. Les crédits votés s'appliquent uniquement aux recettes générales du gouvernement, aux fonds du Trésor.

Comme les vérificateurs l'ont fait valoir, il est important que les Canadiens et le Parlement sachent combien le gouvernement a dépensé au total, lorsque l'on tient compte de tous ces montants. On a donc changé les méthodes comptables utilisées pour le budget. Comme le budget des dépenses ne traite que des autorisations votées individuellement, en faisant la distinction avec ces autorisations de dépenser les recettes, il est fondé sur les données nettes.

Ces distinctions sont importantes, mais il y a deux autres facteurs à considérer. Il faut d'abord souligner que les sociétés d'État consolidées dégagent également certaines recettes dont l'utilisation se démarque légèrement du réinvestissement des recettes ministérielles.

Cependant, la différence principale se situe au niveau de la Prestation fiscale canadienne pour enfants qui n'est pas une dépense votée, encore là aux fins du budget des dépenses, mais qui est tout de même considérée comme une dépense dans les comptes du gouvernement. Il s'agit d'une prestation fiscale qui vient réduire les impôts à payer par un contribuable. Pourtant, pour les fins des comptes publics, cette prestation est comptabilisée comme une dépense dans les livres gouvernementaux. Il ne s'agit toutefois pas d'un crédit voté qui doit être demandé annuellement.

Comme le sénateur l'a souligné, il est question ici de près de 15 milliards de dollars. Bien que l'on puisse créer une certaine confusion en faisant état de ces deux modes de comptabilisation pour les dépenses, nous estimons important de noter que les totaux demeurent les mêmes. Nous allons faire le nécessaire pour clarifier cette note explicative.

**The Chairman:** I would like to thank you for your explanation and suggest that you might want to clarify item 21 in the footnotes.

**Senator Eggleton:** Is 14, 893.1 many little items or are there one or two big ones that you can give to us as an example? How is it broken down, roughly?

**Mr. Moloney:** The revenues netted against expenses in individual votes, as the senator would describe it, many little items. It adds up to \$3.7 billion worth of little items, but if you flip through the Main Estimates and look at many of the votes, they will have revenue credited against vote column. Some of them are small and some of them are quite large. The biggest single item is \$9.3 billion for the Child Tax Benefit, which is simply the way it is booked. We have \$1.8 billion of revenues of the consolidated Crown corporations, which again is a series of smaller amounts.

**The Chairman:** Did you say \$9.8 billion?

**Mr. Moloney:** I said \$9.3 billion.

**The Chairman:** Is that an annual amount.

**Mr. Moloney:** Yes, it is the annual amount for the Child Tax Credit.

**The Chairman:** Last year that came in July, so we only had six months to look at the Child Tax Credit.

**Mr. Moloney:** This is the pre-existing measure. This is a measure that has been in place for several years now.

**The Chairman:** I was thinking of the new program that came in July, the Child Tax Credit.

The other question I wanted to ask you was with respect to a comment made by the minister where he indicated that the government has secured the \$1 billion savings through program review or expenditure review. We understood that was a two-year program, but he is now indicating that it has been fully secured in the first year. We have had accounting here I think for only about \$225 million and we are looking for how and where the other \$775 million has been secured. Has someone performed an analysis so we could learn which programs have been cancelled?

**Mr. Moloney:** I should clarify that President's statement that the government has secured, should be interpreted, as the government knows that we will have the billion dollars in savings over the two years. It was not intended to say that the billion dollars of savings that were committed are already in place in the 2006-07 fiscal year. It is over the two years.

**Le président :** Je vous remercie de votre explication et je vous suggère de clarifier la note de bas de page n° 21.

**Le sénateur Eggleton :** Est-ce que ce montant de 14 893 000 000 \$ englobe plusieurs petits éléments ou y en a-t-il seulement un ou deux plus importants que vous pourriez nous citer en exemple? Comment ces sommes se répartissent-elles approximativement?

**M. Moloney :** Les recettes sont déduites des dépenses pour différents crédits votés ou, pour employer votre expression, plusieurs petits éléments. Ces petits montants ont une valeur cumulative de 3,7 milliards de dollars, mais si vous feuilletiez le Budget principal des dépenses, vous constaterez que bon nombre des crédits ont des recettes qui y sont affectées. Dans certains cas, il s'agit de petites sommes, mais il arrive que les montants soient beaucoup plus élevés. Le plus important poste est celui de la Prestation fiscale pour enfants qui se chiffre à 9,3 milliards de dollars, ce qui dépend uniquement de la méthode comptable utilisée. Nous avons également 1,8 milliard de dollars de recettes provenant des sociétés d'État consolidées, un total qui vient également du cumul de plusieurs petits montants.

**Le président :** Avez-vous bien dit 9,8 milliards de dollars?

**M. Moloney :** J'ai dit 9,3 milliards de dollars.

**Le président :** Est-ce un montant annuel?

**M. Moloney :** Oui, c'est le budget annuel pour la Prestation fiscale pour enfants.

**Le président :** Cette mesure a été instaurée en juillet de l'an dernier, alors nous avons eu seulement six mois pour l'examiner.

**M. Moloney :** On parle ici de la mesure qui existait déjà. Cette prestation est en place depuis plusieurs années.

**Le président :** Je pensais au nouveau programme qui a été mis en œuvre en juillet, la Prestation universelle pour enfants.

Mon autre question fait suite aux commentaires formulés par le ministre lorsqu'il a indiqué que le gouvernement réaliserait des économies d'un milliard de dollars grâce à l'examen des programmes ou l'examen des dépenses. Nous avons cru comprendre que c'était une initiative d'une durée de deux ans, mais voilà qu'il indique qu'on y est parvenu dès la première année. Selon les chiffres que nous avons, les économies réalisées se chiffraient à environ seulement 225 millions de dollars, alors nous nous demandons comment les 775 millions de dollars restants ont pu être obtenus. Est-ce qu'une analyse a été menée pour que nous puissions savoir quels programmes ont été annulés?

**M. Moloney :** Je dois préciser que lorsque le président indique dans sa déclaration que le gouvernement a réalisé des économies d'un milliard de dollars, il faut comprendre que le gouvernement s'est assuré qu'il fera de telles économies sur une période de deux ans. Il ne voulait pas dire par là que les économies prévues d'un milliard de dollars étaient déjà chose faite pour l'exercice financier 2006-2007. Ces économies seront réalisées sur une période de deux ans.

The second point is about the difficulties regarding demonstrating the two-year amount in detail. The document that the government released in late September of 2006 detailed where a large number of initiatives were being curtailed or cancelled and those were spread over the two years.

There were quite a number of additional amounts where the government set aside money in the fiscal frameworks. In previous budgets, cabinet set aside funds for spending programs that had not gone forward and, in fact, had not come forward to Parliament. It contained the amounts where Parliament had voted something and that was what we reported. For example, in the supplementary estimates last fall, that was the \$223 million, I believe. The other amounts are essentially cabinet decisions that had been made in secrecy and had not been made public in terms of coming before Parliament.

The overall fiscal framework has been marked down by a total of \$1 billion over the two years.

**The Chairman:** I understand, but surely if a minister can say that he has secured \$1 billion, we as parliamentarians have a right to know where that money has been found.

**Mr. Moloney:** We will take that back to the minister.

**The Chairman:** He cannot hide behind a cloak of cabinet secrecy concerning \$775 million.

**Mr. Moloney:** The September press release and backgrounder specified approximately \$1 billion over two years. We will inform the president of the committee's interest in the further amounts.

**The Chairman:** Thank you. We appreciate hearing you from you on that subject. My final question is with respect to horizontal accounting through various departments. We hoped we might see something in the Main Estimates that would help with the expenditures in various departments.

You had been providing us with a summary in the supplementary estimates on a horizontal basis, but we were looking for everything horizontally in the Main Estimates in order to track it. How are you coming along with that undertaking?

**Mr. Moloney:** There is a difficulty we face as we look at that. In the following form, we do have a possible way forward that would take us out of the Main Estimates.

The difficulty we have is that, as we come forward with the Main Estimates, we are not describing each of the initiatives that the government will be funding or is moving ahead on. A few years ago, we developed the innovation of the "Program Activities," which is a means of describing for Parliament what the money is intended for at a high level, going beyond the traditional grants, contributions, capital, operating — that sort of detail.

Il est par ailleurs difficile de donner le détail des économies qui seront obtenues pendant ces deux années. À la fin de septembre 2006, le gouvernement a rendu public un document faisant état d'un grand nombre d'initiatives tronquées ou annulées, le tout s'étalant sur une période de deux ans.

Il y a également un nombre considérable de sommes additionnelles qui ont été réservées par le gouvernement dans son cadre financier. Lors de budgets précédents, le Cabinet a réservé des fonds pour des programmes de dépenses qui n'ont pas été mis de l'avant et, en fait, qui n'ont pas été soumis au Parlement. Le document diffusé n'indiquait que les crédits votés par le Parlement; c'est ce qui a été rendu public. Par exemple, dans le Budget supplémentaire des dépenses de l'automne dernier, ce montant se chiffrait à 223 millions de dollars, si je ne m'abuse. Les autres sommes réservées font suite à des décisions prises confidentiellement par le Cabinet que l'on n'a pas rendues publiques en les soumettant au Parlement.

Le cadre fiscal du gouvernement a donc été réduit d'un total d'un milliard de dollars sur deux ans.

**Le président :** Je comprends, mais il va de soi que si un ministre vient nous dire qu'il a réalisé des économies d'un milliard de dollars, nous avons le droit, en tant que parlementaires, de savoir où il a pris cet argent.

**M. Moloney :** Nous allons soumettre la question au ministre.

**Le président :** Il ne peut pas cacher 775 millions de dollars derrière le voile de secret du Cabinet.

**M. Moloney :** Le communiqué et la fiche documentaire diffusés en septembre parlaient d'un montant approximatif d'un milliard de dollars sur une période de deux ans. Nous indiquerons au président du Conseil du Trésor que votre comité est intéressé à obtenir plus de précision à ce sujet.

**Le président :** Merci. Nous vous saurions gré de bien vouloir nous tenir au courant. Ma dernière question porte sur la comptabilisation horizontale pour les différents ministères. Nous espérons que le Budget principal des dépenses pourrait nous aider à mieux distinguer les dépenses des ministères.

Il y a bien un résumé des données horizontales dans le Budget supplémentaire des dépenses, mais nous voulions que le tout soit présenté sur le même plan dans le Budget principal des dépenses, de manière à pouvoir faire un suivi. Quels sont les progrès réalisés à ce chapitre?

**M. Moloney :** Un tel changement nous pose certaines difficultés. Il existe une avenue possible, mais ce serait en dehors du Budget principal des dépenses.

La difficulté vient du fait que dans la préparation du Budget principal des dépenses, nous ne décrivons pas chacune des initiatives qui seront financées par le gouvernement ou avec lesquelles il ira de l'avant. Il y a quelques années, nous avons innové avec l'architecture des activités de programme, qui nous permet d'indiquer au Parlement les utilisations qui seront faites des fonds publics à un niveau supérieur, en allant au-delà des détails traditionnels sur les subventions, les contributions, les immobilisations et les frais de fonctionnement.

Those “Program Activity Architectures” are still at a pretty high level. You do not see an individual program named that might be the subject of an announcement, for example. Were we to list all the programs, we would have a much larger, unwieldy document.

We bring forward this explicit tying together in the supplementary estimates because they are smaller. The supplementary estimates contain specific initiatives that are moving forward since a budget and since a Main Estimates framework has been proposed. The supplementary estimates are of an initiative program-by-program nature as opposed to this higher level of what we call “Program Activities.” Therefore, although it does contribute to the thickness of the supplementary estimates, we are still able to bring forward and say that this program has bits and pieces in three or four departments, without us making it unusable.

At this point, the nature of the documents being different, we believe that the Main Estimates are not conducive to a horizontal approach. If I may point to an approach we are trying to take forward, it would build not on the Main Estimates per se — the Part IIs — but what used to be called the Part IIIs, the Reports on Plans and Priorities, which the president will be tabling in Parliament before the end of the year. Each of those reports is intended to show greater detail of what lies under the program activities which are in here.

As senators may know, each year, we bring forward the departmental performance reports, which report on a retrospective basis. For about six years now, the government has had an overview that is called “Canada’s Performance.” That overview has embedded within it a whole-of-government reporting framework, which takes all of the activities of the government and shows where there are linkages, one to the other and where they pursue common objectives.

The online version of that allows one to go from 13 government-wide outcomes down to a level of 400 or so outcomes, and there are explicit links, one to the other, through this architecture.

We are examining, and hope to be able to bring forward, such an overview for the Reports on Plans and Priorities, so that parliamentarians, the public and other interested parties will be able to take these department-by-department activities and objectives and see which ones link together across governments.

It is easier to view the document online and we think that will go some way toward giving Parliament a view of how the various items link together.

**The Chairman:** For the Reports on Plans and Priorities, the problem is that not every department will list the activity in the same manner. If we look at various departments, some

Ces architectures d’activités de programme demeurent à un niveau assez élevé. Par exemple, on n’y trouve aucun nom de programme pouvant faire l’objet d’une annonce. Si nous devions faire la liste de tous les programmes, nous nous retrouverions avec un document beaucoup plus volumineux et beaucoup moins maniable.

La taille réduite du Budget supplémentaire des dépenses nous permet de fournir ces données détaillées. Le Budget supplémentaire des dépenses ne porte que sur les initiatives mises de l’avant depuis le budget précédent ou depuis la proposition d’un cadre financier par le truchement d’un Budget principal des dépenses. Les sommes en cause y sont détaillées pour les différents programmes, contrairement au niveau plus élevé que nous utilisons ici avec ce que nous appelons les « activités de programme ». Par conséquent, bien que cela donne un Budget supplémentaire des dépenses plus volumineux, il demeure possible de préciser que tel programme est réparti entre trois ou quatre ministères sans rendre le tout inutilisable.

Comme il s’agit de documents de nature différente, nous ne croyons pas que le Budget principal des dépenses se prête pour l’instant à une approche horizontale. Si je puis glisser un mot sur l’approche que nous essayons de mettre en œuvre, je vous dirais qu’elle ne s’appuie pas sur le Budget principal des dépenses en tant que tel — la partie II — mais bien sur ce qu’on appelait auparavant la partie III, soit les Rapports sur les plans et les priorités, lesquels seront déposés au Parlement par le président avant la fin de l’année. Dans chacun de ces rapports, on devrait donner des chiffres plus détaillés sur les différentes activités de programme qui y sont décrites.

Comme vous le savez sans doute, nous soumettons chaque année les rapports ministériels sur le rendement qui sont de nature rétrospective. Voilà maintenant six ans que le gouvernement produit un rapport global qui s’intitule : « Le rendement du Canada ». Ce rapport général s’appuie sur un cadre de reddition de comptes pangouvernemental qui permet d’indiquer les liens entre les différentes activités du gouvernement et de souligner celles qui visent des objectifs communs.

La version en ligne de ce rapport permet de naviguer dans une architecture qui s’articule autour de 13 grands résultats pangouvernementaux pour aller jusqu’à un niveau regroupant quelque 400 résultats, en précisant les liens qui les unissent.

Nous espérons bien pouvoir mettre en œuvre une telle vitrine pour les Rapports sur les plans et les priorités, de telle sorte que les parlementaires, le grand public et les autres parties intéressées puissent retracer les activités et les objectifs des différents ministères et voir de quelle manière ils sont interconnectés au sein du gouvernement.

La consultation en ligne est plus facile et nous croyons que le Parlement sera ainsi mieux en mesure de visualiser les liens entre les différentes activités.

**Le président :** Pour les Rapports sur les plans et les priorités, le problème vient du fait que les ministères ne procéderont pas tous de la même manière pour dresser la liste des activités. Il est

activity might be hidden away. That has been part of our problem in the past.

One example is trying to understand the total cost of the evacuation in Lebanon. We have been working on that since it happened trying to figure out the total costs incurred by the various departments. Some of departments have listed the costs in their "Operations." In order to get all of the information we would have to have each departmental representative before us. That is why we found your work and the horizontal statement to be very helpful. Maybe you could let the minister know our interest in expanding that role as it would help us immeasurably.

**Senator Mitchell:** I have a series of specific questions. I will list them and perhaps you can get back to us on them if you do not have specific answers at this time.

First, where in the Supplementary Estimates (B), and for that matter, in the Main Estimates for 2007-08, would we find the allocation for the new ministry of seniors?

Second, there has been an announced infrastructure funding in this budget. While this is not specifically the focus of this committee today, is there a list of determined infrastructure projects? If there is such a list, I would like to know the allocation to the Edmonton-Fort McMurray highway upgrade.

Third, the government announced some time ago that they would increase funding for Afghanistan reconstruction by \$200 million. I would like to know where that is, and whether that is \$200 million net new or \$200 million reallocated from within the same budget in some other region of the world or from another budget in the government.

The next question concerns the accelerated capital cost allowance, which is an advantage for oil sands development in Alberta. Would it be possible to find out the level of tax savings afforded oil sands companies in the last five years compared to their profits?

Finally, Mr. Moloney, you mentioned in response to a question by Senator Eggleton that either there is a process or there will be a process whereby departments will present the objectives for each program. Which of those is correct?

**The Chairman:** Mr. Moloney, are you able to answer any of those questions today?

**Mr. Moloney:** I can point to answers to several of those questions. The budget details that portions of the Afghanistan announcement are from new funds, which are detailed in the budget. With respect to tax, that is not in our remit so we would have to redirect that question. I do not believe that we have funds in the Main Estimates 2007-08 for a ministry for seniors. There is

possible que certaines activités soient cachées dans différents ministères. C'est ce qui nous a notamment causé des difficultés dans le passé.

Je peux vous donner l'exemple des tentatives faites pour déterminer les coûts totaux de l'évacuation des Canadiens au Liban. Depuis l'évacuation, nous nous efforçons d'établir les coûts totaux pour les différents ministères. Certains ministères ont inclus ces coûts dans leurs frais de fonctionnement. Pour obtenir tous les renseignements dont nous avons besoin, il faudrait que les représentants de tous ces ministères comparaissent devant nous. C'est la raison pour laquelle nous avons jugé très utile votre travail et la présentation des données horizontales. Peut-être pourriez-vous faire savoir au ministre que nous serions intéressés à ce qu'on en fasse davantage en ce sens, ce qui faciliterait grandement notre travail.

**Le sénateur Mitchell :** J'ai une série de questions très précises. Je vais vous les soumettre et peut-être pourriez-vous nous revenir ultérieurement avec des réponses, si vous ne pouvez le faire sur-le-champ.

Premièrement, à quel endroit dans le Budget supplémentaire des dépenses et, d'ailleurs, dans le Budget principal des dépenses de 2007-2008, pourrait-on trouver les sommes prévues pour le nouveau ministère des aînés?

Deuxièmement, on a annoncé du financement pour les infrastructures dans le dernier budget. Bien que cela ne soit pas précisément l'objet des travaux de notre comité aujourd'hui, auriez-vous une liste des projets d'infrastructure ciblés? S'il existe une telle liste, j'aimerais savoir quelles sommes sont prévues pour l'élargissement de l'autoroute entre Edmonton et Fort McMurray.

Troisièmement, le gouvernement a annoncé, il y a déjà un certain temps, qu'il allait consacrer 200 millions de plus à la reconstruction de l'Afghanistan. J'aimerais savoir où il en est question dans le budget, s'il s'agit d'argent neuf ou encore de fonds provenant d'un budget destiné à une autre région ou d'un autre budget du gouvernement.

La question suivante porte sur la déduction pour amortissement accéléré applicable à la mise en valeur des sables bitumineux. Serait-il possible de savoir à combien s'élèvent les économies d'impôt et les profits réalisés par les sociétés d'exploitation des sables bitumineux au cours des cinq dernières années?

Enfin, monsieur Moloney, vous avez dit, en réponse à une question du sénateur Eggleton, qu'un processus a été ou sera mis en place en vue de permettre aux ministères de présenter les objectifs pour chacun des programmes. Qu'en est-il au juste?

**Le président :** Monsieur Moloney, êtes-vous en mesure de répondre à ces questions?

**M. Moloney :** À plusieurs d'entre elles, oui. Le budget précise, avec détails à l'appui, qu'une partie des fonds affectés à l'Afghanistan constitue de l'argent neuf. Concernant les économies d'impôt, cela ne relève pas de notre compétence. Il faut donc adresser la question à quelqu'un d'autre. Je ne crois pas que le Budget principal des dépenses consacre des fonds à la

an “Infrastructure Canada” chapter in the Main Estimates under “Transport Canada” but I do not have the information on the specific projects. The Report on Plans and Priorities might not be that detailed either so we would have to seek the answer to that question.

On the final question, perhaps I can clarify the activities. Is that in respect of the Main Estimates or the supplementary estimates?

**Senator Mitchell:** I am looking under “Transport” in the Main Estimates.

**Mr. Moloney:** For each department, there will be a “Programs Activity Description.”

**Senator Mitchell:** I just happened to open at page 24-10 under “Program Activity Descriptions,” “Securing critical elements of the Canadian air transportation system.”

**Mr. Moloney:** That is in respect of the Canadian Air Transport Security Authority. This provides the strategic outcome that these funds in support of critical elements of the air transportation system as assigned by the government are secured. Under “Program Activity Description” is the activity undertaken by the government in support of that outcome. The Reports on Plans and Priorities will be tabled for each of these organizations before Parliament next week, I believe. For each of the program activities set out in the Main Estimates, the respective ministers are accountable to bring forward the results that they are specifically aiming to achieve and how they will judge success and how Parliament should judge success against this activity against this strategic outcome. As the chair said, this approach has been adopted for some years but it is still relatively new. Treasury Board is working with departments to have them take an increasingly rigorous, common horizontal approach to these so that Parliament can look at one strategic outcome and activity and how it will be judged; look at the Report on Plans and Priorities; and then look in the performance report 18 months later to see an honest reporting back that is evidence-based.

That is part of what underlies the expenditure management system renewal statement that departments are increasingly being required to manage not only what they are spending on but also how this activity will be judged and how the performance will be assessed. Balancing the amount of information, the Part IIIs go into further detail in respect of the results.

**Senator Mitchell:** Mr. Moloney, you said that there is nothing in the Main Estimates for a seniors program. Presumably, then, any allocation will be strictly in the budget.

**Mr. Moloney:** The costs for a new ministry for seniors, per se, are not sought in the Main Estimates but would be sought in the supplementary estimates.

création d’un ministère pour les personnes âgées. Il y a, dans le Budget principal des dépenses, sous « Transports Canada », une rubrique intitulée « Infrastructure Canada », mais je n’ai pas d’informations sur les projets précis. Le rapport sur les plans et les priorités ne contient peut-être pas non plus ces détails. Il faut que je me renseigne.

Concernant le dernier point, je peux peut-être clarifier les activités. Est-ce que vous parlez du budget principal des dépenses ou du Budget supplémentaire?

**Le sénateur Mitchell :** Du budget principal, sous la rubrique « Transports Canada ».

**M. Moloney :** Il y a, pour chaque ministère, une rubrique intitulée « Description des activités de programme ».

**Le sénateur Mitchell :** Je suis tombé sur la page 26-11, où l’on dit, sous « Description des activités de programme », « assurer la sûreté des aspects critiques du système de transport aérien canadien ».

**M. Moloney :** Il est question de l’Administration canadienne de la sûreté du transport aérien. D’après le résultat stratégique, les fonds doivent servir à assurer la sûreté des aspects critiques du système de transport aérien tels qu’ils ont été confiés par le gouvernement. On retrouve, sous la rubrique « Description des activités de programme », une liste des initiatives entreprises par le gouvernement à l’appui de ce résultat. Les rapports sur les plans et les priorités de chacun de ces organismes doivent être présentés au Parlement la semaine prochaine, si je ne m’abuse. Pour chacune des activités de programme décrites dans le Budget principal des dépenses, les ministres respectifs doivent décrire les résultats qu’ils comptent atteindre, indiquer comment ils entendent mesurer le succès obtenu et aussi comment le Parlement doit évaluer leur rendement au regard du résultat stratégique énoncé. Comme l’a indiqué le président, cette formule, même si elle est utilisée depuis plusieurs années, demeure relativement nouvelle. Le Conseil du Trésor collabore avec les ministères en vue de les amener à adopter une approche horizontale commune de plus en plus rigoureuse qui permettra au Parlement d’examiner et d’évaluer le résultat stratégique et les activités, d’analyser le rapport sur les plans et les priorités et ensuite, 18 mois plus tard, le rapport sur le rendement, afin de s’assurer que les informations présentées sont fondées sur des faits.

Tout cela fait partie de la réforme du système de gestion des dépenses : les ministères sont tenus, de plus en plus, non seulement de gérer leurs dépenses, mais également de déterminer la façon dont l’activité, et le rendement, seront évalués. La partie III donne plus de précisions sur les résultats escomptés.

**Le sénateur Mitchell :** Monsieur Moloney, vous avez dit qu’il n’est pas question, dans le budget principal, d’un programme pour les personnes âgées. Je présume donc que toute affectation de crédits serait uniquement annoncée dans le budget.

**M. Moloney :** Les coûts liés à la création d’un nouveau ministère pour les personnes âgées figureraient non pas dans le budget principal, mais dans le budget supplémentaire.

**Senator Mitchell:** They existed because Senator LeBreton was appointed Secretary of State for Seniors two months ago. Has there not been any expenditure in 2006-07 for that ministry?

**Mr. Moloney:** We would have to confirm that but in terms of setting it up nothing has been proposed in the Main Estimates 2007-08.

**Senator Mitchell:** I would like to know what was spent for the last quarter of the fiscal year or will be spent, and where it can be found in these Main Estimates. Surely it must be here somewhere or the government is spending money that it should not have been spending.

**Mr. Moloney:** I can confirm that any announcements of portfolio changes have been absorbed within existing budgets in the current year. Whether the government comes forward and asks for additional funds next year will be for the government to decide.

**Senator Mitchell:** There should a strategic outcome program to assure us that they simply did not make it up.

**Mr. Moloney:** Certainly, seniors programming exists and I was trying to clarify that the specific cost of having a minister with that specific responsibility as opposed to the existing programming.

**Senator Ringuette:** I would like to come back to an issue brought forward by Senator Murray on staffing. You have to admit that the Government of Canada, like any government, is in the service industry. Last year, Ms. Maria Barrados from the Public Service Commission indicated to the committee that only 20 per cent of government departments had human resource plans in place. It is an awful situation for the federal government to be in because human resources are a key element in a service industry. Treasury Board Secretariat is the director for all departments in respect of program delivery. I would like to know which departments have human resource plans in place and which ones do not have such plans. What attrition rate is anticipated for this year and for the next five years for each department? How will departments attain the required staffing? Only one month ago, the Comptroller General of Canada appeared before the committee and spoke to a major lack of accounting professionals, not only for that area but also for the additional requirements of the Federal Accountability Act.

What will Treasury Board do to help? How many person years will be required to meet the service delivery standards and the various legislative requirements placed on departments? We put a great deal of emphasis on program spending but do we have the human resources to do it properly? If we do not, then how can we ensure planning to execute appropriate human resource staffing?

**Le sénateur Mitchell :** Ils existaient, car le sénateur LeBreton a été nommé secrétaire d'État pour les personnes âgées il y a deux mois. N'y avait-il aucune dépense de prévue en 2006-2007 pour ce ministère?

**M. Moloney :** Il faut que l'on vérifie. Mais pour ce qui est de la création du ministère, rien n'est prévu dans le budget principal de 2007-2008.

**Le sénateur Mitchell :** J'aimerais savoir ce qui a été dépensé, ou ce que l'on prévoit dépenser, au cours du dernier trimestre de l'exercice financier, et où il en est question dans le Budget principal. Ces renseignements doivent sûrement figurer en quelque part. Si non, le gouvernement dépense de l'argent qu'il ne devrait pas dépenser.

**M. Moloney :** Je peux vous confirmer que tout changement de portefeuille a été absorbé à même les budgets existants de l'année en cours. Il revient au gouvernement de décider s'il va demander des fonds additionnels l'année prochaine.

**Le sénateur Mitchell :** Il devrait y avoir un rapport sur les résultats stratégiques pour prouver qu'ils n'ont pas tout simplement inventé la chose.

**M. Moloney :** Les programmes pour personnes âgées existent. Je tentais d'établir une comparaison entre les coûts liés à la création d'un ministère pour personnes âgées et les coûts des programmes existants.

**Le sénateur Ringuette :** Je voudrais revenir à ce que le sénateur Murray a dit au sujet de la dotation en personnel. Le gouvernement du Canada, comme n'importe quel gouvernement au monde, fait partie de l'industrie des services. L'an dernier, Mme Maria Barrados, de la Commission de la fonction publique, a indiqué au comité que seulement 20 p. 100 des ministères avaient mis en place des plans de ressources humaines. Je trouve cela déplorable, car les ressources humaines constituent un élément clé de l'industrie des services. Le Secrétariat du Conseil du Trésor est chargé de voir à ce que les ministères assurent l'exécution de leurs programmes. J'aimerais savoir quels sont les ministères qui ont adopté des plans de ressources humaines, et quels sont ceux qui ne l'ont pas fait. Quel est le taux d'attrition prévu pour cette année et pour les cinq années à venir dans chacun des ministères? Comment les ministères entendent-ils atteindre les niveaux requis d'effectifs? Il y a à peine un mois, le contrôleur général du Canada a fait part, au comité, de l'importante pénurie d'experts-comptables qui existe au sein des ministères, mais aussi pour répondre aux nouvelles exigences de la Loi fédérale sur la responsabilité.

Que compte faire le Conseil du Trésor pour remédier à la situation? Combien d'années-personnes seront requises pour respecter les normes de prestation de services et les diverses exigences législatives imposées aux ministères? Nous avons beaucoup insisté sur les dépenses de programmes, mais avons-nous les ressources humaines nécessaires pour bien faire le travail? Dans la négative, comment pouvons-nous établir des plans adéquats de dotation en personnel?

While I do not expect you to answer these questions this morning, I hope in the not-too-distant future you will be able to provide this committee with the numbers that will answer the questions I have just put forth.

**Mr. Moloney:** I will make several points. First, with respect to the earlier discussion about staffing levels and staffing projections, the federal government has not since the early 1990s had staffing level controls and thus went away from the business of forecasting staffing levels. Since the early 1990s, the focus has been on overall budgets with respect to the cost of delivering service. Individual ministers and deputies as managers of departments must of course take account of what they believe will be the wage and salary costs of delivering programs and services. Treasury Board obviously looks at that, as does cabinet. We perform the due diligence on the oversight and control. It is up to the individual deputy head to determine the number of individual staffers and the mix between permanent and temporary workers needed to deliver the services going forward.

The Public Service Commission is not part of the Treasury Board portfolio, but the Public Service Human Resources Management Agency of Canada is and it reports to the president. That agency is charged, among other things, with dealing with the broader issues that the senator is bringing forward in terms of HR planning and the need for the government to deal with staffing challenges.

The current Clerk of the Privy Council has identified public service renewal, including staffing both the numbers and the kinds of competencies that the government needs today and will need over the coming years, as a key priority for the public service and for departments. The PSHRMAC, Public Service Human Resources Management Agency of Canada, is taking a lead in developing the necessary policy frameworks in that regard.

We will approach our colleagues in PSHRMAC to inquire as to what degree they have statistics that go beyond what the PSC provided in terms of what departments have human resource plans. Perhaps they could provide the committee with their intentions in terms of dealing with the staffing challenges, the attrition and turnover.

**Senator Ringuette:** Will that be broken down by region? It seems that every time there is a reduction in person years, it occurs in regions and not in the centre. Every time there is an increase in staffing, it happens in the centre and not in the regions.

I think this is of great interest. Maybe this committee will see the need to look further into this issue because I do not know of any other Senate committee that has a mandate to do so.

**The Chairman:** Thank you, Senator Ringuette. That brings me to the end of my list of questions and to the end of our time. We have gone over our time, but we appreciate Mr. Moloney and Ms. Danagher being here and helping us with questions that were clearly beyond the scope of your briefing book.

Je ne m'attends pas à ce que vous me donniez des réponses aujourd'hui. Toutefois, j'espère que vous allez fournir assez rapidement au comité les données qui permettront de répondre à ces questions.

**M. Moloney :** J'ai plusieurs commentaires à faire. D'abord, concernant les niveaux de dotation et les prévisions relatives au personnel, le gouvernement fédéral n'a instauré aucune mesure de contrôle des niveaux de dotation depuis le début des années 1990, de sorte qu'il a cessé d'établir des prévisions. Depuis le début des années 90, on met l'accent sur les budgets généraux, les coûts qu'entraîne la prestation de services. Les ministres et sous-ministres doivent, bien entendu, en tant que gestionnaires, tenir compte des coûts salariaux liés à la prestation des programmes et des services. Le Conseil du Trésor examine bien sûr ces données, tout comme le fait le Cabinet. Nous remplissons nos fonctions de surveillance et de contrôle avec diligence. Il revient à chaque administrateur général de déterminer le nombre d'agents de dotation et d'employés permanents et temporaires dont il aura besoin pour assurer la prestation des services.

La Commission de la fonction publique ne fait pas partie du portefeuille du Conseil du Trésor. L'Agence de gestion des ressources humaines de la fonction publique du Canada, elle, en fait partie. Elle relève du président. L'Agence s'occupe, entre autres, des questions plus vastes que le sénateur a soulevées concernant la planification des ressources humaines, et des mesures que peut prendre le gouvernement pour faire face aux problèmes de dotation.

L'actuel greffier du Conseil privé a indiqué que le renouvellement de la fonction publique, une notion qui englobe le personnel, le nombre d'employés et le genre de compétences dont le gouvernement a besoin et aura besoin dans les années à venir, constitue une priorité clé de la fonction publique et des ministères. L'AGRHFPC, soit l'Agence de gestion des ressources humaines de la fonction publique du Canada, est chargée d'élaborer les cadres d'action nécessaires à cet égard.

Nous comptons demander à nos collègues de l'Agence s'ils ont des statistiques plus détaillées que celles fournies par la CFP concernant les plans de ressources humaines des ministères. Ils pourraient peut-être expliquer au comité comment ils entendent régler les problèmes qui existent au niveau de la dotation, de l'attrition et du renouvellement du personnel.

**Le sénateur Ringuette :** Est-ce que les chiffres vont être ventilés par région? J'ai l'impression que chaque fois qu'une réduction des années-personnes est annoncée, ce sont les régions qui écopent, et non le centre. Chaque fois qu'une augmentation des effectifs est annoncée, c'est le centre qui en profite, pas les régions.

Cette question est fort intéressante. Le comité jugera peut-être nécessaire de l'examiner plus à fond, car, à ma connaissance, aucun autre comité du Sénat n'a reçu le mandat de le faire.

**Le président :** Merci, sénateur Ringuette. Cela nous amène à la fin de la période de discussion. Nous avons pris plus de temps que prévu, mais nous tenons à remercier M. Moloney et Mme Danagher d'être venus nous rencontrer et de répondre à des questions qui, clairement, n'étaient pas abordées dans le cahier d'information.

We certainly look forward to getting that information back because it will help form the basis for us in determining where we go with other business in this committee as we continue studying the Main Estimates throughout the year. We have a mandate to study throughout the year, and it is not concluded with this one meeting.

Let me again thank Ms. Danagher for her fine work in helping us over many years. You are the knowledge of the secretariat with respect to the work in this committee. We have appreciated working with you over the years, and we wish you well in your new challenges.

**Ms. Danagher:** Thank you very much.

**The Chairman:** The next item of business is consideration of draft budgets for the fiscal year ending March 31, 2008. There are in fact two draft budgets before you. We have been mandated to consider the special study on fiscal balance. We have completed the first half but not the second half. The mandate will expire at the end of June unless extended by the chamber.

Based on the current mandate, we are asking for \$12,200. That total amount consists of other services of \$11,200 if needed, and we have working breakfasts and lunches, et cetera, and then a miscellaneous expense of \$1,000. That is a bare bones budget, and we may not have as many lunches and dinners.

**Senator Stratton:** We have two documents, right?

**The Chairman:** Yes, we are dealing with the one on application for the fiscal balance of \$12,200. Can I have a motion to accept that particular budget?

**Senator Stratton:** I have a question.

**The Chairman:** Is it a question on the budget of \$12,200.

**Senator Stratton:** For everyone's sake, and particularly mine, when I look at the \$12,200, it is for fiscal year ending March 31, 2008. Then we get \$62,800 for the fiscal year ending March 31, 2008.

**The Chairman:** Yes.

**Senator Stratton:** Why do they both have lunches and dinners in them?

**The Chairman:** We like to eat a lot.

**Cathy Piccinin, Clerk of the Committee:** If I can help, each budget has incorporated the possibility of working meals, but it is not certain what the committee will do on Tuesday or Wednesday of each week; therefore, there is the possibility of either study taking place.

**Senator Stratton:** Are we approving both budgets?

Nous espérons recevoir bientôt les renseignements que nous avons demandés, puisque ceux-ci vont nous aider à établir notre calendrier de travail, étant donné que le comité poursuivra son examen du Budget principal des dépenses tout au long de l'année. C'est ce que prévoit notre mandat. Notre examen ne prend pas fin avec cette réunion.

Encore une fois, je tiens à remercier Mme Danagher de l'aide précieuse qu'elle nous a fournie pendant de nombreuses années. Vous êtes la spécialiste du Secrétariat en ce qui concerne le comité. Nous avons beaucoup aimé travailler avec vous au fil des ans. Nous vous souhaitons bonne chance dans vos nouvelles fonctions.

**Mme Danagher :** Merci beaucoup.

**Le président :** Nous allons maintenant examiner les ébauches de budget pour l'exercice se terminant le 31 mars 2008. Il y a, en fait, deux ébauches de budget. Nous avons reçu le mandat d'entreprendre une étude sur l'équilibre fiscal. Nous avons complété la première partie de l'étude, mais pas la deuxième. Le mandat expire à la fin de juin, sauf s'il est reconduit par la Chambre.

Nous demandons, en nous fondant sur le mandat actuel, la somme de 12 200 \$, soit 11 200 \$ pour les services professionnels et autres, au besoin, les petits déjeuners de travail, les déjeuners, ainsi de suite, et 1 000 \$ pour les autres dépenses. Il s'agit d'un budget bien maigre. Il se peut que le nombre de déjeuners et de dîners soit moins élevé.

**Le sénateur Stratton :** Nous avons deux documents, n'est-ce pas?

**Le président :** Oui. Nous sommes en train d'examiner la demande de budget pour l'étude sur l'équilibre fiscal. Le montant est de 12 200 \$. Est-ce que quelqu'un peut proposer l'adoption du budget?

**Le sénateur Stratton :** J'aimerais poser une question.

**Le président :** Elle doit porter sur le budget de 12 200 \$.

**Le sénateur Stratton :** Afin que les choses soient bien claires pour tout le monde, moi y compris, le budget de 12 200 \$ vise l'exercice financier se terminant le 31 mars 2008. Le budget de 62 800 \$ vise lui aussi l'exercice financier se terminant le 31 mars 2008.

**Le président :** C'est exact.

**Le sénateur Stratton :** Pourquoi alors prévoient-ils tous les deux des déjeuners et des dîners?

**Le président :** Parce que nous aimons bien manger.

**Cathy Piccinin, greffière du comité :** Si je puis me permettre, chaque budget prévoit, au besoin, des repas de travail, sauf que l'on ne sait pas avec certitude ce que le comité va faire le mardi ou le mercredi de chaque semaine. Il est possible qu'il examine l'un ou l'autre sujet.

**Le sénateur Stratton :** Sommes-nous en train d'approuver les deux budgets?

**The Chairman:** This is usual as one is our normal mandate under the rules, which is the legislation, et cetera, and the other is a special study given to us by the chamber. The special study given by the chamber is one-half complete, and our mandate goes to the end of June, unless extended. We are asking for a budget of \$12,200 to finish the vertical portion of the fiscal balance.

**Senator Stratton:** It should be clear, because the other people on the committee know who they are. I would be asking how you get approval for two sets of lunches and dinners.

**Senator Rompkey:** It is notional.

**Senator Stratton:** I realize that.

**Senator Eggleton:** They are different meetings.

Where do we want to go on the fiscal balance study? Why do we not defer this until we deal with it?

**The Chairman:** We could defer the budget, but tomorrow we are dealing with future business. Let us get the budgets behind us. We already have the mandate.

**Senator Eggleton:** That is putting the cart before the horse.

**The Chairman:** No, it is not, because specifically where we want to go within the mandate does not have to do with the meals we will eat during the time we study that, and this is basically about going to the end of June and having meetings.

**Senator Eggleton:** Could we have a summary report on the announcements in the budget of yesterday as they affect the question of fiscal imbalance? Could we have some attempt to analyze the situation on equalization whereby every province writes its own ticket on equalization, so that we can get some understanding about where the government policy is and how a further examination of fiscal balance would go if we are to continue in that line?

I have previously expressed an interest in the fiscal imbalance involving the local levels of government. Since more than 80 per cent of the people live in cities and one-half of our economy comes from the 10 biggest cities of the country, there are some important issues in terms of fiscal balance there. In the committee that I chair, the Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology, I have a mandate from the Senate to deal with cities, and we have an ongoing study that includes the question of the fiscal capacity of cities. We also have to consider the possibility that there would be some duplication of work there and how that might flow.

I am not sure I can be here tomorrow night, so I thought I would make those statements now.

**The Chairman:** I appreciate your doing that. They are two important issues. I do not want to overload the Library of Parliament. Their primary objective between now and tomorrow evening is to develop a report on the meeting we have just had so that we can file our first interim report on the Main Estimates. Once that is complete, it would be helpful if you

**Le président :** Il n'y a rien d'anormal à cela, car une des études relève de notre mandat, et je fais ici allusion à l'étude sur la législation. L'autre est une étude spéciale qui nous a été confiée par la Chambre. Elle n'est pas encore terminée et notre mandat expire à la fin de juin, sauf s'il est reconduit. Nous demandons un budget de 12 200 \$ pour terminer la partie de l'étude qui traite de l'équilibre fiscal vertical.

**Le sénateur Stratton :** Il faudrait bien le préciser, car les autres membres du comité se connaissent bien. Je me demande comment on peut faire approuver deux séries de déjeuners et de dîners.

**Le sénateur Rompkey :** Ce n'est pas coulé dans le béton.

**Le sénateur Stratton :** Je le sais.

**Le sénateur Eggleton :** Il s'agit de réunions différentes.

Quelle orientation voulons-nous donner à l'étude sur l'équilibre fiscal? Pourquoi ne pas reporter l'étude du budget?

**Le président :** Nous pouvons le faire, sauf que la réunion de demain est consacrée à nos travaux futurs. Réglons tout de suite la question des budgets. Nous avons déjà le mandat.

**Le sénateur Eggleton :** On met la charrue devant les bœufs.

**Le président :** Non, pas du tout. Ce que nous entendons faire dans le cadre de notre mandat n'a rien à voir avec les repas que nous allons prendre pendant toute la durée de l'étude. Nous allons tenir des réunions jusqu'à la fin de juin.

**Le sénateur Eggleton :** Pouvons-nous avoir un résumé des mesures annoncées dans le budget d'hier concernant le déséquilibre fiscal? Pouvons-nous essayer d'analyser la position adoptée par chacune des provinces à l'égard de la péréquation pour avoir une idée de la politique du gouvernement sur la question et aussi de l'orientation que nous entendons donner à une étude plus poussée de l'équilibre fiscal, si nous comptons poursuivre dans cette voie?

J'ai déjà manifesté le désir d'examiner la question du déséquilibre fiscal au niveau des gouvernements locaux. Comme plus de 80 p. 100 de la population habite dans des agglomérations urbaines et étant donné que la moitié de l'activité économique est générée par les 10 plus grandes villes du pays, l'équilibre fiscal soulève des enjeux importants. Le comité que je préside, soit le Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie, a reçu le mandat d'entreprendre une étude sur les villes et, partant, leur capacité fiscale. Il est possible, par ailleurs, que cela entraîne un certain chevauchement des tâches.

Je ne sais pas si je peux assister à la réunion, demain soir. Voilà pourquoi je tenais à faire ces commentaires.

**Le président :** Je suis content que vous l'ayez fait. Ce sont là deux dossiers importants. Je ne veux pas surcharger la Bibliothèque du Parlement. Elle doit, entre aujourd'hui et demain soir, préparer un compte rendu de la réunion que nous venons d'avoir pour que nous puissions déposer notre premier rapport intérimaire sur le Budget principal des dépenses. Une fois

could help us with a summary of the impact of the budget and where we might want to go in our discussion on the vertical fiscal balance.

It has been moved by Senator Stratton that the budget of \$12,200 for the balance of our mandate for the study of fiscal balance be approved and that I have authority to submit it to the budget committee.

Is that agreed?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Thank you.

The second budget is larger; it is for the full year. This budget is for \$62,800 and is for all the work that we normally do under the rules, including reviewing Main Estimates and supplementary estimates, budget implementation, et cetera. In this budget we have provided for \$46,800 for expert advisers, if needed. At this stage, I do not know of any need, but we will learn throughout the year whether we will need the assistance of an expert adviser.

**Senator Rompkey:** I am told that only six people in Ottawa know how to explain this, and they are all in mental institutions.

**The Chairman:** We have Senator Murray.

**Senator Rompkey:** Yes, Senator Murray is our saving grace.

**Senator Stratton:** With respect to the \$62,800, the record going back to 2001-02 shows that the requests for funding were considerably lower, with the exception for 2005-06, when there was a trip to London and Dublin. Why are we suddenly jumping up to \$62,800? Is that specifically for the vertical study?

**The Chairman:** No, the vertical study has a separate budget. This is for legislation. The difference is the \$46,800 that we included for expert advisers, if deemed necessary.

**Senator Stratton:** As we have not done that in the past, why are we doing it now?

**The Chairman:** I do not want to tell you this, but we applied to have that amount allocated last year and the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration refused us. We are coming back at it.

**Senator Stratton:** I kind of thought that.

**The Chairman:** Maybe we will get one-half of what we ask for.

Honourable senators, what is your pleasure?

**Senator Eggleton:** If you do not know what you are going to spend it on, why put it in?

**The Chairman:** We put it in so that the steering committee can make a decision when and if needed, as opposed to having to go through this process again, which is a major process.

cette étape franchie, vous pourriez peut-être nous aider à préparer un résumé des conséquences du budget et à orienter aussi nos discussions sur l'équilibre fiscal vertical.

Le sénateur Stratton propose que le budget de 12 200 \$ pour le reste de l'étude sur l'équilibre fiscal soit approuvé et présenté au comité des budgets.

Êtes-vous d'accord?

**Des voix :** Oui.

**Le président :** Merci.

Le deuxième budget est plus important, étant donné qu'il comprend les dépenses pour l'année. Le montant demandé est de 62 800 \$. Il vise à couvrir le travail que nous effectuons normalement, y compris l'examen du Budget principal des dépenses et du budget supplémentaire, la mise en œuvre du budget, ainsi de suite. Un montant de 46 800 \$ a été prévu pour les experts-conseils, au besoin. Pour l'instant, je ne crois pas que nous ayons besoin de faire appel à leurs services, mais nous saurons au cours de l'année si nous devons le faire.

**Le sénateur Rompkey :** On me dit que seulement six personnes à Ottawa peuvent l'expliquer, mais qu'elles travaillent toutes auprès d'instituts psychiatriques.

**Le président :** Sauf le sénateur Murray.

**Le sénateur Rompkey :** En effet, il est notre seul espoir.

**Le sénateur Stratton :** En ce qui a trait au montant de 62 800 \$, le registre qui remonte à l'année financière 2001-2002 indique que les demandes de fonds étaient alors beaucoup plus basses, à l'exception de celles de 2005-2006, en raison d'un voyage à Londres et à Dublin. Pourquoi a-t-il grimpé à 62 800 \$? Est-ce à cause de l'étude sur le déséquilibre?

**Le président :** Non, nous avons un budget distinct pour cette étude. Celui-ci est pour l'examen des lois. La différence tient au montant de 46 800 \$ alloué aux experts, si nécessaire.

**Le sénateur Stratton :** Puisque nous ne l'avons pas demandé par le passé, pourquoi le faisons-nous maintenant?

**Le président :** Je ne voulais pas vous le dire, mais nous avons demandé que ce montant nous soit alloué l'année dernière, et le Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration a refusé. Nous réitérons notre demande.

**Le sénateur Stratton :** C'est un peu ce que je pensais.

**Le président :** Nous obtiendrons peut-être la moitié de ce que nous demandons.

Honourables sénateurs, qu'en pensez-vous?

**Le sénateur Eggleton :** Si vous ne savez pas comment vous allez le dépenser, pourquoi l'inclure?

**Le président :** Pour que le comité de direction puisse prendre une décision au moment opportun si c'est jugé nécessaire; cela nous évitera d'avoir à passer encore une fois par ce long

This committee has to meet, we have to develop a budget, we have to file it, and we have to line up at the internal committee.

**Senator Ringuette:** Actually, it is \$30,000.

**The Chairman:** Yes, it is \$30,000 for the adviser and the rest is for meals. You are quite right.

**Senator Ringuette:** I suppose you have not taken into account the possibility that a federal election may be called.

**The Chairman:** If we took that into account, why would we do these budgets at all? We do these budgets on the basis that this is an ongoing matter.

It has been moved by Senator Rompkey that this committee accept for submission a budget of \$62,800 for the coming fiscal year for our normal mandate on legislation.

Is that agreed?

**Some Hon. Senators:** Agreed.

**Senator Stratton:** On division, based on history.

**The Chairman:** It is agreed, on division.

Honourable senators, we should go in camera to deal with two reports that have been circulated to you.

The committee continued in camera.

---

OTTAWA, Tuesday, March 27, 2007

The Standing Senate Committee on National Finance, to which was referred Bill S-215, to amend the Income Tax Act in order to provide tax relief, met this day at 9:31 a.m. to give consideration to the bill.

**Senator Joseph A. Day (Chairman)** in the chair.

**The Chairman:** Good morning, ladies and gentlemen. I call this meeting of the Standing Senate Committee on National Finance to order. I would like to welcome you here this morning to deal with a particular piece of legislation, Bill S-215.

This committee's field of interest is government spending, either directly through the estimates or indirectly through bills that provide borrowing authority or bear upon the spending proposals identified in the estimates.

Bill S-215 is to amend the Income Tax Act in order to provide tax relief. It was tabled in the Senate on May 17, 2006, by Senator Austin and subsequently referred to the Standing Senate Committee on National Finance on February 20 of this year. Honourable senators will know that, since introducing this private member's bill, Senator Austin has retired. We have tried to contact Senator Austin to see if he could be here as a witness, but he is unable to do so.

For the purposes of introducing and understanding the background of this bill, I refer honourable senators to the transcripts of the Senate on second reading on May 30, 2006.

processus. Nous devons nous rencontrer, dresser un budget, le déposer et nous en remettre à la décision du comité de régie interne.

**Le sénateur Ringuette :** En fait, ce sont plutôt 30 000 \$.

**Le président :** Oui, 30 000 \$ pour les conseillers et le reste, pour les repas. Vous avez bien raison.

**Le sénateur Ringuette :** J'imagine que vous n'avez pas tenu compte de la possibilité que des élections fédérales soient déclenchées.

**Le président :** Si on devait s'arrêter à cela, nous n'établirions jamais de budgets. On les prépare parce que c'est dans l'ordre des choses.

Le sénateur Rompkey propose que ce comité adopte, en vue d'en faire la demande, un budget de 62 800 \$ pour le prochain exercice dans le cadre de notre mandat régulier d'étude des lois.

Êtes-vous d'accord?

**Des voix :** Oui.

**Le sénateur Stratton :** Avec dissidence, comme d'habitude.

**Le président :** Adopté avec dissidence.

Honorables sénateurs, nous poursuivrons à huis clos pour examiner les deux rapports qui vous ont été distribués.

La séance se poursuit à huis clos.

---

OTTAWA, le mardi 27 mars 2007

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales, auquel a été déféré le projet de loi S-215, qui vise à modifier la Loi de l'impôt sur le revenu afin d'accorder des allègements fiscaux, se réunit aujourd'hui à 9 h 31 pour en étudier la teneur.

**Le sénateur Joseph A. Day (président)** occupe le fauteuil.

**Le président :** Bonjour, mesdames et messieurs. La séance du Comité sénatorial permanent des finances nationales est ouverte. Je vous souhaite la bienvenue ici ce matin pour étudier une mesure législative précise, le projet de loi S-215.

Le comité s'intéresse aux dépenses publiques, soit directement au moyen de budgets, soit indirectement au moyen de projets de loi qui donnent un pouvoir d'emprunt ou influent sur les propositions de dépenses prévues dans les budgets.

Le projet de loi S-215 vise à modifier la Loi de l'impôt sur le revenu afin d'accorder des allègements fiscaux. Il a été déposé au Sénat le 17 mai 2006 par le sénateur Austin et renvoyé au Comité sénatorial permanent des finances nationales le 20 février 2007. Vous savez, honorables sénateurs, que depuis le dépôt du projet de loi d'initiative parlementaire, le sénateur Austin a pris sa retraite. Nous avons essayé de communiquer avec le sénateur Austin pour voir s'il pouvait venir à titre de témoin, mais il n'était pas en mesure de le faire.

Pour leur donner un aperçu et une compréhension du contexte du projet de loi, je renvoie les honorables sénateurs aux transcriptions du Sénat de la deuxième lecture qui a eu lieu le

Senator Austin spoke on this bill. On June 27, 2006, Senator Di Nino spoke on the fundamental principles of this bill before it was referred to us.

I would like to welcome today our witnesses from the Department of Finance, who will help us with some of the intricacies of taxation and finance and the impact of the proposals in this bill. We have Mr. Baxter Williams and Mr. Don Wilson from the Tax Policy Branch.

Gentlemen, thank you very much for being here. Do you have some opening remarks?

**Baxter Williams, Personal Income Tax Division, Tax Policy Branch, Department of Finance Canada:** My understanding was that we were appearing to respond to questions that the committee might have. We do not have any opening remarks in particular.

**The Chairman:** Thank you very much. That is fine. You have had an opportunity to review the proposed bill, presumably, and you understand the contents of the private member's bill that we are dealing with, Bill S-215.

**Mr. Williams:** Yes.

**The Chairman:** Before we go to questions, are you able to help us understand the impact of the proposed reduction of personal income tax in the first bracket from 16 per cent to 15 per cent?

**Mr. Williams:** We could talk first about the fiscal costs associated with that.

**The Chairman:** That would be helpful.

**Mr. Williams:** Our estimates, based on examining the cost estimates provided in the 2005 update relative to where there was a proposal to reduce the rate from 16 per cent to 15 per cent, relative to what was implemented in Budget 2006, would indicate that the costs of the further decrease in the rate would be about \$1.35 billion in 2007-08, with those costs growing with the economy thereafter. In addition, the costs of further increasing the basic personal amount would be \$1.1 billion in 2007-08. Those costs would decrease as the proposal accelerates, a legislated increase that was already legislated, and would result in no net increase in the basic personal amount in 2009 and thereafter. Thus, those costs are temporary and declining over 2008-09.

**The Chairman:** Help me with the series of events that took place. Maybe we can deal first with the percentage of income tax on the first bracket of taxpayers. As I understand it, everyone who pays tax pays in the first bracket, and some go on into other brackets.

**Mr. Williams:** On a net tax basis, the percentage of overall personal income tax paid by individuals in the first bracket is relatively small. In general, the tax they pay is offset by refundable credits received either as a result of the goods and service tax

30 mai 2006. Le sénateur Austin s'est prononcé sur le projet de loi. Le 27 juin 2006, le sénateur Di Nino a parlé des principes fondamentaux du projet de loi avant qu'il ne nous soit présenté.

J'aimerais souhaiter la bienvenue à nos témoins du ministère des Finances, qui nous aideront à comprendre certaines complexités de l'impôt et des finances et les répercussions des propositions du projet de loi. Nous avons avec nous M. Baxter Williams et M. Don Wilson, de la Direction de la politique de l'impôt.

Messieurs, je vous remercie infiniment d'être ici. Avez-vous une déclaration préliminaire à faire?

**Baxter Williams, Division de l'impôt des particuliers, Direction de la politique de l'impôt, ministère des Finances Canada :** J'avais cru comprendre que nous allions comparaître pour répondre aux questions du comité. Nous n'avons pas de déclaration préliminaire comme telle.

**Le président :** Merci beaucoup. C'est correct. Vous avez eu l'occasion de passer en revue le projet de loi, je présume, et vous comprenez le contenu du projet de loi d'initiative parlementaire dont nous sommes saisis, le projet de loi S-215.

**M. Williams :** Oui.

**Le président :** Avant de passer aux questions, pourriez-vous nous éclairer sur les répercussions de la proposition de réduire le taux d'imposition des particuliers pour la tranche d'impôt la plus basse, pour qu'il passe de 16 à 15 p. 100?

**M. Williams :** Nous pourrions commencer par discuter des coûts fiscaux associés à cette réduction.

**Le président :** Ce serait utile.

**M. Williams :** Nos budgets, basés sur l'examen des prévisions de coûts figurant dans la Mise à jour économique et financière de 2005 pour ce qui est de la proposition de réduire le taux de 16 à 15 p. 100, relativement à ce qui était mis en œuvre dans le budget de 2006, révélaient que les coûts d'une baisse additionnelle du taux s'élèveraient à environ 1,35 milliard de dollars en 2007-2008, et que ces coûts augmenteraient avec l'économie par la suite. De plus, les coûts d'une hausse additionnelle du montant personnel de base représenteraient 1,1 milliard de dollars en 2007-2008. Ces coûts diminueraient à mesure que la proposition accélère une hausse prévue par la loi qui était déjà légiférée et ne donneraient pas lieu à une hausse nette du montant personnel de base en 2009 et dans les années suivantes. Par conséquent, ces coûts sont temporaires et diminueront en 2008-2009.

**Le président :** Veuillez m'éclairer sur la série d'événements qui se sont produits. Nous pourrions peut-être d'abord examiner le pourcentage d'impôt sur le revenu pour la tranche d'impôt la plus basse des contribuables. Si je comprends bien, tous les particuliers qui paient de l'impôt le paient dans la première tranche, et certains le paient dans d'autres tranches.

**M. Williams :** Pour ce qui est de l'impôt net, le pourcentage de l'impôt total sur le revenu des particuliers versé dans la première tranche est relativement faible. En général, l'impôt que les particuliers paient est compensé par des crédits remboursables

credit or the Canada Child Tax Benefit. In fact, and Mr. Wilson, please correct me if I am wrong, I think we find that the bottom 50 per cent of taxpayers would pay less than half a percentage of all personal income taxes on a net basis.

**Don Wilson, Senior Chief, Personal Income Tax Division, Tax Policy Branch, Department of Finance Canada:** May I give a somewhat different answer to that? The bottom rate was 16 per cent until January 1, 2005, at which point it was reduced to 15 per cent. That reduction was implemented as a result of the 2005 Economic and Fiscal Update of the previous government. The rate then changed to 15.5 per cent, which is its current rate as of July 1, 2006.

**The Chairman:** This bill before us purports to bring the rate back to 15 per cent. We are talking about half a percentage point in the first bracket, as far as the rate is concerned.

**Mr. Wilson:** Yes.

**The Chairman:** The figure of \$1.35 billion that was given to us by Mr. Williams relates to one half of one per cent?

**Mr. Williams:** That is correct.

**The Chairman:** One half of one per cent. If this bill passed and the government implemented it, then the cost to the treasury would be, in 2007-08, \$1.35 billion.

**Mr. Williams:** Actually, the bill contains two elements. You would also have to take account of the second element, which is the increase in the basic personal amount, and that would add a further \$1.1 billion of cost.

**The Chairman:** It does get quite complicated when you try to deal with both those features at the same time. Annex A in our material shows, first, the proposal that was made in Budget 2005, then the accelerated change in that first bracket that was made in the economic update in November 2005, and then a further change that was made to all of this with the change of government in 2006.

As I understand it, by 2010-11, each of these schedules will lead to \$10,000 tax free before one is into the bracket.

**Mr. Wilson:** You are speaking of the basic personal amount and that is exactly right. Under any scenario, we are scheduled to reach legislatively a minimum of \$10,000 in 2009.

**The Chairman:** In other words, the \$1.1 billion is an impact on 2007-08, which will slowly disappear because each of these schedules of creating, before one starts paying tax, will ultimately converge and they will all come together.

I think I generally understand the outline.

comme le crédit pour taxe sur les produits et services ou la Prestation fiscale canadienne pour enfants. En fait, corrigez-moi monsieur Wilson si j'ai tort, je crois que les 50 p. 100 des contribuables qui constituent la tranche inférieure paieraient moins de la moitié d'un pourcentage de tout l'impôt sur le revenu net des particuliers.

**Don Wilson, chef principal, Division de l'impôt des particuliers, Direction de la politique de l'impôt, ministère des Finances Canada :** Permettez-moi de donner une réponse un peu différente. Le taux minimal était fixé à 16 p. 100 jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2005, après quoi il a été réduit à 15 p. 100. Cette réduction a été mise en œuvre à la suite de la Mise à jour économique et financière de 2005 du gouvernement précédent. Le taux a ensuite été modifié à 15,5 p. 100, qui est le taux en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2006.

**Le président :** Le projet de loi devant nous veut ramener le taux à 15 p. 100. On parle de réduire le taux d'un demi-point de pourcentage dans la tranche d'impôt la plus basse.

**M. Wilson :** Oui.

**Le président :** Le chiffre de 1,35 milliard de dollars que nous a donné M. Williams se rapporte à un demi pour cent?

**M. Williams :** C'est exact.

**Le président :** Un demi pour cent. Si le projet de loi est adopté et que le gouvernement le met en œuvre, le coût pour le Trésor sera de 1,35 milliard de dollars en 2007-2008.

**M. Williams :** En fait, le projet de loi renferme deux éléments. Il vous faudrait aussi tenir compte du second, qui est la majoration du montant personnel de base, ce qui engendrerait 1,1 milliard de dollars de coûts supplémentaires.

**Le président :** Cela devient assez complexe quand on essaie de s'attaquer à ces deux éléments en même temps. L'annexe A qui se trouve dans notre documentation montre d'abord la proposition faite dans le budget de 2005, puis le changement accéléré dans la tranche d'impôt la plus basse effectué dans le cadre de la Mise à jour économique et financière de novembre 2005, et un autre changement qui est venu s'ajouter à tout cela, soit le changement de gouvernement en 2006.

D'après ce que je comprends, d'ici 2010-2011, chacune de ces augmentations prévues se traduira par un montant de 10 000 \$ exempt d'impôt avant que le contribuable ne s'inscrive dans la tranche d'impôt.

**M. Wilson :** Vous faites référence au montant personnel de base et vous avez parfaitement raison. Dans tous les scénarios, nous sommes censés atteindre sur le plan législatif un montant minimal de 10 000 \$ en 2009.

**Le président :** Autrement dit, le montant de 1,1 milliard de dollars a une incidence sur le budget de 2007-2008, ce qui disparaîtra progressivement parce que toutes ces augmentations prévues, avant que le particulier ne commence à payer de l'impôt, convergeront en bout de ligne et formeront un tout.

Je crois que je comprends l'idée générale.

**Senator Ringuette:** My understanding is that Senator Austin had put this private member's bill forth because he believed it was best for the Canadian economy, consumers and Canadians at large and any reduction in taxes would be better off coming from your first line of taxation, which is income tax, instead of a reduction in GST which has been put forth by the current government.

You identified the cost of going from 16 per cent to 15.5 per cent. What has been the cost of the reduction in the GST?

**Mr. Wilson:** There are many ways to answer that, but I think that, on an annual basis, it is about \$5 billion a year. I can give you a more precise figure, but to give you a working ballpark, it is just over \$5 billion.

**Mr. Williams:** I will give you a more precise answer. It is \$5.17 billion in 2007-08 and \$5.375 billion in 2008-09.

**The Chairman:** As a point of clarification, was that the 1 per cent?

**Mr. Williams:** That is the 1 percentage point decrease.

**Senator Ringuette:** I know that the Department of Finance usually does all the economic outlook, unless you also do that, but what was the impact in regard to consumer purchases and Canadians having more money in their pockets to purchase their basic needs? Did you perform some economic impact study in regard to this 1 per cent decrease in the GST?

**Mr. Williams:** We did estimates of the potential benefit that it would provide different families at different income groups, and that was published in Budget 2006. Those are more dollar-wise estimates, which we could review with you to give you a general idea.

**Senator Ringuette:** Yes, I think that it would help us to understand the impact of making this decision.

From my perspective, a reduction in the GST is more of a benefit to Canadians in the higher income bracket, all things being equal. I would like to understand and to see the numbers of the different income brackets and the effect of the reduction of 1 per cent and 5 per cent on the GST. Do you have a comparative tableau, as we say in French?

**Mr. Williams:** I could speak to that generally. The thing to keep in mind is that the overall tax relief provided to individuals in Budget 2006 was significantly greater than what was proposed in the 2005 update as a package. I think those would be the two points of comparison.

If you look at it over our current budget horizon of 2006-07 to 2008-09, the total value of relief to individuals in Budget 2006 was about \$29.5 billion. In comparison, the Economic and Fiscal Update provided about \$13 billion.

**Le sénateur Ringuette :** D'après ce que j'ai compris, le sénateur Austin a présenté ce projet de loi d'initiative parlementaire parce qu'il croyait que c'était dans l'intérêt de l'économie canadienne, des consommateurs et de l'ensemble de la population et qu'il était préférable que toute réduction d'impôt provienne de la première source d'imposition, qui est l'impôt sur le revenu, plutôt que d'une réduction de la TPS qui a été présentée par le gouvernement actuel.

Vous avez établi le coût de la réduction de 16 à 15,5 p. 100. Quel a été celui de la TPS?

**M. Wilson :** Il y a plusieurs façons de répondre à cette question, mais je crois que c'est environ 5 milliards de dollars par année. Je peux vous donner un chiffre plus précis, mais en gros, c'est juste au-dessus de 5 milliards de dollars.

**M. Williams :** Je vais vous donner une réponse plus précise. Le coût est de 5,17 milliards de dollars en 2007-2008 et de 5,375 milliards de dollars en 2008-2009.

**Le président :** En guise de clarification, parle-t-on du 1 p. 100?

**M. Williams :** C'est la réduction de 1 p. 100.

**Le sénateur Ringuette :** Je sais que le ministère des Finances établit toutes les perspectives économiques, à moins que vous ne le fassiez aussi, mais quelles ont été les répercussions sur les achats des consommateurs et le fait que les Canadiens aient plus d'argent dans leurs poches pour subvenir à leurs besoins de base? Avez-vous mené une étude sur les répercussions économiques de cette réduction de 1 p. 100 de la TPS?

**M. Williams :** Les évaluations que nous avons faites sur les avantages éventuels pour différentes familles ayant des revenus différents ont été publiées dans le budget de 2006. Ce sont des estimations plus axées sur le plan monétaire, que nous pourrions passer en revue avec vous pour vous donner une vue d'ensemble.

**Le sénateur Ringuette :** Oui, je crois que cela nous aiderait à comprendre l'incidence d'une telle décision.

À mon avis, une réduction de la TPS est plus profitable aux Canadiens dont le revenu est plus élevé, toutes proportions gardées. J'aimerais voir et comprendre les chiffres des différentes tranches de revenu et l'effet des réductions de 1 p. 100 et de 5 p. 100 de la TPS. Avez-vous un tableau comparatif?

**M. Williams :** Je vais parler de façon générale. Il faut garder à l'esprit que l'allègement fiscal total accordé aux contribuables dans le budget de 2006 était considérablement plus élevé que celui proposé dans la Mise à jour de 2005 dans l'ensemble. Je crois que ce sont les deux points de comparaison.

Si vous examinez notre horizon budgétaire actuel de 2006-2007 à 2008-2009, la valeur totale de l'allègement octroyé aux particuliers dans le budget de 2006 se chiffrait à environ 29,5 milliards de dollars. À titre de comparaison, la Mise à jour économique et financière prévoyait environ 13 milliards de dollars.

**Senator Ringuette:** To which income bracket of Canadians are you referring?

**Mr. Williams:** Naturally, with more resources, you would expect that everyone would receive a greater amount of tax relief under the 2006 Budget, given the allocation of resources, than under the update.

Two points concerning the distribution of the 2006 Budget include the Canada Employment Credit, which was for working Canadians. It raises the amount of income that they could earn before paying taxes, and it would be added on top of a low-income worker's basic personal amount. It meant that by the time they hit \$11,000 in earned income, they could take full advantage of that credit. That credit provided significant relief. In 2007 it provides about \$155 of relief.

In comparison, the value of a reduction in the lowest rate increases with your income until you hit about \$37,000. It is not until you earn \$37,000 that you are able to fully benefit from the value of the rate reduction. That would suggest that that measure in particular would provide greater relief to lower-income Canadians, at least over that income range, than the rate reduction proposed by Senator Austin.

**Senator Ringuette:** Is it possible for you to provide the members of this committee with those comparative figures?

**Mr. Williams:** We could do that, certainly.

**The Chairman:** If you could provide those to the clerk, I will see that they get circulated to all the members of the committee. It would be helpful.

**Mr. Williams:** Yes.

**Senator Stratton:** Since Bill S-215 was first introduced by the previous government, there have been two budgets put forward by the new government: one for last year and one currently. What we need, as a comparison, is not just what Bill S-215 shows vis-à-vis the Canadian taxpayer, but also how did those two recent budgets impact in comparison to Bill S-215? If you are measuring apples and apples, you need to do that for the sake of everyone here. That would be more appropriate than anything.

I do not know the answer to this, surprisingly. It is important for the public to see that. If the Conservative government has done its job the way it sees fit, as the former government did its job as it saw fit, it would be interesting to see the comparison. Can you do that, gentlemen, or is that just a heck of a pile of work?

**Mr. Williams:** We could certainly investigate.

**Le sénateur Ringuette :** À quelle tranche de revenu des Canadiens faites-vous référence?

**M. Williams :** Naturellement, en ayant plus de ressources, on s'attendrait à ce que tout le monde reçoive un montant plus élevé d'allègement fiscal aux termes du budget de 2006 plutôt qu'aux termes de la Mise à jour, compte tenu de l'allocation des ressources.

La distribution du budget de 2006 comportait deux volets, dont le crédit canadien pour emploi, qui était efficace pour les Canadiens. Il augmente le revenu que les contribuables pouvaient toucher avant de payer de l'impôt, et cette somme était ajoutée à un montant personnel de base d'un travailleur à faible revenu. Cela signifie que dès qu'ils atteignaient 11 000 \$ en revenus gagnés, ils pouvaient tirer pleinement parti de ce crédit, qui offrait un allègement considérable. En 2007, il donne environ 155 \$ d'allègement.

Par comparaison, la valeur d'une réduction dans la tranche d'impôt la plus basse augmente avec votre revenu jusqu'à ce que vous atteigniez environ 37 000 \$. Vous ne pouvez pas profiter pleinement de la valeur de la réduction de taux si vous touchez un revenu inférieur à 37 000 \$. Cela signifie que cette mesure particulière offrirait un allègement fiscal aux Canadiens à faible revenu, du moins à ceux faisant partie de cette tranche de revenu, plus grand que celui qu'offrirait la réduction de taux proposée par le sénateur Austin.

**Le sénateur Ringuette :** Vous serait-il possible de fournir aux membres de ce comité ces données comparatives?

**M. Williams :** Nous pourrions certainement le faire.

**Le président :** Si vous pouviez les remettre à la greffière, je veillerai à ce qu'elles soient distribuées à tous les membres du comité. Cela nous serait utile.

**M. Williams :** D'accord.

**Le sénateur Stratton :** Depuis que le projet de loi S-215 a été présenté pour la première fois par le gouvernement précédent, deux budgets ont été déposés par le nouveau gouvernement : un l'année dernière et un actuellement. Ce dont nous avons besoin, à titre de comparaison, n'est pas seulement ce que le projet de loi S-215 montre à l'égard des contribuables canadiens, mais aussi quelle incidence ont les deux récents budgets par rapport au projet de loi S-215? Si vous comparez des pommes avec des pommes, vous devez le faire dans l'intérêt de tout le monde ici. Ce serait la mesure la plus appropriée à prendre.

Je ne connais pas la réponse à cette question, étonnamment. Il importe que le public voie la comparaison. Si le gouvernement conservateur a fait son travail de la façon qu'il juge indiquée, comme le gouvernement précédent a fait son travail de la façon qu'il jugeait indiquée, il serait intéressant de comparer. Pouvez-vous le faire, messieurs, ou est-ce que cela représente beaucoup de travail?

**M. Williams :** Nous ne manquerons pas de nous renseigner.

**Senator Stratton:** Right now this area is very muddy and difficult to understand. Can you clearly state for Senator Ringuette what the impact of Bill S-215 would be and then what impact, on an apples-to-apples basis, the two new budgets will have?

**Mr. Williams:** I think you would also want to include the tax fairness plan.

**The Chairman:** Any information you can develop to analyze the impact of this policy decision over previous government policy decisions helps us to interpret the impact of Senator Austin's bill, which in effect tries to re-implement the earlier policy decision. If you could provide it to our clerk, we would then circulate it to all the members of the committee.

**Senator Stratton:** Then we may have the witnesses back.

**The Chairman:** Yes, to explain it to us.

**Senator Nancy Ruth:** You started with figures outlining how the bill would affect the treasury. I, too, am interested in its impact on the people. Who would be impacted by the reductions and who would be affected by the increases in both the lowest marginal tax rates and the basic personal amounts? What benefit would there be for the people?

**Mr. Williams:** I could give you an approximate idea and maybe clarify it in the future. Would that be helpful?

**Senator Nancy Ruth:** That would be fine.

Have you considered the gender impact of such changes in the law or in the Income Tax Act? How would women be affected?

Beyond that is the bigger question of what it is that Finance Canada does in its overview of the tax system in terms of its impact on women. That is always a issue in which I am interested.

**Mr. Williams:** Our proposals contain a gender analysis, and we can return with a gender analysis.

**Senator Nancy Ruth:** It would be great to see it because everyone says they do it, but we do not get to see the outcome or how it actually happens. That would be wonderful.

**Senator Ringuette:** Do you also perform an impact assessment on the regions or the provinces?

**Mr. Wilson:** We generally do it. It depends on the particular policy in question, but when we are looking at something like changing rates or brackets, which is systemic and broad-based, we will first and foremost look at the impact on taxpayers in different income groups. Ultimately, we will look at the regional

**Le sénateur Stratton :** À l'heure actuelle, ce sujet est très nébuleux et difficile à comprendre. Pouvez-vous énoncer clairement pour le sénateur Ringuette quelle incidence aurait le projet de loi S-215 et, en comparant des pommes avec des pommes, quelles seront les répercussions des deux nouveaux budgets?

**M. Williams :** Je crois que vous voudrez également inclure le plan d'équité fiscale.

**Le président :** Tout renseignement que vous pouvez fournir pour analyser l'incidence de cette décision politique par rapport aux décisions politiques du gouvernement précédent nous aide à interpréter les répercussions du projet de loi proposé par le sénateur Austin, qui cherche en effet à mettre de nouveau en œuvre la décision politique antérieure. Nous vous demandons de remettre cette information à notre greffière pour que nous puissions ensuite la distribuer à tous les membres du comité.

**Le sénateur Stratton :** Nous pourrions alors réinviter les témoins.

**Le président :** Oui, pour nous l'expliquer.

**Le sénateur Nancy Ruth :** Vous avez commencé par nous donner des chiffres qui mettent en évidence les conséquences du projet de loi sur le Trésor. Je suis aussi intéressée à son incidence sur la population. Qui seront visés par les réductions et par les augmentations du taux d'imposition marginal le plus bas et Des montants personnels de base? Comment les particuliers en profiteraient-ils?

**M. Williams :** Je pourrais vous donner une idée approximative et peut-être vous donner plus de précisions dans le futur. Est-ce que cela vous serait utile?

**Le sénateur Nancy Ruth :** Ce serait bien.

Avez-vous songé aux répercussions selon le sexe de telles modifications dans la loi ou dans la Loi de l'impôt sur le revenu? Comment les femmes seraient-elles touchées?

Qui plus est, il reste la grande question à savoir ce que le ministère des Finances du Canada fait dans son tour d'horizon du régime fiscal concernant son incidence sur les femmes. C'est toujours une question qui m'intéresse.

**M. Williams :** Nos propositions renferment une analyse comparative entre les sexes, que nous pouvons vous faire parvenir ultérieurement.

**Le sénateur Nancy Ruth :** Ce serait bien de la voir parce que tout le monde dit qu'ils effectuent l'analyse, mais nous n'avons pas la chance de voir le résultat ni comment ça se passe vraiment. Ce serait merveilleux.

**Le sénateur Ringuette :** Menez-vous aussi une évaluation des répercussions sur les régions ou les provinces?

**M. Wilson :** Nous en faisons une généralement. Cela dépend de la politique en question, mais quand il s'agit d'un projet tel qu'un changement des taux ou des tranches d'impôt qui est systémique et à grande échelle, nous examinons d'abord et avant tout l'incidence sur les contribuables des différentes tranches de

distributions, which is part of informing provinces, for example, of the implications of each federal budget on their own budgets in turn.

**Senator Ringuette:** Could you also supply that information to the clerk of this committee? It would be helpful.

**The Chairman:** Mr. Williams, there was a series of questions by Senator Nancy Ruth, and you have said that you will try to provide general comments that might provoke more questions from us. You have indicated that you will follow up and confirm our queries. If you would like to make some of that general commentary now, that would be helpful to us.

**Mr. Williams:** I could talk about the rate reduction. The maximum benefit that would be provided to those earning about \$37,000 nowadays would be about \$120. The benefit would decline with income down to about \$10,000, at which point there would be virtually no benefit, as that individual would be in a non-tax-paying position. We could provide a little more precision to those numbers later.

**The Chairman:** If you add up everyone between \$37,000 and \$10,000, all the savings that would come about if the reduction were 0.5 per cent would result in a loss to the treasury or a reduction in funds to the treasury of \$1.35 billion.

**Mr. Williams:** That is right. It is surprising, but with 17 million taxpayers, a change such as this benefits a large majority of them. Even though it is a small benefit, the costs add up quickly when spread over the large numbers.

**Mr. Wilson:** As a point of clarification, this benefit goes to everyone who is in a taxable position. Everyone benefits from that rate reduction.

**Mr. Williams:** Although at the lower end, the benefit would be smallest.

**The Chairman:** Is that all of the general commentary you are able to provide in response to the series of questions by Senator Nancy Ruth?

Senator Nancy Ruth, is there anything further you wish to ask that might elicit some response at this time?

**Senator Nancy Ruth:** I do not think so, but I would love to see an example of how you do it.

**Mr. Williams:** We will return with a gender analysis.

**The Chairman:** We look forward to that and to the regional impact analysis. It will be interesting to see all the material that you will provide to us.

**Senator Stratton:** Then the witnesses can come back and tell us what it means.

revenu. Enfin, nous nous penchons sur les répartitions régionales, ce qui fait partie de la responsabilité d'informer les provinces, par exemple, pour voir les répercussions qu'ont à leur tour chacun des budgets fédéraux sur leur propre budget.

**Le sénateur Ringuette :** Pourriez-vous remettre cette information à la greffière du comité? Cela nous serait utile.

**Le président :** Monsieur Williams, le sénateur Nancy Ruth a posé une série de questions, auxquelles vous avez répondu que vous tenteriez de fournir des observations générales qui pourraient susciter d'autres questions de notre part. Vous avez signalé que vous assurerez un suivi et confirmerez nos demandes de renseignements. Si vous voulez formuler certaines de ces observations générales maintenant, cela nous serait utile.

**M. Williams :** Je pourrais parler de la réduction du taux. Le montant maximal que retireraient les particuliers touchant environ 37 000 \$ à l'heure actuelle serait d'à peu près 120 \$. Le montant déclinerait avec le revenu jusqu'à environ 10 000 \$, où il n'y aurait pratiquement aucun avantage fiscal, puisque le particulier n'aurait pas à payer d'impôt. Nous pourrions vous fournir un peu plus de précisions sur ces chiffres plus tard.

**Le président :** Si vous additionnez tous les revenus des particuliers touchant entre 10 000 et 37 000 \$, toutes les économies qui résulteraient d'une réduction supplémentaire de 0,5 p. 100 donneraient lieu à une perte pour le Trésor ou à une réduction des fonds du Trésor de 1,35 milliard de dollars.

**M. Williams :** C'est exact. C'est étonnant, mais sur 17 millions de contribuables, un changement comme celui-ci profite à une grande majorité d'entre eux. Même si l'avantage fiscal est petit, la note gonfle rapidement quand l'avantage s'applique à un grand nombre de personnes.

**M. Wilson :** En guise de clarification, ce crédit s'applique à tous les particuliers assujettis à l'impôt. Tout le monde profite de cette réduction de taux.

**M. Williams :** Quoi que pour les gens à plus faible revenu, le crédit est moindre.

**Le président :** Est-ce toutes les observations générales que vous pouvez fournir en réponse à la série de questions posées par le sénateur Nancy Ruth?

Sénateur Nancy Ruth, aimeriez-vous ajouter quelque chose qui pourrait susciter certaines réponses maintenant?

**Le sénateur Nancy Ruth :** Je ne pense pas, mais j'aimerais voir un exemple de la façon dont vous vous y prenez.

**M. Williams :** Nous vous ferons parvenir une analyse comparative entre les sexes.

**Le président :** Nous attendons avec impatience cette analyse et l'analyse des répercussions régionales. Il sera intéressant de voir les documents que vous nous fournirez.

**Le sénateur Stratton :** Les témoins pourront alors revenir et nous expliquer ce que ça signifie.

**Senator Mitchell:** I, too, am very interested in the gender analysis and look forward to seeing it. Do you actually conduct a structured, institutionalized, gender analysis process for each proposed tax change? Is that a matter of course?

**Mr. Williams:** That is a matter of practice.

**Senator Mitchell:** Would that be a public document, or is that something for which we would have to submit a request under the Access to Information Act?

**Mr. Wilson:** Those documents have in fact already been subjected to an access to information request and have been released in their entirety, so we would be more than happy to provide them here.

**Senator Mitchell:** Does it take an access to information request? Would it be something you would release as a matter of course?

**Mr. Wilson:** No, not as a matter of course.

**Senator Mitchell:** If we could have those, that would be great.

You mentioned that the half a point would account for a \$120 tax saving up to the first level of \$37,500, but half a point is more than \$120. How do you get to \$120?

**Mr. Williams:** That is basically \$24,000, because the first amount would be non-taxable. I am taking a rule of thumb estimate. I think that would be fairly close when all other credits are factored in.

Generally, on income you earn, the first amount would be non-taxable by virtue of the basic personal amount. In addition, you would receive credits for any Employment Insurance or CPP premiums that you have paid on it. By the time all those are taken into account, you arrive at that.

**Senator Mitchell:** It is \$37,500 of income, but not taxable income.

**Mr. Williams:** Yes, income you do not pay tax on. It would be taxable income but, from a technical point of view, the credits are applied to taxable income.

**Senator Mitchell:** Is there a fundamental, philosophical difference that drove the tax policy between across-the-board tax cuts of 16 per cent to 15 per cent brought in by the previous government versus the targeted tax cuts of a tax credit for children? Not all people have children, obviously. Do you see that as a fundamental, philosophical change in our tax policy? Was there some consistency? Was it generally done as tax cuts across the board and is that now a fundamental change?

**Mr. Williams:** Both plans had elements of broad-based relief delivered through the personal income tax system and then in the budget through a cut in the GST. Governments have introduced

**Le sénateur Mitchell :** Moi aussi, je suis très intéressé par l'analyse comparative entre les sexes et j'ai hâte de la voir. Menez-vous réellement un processus d'analyse comparative entre les sexes structuré et institutionnalisé? Est-ce que vous le faites systématiquement?

**M. Williams :** C'est une question d'usage.

**Le sénateur Mitchell :** Est-ce que ce serait un document public ou un document pour lequel il faut soumettre une demande en vertu de la Loi sur l'accès à l'information?

**M. Wilson :** Ces documents ont en fait déjà été assujettis à une demande d'accès à l'information et ont été rendus publics intégralement. Nous nous ferons un plaisir de vous les fournir.

**Le sénateur Mitchell :** Faut-il une demande d'accès à l'information? Est-ce que ce sont des documents que vous rendriez publics systématiquement?

**M. Wilson :** Non, pas systématiquement.

**Le sénateur Mitchell :** Ce serait bien si nous pouvions les avoir.

Vous avez mentionné que le demi-point correspondrait à 120 \$ d'épargne fiscale pour les contribuables faisant partie de la première tranche d'impôt qui va jusqu'à 37 500 \$, mais un demi-point équivaut à plus de 120 \$. Comment arrivez-vous à 120 \$?

**M. Williams :** C'est essentiellement 24 000 \$, car le premier montant n'est pas imposable. Je fais une estimation rapide. Je crois que ce serait à peu près ce montant quand tous les autres crédits sont pris en compte.

Généralement, sur le revenu que vous touchez, le premier montant serait non imposable en raison du montant personnel de base. En outre, vous auriez droit à des crédits pour les primes d'assurance-emploi ou les cotisations au RPC que vous avez versées. Lorsque tous ces éléments sont pris en considération, vous arrivez à ce montant.

**Le sénateur Mitchell :** C'est 37 500 \$ de revenu, mais pas de revenu imposable.

**M. Williams :** Oui, le revenu sur lequel vous ne payez pas d'impôt. Ce serait un revenu imposable mais, techniquement, les crédits s'appliquent au revenu imposable.

**Le sénateur Mitchell :** Existe-t-il une différence philosophique fondamentale dans la politique fiscale entre les réductions d'impôt générales de 16 à 15 p. 100 adoptées par le gouvernement précédent et les réductions d'impôt ciblées d'un crédit d'impôt pour enfants? Ce n'est évidemment pas tout le monde qui a des enfants. Voyez-vous ce changement comme un changement philosophique fondamental à notre politique fiscale? Y avait-il une certaine uniformité? Était-ce généralement sous forme de réductions d'impôt générales et est-ce maintenant un changement fondamental?

**M. Williams :** Les deux plans prévoyaient des éléments d'allègement fiscal généralisé offerts par le truchement du régime de l'impôt sur le revenu des particuliers et ensuite dans

credits to address specific social objectives. I can only speculate, but I would say that the new government's objectives have changed to address their priorities.

**Senator Mitchell:** What impact on economic productivity does an income tax cut have versus a GST cut? Is that an assessment you make?

**Mr. Williams:** We do not have a specific assessment of the two proposals, no.

**Senator Mitchell:** It is generally conceded, is it not, that a cut to GST is not particularly useful for economic productivity, whereas a cut to income tax probably is?

**Mr. Williams:** From a Finance Canada perspective, we would see all tax cuts as contributing to productivity. There are differences depending on the type of tax instrument. It is true that we published analyses in the past showing that, in certain circumstances, cuts to personal income tax would have a greater contribution to economic efficiency than a reduction in the GST, but the point is that both would improve productivity.

**Mr. Wilson:** I would point out that that analysis has not gone down to the level of specific personal income tax types of reductions. The analysis is done at a very general level. We could not speak to a specific proposition vis-à-vis the GST with the analysis that has been done today.

**Senator Mitchell:** Do you have any analysis of the impact of targeted cuts for children on the likelihood that one parent or the other will stay home out of the workforce?

**Mr. Williams:** No, we do not have any analysis of that.

**Senator Mitchell:** I may be wandering a bit, but I am interested in this idea that the tax credits for figure skating or polo or hockey or the new tax credits for children apply only to people who actually have taxable income. The flip side of that would be a minor guaranteed annual income, so that even if you do not pay income tax you could be paid that just as a credit. Was any consideration given to that so that families who do not have taxable income could get the money to buy the skates that Mr. Flaherty is able to be subsidized by?

**Mr. Williams:** The general approach is that the credits are meant to offset the taxes paid on the income, and it was on that basis for certain expenses. That is why the credits were implemented as non-refundable.

**Senator Mitchell:** When you talk about refundable credits, those would be credits you would get even if you did not pay taxes?

**Mr. Williams:** Yes.

le budget au moyen d'une réduction de la TPS. Certains gouvernements ont instauré des crédits pour atteindre des objectifs sociaux précis. Je peux seulement émettre des hypothèses, mais je dirais que les objectifs du nouveau gouvernement ont changé pour répondre à ses priorités.

**Le sénateur Mitchell :** Quelle est l'incidence d'une réduction d'impôt sur le revenu par rapport à une réduction de la TPS sur la productivité économique? Est-ce une évaluation que vous faites?

**M. Williams :** Nous n'avons pas d'évaluation précise des deux propositions, non.

**Le sénateur Mitchell :** Vous conviendrez qu'il est généralement admis qu'une réduction de la TPS n'est pas particulièrement utile à la productivité économique, tandis qu'une réduction de l'impôt sur le revenu l'est probablement?

**M. Williams :** Du point de vue du ministère des Finances du Canada, nous considérons que toutes les réductions d'impôt contribuent à la productivité. Il existe des différences selon le type d'instrument fiscal. Il est vrai que nous avons publié par le passé des analyses qui montraient que, dans certaines circonstances, des réductions de l'impôt sur le revenu des particuliers contribueraient beaucoup plus à l'efficacité économique qu'une réduction de la TPS, mais il demeure que les deux améliorent la productivité.

**M. Wilson :** Je tiens à souligner que cette analyse n'a pas été menée pour des types de réductions de l'impôt sur le revenu des particuliers précis. L'analyse est menée de façon très générale. Nous ne pourrions parler d'une proposition précise relative à la TPS avec l'analyse qui a été effectuée aujourd'hui.

**Le sénateur Mitchell :** Avez-vous fait une analyse sur les répercussions des réductions ciblées pour les enfants dans l'éventualité qu'un des parents reste à la maison et ne travaille pas?

**M. Williams :** Non, nous n'avons pas d'analyse de cette situation.

**Le sénateur Mitchell :** Je m'écarte peut-être un peu du sujet, mais je suis intéressé par l'idée selon laquelle les crédits d'impôt pour le patinage artistique, le polo ou le hockey ou les nouveaux crédits d'impôt pour enfants s'appliquent seulement aux particuliers qui ont un revenu imposable. L'envers de la médaille serait un revenu annuel garanti minime, alors même si vous ne payez pas d'impôt, vous pourriez recevoir cela seulement comme un crédit. A-t-on étudié la question de sorte que les familles qui n'ont pas un revenu imposable puissent obtenir l'argent pour acheter les patins que M. Flaherty peut subventionner?

**M. Williams :** L'approche générale est que les crédits visent à compenser l'impôt payé sur le revenu pour certaines dépenses. C'est pourquoi les crédits ont été mis en œuvre comme étant non remboursables.

**Le sénateur Mitchell :** Lorsque vous parlez de crédits remboursables, s'agit-il de crédits que vous obtenez même si vous ne payez pas d'impôt?

**M. Williams :** Oui.

**Mr. Wilson:** It is worth noting that there is a GST credit for low-income individuals, a universal child benefit of \$100 a month per child under six that is now available, as well as the whole set of benefits under the Canada Child Tax Benefit and the national benefit supplement. These are all refundable credits that are targeted to families who would not, in your example, be buying skates or may not be paying taxes.

**Senator Mitchell:** We have a table, here which you have probably seen. It indicates that, with the 2005 Budget update, there would be an increase of \$1,200 in the basic personal amount, which would be added to the basic personal amount in 2005 of \$8,148, bringing it to \$9,348. Yet, the update was based on the idea that the basic personal amount would increase to \$10,000 by 2009. Is the difference due to these built-in inflationary increases?

**Mr. Williams:** Exactly.

**Senator Mitchell:** What is the inflation rate? Is it 3 per cent?

**Mr. Wilson:** No, it is more in the range of 2 per cent. It varies from year to year, but 2 per cent or 2.2 per cent.

**The Chairman:** I have a point of clarification with respect to the lowest bracket rate of 15 per cent that was applied during the year 2005. Initially that was brought about by the November 2005 fiscal update, and then a ways and means motion implemented it back to January 1, 2005. For the year 2005, the rate was 15 per cent. The government changed in January 2006. The government brought in Bill C-13, which set the rate effective July 1, 2006, at 15.5 per cent, but it confirmed the earlier government's position of 15 per cent for all of 2005 and six months of 2006. Now we have this private member's bill, Bill S-215, with which we are dealing today, and one of the provisions deals with the year 2005. It purports to legislate a reduction for the year 2005 and forward to 15 per cent. I want you to focus just on 2005. Legally, do we need a bill to reduce the income tax rate for the year 2005 to 15 per cent?

**Mr. Williams:** No.

**The Chairman:** Thank you. That is what I thought, but I needed confirmation.

**Mr. Williams:** To be clear, it would need to be effective January 1, 2006, because, from a statutory perspective, the rate for 2006 is 15.25 per cent. In terms of withholdings, Canada Revenue Agency administered it as a 15 per cent rate for the first half of the year and a 15.5 per cent rate for the latter half of the year.

**The Chairman:** From a legal point of view, it was 15.25 for the year?

**Mr. Williams:** That is correct.

**M. Wilson :** Il convient de signaler qu'il existe actuellement un crédit de TPS pour les particuliers à faible revenu, une prestation universelle pour la garde d'enfants de 100 \$ par mois pour chaque enfant de moins de six ans, de même que l'ensemble des avantages prévus au titre de la Prestation fiscale canadienne pour enfants et le supplément de la prestation nationale pour enfants. Ce sont tous des crédits remboursables destinés à des familles qui, pour revenir à votre exemple, n'achèteraient pas de patins ou ne paient peut-être pas d'impôt.

**Le sénateur Mitchell :** Nous avons un tableau ici, que vous avez probablement vu. Il révèle, dans la Mise à jour de 2005, qu'une augmentation prévue de 1 200 \$ du montant personnel serait additionnée au montant personnel de base de 2005 qui se chiffre à 8 148 \$, ce qui le porterait à 9 348 \$. La Mise à jour était fondée sur l'idée que le montant personnel de base augmenterait à 10 000 \$ d'ici 2009. L'écart est-il attribuable à ces hausses inflationnistes structurelles?

**M. Williams :** Absolument.

**Le sénateur Mitchell :** Quel est le taux d'inflation? Est-ce 3 p. 100?

**M. Wilson :** Non, il tourne plus autour de 2 p. 100. Il varie d'une année à l'autre, mais il est à 2 ou à 2,2 p. 100.

**Le président :** Je tiens à apporter une précision concernant le taux d'imposition de 15 p. 100 dans la tranche d'impôt la plus basse qui a été mis en œuvre durant l'année 2005. Au départ, ce changement a été amené par la Mise à jour économique et financière de novembre 2005, puis une motion de voies et moyens l'a mis en œuvre avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier 2005. Pour l'année 2005, le taux était de 15 p. 100. Le gouvernement a changé en janvier 2006 et a proposé le projet de loi C-13, qui a fixé le taux à 15,5 p. 100 à compter du 1<sup>er</sup> juillet 2006, mais il a confirmé la position du gouvernement antérieur pour que le taux soit établi à 15 p. 100 pour toute l'année 2005 et pour six mois en 2006. Nous avons maintenant ce projet de loi d'initiative parlementaire, le projet de loi S-215, que nous étudions aujourd'hui, dont l'une des dispositions traite de l'année 2005. Il vise à imposer par voie législative une réduction pour l'année 2005 et faire passer le taux à 15 p. 100. Je veux que vous vous concentriez uniquement sur l'année 2005. Sur le plan juridique, avons-nous besoin d'un projet de loi pour réduire le taux d'imposition pour l'année 2005 à 15 p. 100?

**M. Williams :** Non.

**Le président :** Merci. C'est ce que je pensais, mais j'avais besoin que vous me le confirmiez.

**M. Williams :** En termes clairs, il faudrait qu'il prenne effet le 1<sup>er</sup> janvier 2006, car sur le plan juridique, le taux pour 2006 est de 15,25 p. 100. Pour les retenues à la source, l'Agence du revenu du Canada les a administrées au taux de 15 p. 100 pour la première moitié de l'année et au taux de 15,5 p. 100 pour l'autre moitié.

**Le président :** D'un point de vue juridique, le taux était de 15,25 p. 100 pour l'année?

**M. Williams :** C'est exact.

**The Chairman:** That was for 2006.

**Mr. Williams:** Yes.

**The Chairman:** If we were to accept this bill, we should amend portions of it. We do not need the 2005 provisions that are in this bill. We should try to sort out the percentage in 2006, having in mind what happened with the new government, the change of government and the way they handled this increase in tax in 2006 onward.

**Senator Ringuette:** You may be on to something here. You are saying that, for 2006, it is 15.25, but that is not the reality.

Canadian taxpayers should have paid 15 per cent from January 1 to July 1 on that portion of their income, and then 15.5 per cent from July 1 to December 31. Is that the application that has been given? There could be a big difference individually and collectively because some people — I am thinking especially of seasonal workers — have income in one portion of the year and not in another. The difference of 0.5 per cent at the end of the day when they do their income tax returns could have made a difference. We are talking about the legal difference.

Have you applied the 15.25 per cent for the entire income year instead of applying the legal bracket of 15 per cent for the first six months and 15.5 per cent for the last six months of the year? I know it is a delicate issue because it could mean quite a lot of money. There are also legal implications.

**Mr. Williams:** From a legal perspective, in terms of tax liability and given what was legislated, the rate applied was 15.25 per cent for the year. In filing taxes, there is no way of determining from the records of individuals what time during the year or in what month they earn the income. They receive a T-4 at the end of year which gives them their total income for the year, but there is no information saying that the income was earned in January or December. As a result, it would be a huge administrative undertaking from a legal perspective to divide the rate at July 1. In collecting remittances, CRA can make those adjustments, but the objective is to ensure that the withholdings on income are approximately equal to the tax liability at the end of the year.

With regard to the figures we were discussing earlier, I would point out that the maximum value of the difference was about \$120 of tax relief for someone earning \$37,000 a year. There would be a question of whether we would want to look at undertaking something of that administrative complexity given the value of the tax relief at stake.

**Senator Ringuette:** That begs many questions. First, Parliament passed a bill as of July 1 that the government knew was impossible to administer. I understand the reality of what you are saying. Changing the bracket in the middle of the year is different from changing the GST bracket in the middle of the month because the GST can be accounted for on almost a daily basis.

**Le président :** C'était pour 2006.

**M. Williams :** Oui.

**Le président :** Si nous acceptons ce projet de loi, nous devrions en amender certaines sections. Les dispositions relatives à l'année 2005 dans le projet de loi sont inutiles. Nous devrions établir le pourcentage en 2006, en tenant compte de ce qui s'est passé avec le nouveau gouvernement, du changement de gouvernement et de la façon dont il a géré cette augmentation de taxes en 2006 et pour les années suivantes.

**Le sénateur Ringuette :** Vous soulevez peut-être un point intéressant. Vous dites que le taux était de 15,25 en 2006, mais ce n'est pas vrai.

Les contribuables canadiens auraient dû payer 15 p. 100 entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 1<sup>er</sup> juillet sur cette portion de leur revenu, puis 15,5 p. 100 sur le revenu gagné entre le 1<sup>er</sup> juillet et le 31 décembre. Avez-vous procédé de cette façon? Il pourrait y avoir une énorme différence sur les plans individuel et collectif car certains particuliers — je pense plus particulièrement aux travailleurs saisonniers — touchent un revenu pour une partie de l'année seulement. L'écart de 0,5 p. 100 lorsqu'ils remplissent leur déclaration de revenus aurait pu avoir un effet important en bout de ligne. Nous parlons d'une différence juridique.

Avez-vous appliqué le taux de 15,25 p. 100 pour l'année entière plutôt que d'appliquer le taux de 15 p. 100 pour les six premiers mois et le taux de 15,5 p. 100 pour les six derniers mois de l'année? Je sais que c'est une question délicate, car cela pourrait représenter beaucoup d'argent. Des répercussions juridiques y sont aussi liées.

**M. Williams :** Sur le plan juridique, en ce qui concerne les obligations fiscales et les dispositions législatives mises en vigueur, le taux appliqué était de 15,25 p. 100 pour l'année. Dans les déclarations de revenus, il n'y a aucune façon de déterminer à partir des dossiers des particuliers la période de l'année ou le mois où ils ont touché le revenu. Ils reçoivent un feuillet T-4 à la fin de l'année qui leur donne leur revenu total pour l'année, mais rien n'indique que le revenu a été gagné en janvier ou en décembre. Par conséquent, ce serait une entreprise administrative colossale d'un point de vue juridique de changer le taux à partir du 1<sup>er</sup> juillet. En recueillant les remises d'impôt, l'ARC peut faire ces ajustements, mais l'objectif est de veiller à ce que les retenues à la source soient sensiblement égales aux obligations fiscales à la fin de l'année.

Pour ce qui est des chiffres dont nous discutons plus tôt, je tiens à signaler que la valeur maximale de l'écart était d'environ 120 \$ d'allègement fiscal pour un particulier touchant 37,000 \$ annuellement. Il faut se demander si nous voulons entreprendre un travail aussi complexe sur le plan administratif compte tenu du montant de l'allègement fiscal en jeu.

**Le sénateur Ringuette :** Cela soulève de nombreuses questions. D'abord, le Parlement a adopté un projet de loi le 1<sup>er</sup> juillet que le gouvernement savait impossible à administrer. Je comprends ce que vous dites. Changer la tranche d'impôt au milieu de l'année est différent de changer le taux de la TPS au milieu du mois, car la TPS peut être calculée presque quotidiennement.

Essentially, the government introduced a bill to change a tax bracket in the middle of the year that they knew could not be applied because you could not realistically apply it.

I know this issue is technical.

**Mr. Williams:** To be clear, I will confirm this point and review Bill C-13.

The legislation specified a 15.25 per cent rate for the year. I think the communication material that was developed intended to show the impact on taxpayers in terms of the change in withholdings, and that is where the July number becomes material. I think it is a way of trying to describe how it would impact people rather than the legislative change that was brought into force.

**Senator Ringuette:** You are saying that the communication tools used by the government did not really reflect the legislation. Perhaps I am being too technical here, but our discussion certainly has brought forth to me the fact that changing the income tax percentage in the middle of the year is mission impossible. As senators, having a longer parliamentary life than do members the House of Commons, we should be well aware of this for the years to come.

**Mr. Wilson:** There is a question of fiscal accounting versus administration. The administration aspect of the 15.25 per cent rate was clearly articulated in the tax annex to Budget 2006. There was an explanation of how the change in the middle of the year would be given effect. The administration is entirely consistent with what was committed to in Budget 2006 and how it was ultimately legislated in Bill C-13.

**Senator Mitchell:** The seniors' income splitting initiative would apply to pensions. If you were to retire from teaching at age 55 with a full pension, you could split your pension with your spouse, but if you were to retire at age 60 with simply RRSPs, you could not split that income until the age of 65; is that correct?

**Mr. Williams:** That is correct.

**Senator Mitchell:** That initiative hinges on the idea that it applies to pension income, and RRSPs or RRIFs do not become pension income under the tax act until after age 65; is that right?

**Mr. Williams:** The distinction was introduced recognizing that people could withdraw money from their RRSPs at any time and it would not necessarily be used as pension income. An age limit was introduced to reflect the approximate time when people could be considered to be retired.

**Senator Mitchell:** It is ironic that the reason the Minister of Finance announced the initiative to allow people to split pensions was in response to the setback that people experienced due to the changes in income trusts. The irony is that you are not dependent on income trusts for your pension income but you are dependent upon income trusts in your RRSP or RIFF,

Essentiellement, le gouvernement a présenté un projet de loi visant à changer une tranche d'impôt en milieu d'année alors qu'il savait que ce changement ne pouvait être mis en œuvre, car il était irréaliste.

Je sais que cette question est technique.

**M. Williams :** Pour que ce soit clair, je confirmerai ce point et passerai en revue le projet de loi C-13.

La mesure législative stipulait un taux de 15,25 p. 100 pour l'année. Je crois que le matériel de communication qui a été élaboré visait à montrer l'incidence qu'a eue le changement apporté aux retenues à la source sur les contribuables, et c'est là que le taux de juillet prend forme. Je crois que c'est une façon de tenter de décrire l'incidence sur les contribuables plutôt que la modification législative qui a été mise en vigueur.

**Le sénateur Ringuette :** Vous dites que les outils de communication utilisés par le gouvernement ne reflétaient pas véritablement la mesure législative. J'entre peut-être trop dans les détails, mais notre discussion m'a éclairée sur le fait que changer le pourcentage du taux d'imposition au milieu de l'année est une mission impossible. En tant que sénateurs, qui siégeons beaucoup plus longtemps que les députés de la Chambre des communes, nous devrions être bien conscients de cela à l'avenir.

**M. Wilson :** Il y a une question de comptabilité fiscale par rapport à l'administration. L'aspect administratif du taux de 15,25 p. 100 était clairement énoncé dans l'annexe du budget de 2006. Il y avait une explication sur la façon dont le changement au milieu de l'année serait mis en vigueur. L'administration est tout à fait conforme aux engagements établis dans le budget de 2006 et à la façon dont elle a été finalement légiférée dans le projet de loi C-13.

**Le sénateur Mitchell :** L'initiative de fractionnement du revenu des aînés s'appliquerait aux pensions. Si vous prenez votre retraite de l'enseignement à l'âge de 55 ans avec une pleine pension, vous pouvez partager votre pension avec votre conjoint, mais si vous prenez votre retraite à 60 ans en ayant seulement des REER, vous ne pourriez pas partager ce revenu avant l'âge de 65 ans; est-ce exact?

**M. Williams :** C'est exact.

**Le sénateur Mitchell :** Cette initiative repose sur l'idée qu'elle s'applique aux revenus de pension, et les REER ou les FERR ne deviennent pas des revenus de pension en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu avant l'âge de 65 ans; est-ce exact?

**M. Williams :** La distinction a été établie en reconnaissant que les particuliers pouvaient retirer de l'argent de leurs REER à tout moment et que les REER n'étaient pas nécessairement utilisés comme revenus de pension. La limite d'âge fixée reflète l'âge approximatif où les gens peuvent être considérés comme retraités.

**Le sénateur Mitchell :** Il est ironique de noter que le ministre des Finances a annoncé l'initiative permettant aux particuliers de partager leurs revenus de pension en réponse aux revers subis par des particuliers en raison des changements apportés aux fiducies de revenu. Ce qui est paradoxal, c'est que vous ne dépendez pas des fiducies de revenu pour vos revenus de pension

and yet you can split your pension before you can split your RIFF or RRSP. It is an interesting irony in my mind. Is it in yours? It came out immediately as the compensation for people who were hurt by the income trust and yet while they may benefit eventually they would not benefit as quickly as someone who retired earlier on an actual pension.

If you have a group RRSP with a company or a defined contribution pension, which is essentially an RRSP, could you split that income if you retired on that at age 55, or can you split it only at age 65? Is it only a defined pension benefit that will qualify?

**Mr. Williams:** I would have to confirm that.

**Senator Mitchell:** Could you for me, please?

**Mr. Williams:** Sure.

**The Chairman:** I have one short question. The basic personal exemption is the front end of individuals who have income and they do not pay tax until they get to a certain threshold. I think we can forget the 2005 Budget. The fiscal update in November 2005 and the 2006 Budget had two different schedules of increases in that basic personal exemption before one starts to pay tax. The November 2005 update accelerated the proposal and then it was brought back again. Each of them provides increases in that basic personal allowance but at different rates, leading to 2010 when it will be around \$10,000 plus an inflationary factor. Have you done analysis as to how many taxpayers would fall off the tax rate and not required to pay tax under each of the schemes leading up to 2010?

**Mr. Williams:** We have analysis for selected years, although I am not sure if it is strictly comparable.

**Mr. Wilson:** In the 2005 update, the previous government indicated that the increase in the basic personal amount to \$10,000 in 2009 would take 860,000 people off the tax rolls.

**The Chairman:** Presumably that number would grow as you increased the basic personal allowance along the way to the end.

**Mr. Wilson:** That is the mature value when you reach the \$10,000. That is a cumulative \$1,200 increase, plus as was rightly pointed out the impacts of indexation or inflation on those increases over time.

**The Chairman:** I do not want to ask you to start doing an analysis, but if you have something done that you could share with us showing how you get to that figure, that would be very

mais vous l'êtes pour vos REER ou vos FERR, et pourtant vous pouvez partager votre pension avant de partager vos FERR ou vos REER. C'est un paradoxe intéressant, à mon avis. Ne trouvez-vous pas? L'initiative a été présentée tout de suite comme une indemnité pour les particuliers qui ont subi un coup dur à la suite du changement aux fiducies de revenu et, bien qu'ils pourront en profiter un jour, ils n'en profiteront pas aussi rapidement qu'une personne qui prend une retraite anticipée et qui a accès à un vrai régime de retraite.

Si vous souscrivez à un REER collectif avec une entreprise ou un régime de retraite à cotisations déterminées, qui est essentiellement un REER, pourriez-vous partager ce revenu si vous prenez votre retraite à l'âge de 55 ans, ou pouvez-vous le faire seulement à 65 ans? Est-ce seulement un régime de retraite à prestations déterminées qui y ouvrira droit?

**M. Williams :** Il faudrait que je vérifie.

**Le sénateur Mitchell :** Pourriez-vous le faire pour moi, s'il vous plaît?

**M. Williams :** Certainement.

**Le président :** J'ai une brève question à poser. L'exemption personnelle de base est le droit d'entrée pour les particuliers qui touchent un revenu et qui ne paient pas d'impôt avant d'atteindre un certain seuil. Je crois que nous pouvons oublier le budget de 2005. La Mise à jour économique et financière de novembre 2005 et le budget de 2006 prévoyaient deux augmentations de cette exemption personnelle de base avant qu'un particulier commence à payer de l'impôt. La Mise à jour économique et financière de novembre 2005 accélérerait la proposition, mais les taux ont été rétablis par la suite. Chacun prévoit des hausses du montant personnel de base mais à des taux différents, jusqu'en 2010 où il s'élèvera à environ 10 000 \$ plus le taux d'inflation. Avez-vous mené une analyse relative au nombre de contribuables qui ne seront plus visés par le taux d'imposition et qui n'auront plus à payer d'impôt dans chacun des scénarios jusqu'en 2010?

**M. Williams :** Nous avons une analyse pour des années données, mais je ne suis pas certain que les données sont parfaitement comparables.

**M. Wilson :** Dans la Mise à jour de 2005, le précédent gouvernement a fait état que la hausse du montant personnel de base à 10 000 \$ en 2009 rayerait 860 000 personnes du rôle d'imposition.

**Le président :** Je présume que ce chiffre augmenterait à mesure que vous majoriez le montant personnel de base, et ce, jusqu'au bout du processus.

**M. Wilson :** Vous obtenez la valeur maximale lorsque vous atteignez 10 000 \$. C'est une hausse cumulative de 1 200 \$ plus, comme il l'a été souligné à juste titre, les répercussions de l'indexation ou de l'inflation sur ces hausses au fil du temps.

**Le président :** Je ne veux pas vous demander de commencer à faire une analyse, mais si vous avez déjà quelque chose de prêt que vous aimeriez partager avec nous, ce serait fort utile pour que

helpful. I would like to understand the impact of the two different decisions in terms of accelerating the annual amounts leading up to 2009-10.

**Mr. Wilson:** It is a complicated analysis, not because of these measures per se, but because of a number of other things done within the tax system in recent budgets. For example, the Canada Employment Credit in Budget 2006 has the same effect as an increase in the basic personal amount for those individuals who qualify. In that case it is a \$1,000 credit amount for people with employment incomes.

**The Chairman:** I think we can exclude programs. Rather, I am thinking across the board to everybody. Any government programs that target certain groups can be left out of this analysis.

**Senator Ringuette:** The difference here, as Mr. Wilson has indicated, is yes, we should look at the issue on the whole. Fifteen per cent of children are poor in Canada and I would venture to say that the taxable income benefit is important in regards to this group of Canadians. If you have a \$500 tax credit on a work-related item then that \$500 does not go to the basic exemption. In regards to trying to have more money for the poorest of Canadians, it does not necessarily do the trick. The income tax bracket increase is one thing, but reducing that income tax bracket to introduce on the other hand measures like paying for skates that 15 per cent of Canadian families cannot afford is another. Also, sometimes income is not work-related because you are a single mom. The impact on the poorest segment of our population is considerable. I think that we need to understand that. If you look at the entire picture, okay, yes, the \$500 has been increased in the personal income bracket. You will get it through a working tax credit. Well, the impact on the people who are touched and those who need the most investment from this country is not the same at all.

**Mr. Williams:** The Canada Employment Credit is the same as increasing the basic personal amount for people who work, just as the pension income credit is the same as increasing the basic personal amount for those with pension income. To get an apples-to-apples comparison, I think you would want to build those two aspects into our analysis.

**The Chairman:** If I can put them in layman's terms, instead of saying everyone gets a tax break and there are fewer people paying tax, we will have more people paying tax but we will have programs that target certain groups as opposed to having a general policy. That was the policy decision that was made and I think we understand it.

You are saying we should look at the impact on the targeted groups because those groups could be the same.

**Mr. Williams:** You could achieve the same thing.

nous sachions comment vous en êtes arrivé à ce chiffre. J'aimerais comprendre l'impact des deux différentes décisions au niveau de l'accélération des montants annuels jusqu'en 2009-2010.

**M. Wilson :** Il s'agit d'une analyse compliquée, non pas à cause de ces mesures en particulier, mais à cause d'un certain nombre d'autres modifications apportées au régime fiscal dans les récents budgets. Par exemple, le crédit canadien pour l'emploi annoncé dans le budget de 2006 a le même effet qu'une augmentation du montant personnel de base pour les individus qui y sont admissibles. Il s'agit là d'un montant de crédit de 1 000 \$ pour les personnes ayant un revenu d'emploi.

**Le président :** Je crois que nous pouvons exclure les programmes. J'envisage plutôt une approche qui englobe tout le monde. Tous les programmes gouvernementaux qui ciblent certains groupes peuvent être exclus de cette analyse.

**Le sénateur Ringuette :** La différence ici, comme l'a indiqué M. Wilson, est que nous devons bel et bien examiner la question dans son ensemble. Quinze pour cent des enfants au Canada sont pauvres et j'irais même jusqu'à affirmer que les prestations de revenu imposable sont importantes pour ce groupe de Canadiens. Si vous avez un crédit d'impôt de 500 \$ pour un article lié au travail, ce montant n'est pas admissible à l'exemption de base. En ce qui a trait aux efforts visant à avoir plus de fonds pour les Canadiens les plus démunis, cela ne règle pas nécessairement le problème. Augmenter la tranche d'imposition est une chose, mais la réduire pour introduire des mesures comme l'achat de patins à glace — chose que 15 p. 100 des familles canadiennes ne peuvent se permettre — en est une autre. De plus, il arrive parfois que le revenu ne soit pas lié à l'emploi, notamment dans le cas des mères de famille monoparentale. L'impact sur le segment le plus pauvre de notre population est considérable. Je crois qu'il nous est impératif de comprendre cela. Si l'on examine la situation globale, on constate que, certes, le montant de 500 \$ a été augmenté dans la tranche du revenu personnel, par le biais d'un crédit d'impôt pour le travail. Eh bien, l'impact sur les gens qui en sont touchés et celui sur ceux qui ont le plus besoin d'un investissement de la part de notre pays ne sont pas du tout les mêmes.

**M. Williams :** Le crédit canadien pour l'emploi revient à augmenter le montant personnel de base des gens qui travaillent, tout comme le crédit pour revenu de pension revient à augmenter le montant personnel de base pour ceux ayant un revenu de pension. Si l'on veut « comparer des pommes avec des pommes », je crois que votre analyse devrait tenir compte de ces deux aspects.

**Le président :** En des termes simples, au lieu de dire que tout le monde va obtenir un allègement fiscal et qu'il y aura moins de gens qui paieront des impôts, il faut dire que plus de personnes paieront des impôts, mais nous disposerons de programmes qui cibleront certains groupes plutôt que d'avoir une politique générale. Telle est la décision de principe qui a été prise, et je crois que nous la comprenons.

Vous dites que nous devrions examiner l'impact sur les groupes ciblés, car ces groupes pourraient être les mêmes.

**M. Williams :** Vous pouvez obtenir le même résultat.

**The Chairman:** Maybe you would get more political credit for doing that. I am being a bit facetious, because that is out of your realm.

**Mr. Williams:** Yes.

**Senator Mitchell:** We do not always have this kind of relaxed time with people with your expertise so if you do not mind I would like to impose further.

Have you ever done an analysis between tax cuts and votes? That would be interesting.

To follow up on gender analysis, one of the issues is the fact that in our society we do not put a lot of economic value on the work that people, generally women, do who stay home to raise children or care for elderly parents. A lot of thought has been given, I am sure in your department as elsewhere, to how we as a society accord that kind of work economic value, because it does have economic value, and value beyond that, of course.

Can you comment on the idea of allowing — and this does not help single mothers or single parents of any kind — a couple to pay into CPP for one of the two who stay home to raise children or to accord extra RRSP room? For example, you might attribute a nominal income to someone who stays at home to work with children, to raise children, of \$12,000 a year and then give 18 per cent RRSP room. That, however, would have to be paid by the other partner who is earning the income. Has any thought been given to that?

**Mr. Williams:** I cannot speak specifically to CPP, but I would point out that with RRSPs there is some recognition of that. There is the ability to contribute to a spousal RRSP, which generally would provide a greater tax advantage to an individual where you have a one-earner family than if the earner maintained the contributions within their own RRSP. There is some recognition in that particular situation.

**Senator Mitchell:** That will be of less significance now if you can split your pension income out of your RRSP at age 65 because it will not matter if it is spousal or not anymore. It also does not give you extra RRSP room for acknowledging the extra work that someone is doing by raising children or looking after an elderly parent.

In the budget, it seemed to me that they have increased the RRSP maturity from age 69 to age 71, which is a good idea, but there is also something in there whereby someone might be able to collect their pension and continue to work and pay into their pension. Is that true?

**Mr. Williams:** That is correct.

**Le président :** Peut-être obtiendriez-vous plus de mérite politique si vous le faisiez vous-même. Je plaisante un peu, car c'est hors de notre portée.

**M. Williams :** Oui.

**Le sénateur Mitchell :** Il est rare que nous ayons ce genre de moment de détente avec des gens de votre expertise. Donc, si vous me le permettez, j'aimerais pousser la question plus loin.

Avez-vous déjà fait une analyse entre les réductions d'impôt et les votes? Ce serait une analyse fort intéressante.

Pour en revenir à l'analyse entre les hommes et les femmes, un des enjeux est le fait que, dans notre société, nous n'accordons pas beaucoup de valeur économique au travail des personnes, surtout des femmes, qui restent à la maison pour élever leurs enfants ou pour s'occuper de leurs parents âgés. Je suis sûr que dans votre ministère, comme ailleurs, on a longuement réfléchi à la façon dont nous pouvons, en tant que société, accorder une valeur économique à ce genre de travail, car celui-ci a bel et bien une valeur économique et, évidemment, une valeur qui a des ramifications plus profondes.

Pouvez-vous nous faire part de vos commentaires sur l'idée de permettre à un couple — ce qui n'est pas d'un grand secours aux familles monoparentales — de cotiser dans le RPC du conjoint ou de la conjointe qui reste à la maison pour élever les enfants ou d'accorder un maximum déductible plus élevé au titre des REER? Par exemple, vous pourriez attribuer un revenu nominal de 12 000 \$ à la personne qui reste à la maison avec les enfants pour les élever, tout en accordant un maximum déductible de 18 p. 100 au titre des REER. Ce montant serait toutefois payé par l'autre partenaire qui gagne un revenu. A-t-on déjà envisagé une telle possibilité?

**M. Williams :** Je ne peux pas parler précisément du RPC, mais j'aimerais signaler que cette situation est en quelque sorte prise en considération dans les REER. Ainsi, il est possible de cotiser dans un REER de conjoint. Cette option offre généralement un avantage fiscal plus important à une personne qui fait partie d'une famille à revenu unique que si le salarié avait décidé de cotiser uniquement dans son REER. Il y a donc une certaine reconnaissance de cette situation particulière.

**Le sénateur Mitchell :** Mentionnons que cet avantage fiscal sera moindre si vous pouvez retirer votre revenu de pension de votre REER à l'âge de 65 ans, car il n'importera pas s'il s'agit d'un REER de conjoint ou non. Par ailleurs, on n'obtient pas un maximum déductible supplémentaire en guise de reconnaissance du travail supplémentaire d'une personne qui élève ses enfants ou qui s'occupe d'un parent âgé.

Dans le budget, il me semble qu'on ait haussé de 69 à 71 ans l'âge limite pour la conversion d'un REER, ce qui est une bonne idée, mais on y mentionne aussi une mesure qui permettrait à un salarié de recueillir sa rente tout en continuant de travailler et d'accumuler des prestations de retraite. Est-ce exact?

**M. Williams :** C'est exact.

**Senator Mitchell:** Would a senator or a member of parliament or a public servant be able to do that? How would that work? Not that I want to do that, but I am interested in how that would be defined.

**Mr. Williams:** There are two aspects: the pension benefit standards aspect and a tax aspect. The legislation that was proposed in the budget allows changes in the tax code that would permit a situation like this to occur without a tax penalty being imposed.

Corresponding changes will be introduced to the federal Pension Benefits Standards Act to reflect the proposal. However, provincial governments also have jurisdiction over pension plans. We do not have a detailed analysis of the specific accommodations within each province at the moment, but changes would have to be made there.

Furthermore, there is an aspect of the policy of the employer, who would have to decide that this is beneficial and implement changes to the pension plan regulations to allow it. I know as a civil servant, for example, that our current pension plan would not allow me to return to work and collect a pension. That is a policy decision the federal government has made for a number of reasons. This is a permissive piece of legislation; there are other actions that would have to occur.

**Senator Mitchell:** One of the unintended consequences that we would have to watch for would be an employer using the pension fund to reduce salary costs and thereby jeopardize the ability of the pension to sustain its obligations in the longer term.

**Mr. Williams:** That is one of the reasons why it is limited to situations where people are eligible to receive an unreduced pension.

**Senator Mitchell:** It cannot be used that way.

**Mr. Williams:** Yes.

**The Chairman:** Those being all of the questions for today, I would like to call this meeting to a conclusion.

Mr. Williams and Mr. Wilson, thank you very much for being here. This was an interesting discussion we have had this morning. We should do this on a regular basis. It is very helpful to us and we look forward to receiving the material you will send.

I will now suspend this meeting and we will reconvene in approximately two minutes to talk about future business.

The committee adjourned.

**Le sénateur Mitchell :** Est-ce qu'un sénateur ou un député ou un fonctionnaire aurait le droit de le faire? Comment cela fonctionnerait-il? Non que je veuille le faire, mais parce que je suis intéressé d'en connaître les grandes lignes.

**M. Williams :** Il y a deux aspects : l'aspect lié aux normes de prestation de pension et l'aspect lié aux impôts. La législation proposée dans le budget prévoit des changements au code des impôts qui permettraient à une situation comme celle-ci de se produire sans qu'une pénalité fiscale ne soit imposée.

Des modifications afférentes seront apportées à la Loi fédérale sur les normes de prestations de pension afin de tenir compte de la proposition. Toutefois, les régimes de pension relèvent aussi des gouvernements provinciaux. Nous ne disposons pas, pour l'instant, d'une analyse détaillée des particularités qui prévalent dans chaque province, mais des changements seraient de mise à ce niveau-là.

Ajoutons aussi l'aspect lié à la politique de l'employeur, qui aura à décider si cette option est avantageuse et, le cas échéant, qui devra apporter des changements aux règlements en matière de régime de pension pour donner le feu vert. Je sais, à titre de fonctionnaire, que notre régime de pension actuel ne me permettrait pas, par exemple, de retourner au travail et de recevoir, en même temps, une rente. Telle est la décision de principe que le gouvernement fédéral a prise pour un certain nombre de raisons. Il s'agit d'une mesure législative permissive; d'autres mesures devraient donc être prises.

**Le sénateur Mitchell :** Le risque que des employeurs utilisent les fonds de pension pour réduire les coûts salariaux et, de ce fait, compromettent la capacité de la pension de maintenir ses obligations à long terme, serait l'une des conséquences non voulues qui devrait occuper toute notre attention.

**M. Williams :** C'est l'une des raisons pour lesquelles cette possibilité n'est limitée qu'aux situations où les gens sont admissibles à une pension non réduite.

**Le sénateur Mitchell :** On ne peut pas l'utiliser à cette fin.

**M. Williams :** Exact.

**Le président :** Voilà toutes les questions que nous avons pour aujourd'hui. J'aimerais donc clore notre réunion.

Monsieur Williams et monsieur Wilson, merci beaucoup de votre présence. Nous avons eu droit à une discussion intéressante ce matin. On devrait régulièrement s'adonner à un tel exercice. Nous en tirons toujours des leçons utiles, et nous attendons avec impatience de recevoir le document que vous allez nous envoyer.

Je vais maintenant suspendre cette réunion, et nous allons reprendre dans environ deux minutes pour parler des travaux futurs.

La séance est levée.

**SENATE**



**SÉNAT**

**CANADA**

**REPORT ON THE  
*SUPPLEMENTARY ESTIMATES (B), 2006-2007***

**Standing Senate Committee on  
National Finance**

**ELEVENTH REPORT**

*Chair*

The Honourable Joseph A. Day

*Deputy Chair*

The Honourable Nancy Ruth

March 2007

## **REPORT ON THE *SUPPLEMENTARY ESTIMATES (B), 2006-2007***

The Standing Senate Committee on National Finance, to which were referred the *Supplementary Estimates (B), 2006-2007*,<sup>(1)</sup> has in obedience to the Order of Reference of 22 February 2007, examined the said estimates and herewith presents its report.

The Committee held one meeting to review these Supplementary Estimates. On 27 February 2007, it heard from the President of the Treasury Board, the Honorable Vic Toews. He was accompanied by two officials from the Treasury Board Secretariat of Canada: David Moloney, Senior Assistant Secretary, Expenditure Management Sector; and Laura Danagher, Executive Director, Expenditure Operations and Estimates Division, Expenditure Management Sector.

The *Supplementary Estimates (B), 2006-2007* are the second and final set of Supplementary Estimates that will be issued in this fiscal year ending on 31 March 2007. Unless otherwise stated, all page references are from the *Supplementary Estimates (B), 2006-2007* document.

### **INTRODUCTION**

Each year, the federal government tables Parts I and II of its Estimates documents for the next fiscal year, which begins 1 April and ends 31 March. Part I (“The Government Expense Plan”) and Part II (“The Main Estimates”) provide information on the spending plans of the federal government. During the year, changes to the government’s spending plans are listed in the “Supplementary Estimates.” There are normally two sets of Supplementary Estimates: Supplementary Estimates (A) are usually tabled in November, while the Supplementary Estimates (B) are tabled in February or March. Supplementary Estimates are tabled in Parliament approximately one month in advance of the related appropriation bill in order to provide parliamentary committees sufficient time to review the proposed spending plans before voting on the appropriation bill.

The Supplementary Estimates serve a number of purposes. First, they seek authority for revised spending levels that Parliament will be asked to approve in an appropriation bill. Second, they provide Parliament with information on changes in the estimated expenditures to be made under the authority of statutes previously approved by Parliament. Finally, they are

used to seek parliamentary approval for items such as: transfers of money between votes both within and between organizations; loan guarantees; approval of new grants; and changes to vote wording.

## **OVERVIEW OF THE *SUPPLEMENTARY ESTIMATES (B), 2006-2007***

### **A. Planned Spending**

The President of the Treasury Board began his testimony by highlighting a number of improvements that have been made to the Estimates documents in recent years to enhance transparency and accountability. These include providing clearer summary tables, and a depiction of gross funding requirements for each organization with an explanation of the funds available to offset new spending requirements. In addition, a table was added to each organization's page to reflect all transfers between votes, both within and across organizations.

In the Estimates documents, planned spending is broken down by budgetary and non-budgetary expenditures and is displayed for both voted and statutory expenditures.<sup>(2)</sup> The President explained that these *Supplementary Estimates (B), 2006-2007* seek Parliament's approval to spend a total of \$424.5 million, representing expenditures that were not sufficiently developed or known at the time of the 2006-2007 Main Estimates or the *Supplementary Estimates (A), 2006-2007*. These expenditures are offset by reductions to projected statutory spending totalling \$314.4 million, for a net *Supplementary Estimates* of \$110.1 million. This is summarized in Table 1.

---

(1) This document is available online at the Treasury Board Secretariat of Canada website at: [http://www.tbs-sct.gc.ca/est-pre/20062007/sups/A/pub/ME-001\\_e.pdf](http://www.tbs-sct.gc.ca/est-pre/20062007/sups/A/pub/ME-001_e.pdf).

(2) **Budgetary** spending encompasses the cost of servicing the public debt; operating and capital expenditures; transfer payments and subsidies to other levels of government, organizations or individuals; and payments to Crown corporations and separate legal entities; **Non-budgetary** expenditures (loans, investments and advances) are outlays that represent changes in the composition of the federal government's financial assets; **Voted** expenditures are those for which parliamentary authority is sought through an appropriation bill; and **Statutory** expenditures are those authorized by Parliament through enabling legislation; they are included in the Estimates documents for information purposes only.

**Table 1**  
**Total Supplementary Estimates (B), 2006-2007**  
**(in millions of dollars)**

	<b>Budgetary</b>	<b>Non-Budgetary</b>	<b>Total</b>
<b>Voted Appropriations</b>	\$404.6	\$19.9	\$424.5
<b>Statutory Authorities</b>	-\$211.1	-\$103.3	-\$314.4
<b>Total</b>	\$193.5	-\$83.4	\$110.1

Source: *Supplementary Estimates (B), 2006-2007*, p. 8.

## **B. Major Changes to Spending**

The President noted that through these Estimates, the government is moving forward with priorities announced in the 2006 Speech from the Throne, Budget 2006, and the November 2006 Economic and Fiscal Update. Among the expenditures tabled for approval by Parliament in these Supplementary Estimates (B), he highlighted the following:

- Agriculture and Agri-Food (\$74.2 million):
  - Increase in funding in support of the Cover Crop Protection Program in response to flood damage in 2005 and 2006 (\$40.4 million); and
  - Funding for New Opportunities for Agriculture Initiatives to foster investments that support the transition of farmers, agri-food and agri-products into new areas of opportunity (\$33.8 million).
- Youth Justice (\$32.6 million):
  - Funding to provincial and territorial governments for the delivery of youth justice services and programs.
- Measures related to personal tax credits (\$30.7 million):
  - Funding to implement the Goods and Services Tax rate reduction and for measures related to personal tax credits.

## **STRENGTHENING ACCOUNTABILITY**

Noting the interest of Senators in matters of accountability, the President reviewed the progress that has been made in implementing the *Federal Accountability Act* since it received Royal Assent on 12 December 2006. As he explained, the *Act* contains dozens of

measures and makes substantive changes to over 45 federal statutes in addition to creating two new ones. As with other complex legislation, different sections of the *Act* will come into force at different times. For example, the designation of deputy ministers and deputy heads as accounting officers and the new mandate for the Auditor General of Canada to “follow-the-money” came into force on Royal Assent, while other provisions, such as the new electoral financing rules, will come into force at a later date.

The President noted the following progress on implementing the *Act* and the accompanying Action Plan:<sup>(3)</sup>

- The introduction of new penalties and sanctions for anyone who commits fraud against the Crown;
- The expansion of the *Access to Information Act* to cover several Agents of Parliament, five foundations and the Canadian Wheat Board;
- The launch of consultations on the new *Lobbying Act*; and
- Steps to implement the government’s response to the report by the Blue Ribbon Panel on Grants and Contributions.

The President committed to bringing the remaining provisions of the *Act* into force as expeditiously as possible.

## **EXPENDITURE MANAGEMENT SYSTEM**

As the President explained, implementing the *Federal Accountability Act* is only one of many steps in improving government financial management. He outlined how, once fully implemented, a new initiative, the Expenditure Management System,<sup>(4)</sup> is expected to ensure that government programs are effective, efficient, focus on results, and provide value for money. The new approach to expenditure management will support managing for results, decision-making for results, and reporting for results. Senators were very interested in this initiative which was discussed in-depth during the meeting.

---

(3) *Turning a New Leaf – Federal Accountability Act and Action Plan* can be found online at: [http://www.faa-lfi.gc.ca/index\\_e.asp](http://www.faa-lfi.gc.ca/index_e.asp).

(4) The Expenditure Management System is the process through which the government allocates resources and manages expenditures.

## EXAMINATION OF THE *SUPPLEMENTARY ESTIMATES (B)*, 2006-2007

During the Committee's hearing on the *Supplementary Estimates (B)*, 2006-2007, Senators raised a number of issues, some of which are discussed below.

### A. The Reliance on Supplementary Estimates

The Committee has a long-standing interest in the use of Supplementary Estimates by departments. Reflecting this interest, some Senators questioned the President about the November 2006 report by the Auditor General in which she expressed concern over the increased reliance on Supplementary Estimates by departments as government finances improve. For example, between the fiscal years 1989-1990 and 1996-1997, years in which there were deficits, Supplementary Estimates made up an average of 4.5% of the total Estimates submitted to Parliament. Between the fiscal years 1997-1998 and 2005-2006, years in which there were surpluses, the percentage more than doubled to 10.4%.<sup>(5)</sup>

The President explained that budget surpluses have allowed governments to introduce new spending proposals and that the increased use of the Supplementary Estimates is due to the practice of announcing these proposals in the budget. Timing constraints do not allow these decisions to be incorporated into the Main Estimates, Mr. Moloney added:

It is unfortunately the case that with budgets that take place in late winter, with the standing orders which require that the Main Estimates must be tabled by 1 March, we do not physically have the time to be able to reflect in the Main Estimates to be tabled in late February those initiatives that may be decided around that time... Hence, we have a number of policy-related initiatives that come forward only in Supplementary Estimates. If those are multi-year initiatives, the second year of that spending will be found in the Main Estimates going forward. That is indeed the case with the initiatives the current government brought forward in the Supplementary Estimates (A) last fall. The ongoing amounts in respect of those initiatives are in fact captured in the Main Estimates that were tabled today for next year.

While understanding these constraints, some Senators expressed concern over this trend and felt that the Committee should continue to examine this issue.

---

(5) Office of the Auditor General, "Chapter 1 – Expenditure Management System at the Government Centre," *2006 Report of the Auditor General*, November 2006, Exhibit 1.1, [http://www.oag-bvg.gc.ca/domino/reports.nsf/html/20061101ce.html/\\$file/20061101ce.pdf](http://www.oag-bvg.gc.ca/domino/reports.nsf/html/20061101ce.html/$file/20061101ce.pdf).

## **B. Expenditure Management System**

Senators were interested in the expenditure management initiative's focus on results and how this relates to two specific areas: the environment and gender-based analysis.

### **1. Environment**

Some Senators noted that the government has cancelled several climate change programs that a previous Treasury Board Secretariat evaluation found both effective and efficient. In light of this, some members were concerned that the Treasury Board Secretariat may not be making sufficient progress in implementing its new approach of managing for results and decision-making for results. The President responded that while new programs may seem to be effective and efficient at the outset, once a program is underway further evaluation may prove otherwise. For this reason, reporting for results is important as it provides information that can be used in the ongoing spending decision process.

When asked if the government would be reporting for results on all programs, the President indicated that he is in discussions with the Minister of Finance regarding establishing a system that would determine how often programs are reviewed, and the costs of such a system. Senators suggested that any program review schedule should be made public and, given the importance of climate change, include an ongoing evaluation of all climate change programs.

### **2. Gender-based Analysis**

Senators were interested in understanding how the Expenditure Management System supports results for issues other than measuring how tax dollars are spent, such as gender-based analysis. Specifically, could the Expenditure Management System measure the impact of budget decisions based on race or gender issues? The President noted that the recently implemented Management, Resources and Results Structure (MRRS) policy requires that departments define appropriate expected results and related measures of performance for all their programs.<sup>(6)</sup> If a specific program has a gender-based outcome, the MRRS policy states that departments must establish a target and a time-line to reach that target, as well as indicators to inform program managers whether they are on track.

---

(6) The Management, Resources and Results Structure (MRRS) Policy leads departments through the development of a Management, Resources and Results Structure that is intended to provide departments, central agencies and parliamentarians with the framework needed to: support results-based management practices across the federal government; demonstrate value for money; and provide key stakeholders with the information necessary to support decision-making. Information gathered from departments under the MRRS Policy will help the Expenditure Management System achieve its goals.

Questions arose as to how such a policy is implemented. For example, Senators questioned who would be evaluating gender-based outcomes and targets, and whose criteria would be used in the assessment. Mr. Moloney responded that under the MRRS policy, departments are responsible for reporting to Parliament on how gender-based outcomes are being achieved. As a specific example of how departments implement and integrate gender-based analysis into their management, Mr. Moloney described a policy renewal initiative that the Treasury Board Secretariat is currently carrying out. Among other criteria, it is evaluating each of its policies in order to identify intended or inadvertent impacts relating to gender issues. Mr. Moloney committed to providing the Committee with concrete examples of how gender-based analysis is being implemented at the Treasury Board Secretariat.

### **C. Canadian Biotechnology Strategy**

Some Senators expressed interest in the Canadian Biotechnology Strategy (CBS), which is requesting \$1.9 million through these Supplementary Estimates. The President of the Treasury Board explained that funds transferred from Supplementary Estimates (B) will be used to strengthen interdepartmental collaboration to deliver Canada's regulatory responsibilities for biotechnology products, to develop a federal bioeconomy and bioproducts policy agenda, to address opportunities for Canadian companies in the health sector to meet regulatory challenges such as aquatic biotechnology and plant molecular farming, to advance Canada's international regulatory interests related to biosafety, to deliver biotechnology communications projects for Canadians and decision-makers, and to implement a biotechnology statistics program that provides metrics for Canadian performance. As this is very technical language, the President encouraged Senators to direct more detailed inquiries to Industry Canada, which has been designated as the lead department for this horizontal initiative that currently involves ten federal government departments and agencies.

### **D. Canada Revenue Agency**

Senators noted that the Canada Revenue Agency is requesting \$30.7 million for the implementation of the GST reduction introduced in Budget 2006. The President of the Treasury Board explained that the funding will also be used to implement a number of other new

personal tax credits, including the Canada employment credit, the textbook tax credit, the tax credit for public transit passes, and the children's fitness tax credit. In addition, it will be used to implement tax measures related to corporations (the apprenticeship job creation tax credit) and changes to excise duties in tobacco and alcohol. In those areas, workloads will increase as a result of new tax rulings, information technology changes, and additional audits, for example.

Senators noted that the government has committed to further reductions of the GST and expressed interest in following-up on the cost of implementing this next reduction, should it occur.

### **E. Canada Learning Bond and Canada Education Savings Grant Programs**

Senators were concerned that these Supplemental Estimates reflect a decrease of \$65 million in the forecast of Canada Education Savings Grant (CESG) payments<sup>(7)</sup> due to lower than expected take-up rates for the enhanced program, and a decrease of \$23 million in payments under the Canada Learning Bond (CLB) program.<sup>(8)</sup> The latter represents an almost 50% reduction in the original forecast of \$45 million for the program over the fiscal year 2006-2007. This is of particular concern to Senators as both of these programs and the related enhancements are to assist low and modest income families in providing for their children's post-secondary education.

Mr. Moloney explained that the low subscription rates were due to a number of factors. First, the strict restrictions against conducting public opinion research when Parliament is dissolved for the purpose of a general election affected the degree to which the government had been able to publicize the enhancements to the CESG. Second, he noted that there have been some issues surrounding the involvement of private sector RESP providers. He indicated

---

(7) A CESG is a grant offered by the Government of Canada to encourage saving for a child's education after high school. A CESG is paid by Human Resources and Skills Development Canada directly into a Registered Education Savings Plan (RESP) in which the child is a named beneficiary. The maximum annual grant is \$500 per beneficiary, to a maximum lifetime grant of \$7,200.

The enhanced program was introduced in July 2005 and targets low- and middle-income families. Under the program, families with an annual net income of less than \$36,378 receive 40% of the first \$500 contributed yearly to the child's RESP while families with an annual net income of \$36,378 to \$72,756 receive 30% of the first \$500 contributed yearly to the child's RESP; above that level, they receive 20%.

(8) Introduced in Budget 2004, the CLB provides up to \$2,000 for children born after 2003 in families entitled to the National Child Benefit supplement. The CLB is put directly into an RESP in which the child is named as a beneficiary.

that the government is aware of these problems and that work is underway to improve service to low and modest income families and increase program awareness among those target groups. He noted two recent enhancements to the CLB program: an increased matching rate for children from low income families; and an extension of program eligibility to children in care.

#### **F. Public Security Initiatives**

These Estimates seek \$16 million for additional public security and anti-terrorism initiatives. As some Senators noted, this is in addition to the \$153 million requested for this purpose in the *Supplementary Estimates (A), 2006-2007* and, since Budget 2001, the government has announced incremental funding totalling \$12.5 billion towards public security and anti-terrorism initiatives.

With respect to the current request for funding, Mr. Moloney explained that two main initiatives are involved. The first relates to improving the flow of trade in a higher security environment. A total of \$5.8 million is being sought by the Canada Border Services Agency for an information management/information technology project that will enhance Canada's container security partnership with the U.S. Second, \$10.1 million is being sought by Public Security and Emergency Preparedness Canada in order to increase the government's emergency management capacity in both the national capital region and across the provinces and territories. As an example, the funding will be used to implement disaster planning and communication strategies.

#### **CONCLUSION**

During its meeting on the *Supplementary Estimates (B), 2006-2007*, the Committee deliberated on these and other matters, including: the removal of geographic barriers for public service jobs; the ongoing cost of implementing and administering the Canada-U.S. softwood lumber agreement; funding for the R.C.M.P. towards hiring additional staff and for Justice Canada towards hiring new federal prosecutors; the status of the \$200 million that was recently committed by the government towards reconstruction in Afghanistan; and progress on appointing the new Public Appointments Commissioner. The President of the Treasury Board committed to following-up on a number of these and other issues.

The Standing Senate Committee of National Finance respectfully presents its report on the *Supplementary Estimates (B), 2006-2007*.

**SÉNAT**



**SENATE**

**CANADA**

**RAPPORT SUR LE  
*BUDGET SUPPLÉMENTAIRE DES DÉPENSES (B)*  
2006-2007**

**Comité sénatorial permanent des  
finances nationales**

**ONZIÈME RAPPORT**

*Président*

L'honorable Joseph A. Day

*Vice-présidente*

L'honorable Nancy Ruth

Mars 2007

## **RAPPORT SUR LE *BUDGET SUPPLÉMENTAIRE DES DÉPENSES (B) 2006-2007***

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales, auquel a été renvoyé le *Budget supplémentaire des dépenses (B) 2006-2007*<sup>(1)</sup>, a, conformément à l'ordre de renvoi du 22 février 2007, étudié ledit Budget et présente ici son rapport.

Le Comité a consacré une réunion à l'examen du Budget supplémentaire. Le 27 février 2007, il a entendu le président du Conseil du Trésor, l'honorable Vic Toews. Ce dernier était accompagné de deux fonctionnaires du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada – David Moloney, secrétaire adjoint principal, Secteur de la gestion des dépenses, et Laura Danagher, directrice exécutive, Secteur de la gestion des dépenses, Division des opérations et prévisions de dépenses.

Le *Budget supplémentaire des dépenses (B) 2006-2007* est le second et dernier budget supplémentaire de l'exercice se terminant le 31 mars 2007. À moins d'indication contraire, tous les numéros de page mentionnés renvoient à ce document.

### **INTRODUCTION**

Chaque année, le gouvernement fédéral dépose les Parties I et II de son Budget des dépenses pour l'exercice à venir, qui commence le 1<sup>er</sup> avril et se termine le 31 mars. La Partie I (le « Plan de dépenses du gouvernement ») et la Partie II (le « Budget principal des dépenses ») exposent les prévisions de dépenses du gouvernement fédéral. Les modifications de celles-ci en cours d'exercice sont présentées dans le « Budget supplémentaire des dépenses ». Il y a normalement deux budgets supplémentaires, le Budget supplémentaire des dépenses (A), habituellement déposé en novembre, et le Budget supplémentaire des dépenses (B), déposé en février ou mars. Les budgets supplémentaires sont en général déposés au Parlement un mois avant le projet de loi de crédits qui les concerne pour donner aux comités parlementaires le temps de les étudier avant de voter sur le projet de loi de crédits.

Le Budget supplémentaire des dépenses sert à diverses fins : premièrement, il sert à faire avaliser des révisions des autorisations de dépenses que le Parlement approuvera

---

(1) Ce document peut être consulté en ligne sur le site du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada à l'adresse : [http://www.tbs-sct.gc.ca/est-pre/20062007/sups/A/pub/ME-001\\_f.pdf](http://www.tbs-sct.gc.ca/est-pre/20062007/sups/A/pub/ME-001_f.pdf).

ensuite dans une loi de crédits. Il présente en outre au Parlement des informations sur les variations des dépenses estimatives engagées en vertu de lois précédemment adoptées par le Parlement. Enfin, il vise à obtenir l'approbation du Parlement pour divers postes, notamment les transferts de fonds entre organismes et au sein des organismes, les garanties de prêt, la création de nouvelles subventions et la modification du libellé des crédits.

## **APERÇU DU BUDGET SUPPLÉMENTAIRE DES DÉPENSES (B) 2006-2007**

### **A. Dépenses prévues**

Le président du Conseil du Trésor a commencé son témoignage en expliquant qu'au cours des dernières années, un certain nombre de modifications ont été apportées à la présentation des documents du budget des dépenses afin d'accroître la transparence de l'information qu'ils renferment et la concordance des données. On fournira notamment des tableaux sommaires plus clairs et chaque organisme décrira la nature des transactions de même que la provenance des fonds disponibles. De plus, un tableau a été ajouté à la page de chaque organisme pour expliquer les transferts de crédits entre les organismes et au sein des organismes.

Dans les documents budgétaires, les dépenses prévues sont distribuées entre les dépenses budgétaires et les dépenses non budgétaires, et les dépenses votées et les dépenses législatives<sup>(2)</sup>. Le président explique que le *Budget supplémentaire des dépenses (B) de 2006-2007* vise à obtenir l'autorisation du Parlement de consacrer 424,5 millions de dollars à des dépenses qui n'avaient pas été suffisamment précisées ou qui étaient inconnues lors du dépôt du *Budget principal des dépenses de 2006-2007* ou du *Budget supplémentaire des dépenses (A) de 2006-2007*. Ces dépenses sont toutefois compensées par des réductions totalisant 314,4 millions de dollars au chapitre des dépenses législatives prévues que le Parlement a déjà

---

(2) Les **dépenses budgétaires** comprennent les frais de la dette publique, les dépenses de fonctionnement et les dépenses en capital; les paiements de transfert à d'autres paliers de gouvernement, à des organisations ou à des particuliers; et les paiements aux sociétés d'État et à des personnes juridiques distinctes. Les **dépenses non budgétaires** (prêts, placements et avances) sont des dépenses qui représentent des changements dans la valeur des actifs financiers du gouvernement fédéral. Les **dépenses votées** sont celles pour lesquelles une autorisation parlementaire est demandée au moyen d'un projet de loi de crédits. Les **dépenses législatives** sont celles qui sont autorisées par le Parlement au moyen d'une loi habilitante; elles figurent dans les documents budgétaires à titre d'information seulement.

approuvées en vertu d'une loi, ce qui donne un *Budget supplémentaire des dépenses* net de 110,1 millions de dollars. Le Tableau 1 résume la situation.

**Tableau 1**  
***Total du Budget supplémentaire des dépenses (B) 2006-2007***  
**(en millions de dollars)**

	<b>Budgétaires</b>	<b>Non budgétaires</b>	<b>Total</b>
<b>Crédits approuvés</b>	404,6	19,9	424,5
<b>Autorisations législatives</b>	(211,1)	(103,3)	(314,4)
<b>Total</b>	193,5	(83,4)	110,1

Source : *Budget supplémentaire des dépenses (B) 2006-2007*, p. 8.

## **B. Principales modifications des dépenses**

Le président signale qu'en présentant ce *Budget supplémentaire des dépenses (B)*, le gouvernement va de l'avant avec les priorités annoncées dans le discours du Trône de 2006, dans le Budget de 2006 et dans la Mise à jour économique et financière de novembre 2006. Parmi les dépenses déposées aux fins d'approbation par le Parlement dans ce *Budget supplémentaire des dépenses (B)*, il attire l'attention sur les suivantes :

- Agriculture et Agroalimentaire (74,2 millions de dollars) :
  - augmentation des fonds alloués au Programme de cultures de couverture en réponse aux dommages causés par des inondations en 2005 et en 2006 (40,4 millions de dollars);
  - fonds additionnels pour financer des initiatives de création de nouveaux débouchés pour le secteur agricole qui appuient la transition des agriculteurs et de produits agricoles et agroalimentaires vers de nouveaux secteurs d'activités et de marchés (33,8 millions de dollars).
- Justice pour les jeunes (32,6 millions de dollars) :
  - attribution de fonds aux gouvernements provinciaux et territoriaux pour la prestation de services et de programmes en matière de justice pour les jeunes.
- Mesures liées aux crédits d'impôt personnels (30,7 millions de dollars) :
  - fonds pour l'application de la réduction de la TPS (axe sur les produits et services) et la prise de mesures liées aux crédits d'impôt personnels.

## AMÉLIORATION DE LA RESPONSABILISATION

Compte tenu de l'intérêt manifesté par les sénateurs pour les questions touchant la responsabilisation, le président a parlé des progrès réalisés grâce à la mise en application de la *Loi fédérale sur la responsabilité*, laquelle a reçu la sanction royale le 12 décembre 2006. Comme il l'a expliqué, la *Loi* contient des dizaines de mesures et modifie de façon importante quelque 45 autres lois fédérales en plus d'en créer deux nouvelles. Comme c'est le cas lorsqu'il s'agit de lois complexes, les articles de la *Loi* n'entreront pas tous en vigueur en même temps. Par exemple, la désignation des sous-ministres et des administrateurs généraux à titre d'administrateurs des comptes et le nouveau mandat confié à la vérificatrice générale pour lui permettre de « suivre la trace de l'argent » sont entrés en vigueur au moment de la sanction royale alors que d'autres mesures, comme les nouvelles règles régissant le financement des partis politiques, entreront en vigueur ultérieurement.

Le président souligne que la mise en œuvre de la *Loi* et du Plan d'action<sup>(3)</sup> qui l'accompagne ont permis de réaliser les progrès suivants, notamment :

- des peines et sanctions plus sévères seront dorénavant imposées à quiconque sera trouvé coupable de fraude au détriment de l'État;
- la *Loi sur l'accès à l'information* s'appliquera dorénavant à plusieurs hauts fonctionnaires du Parlement, à cinq fondations ainsi qu'à la Commission canadienne du blé;
- des consultations ont été lancées sur la nouvelle *Loi sur le lobbying*;
- des mesures visant à donner suite au rapport du Groupe d'experts indépendant sur les subventions et les contributions.

Le président s'est engagé à mettre en application les autres dispositions de la *Loi* le plus rapidement possible.

## SYSTÈME DE GESTION DES DÉPENSES

Comme l'a expliqué le président, la mise en application de la *Loi fédérale sur la responsabilité* constitue seulement l'une des nombreuses mesures adoptées pour améliorer la

---

(3) Une nouvelle feuille de route – *Loi fédérale sur la responsabilité et plan d'action* apparaît sur le Web à l'adresse : [http://www.faa-lfi.gc.ca/index\\_f.asp](http://www.faa-lfi.gc.ca/index_f.asp).

gestion financière du gouvernement. Il a expliqué comment il est prévu que la nouvelle initiative appelée Système de gestion des dépenses<sup>(4)</sup> va fonctionner une fois qu'elle aura été mise en œuvre en entier pour garantir que les programmes du gouvernement soient efficaces, efficients, axés sur les résultats et qu'ils permettent une optimisation des ressources. La nouvelle approche adoptée pour gérer les dépenses va permettre une gestion axée sur les résultats, un processus décisionnel centré sur les résultats et l'établissement de rapports axés sur les résultats. Les sénateurs ont manifesté beaucoup d'intérêt pour cette initiative et ils en ont discuté longuement durant la rencontre.

### **EXAMEN DU BUDGET SUPPLÉMENTAIRE DES DÉPENSES (B) 2006-2007**

Durant l'audience du Comité consacrée au *Budget supplémentaire des dépenses (B) 2006-2007*, les sénateurs ont soulevé un certain nombre de questions, dont certaines sont abordées ci-dessous :

#### **A. Le recours au Budget supplémentaire des dépenses**

Le Comité s'intéresse depuis longtemps à l'utilisation du Budget supplémentaire des dépenses par les ministères. Ainsi, certains sénateurs ont posé des questions au président sur le rapport publié en novembre 2006 par la vérificatrice générale du Canada dans lequel elle se dit préoccupée par le fait que les ministères ont de plus en plus recours au Budget supplémentaire des dépenses lorsque les finances du gouvernement s'améliorent. Par exemple, entre les années financières 1989-1990 et 1996-1997, alors que le budget était déficitaire, le Budget supplémentaire des dépenses représentait en moyenne 4,5 p. 100 du Budget des dépenses soumis à l'approbation du Parlement. Cependant, entre les années financières 1997-1998 et 2005-2006, alors que le budget était excédentaire, ce pourcentage a plus que doublé pour atteindre 10,4 p. 100<sup>(5)</sup>.

Le président a expliqué que les surplus budgétaires ont permis aux différents gouvernements de faire des nouvelles propositions de dépenses et que le recours accru au Budget supplémentaire des dépenses est attribuable au fait que dans la pratique, ces projets sont habituellement annoncés dans le budget. Les contraintes de temps font qu'il n'est pas possible d'intégrer ces décisions dans le Budget principal des dépenses, a ajouté monsieur Moloney :

---

(4) Le Système de gestion des dépenses est le processus au moyen duquel le gouvernement affecte les ressources et assure la gestion des dépenses.

(5) Bureau de la vérificatrice générale, « Chapitre 1 – Le système de gestion des dépenses au centre du gouvernement », 2006 – *Rapports de la vérificatrice générale du Canada*, novembre 2006, pièce 1.1 (<http://www.oag-bvg.gc.ca/domino/rapports.nsf/html/20061101xf01.html>).

C'est malheureusement ce qui arrive quand des budgets sont déposés à la fin de l'hiver alors que les règlements exigent que le Budget principal des dépenses soit déposé pour le 1er mars; nous n'avons donc pas le temps de tenir compte dans le Budget principal des dépenses que nous devons déposer à la fin de février des initiatives qui sont susceptibles d'être adoptées à peu près au même moment [...] Par conséquent, nous avons un certain nombre d'initiatives se rapportant aux politiques qui ne vont apparaître que dans le Budget supplémentaire des dépenses. Si ce sont des initiatives qui s'appliquent à plusieurs années, la dépense correspondant à la deuxième année de l'initiative va apparaître dans le prochain Budget principal des dépenses. C'est en réalité le cas pour ce qui est des initiatives que le gouvernement actuel a présentées dans le Budget supplémentaire des dépenses (A) de l'automne dernier. Les autres montants qui s'appliquent à ces initiatives sont en réalité comptabilisés dans le Budget principal des dépenses qui a été déposé aujourd'hui pour l'année qui vient. [traduction]

Bien qu'ils aient compris ces contraintes, certains sénateurs se sont tout de même dits préoccupés par cette tendance et ils sont d'avis que le Comité devrait continuer d'examiner cette question.

## **B. Système de gestion des dépenses**

Les sénateurs ont manifesté de l'intérêt pour le système de gestion des dépenses axé sur les résultats et sur la façon dont cela s'applique à deux questions en particulier, en l'occurrence l'environnement et l'analyse comparative entre les sexes.

### **1. Environnement**

Certains sénateurs ont fait remarquer que le gouvernement a annulé plusieurs programmes liés aux changements climatiques alors que le Secrétariat du Conseil du Trésor les avait jugés efficaces et efficients dans une évaluation antérieure. À la lumière de ceci, certains membres du Comité se sont dits préoccupés et pensent que le Secrétariat du Conseil du Trésor ne fait peut-être pas suffisamment de progrès dans la mise en œuvre de sa nouvelle approche qui vise une gestion axée sur les résultats et un processus décisionnel centré sur les résultats. Le président a répondu que même si certains programmes peuvent sembler efficaces et efficients au départ, une évaluation effectuée une fois que le programme a été mis en œuvre peut donner des résultats moins positifs. C'est la raison pour laquelle l'établissement de rapports axés sur les

résultats est important car cela permet de fournir de l'information que l'on peut utiliser dans le processus permanent de décision sur les dépenses.

Quand on lui a demandé si le gouvernement allait établir des rapports axés sur les résultats pour tous les programmes, le président a indiqué qu'il avait entamé des discussions avec le ministre des Finances concernant la mise en place d'un système permettant de déterminer à quelle fréquence les programmes seraient évalués et concernant le coût de la mise en place d'un tel système. Des sénateurs ont dit que tout calendrier d'évaluation des programmes devrait être rendu public et que, compte tenu de leur importance, tous les programmes liés aux changements climatiques devraient faire l'objet d'une évaluation permanente.

## **2. Analyse comparative entre les sexes**

Les sénateurs voulaient comprendre comment le Système de gestion des dépenses allait pouvoir rendre compte des résultats par rapport à des questions comme l'analyse comparative entre les sexes autrement qu'en mesurant de quelle façon l'argent des contribuables est dépensé. Plus particulièrement, le Système de gestion des dépenses peut-il permettre de mesurer l'impact des décisions budgétaires à partir de critères comme la race ou le sexe? Le président a indiqué que la politique sur la Structure de gestion des ressources et des résultats (SGRR) qui a récemment été mise en œuvre exige que les ministères définissent les résultats prévus appropriés et les façons adéquates de les évaluer, pour tous leurs programmes<sup>(6)</sup>. Si un programme spécifique donne un résultat fondé sur le sexe, la politique de la SGRR stipule que les ministères doivent établir un objectif et un échéancier pour l'atteinte de cet objectif ainsi que des indicateurs permettant aux gestionnaires du programme de savoir s'ils s'en vont dans la bonne voie.

Des questions ont été posées sur la mise en œuvre de cette politique. Par exemple, des sénateurs ont demandé qui allait évaluer les résultats et les objectifs fondés sur le sexe et qui allait établir les critères qui allaient être utilisés pour faire l'évaluation. M. Moloney a répondu qu'en vertu de la politique de la SGRR, les ministères ont la

---

(6) La Politique sur la Structure de gestion des ressources et des résultats (SGRR) guide les ministères dans l'élaboration d'une SGRR visant à fournir aux ministères, aux organismes centraux et aux parlementaires le cadre nécessaire pour appuyer des pratiques de gestion axées sur les résultats à l'échelle du gouvernement fédéral, faire la preuve de l'optimisation des ressources et transmettre aux principaux intervenants l'information nécessaire à la prise de décisions. L'information recueillie auprès des ministères en vertu de la Politique sur la SGRR va aider le Système de gestion des dépenses à atteindre ses objectifs.

responsabilité de rendre compte au Parlement de la façon dont les objectifs fondés sur le sexe vont être atteints. À titre d'exemple de la façon dont les ministères intègrent l'analyse comparative entre les sexes dans leur gestion, M. Moloney a décrit la façon dont le Secrétariat du Conseil du Trésor a pris l'initiative de revoir de fond en comble ses politiques. Parmi différents critères, il évalue notamment chacune de ses politiques afin d'identifier les résultats positifs ou négatifs par rapport à la problématique hommes-femmes. M. Moloney s'est engagé à fournir au Comité des exemples concrets de la façon dont l'analyse comparative entre les sexes est mise en œuvre au sein du Secrétariat du Conseil du Trésor.

### **C. Stratégie canadienne en matière de biotechnologie**

Certains sénateurs ont exprimé de l'intérêt pour la Stratégie canadienne en matière de biotechnologie (SCB) pour laquelle des crédits de 1,9 million de dollars sont demandés dans le cadre du présent Budget supplémentaire des dépenses. Le président du Conseil du Trésor a expliqué que les fonds transférés qui proviennent du Budget supplémentaire des dépenses (B) vont servir à renforcer la collaboration interministérielle pour permettre au Canada de remplir ses responsabilités réglementaires en ce qui a trait aux produits biotechnologiques, d'élaborer un programme d'action fédéral en matière de bioproduits et de bio-économie, de permettre aux compagnies canadiennes qui œuvrent dans le domaine de la santé de répondre aux exigences réglementaires pour pouvoir saisir les occasions d'affaires qui se présentent notamment dans le domaine de la biotechnologie aquatique et la culture moléculaire, de faire avancer les intérêts réglementaires internationaux du Canada relativement à la biosécurité, de fournir des stratégies de communication en matière de biotechnologie aux Canadiens et aux décideurs, et de mettre en œuvre un programme statistique en biotechnologie qui permette de mesurer la performance canadienne. Étant donné que ce sont des questions très techniques, le président a incité les sénateurs à poser leurs questions à Industrie Canada qui a été désigné à titre de ministère responsable de cette initiative horizontale qui met actuellement à contribution dix ministères et organismes fédéraux.

#### **D. Agence du revenu du Canada**

Les sénateurs ont remarqué que l'Agence du revenu du Canada demande 30,7 millions de dollars au Conseil du Trésor pour la mise en œuvre de la réduction de la TPS prévue dans le Budget de 2006. Le président a expliqué que ce financement servirait également à la mise en œuvre d'un certain nombre de nouveaux crédits d'impôt personnels, notamment le crédit canadien pour emploi, le crédit d'impôt pour manuels, le crédit d'impôt pour le coût des laissez-passer de transport en commun et le crédit d'impôt pour la condition physique des enfants. Ce financement servira en outre à la mise en œuvre de mesures fiscales destinées aux entreprises (le crédit d'impôt pour la création d'emplois d'apprentis) et de modifications aux droits d'accise auxquels sont assujettis les produits du tabac et de l'alcool. Dans ces secteurs, la charge de travail va augmenter en raison notamment des nouvelles règles fiscales, des changements en matière de technologie de l'information et des vérifications supplémentaires qui vont être faites.

Les sénateurs ont remarqué que le gouvernement s'est engagé à réduire davantage la TPS et se sont intéressés au suivi du coût de la mise en œuvre de cette nouvelle réduction, si elle est effectuée.

#### **E. Bon d'études canadien et Subvention canadienne pour l'épargne-études**

Les sénateurs se sont dits préoccupés par le fait que le présent Budget supplémentaire des dépenses indique une diminution de 65 millions de dollars en ce qui a trait aux prévisions des montants à verser au titre de la Subvention canadienne pour l'épargne-études (SCEE)<sup>(7)</sup> en raison du taux de participation plus faible que prévu au programme bonifié, et une

---

(7) La Subvention canadienne pour l'épargne-études (SCEE) est une subvention versée par le gouvernement du Canada afin d'encourager les Canadiens à économiser en prévision des études postsecondaires d'un enfant. Ressources humaines et Développement des compétences Canada verse la SCEE directement dans le REEE dont l'enfant est bénéficiaire. Le montant maximal annuel de la subvention est fixé à 500 \$ par bénéficiaire jusqu'à un montant cumulatif maximal par bénéficiaire de 7 200 \$.

Le programme bonifié a été adopté en juillet 2005 et s'adresse aux familles à faible et à moyen revenu. En vertu de ce programme, les familles dont le revenu net annuel est inférieur à 36 378 \$ reçoivent un montant équivalant à 40 p. 100 de la première somme annuelle de 500 \$ versée au REEE de l'enfant alors que les familles dont le revenu net annuel se situe entre 36 378 \$ et 72 756 \$ reçoivent un montant équivalant à 30 p. 100 de la première somme annuelle de 500 \$ versée au REEE de l'enfant. Si le revenu net annuel est supérieur à 72 756 \$, elles reçoivent 20 p. 100.

diminution de 23 millions de dollars en ce qui a trait aux montants à verser au titre du programme du Bon d'études canadien (BEC)<sup>(8)</sup>. Cette diminution de 23 millions de dollars représente près de la moitié de la prévision qui était originalement de 45 millions de dollars pour ce programme pour l'année financière 2006-2007. Les sénateurs sont d'avis que cela est particulièrement préoccupant étant donné que ces deux programmes ont été bonifiés afin de permettre aux familles à revenu faible ou modeste d'économiser en prévision des études postsecondaires de leurs enfants.

M. Moloney a expliqué que les faibles taux de participation étaient attribuables à divers facteurs. En premier lieu, les restrictions sévères qui ont été imposées à la tenue de recherches sur l'opinion publique lorsque le Parlement est dissout en prévision des élections générales ont eu une incidence étant donné que le gouvernement n'a pas été capable de publiciser suffisamment les améliorations apportées au programme de Subvention canadienne pour l'épargne-études. En second lieu, certains problèmes se sont posés par rapport à la participation des fournisseurs du secteur privé qui offrent des REEE. Il a indiqué que le gouvernement est au courant de ces problèmes et que des travaux ont été entrepris en vue d'améliorer les services offerts aux familles à revenu faible ou modeste et de faire mieux connaître ce programme au sein de ces clientèles cibles. Il a attiré l'attention sur deux améliorations qui ont récemment été apportées au programme du Bon d'études canadien : admissibilité accrue pour les enfants issus de familles à revenu faible et élargissement du programme pour rendre admissibles les enfants pris en charge.

## **F. Initiatives de sécurité publique**

Dans le présent document budgétaire, un montant de 16 millions de dollars est demandé pour des initiatives supplémentaires de sécurité publique et d'antiterrorisme. Comme l'on fait remarquer certains sénateurs, ces crédits s'ajoutent aux 153 millions de dollars déjà demandés à cette fin des le *Budget supplémentaire des dépenses (A) 2006-2007* et, depuis le Budget de 2001, le gouvernement a annoncé des dépenses totalisant 12,5 milliards de dollars pour des initiatives de sécurité publique et d'antiterrorisme.

---

(8) Instauré dans le Budget de 2004, le Bon d'études canadien (BEC) fournit jusqu'à 2 000 \$ pour les enfants nés après 2003 et dont la famille a droit au supplément de la Prestation nationale pour enfants. Le BEC est versé directement dans un REEE dans lequel l'enfant est nommé comme bénéficiaire.

En ce qui a trait à la présente demande de financement, M. Moloney a expliqué qu'il est question ici de deux grandes initiatives. La première vise à accélérer les procédures d'échanges commerciaux dans un environnement plus sécuritaire. L'Agence des services frontaliers du Canada demande un total de 5,8 millions de dollars pour un projet de gestion de l'information/technologie de l'information qui vise à améliorer le partenariat entre le Canada et les États-Unis en ce qui a trait à la sécurité des conteneurs. Pour la seconde initiative, Sécurité publique et Protection civile Canada demande des crédits de 10,1 millions de dollars pour augmenter la capacité de gestion des urgences dans la région de la capitale nationale ainsi que dans les provinces et les territoires. Ces crédits serviront notamment à financer la mise en œuvre de plans de mesures d'urgence et de stratégies de communication en cas de catastrophe.

## CONCLUSION

Durant l'audience du Comité consacrée au *Budget supplémentaire des dépenses (B) 2006-2007*, les sénateurs ont délibéré sur les questions susmentionnées et ont abordé un certain nombre d'autres questions, dont celles-ci : la suppression des restrictions géographiques pour les emplois dans la fonction publique, les dépenses permanentes liées à la mise en œuvre et à l'administration de l'entente entre le Canada et les États-Unis sur le bois d'œuvre, le financement de la GRC pour l'embauche de personnel supplémentaire et du ministère de la Justice pour l'embauche de nouveaux procureurs fédéraux, la situation en ce qui a trait aux crédits de 200 millions de dollars qui ont récemment été promis par le gouvernement en vue de la reconstruction de l'Afghanistan, et l'avancement du dossier en ce qui a trait à la nomination d'un nouveau commissaire des nominations publiques. Le président s'est engagé à assurer un suivi sur un certain nombre de ces questions, notamment.

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales, auquel a été renvoyé le *Budget supplémentaire des dépenses (B) 2006-2007*, a l'honneur de soumettre le présent rapport.

**SENATE**



**SÉNAT**

**CANADA**

**FINAL REPORT ON THE  
*2006-2007 ESTIMATES***

**Standing Senate Committee on  
National Finance**

**TWELFTH REPORT**

**Chair**

**The Honourable Joseph A. Day**

**Deputy Chair**

**The Honourable Nancy Ruth**

**March 2007**

## **FINAL REPORT ON THE 2006-2007 ESTIMATES**

### **INTRODUCTION**

As is customary, the Standing Senate Committee on National Finance held several meetings to examine various aspects of the Government's planned expenditures over the fiscal year 2006-2007. In all, five hearings were held, including two for the *2006-2007 Estimates* and one each for the *Supplementary Estimates (A)* and *Supplementary Estimates (B)*. Senior officials from the Treasury Board Secretariat appeared before the Committee on four occasions. Also appearing were the Honourable John Baird, President of the Treasury Board and the Honourable Vic Toews, Minister of Justice. In addition, the Honourable Vic Toews appeared as the President of the Treasury Board, following his replacement of the Honourable John Baird in this position. The Committee also heard from senior officials from the Office of the Commissioner of Judicial Affairs and the Department of Justice.

### **PREVIOUS REPORTS**

As a result of these meetings, the Committee submitted three reports to the Senate:

1. First Interim Report on the *2006-2007 Estimates* (May 2006);
2. Report on the *Supplementary Estimates (A), 2006-2007* (November 2006);
3. Second Interim Report on the *2006-2007 Estimates – Provisions to Safeguard the Independence of the Judiciary and the Determination of Judicial Compensation and Benefits* (November 2006).

The Committee has also prepared its Report on the *Supplementary Estimates (B), 2006-2007*, which the Committee is submitting concurrently with this final report.

### **CONTINUING INTERESTS**

Several issues that were discussed during the hearings on the *2006-2007 Estimates* remain as matters of continuing interest to the Committee.

### **A. Horizontal Information Display**

An ongoing matter of concern to the Committee has been how information on horizontal programs is displayed in the Estimates documents. Some Senators were concerned that the full cost of some horizontal programs, such as the Lebanon evacuation in July 2006, may not be displayed in future Estimates documents. The Committee noted in its examination of the *Supplementary Estimates (A)* that it would be useful if information on horizontal programs that receive funding throughout the year could be displayed in a cumulative manner. The Committee found that some improvements had been made to the level of information provided in the *Supplementary Estimates (B)* in that some horizontal initiative spending was, to a limited extent, presented in a cumulative manner over the fiscal year. However, the document does not follow-up on the other horizontal initiatives for which funding was requested through previous Supplementary Estimates within the same fiscal year.

In addition, during hearings on the *Main Estimates, 2006-2007* some Senators expressed a desire that the Main Estimates also contain information on horizontal programs. Officials from the Treasury Board Secretariat indicated that they would look into implementing this change. The Committee anticipates seeing progress on this issue in future Estimates documents.

### **B. Reliance on Supplementary Estimates**

The Committee has a long-standing interest in the use of Supplementary Estimates by departments. In its hearings on the *Supplementary Estimates (B)*, Senators noted that the November 2006 Auditor General's report found that between the fiscal years 1989-1990 and 1996-1997, years in which there were deficits, Supplementary Estimates made up an average of 4.5% of the total Estimates submitted to Parliament. Between the fiscal years 1997-1998 and 2005-2006, years in which there were surpluses, the percentage more than doubled to 10.4%.<sup>(1)</sup> The Committee understands that due to timing constraints related to secrecy issues surrounding

---

(1) Office of the Auditor General, "Chapter 1 – Expenditure Management System at the Government Centre," *2006 Report of the Auditor General*, November 2006, Exhibit 1.1, [http://www.oag-bvg.gc.ca/domino/reports.nsf/html/20061101ce.html/\\$file/20061101ce.pdf](http://www.oag-bvg.gc.ca/domino/reports.nsf/html/20061101ce.html/$file/20061101ce.pdf).

the Budget and the production schedule, new government spending announced in late-winter budgets cannot be included in Main Estimates. However, it remains concerned over this trend and will continue to examine this issue.

### **C. Expenditure Management System**

During hearings on the *Supplementary Estimates (B)*, the Committee noted that the Treasury Board Secretariat is implementing new directions for the Expenditure Management System to ensure that government programs are effective, efficient, focus on results, and provide value for money. The new approach to expenditure management will support managing for results, decision-making for results, and reporting for results. Senators were very interested in this initiative and look forward to seeing how the new system will follow through on its anticipated goals in the near future.

### **D. Expenditure Restraint**

In Budget 2006, the federal government committed to identifying \$1 billion in savings in this fiscal year and the next from programs and activities that are no longer effective. The Committee heard testimony that the *Supplementary Estimates (A)* included \$223 million of those estimated savings and that the *Supplementary Estimates (B)* identified only \$875,000. The balance of the savings achieved by the two-year spending restraint exercise – around \$776 million – is to be reflected in future Estimates, or in reductions to planned spending not in departmental reference levels. The Committee is concerned about the lack of transparency created by burying the remainder of the reductions in future Estimates and looks forward to seeing more details, such as an item-by-item break-out of the sources of the \$776 million and a status report on savings actually achieved provided in future Estimates documents.

### **E. Vancouver Olympics**

The federal government's total financial exposure to the Vancouver Olympics has been of interest to the Committee for some time. During hearings on the Main Estimates, the Committee heard that the total federal commitment to the Vancouver Olympics is \$497 million to date; approximately \$235 million in additional funding will be sought for the Vancouver games in future Estimates.

Senators were also interested in the processes in place to monitor and control government expenditures in relation to the winter games. The Committee learned that this is the responsibility of the Federal Games Secretariat, an organization housed within Canadian Heritage. The Committee looks forward to an update on the allotment of funding for these Games.

#### **F. National Defence, Accrual Budgeting and Accrual Accounting**

In hearings on the *Supplementary Estimates (A)*, Senators noted that \$18.1 billion in funding had been committed to the Department of National Defence through the last two budgets. An attempt to reconcile actual spending with the budget announcements highlighted the need for a consistent method of accounting in the budgetary and financial information that is provided to Parliament. As explained by officials from the Treasury Board Secretariat, the government uses accrual accounting for the purposes of the overall fiscal framework and budget whereas parliamentary appropriations are based on a near-cash method of accounting. With respect to the Department of National Defence, this means that determining exactly how much of the total funding committed by the government has been provided to the department is a difficult task. Senators noted that several interested parties, including the Auditor General of Canada, have renewed their calls for the government to move fully to accrual accounting. The Committee is also concerned that departments and agencies are not using accrual financial information effectively, primarily because their budgets and appropriations are largely based on the cash method. The Committee would welcome a firm commitment by the government on the implementation of accrual accounting for budgeting and appropriations.

#### **CONCLUSION**

During its hearings on the *2006-2007 Estimates*, the Committee considered these and other matters, including: the effects of environmental policies on existing climate change funding; the removal of geographic barriers for public service jobs; and the implementation of sections of the *Federal Accountability Act*.

The Standing Senate Committee on National Finance respectfully presents its final report on the *2006-2007 Estimates*.



**SÉNAT**



**SENATE**

**CANADA**

**RAPPORT FINAL SUR LE  
*BUDGET DES DÉPENSES 2006-2007***

**Comité sénatorial permanent  
des finances nationales**

**DOUZIÈME RAPPORT**

**Président**

**L'honorable Joseph A. Day**

**Vice-présidente**

**L'honorable Nancy Ruth**

**Mars 2007**

## **RAPPORT FINAL SUR LE *BUDGET DES DÉPENSES 2006-2007***

### **INTRODUCTION**

Comme le veut la coutume, le Comité sénatorial permanent des finances nationales a tenu plusieurs réunions pour examiner divers aspects des plans de dépenses du gouvernement fédéral au cours de l'exercice 2006-2007. En tout, il a tenu cinq audiences, dont deux sur le *Budget principal des dépenses de 2006-2007*, une sur le *Budget supplémentaire des dépenses (A)* et une autre sur le *Budget supplémentaire des dépenses (B)*. Des hauts fonctionnaires du Secrétariat du Conseil du Trésor ont témoigné devant le Comité à quatre occasions. Ont également témoigné l'honorable John Baird, président du Conseil du Trésor, et l'honorable Vic Toews, ministre de la Justice. En outre, ce dernier a témoigné en tant que président du Conseil du Trésor, après avoir remplacé l'honorable John Baird dans ce poste. Le Comité a également entendu les témoignages de hauts fonctionnaires du Bureau du commissaire à la magistrature fédérale et du ministère de la Justice.

### **RAPPORTS ANTÉRIEURS**

Par suite de ces réunions, le Comité a soumis trois rapports au Sénat :

1. le premier rapport intérimaire sur le *Budget des dépenses 2006-2007* (mai 2006);
2. le rapport sur le *Budget supplémentaire des dépenses (A), 2006-2007* (novembre 2006);
3. le deuxième rapport intérimaire sur le *Budget des dépenses 2006-2007 – Dispositions pour préserver l'indépendance des juges et la détermination de la rémunération des juges* (novembre 2006).

Le Comité a également préparé son rapport sur le *Budget supplémentaire des dépenses (B), 2006-2007*, qu'il soumet en même temps que le présent rapport final.

### **QUESTIONS AUXQUELLES LE COMITÉ CONTINUE DE S'INTÉRESSER**

Le Comité continue de s'intéresser à plusieurs questions discutées lors des audiences sur le *Budget des dépenses de 2006-2007*.

### **A. Présentation des données sur les initiatives horizontales**

Le Comité continue de s'inquiéter de la présentation des données sur les programmes horizontaux dans les documents budgétaires. Certains sénateurs s'inquiètent de ce que le coût total de certains programmes horizontaux, comme l'évacuation du Liban en juillet 2006, ne soit pas forcément mentionné dans les futurs documents budgétaires. Le Comité a noté dans son examen du *Budget supplémentaire des dépenses (A)* qu'il serait utile de mentionner de manière cumulative les renseignements concernant les programmes horizontaux qui ont été financés pendant tout l'exercice. Il a estimé que certaines améliorations avaient été apportées sur le plan du niveau de renseignements fournis dans le *Budget supplémentaire des dépenses (B)*, certaines dépenses au titre d'initiatives horizontales étant, dans une certaine mesure, présentées de manière cumulative au cours de l'exercice. Toutefois, le document n'assure aucun suivi pour les initiatives horizontales pour lesquelles on a demandé un financement dans les budgets supplémentaires antérieurs au cours du même exercice.

En outre, pendant les audiences sur le *Budget principal des dépenses pour 2006-2007*, certains sénateurs ont dit souhaiter que le Budget principal contienne également des renseignements sur les programmes horizontaux. Des représentants du Secrétariat du Conseil du Trésor ont fait savoir qu'ils se pencheraient sur la question. Le Comité s'attend à des améliorations sur ce plan dans les futurs documents budgétaires.

### **B. Dépendance à l'égard des budgets supplémentaires des dépenses**

Le Comité s'intéresse depuis longtemps à la façon dont les ministères utilisent les budgets supplémentaires des dépenses. Lors des audiences sur le *Budget supplémentaire des dépenses (B)*, les sénateurs ont noté que le Rapport de novembre 2006 de la vérificatrice générale concluait qu'entre les exercices 1989-1990 et 1996-1997, années pour lesquelles des déficits avaient été enregistrés, le pourcentage moyen des budgets supplémentaires des dépenses à l'ensemble des budgets des dépenses soumis au Parlement était de 4,5 p. 100. Entre les exercices 1997-1998 et 2005-2006, exercices durant lesquels le budget était excédentaire, ce

pourcentage a plus que doublé pour atteindre 10,4 p. 100<sup>(1)</sup>. Le Comité comprend qu'en raison des contraintes de temps liées au secret entourant le budget et le calendrier de production, les nouvelles dépenses du gouvernement annoncées dans les budgets de fin d'hiver ne peuvent être incorporées au Budget principal des dépenses. Il demeure toutefois préoccupé par cette tendance et continuera de se pencher sur la question.

### **C. Système de gestions des dépenses**

Lors des audiences sur le *Budget supplémentaire des dépenses (B)*, le Comité a noté que le Secrétariat du Conseil du Trésor est en train d'appliquer de nouvelles orientations pour le système de gestion des dépenses afin que les programmes gouvernementaux soient axés sur l'efficacité, l'efficience, les résultats et l'optimisation des ressources. Cette nouvelle approche en matière de gestion des dépenses s'appuiera sur une gestion axée sur les résultats, une prise des décisions en fonction des résultats et une communication des résultats. Les sénateurs étaient très intéressés par cette initiative et sont impatients de voir comment le nouveau système permettra de réaliser ces objectifs à court terme.

### **D. Compression des dépenses**

Dans le Budget 2006, le gouvernement fédéral s'engageait à économiser un milliard de dollars lors du présent exercice et du suivant à même les programmes et les activités qui ne sont plus efficaces. Selon des témoignages entendus, le *Budget supplémentaire des dépenses (A)* comportait 223 millions de ces économies attendues et le *Budget supplémentaire des dépenses (B)* seulement 875 000 \$. Les quelque 776 millions de dollars restants sur les économies à réaliser par une compression des dépenses sur deux ans seront pris en compte dans les futurs budgets, ou se feront par des réductions des dépenses prévues et non des niveaux de référence des ministères. Le Comité s'inquiète du manque de transparence créé par l'enterrement du restant des réductions dans les futurs budgets et attend avec impatience des précisions, comme une ventilation par poste de l'origine de ces 776 millions de dollars et un rapport d'étape sur les économies effectivement réalisées et prévues dans les prochains documents budgétaires.

---

(1) Bureau de la vérificatrice générale, « Chapitre 1 – Les système de gestion des dépenses au centre du gouvernement », Rapport de la vérificatrice générale, novembre 2006, pièce 1.1, à l'adresse : [http://www.oag-bvg.gc.ca/domino/reports.nsf/html/20061101ce.html/\\$file/20061101ce.pdf](http://www.oag-bvg.gc.ca/domino/reports.nsf/html/20061101ce.html/$file/20061101ce.pdf).

## **E. Jeux olympiques de Vancouver**

Le Comité s'intéresse depuis un certain temps à la participation financière totale du gouvernement fédéral aux Jeux olympiques de Vancouver. Pendant les audiences sur le Budget principal des dépenses, le Comité a appris que l'engagement total du gouvernement fédéral jusqu'ici envers ces jeux s'élève à 497 millions de dollars; on demandera 235 millions de dollars environ de plus pour les Jeux de Vancouver dans les prochains budgets.

Les sénateurs s'intéressent également aux processus en place pour suivre et contrôler les dépenses du gouvernement pour les Jeux d'hiver. Le Comité a appris que c'est la responsabilité du Secrétariat fédéral des jeux de 2010, organisme affilié à Patrimoine Canadien. Le Comité attend avec impatience une mise à jour sur la répartition des fonds pour ces jeux.

## **F. Défense nationale, établissement des budgets selon la comptabilité d'exercice et comptabilité d'exercice**

Lors des audiences sur le *Budget supplémentaire des dépenses (A)*, les sénateurs ont noté que le ministère de la Défense nationale avait engagé 18,1 milliards au cours de ses derniers budgets. Une tentative visant à rapprocher les dépenses réelles et les dépenses annoncées dans le Budget ont mis en lumière la nécessité d'établir une méthode cohérente de comptabilité pour l'information budgétaire et financière fournie au Parlement. Comme l'ont expliqué les représentants du Secrétariat du Conseil du Trésor, le gouvernement fait appel à la comptabilité d'exercice aux fins du cadre budgétaire global et du Budget alors que les crédits parlementaires s'appuient sur une comptabilité de quasi-caisse. Pour le ministère de la Défense, il est donc difficile d'établir combien des fonds engagés par le gouvernement lui ont été fournis. Les sénateurs ont noté que des parties intéressées, notamment la vérificatrice générale, avaient de nouveau appelé le gouvernement à adopter la comptabilité d'exercice intégrale. Le Comité craint aussi que les ministères et les agences n'utilisent pas efficacement les renseignements financiers sur la comptabilité d'exercice, étant donné surtout que leurs budgets et leurs crédits se fondent essentiellement sur la comptabilité de caisse. Le Comité aimerait que le gouvernement s'engage fermement à appliquer la comptabilité d'exercice à ces budgets et à ces crédits.

## CONCLUSION

Lors de ses audiences sur le *Budget des dépenses 2006-2007*, le Comité a analysé ces questions, notamment les effets des politiques environnementales sur le financement au titre du changement climatique; l'élimination des barrières géographiques aux emplois dans la fonction publique et l'application d'articles de la *Loi fédérale sur la responsabilité*.

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales présente respectueusement son rapport final sur le *Budget des dépenses 2006-2007*.

**SENATE**



**SÉNAT**

**CANADA**

**FIRST INTERIM REPORT ON THE  
2007-2008 ESTIMATES**

**Standing Senate Committee on  
National Finance**

**THIRTEENTH REPORT**

*Chair*

The Honourable Joseph A. Day

*Deputy Chair*

The Honourable Nancy Ruth

March 2007

## **FIRST INTERIM REPORT ON THE 2007-2008 ESTIMATES**

Your Committee, to which were referred the *2007-2008 Estimates*, has, in obedience to the Order of Reference of February 27, 2007, examined the said Estimates and herewith presents its first interim report.

### **INTRODUCTION**

The *2007-2008 Estimates* were tabled in the Senate on February 27, 2007 and subsequently referred for examination to the Standing Senate Committee on National Finance. Several meeting dates have been set aside for this examination, beginning with an initial review on March 20, 2007. During the coming year, the Committee intends to submit further interim reports and will present its final report on its work before the end of the fiscal year 2007-2008.

On March 20, 2007, the Honourable Vic Toews, the President of the Treasury Board of Canada appeared before the Senate Committee to testify on the *2007-2008 Estimates*. He was accompanied by two officials from the Treasury Board Secretariat of Canada: David Moloney, Senior Assistant Secretary, Expenditure Management Sector; and Laura Danagher, Executive Director, Expenditure Operations and Estimates Directorate, Expenditure Management Sector.

### **THE 2007-2008 ESTIMATES**

The President of the Treasury Board began his testimony by providing Senators with an overview of the *2007-2008 Estimates*. As in the past, there are three components to the 2007-2008 Estimates. At this time, Part I (“the Government Expense Plan”) and Part II (“the Main Estimates”) are under review by the Committee<sup>1</sup>. As he explained, the Main Estimates directly support the *Appropriation Act* by identifying the parliamentary spending authorities sought by individual departments and agencies for the upcoming

---

<sup>1</sup> Part III of the Estimates is divided into two parts: the Reports on Plans and Priorities and the Departmental Performance Reports. Though these documents may be reviewed by the Committee, this generally occurs only when a specific department or agency is being examined.

fiscal year, along with a description of their activities and strategic outcomes. It also provides information to Parliament regarding adjustments to statutory spending, that is, expenditures that have previously been approved by Parliament.

The *2007-2008 Estimates* present information on both budgetary and non-budgetary spending authorities. Table 1 below compares those authorities to the 2006-2007 Main Estimates. The President explained that these Main Estimates provide information on \$210.3 billion in total planned budgetary expenditures, including Statutory Expenditures of \$135.4 billion and Voted Appropriations of \$74.9 billion.<sup>2</sup> The Main Estimates also provide information on non-budgetary expenditures equalling \$1.4 billion, which are composed of \$0.1 billion of Voted Appropriations and \$1.3 billion in Statutory Expenditures.

**TOTAL MAIN ESTIMATES**  
(\$ millions)

	2007-2008			2006-2007			Change in Total Spending	
	Budgetary	Non-Budgetary	Total	Budgetary	Non-Budgetary	Total	\$	%
Voted	74,928.8	94.3	75,023.1	70,205.0	123.4	70,328.4	4,694.7	6.7
Statutory	135,382.1	1,285.2	136,667.3	128,389.9	999.5	129,389.4	7,277.9	5.6
<b>Total Main Estimates</b>	<b>210,310.9</b>	<b>1,379.5</b>	<b>211,690.4</b>	198,594.9	1,122.9	199,717.8	11,972.6	6.0

*Source: 2007-2008 Estimates, p. 1-2*

## **THE GOVERNMENT EXPENDITURE PLAN – AN OVERVIEW**

The 2007 Budget was presented 19 March 2007, after the tabling of the *2007-2008 Estimates*. The President noted that, as a result, the Estimates do not reflect additional spending plans for the upcoming fiscal year as set out in the March 2007 Budget. They do represent the government's spending plans as announced in the May 2006 Budget as well as the November 2006 Economic and Fiscal Update. These include increased funding for the environment, defence and security, and agriculture and social

<sup>2</sup> Budgetary expenditures include the cost of servicing the public debt; operating and capital expenditures; transfer payments to other levels of government, organizations or individuals; and payments to Crown corporations. Non-budgetary expenditures (loans, investments and advances) are transactions that represent changes in the composition of the financial assets of the Government of Canada

programs. They also reflect certain reductions as a result of the 2006 \$1 billion expenditure restraint exercise. The President also assured the Committee that new spending plans outlined in the 2007 Budget will only be implemented if Parliament approves the Supplementary Estimates as they are tabled over the course of the 2007-2008 fiscal year.

In total, the 2007-2008 Main Estimates have increased by \$12.0 billion or 6.0% relative to the 2006-2007 Main Estimates, reflecting an increase of \$11.7 billion in budgetary spending and an increase of \$256.6 million in non-budgetary spending. \$7.5 billion of the \$11.7 billion year-over-year increase in budgetary spending in these Main Estimates is attributed to new programs or initiatives that first received funding through the 2006-2007 Supplementary Estimates (A) and (B). These include the Universal Child Care Benefit, funding for National Defence, and support for agriculture and public security programs.

THE EXPENDITURE PLAN AND MAIN ESTIMATES 2007-2008  
(\$ millions)

	Main Estimates		Change in Spending
	2006-2007	<b>2007-2008</b>	
Fiscal Equalization and Territorial Transfers	13,352	<b>13,819</b>	3.5%
Canada Health and Social Transfers*	28,640	<b>30,148</b>	5.3%
Elderly Benefits	30,575	<b>32,059</b>	4.9%
Employment Insurance	15,030	<b>15,075</b>	0.3%
Payments to Crown Corporations	5,194	<b>4,998</b>	-3.8%
Operating and Capital	47,481	<b>52,825</b>	11.3%
Public Debt Charges	34,395	<b>34,697</b>	0.9%
Other Transfers and Subsidies (net)	23,928	<b>26,690</b>	11.5%
<b>Total Budgetary Main Estimates</b>	198,595	<b>210,311</b>	<b>5.9%</b>
Reconciliation **	6,505	<b>5,568</b>	
Net Adjustment, from Net to Gross Basis of Budget Presentation	0	<b>14,893</b>	
<b>Total Budgetary Expenses</b>	205,100	<b>230,772</b>	<b>12.5%</b>

\*Including alternative payments for standing programs.

\*\*Adjustments to reconcile to the 2006 Budget and the 2006 Economic and Fiscal Update as well as adjustment for the impact of accrual accounting, expenses charges to previous years, and anticipated lapses.

Source: *2007-2008 Estimates*, p. 1-5.

Consistent with the November 2006 Economic and Fiscal Update, total planned budgetary expenses are \$230.8 billion for the fiscal year 2007-2008.

## **EXAMINATION OF THE 2007-2008 ESTIMATES**

During the course of the Committee's initial hearings of the *2007-2008 Estimates*, Senators raised a variety of issues, some of which are discussed below.

### **A. Growth in Spending**

Senators were concerned that government spending may outpace economic growth, noting that the 2007-2008 Budgetary Main Estimates have increased by \$12.0 billion, or 6%, relative to the 2006-2007 Budgetary Main Estimates. The President noted that he shares those concerns but that, in his opinion, a more accurate representation of trends in government spending could be obtained by comparing last year's total Estimates (that is, the 2006-2007 Main Estimates and the 2006-2007 Supplementary Estimates (A) and (B)) to this fiscal year's Main Estimates. This comparison shows that the year-over-year increase in total budgetary expenditures is 1.1% or \$2.3 billion. The President agreed that there are, however, a number of new spending proposals in the March 2007 Budget, totalling some \$4.4 billion, that will be reflected in future Supplementary Estimates. He also noted that as the Budget is presented on an accrual basis of accounting, the cash-based appropriation request associated with certain budget initiatives will be larger, to the extent that funds are requested for capital spending.

### **B. Progress on Implementing Accrual Budgeting and Appropriations**

The Committee has been interested for some time in the government's progress towards implementing full accrual accounting, as recommended by the Auditor General. Mr. Moloney stated that the government will be responding by April 6, 2007 to reports from two House of Commons Standing Committees that called on the government to present a timetable for moving to accrual appropriations and accrual budgeting within departments.<sup>3</sup>

---

<sup>3</sup> Standing Committee on Government Operations and Estimates, *6<sup>th</sup> Report: Accrual Budgeting and Appropriations in the Federal Government*. December 2006. Standing Committee on Public Accounts, *12<sup>th</sup> Report: Public Accounts of Canada 2006*. December 2006.

### C. Reconciliation between Total Budgetary Main Estimates and Total Budgetary Expenses

Senators noted that while budgetary Main Estimates total \$210.3 billion, total budgetary expenses equal \$230.8 billion. This difference between the two figures is attributed to \$6.5 billion in “Reconciliation” and \$14.9 billion in “Net Adjustment, from Net to Gross Basis of Budget Presentation”.

When asked to explain the net adjustment factor, Mr Moloney explained that, since the May 2006 Budget, the budget has been presented on a different basis than the Estimates; not only on an accrual versus cash basis, but also a net versus gross basis for accounting. The move to a gross basis was a recommendation of the Auditor General who felt that presenting the Budget and financial statements on a gross basis more properly reflects the nature and size of the Government’s revenues and expenses.

Mr Moloney noted that some departments receive monies directly, for example, through user fees. In the Estimates documents, many votes are worded such that those departments have the authority from Parliament to re-spend revenues. Since Parliament is approving access to the Consolidated Revenue Fund to spend additional amounts over and above those revenues, the Estimates are presented on a net basis. Further, he explained that the \$14.9 billion adjustment includes three components. The single largest component—\$9.3 billion—can be attributed to the Canada Child Tax Benefit. For the purposes of the Estimates, this tax benefit is not voted spending, however it is treated as an expenditure in the public accounts and in the Budget. Other various departmental revenues netted against expenses total \$3.7 billion. In addition, the net adjustment includes \$1.8 billion in revenues of consolidated Crown corporations. The Senators thanked Mr Moloney for his explanation and suggested that the Treasury Board Secretariat clarify this item in future Estimates documents. He undertook to do so.

### D. EcoTrust Initiative

Senators learned that the ecoTrust initiative announced by the government will be funded through anticipated 2006-2007 budgetary surpluses and will appear in the Public Accounts, to be tabled in October 2007. Mr. Moloney confirmed the Senators`

understanding that no monies would be spent without Parliamentary approval; he noted that any amounts to be charged to the Consolidated Revenue Fund for 2006-2007 for this initiative would be included in subsequent Budget Implementation Acts.

#### E. Progress on Implementing 2006 Expenditure Reduction Initiative

In his opening remarks, the President of the Treasury Board stated that the government has secured \$1 billion in savings from ineffective programs to invest in new spending. Mr Moloney explained that \$223 million of these savings, identified in previous Estimates documents, have already been realized; the remainder is reflected in reductions to the fiscal framework for the fiscal years 2006-2007 and 2007-2008. Funding had been set aside in the fiscal framework for certain programs that had previously received spending approval by Cabinet. Under the expenditure reduction initiative, a number of these programs are no longer being implemented. Thus, the savings are not, and will not, be included in these or forthcoming Estimates documents. Senators were concerned that this approach was not fully transparent.

### **CONCLUSION**

During its initial meetings on the *2007-2008 Estimates*, the Committee debated these and other matters, including: public service staffing; changes to the administration of government grants and contributions; funding for literacy programs; regional development agencies; the status of housing and renovation programs delivered through the Canada Mortgage and Housing Corporation; and the Employment Insurance program. The Committee intends to more fully examine the government's spending plans for the 2007-2008 fiscal year, and will present further interim reports as it continues its work.

The Standing Senate Committee of National Finance respectfully presents its first interim report on the *2007-2008 Estimates*.



**SÉNAT**



**SENATE**

**CANADA**

**PREMIER RAPPORT INTÉRIMAIRE SUR LE  
*BUDGET DES DÉPENSES 2007-2008***

**Comité sénatorial permanent des  
finances nationales**

**TREIZIÈME RAPPORT**

*Président*

L'honorable Joseph A. Day

*Vice-présidente*

L'honorable Nancy Ruth

Mars 2007

## **PREMIER RAPPORT INTÉRIMAIRE SUR LE *BUDGET DES DÉPENSES* 2007-2008**

Conformément à son ordre de renvoi du 27 février 2007, le Comité a examiné le *Budget des dépenses 2007-2008* et présente son premier rapport provisoire.

### **INTRODUCTION**

Le *Budget des dépenses 2007-2008* a été déposé au Sénat le 27 février 2007 et a ensuite été renvoyé au Comité sénatorial permanent des finances nationales pour étude. Le Comité a réservé plusieurs dates pour l'étudier et y a consacré une première réunion le 20 mars 2007. Au cours de l'année qui vient, il compte faire d'autres rapports provisoires et présenter son rapport final avant la fin de l'exercice 2007-2008.

Le 20 mars 2007, l'honorable Vic Toews, Président du Conseil du Trésor du Canada, a témoigné devant le Comité au sujet du *Budget des dépenses 2007-2008* en compagnie de deux fonctionnaires du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada : M. David Moloney, Premier sous-secrétaire, Secteur de la gestion des dépenses, et M<sup>me</sup> Laura Danagher, Directrice exécutive, Division des opérations et prévisions de dépenses, Secteur de la gestion des dépenses.

### **LE *BUDGET PRINCIPAL DES DÉPENSES 2007-2008***

Le Président du Conseil du Trésor a d'abord donné aux sénateurs un aperçu du *Budget des dépenses 2007-2008*. Comme les précédents, il se compose de trois parties. À l'heure actuelle, le Comité examine la Partie I (« le *Plan de dépenses du gouvernement* ») et la Partie II (« le *Budget principal des dépenses* »)<sup>1</sup>. Ainsi que le président l'a expliqué, le *Budget principal* donne suite à la *Loi de crédits* en ventilant les dépenses que le Parlement autorise les divers ministères et agences à faire au cours du prochain exercice et en décrivant leurs activités et les résultats stratégiques attendus d'eux. Il informe aussi

---

<sup>1</sup> La Partie III du Budget des dépenses se compose de deux parties : les Rapports sur les plans et les priorités et les Rapports ministériels sur le rendement. Le Comité peut examiner ces documents, mais en général, il ne le fait que quand il examine les prévisions budgétaires d'un ministère ou d'une agence en particulier.

le Parlement des rajustements apportés aux dépenses législatives, c'est-à-dire les dépenses qu'il a déjà approuvées.

Le *Budget des dépenses 2007-2008* donne de l'information sur les dépenses budgétaires et non-budgétaires autorisées. Le Tableau 1 ci-dessous compare ces dépenses à celles qui avaient été autorisées dans le *Budget principal des dépenses de 2006-2007*. Comme le président l'a expliqué, le *Budget principal* donne de l'information sur les dépenses budgétaires totales prévues de 210,3 milliards de dollars, dont des dépenses législatives de 135,4 milliards de dollars et des crédits votés de 74,9 milliards de dollars<sup>2</sup>. Il renseigne aussi sur des dépenses non-budgétaires de 1,4 milliard de dollars, lesquelles consistent en 0,1 milliard de dollars en crédits votés et en 1,3 milliard de dollars de dépenses législatives.

**MONTANT TOTAL DU BUDGET PRINCIPAL DES DÉPENSES**  
(en millions de dollars)

	2007-2008			2006-2007			Variation des dépenses totales	
	Budgétaires	Non-budgétaires	Total	Budgétaires	Non-budgétaires	Total	\$	%
Votées	74 928,8	94,3	75 023,1	70 205,0	123,4	70 328,4	4 694,7	6,7
Législatives	135 382,1	1 285,2	136 667,3	128 389,9	999,5	129 389,4	7 277,9	5,6
<b>Budget principal Total</b>	<b>210 310,9</b>	<b>1 379,5</b>	<b>211 690,4</b>	198 594,9	1 122,9	199 717,8	11 972,6	6,0

*Source : Budget des dépenses 2007-2008, p. 1-2*

## LE PLAN DE DÉPENSES DU GOUVERNEMENT – SURVOL

Le Budget 2007 a été présenté le 19 mars 2007, après le dépôt du *Budget des dépenses 2007-2008*. Comme le Président du Conseil du Trésor l'a signalé, ce budget de dépenses ne tient pas compte des plans de dépenses supplémentaires établis en vue du prochain exercice et décrits dans le Budget de mars 2007. Ce budget de dépenses

<sup>2</sup> Les dépenses budgétaires incluent les frais du service de la dette publique; les dépenses de fonctionnement et d'équipement; les paiements de transfert aux gouvernements des autres ordres, aux organisations ou aux particuliers; et les paiements aux sociétés d'État. Les dépenses non-budgétaires (prêts, investissements et avances) sont des transactions qui correspondent à des modifications à la composition des actifs financiers du gouvernement du Canada.

représente donc les plans de dépenses que le gouvernement a annoncés dans le Budget de mai 2006 et dans sa mise à jour économique et financière de novembre 2006. Il prévoit une augmentation des crédits affectés à l'environnement, à la défense et à la sécurité, à l'agriculture et aux programmes sociaux. Il intègre de plus certaines réductions consécutives à l'initiative de 2006 visant à réduire les dépenses d'un milliard de dollars. Le président a également assuré au Comité que les nouveaux plans de dépenses annoncés dans le Budget de 2007 ne seront mis à exécution que si le Parlement approuve les budgets supplémentaires qui seront déposés au cours de l'exercice 2007-2008.

Au total, le *Budget principal des dépenses 2007-2008* a augmenté de 12,0 milliards de dollars (6,0 p. 100) par rapport à celui de 2006-2007, dont 11,7 milliards de dollars en dépenses budgétaires et 256,6 millions de dollars en dépenses non budgétaires. Cette augmentation de 11,7 milliards de dollars est attribuable, pour 7,5 milliards de dollars, à de nouveaux programmes ou initiatives que le gouvernement a commencé à financer au moyen des *Budgets supplémentaires (A) et (B) 2006-2007*. Ce sont notamment la Prestation universelle pour la garde d'enfants, l'augmentation du budget de la Défense nationale et le soutien de programmes agricoles et de sécurité publique.

**LE PLAN DE DÉPENSES ET LE BUDGET PRINCIPAL DES DÉPENSES  
2007-2008  
(en millions de dollars)**

	Budget principal		Variation des dépenses
	2006-2007	<b>2007-2008</b>	
Péréquation et financement des territoires	13 352	<b>13 819</b>	3,5%
Transferts canadiens en matière de santé et de programmes sociaux*	28 640	<b>30 148</b>	5,3%
Prestations aux aînés	30 575	<b>32 059</b>	4,9%
Assurance-emploi	15 030	<b>15 075</b>	0,3%
Paiements aux sociétés d'État	5 194	<b>4 998</b>	-3,8%
Fonctionnement et capital	47 481	<b>52 825</b>	11,3%
Frais de la dette publique	34 395	<b>34 697</b>	0,9%
Autres paiements de transfert et subventions (montant net)	23 928	<b>26 690</b>	11,5%
<b>Montant total des dépenses budgétaires du Budget principal des dépenses</b>	198 595	<b>210 311</b>	<b>5,9%</b>
Rapprochement**	6 505	<b>5 568</b>	
Rajustement net, avec des données brutes au lieu de données nettes	0	<b>14 893</b>	
<b>Total des dépenses budgétaires</b>	205 100	<b>230 772</b>	<b>12,5%</b>

\* Y compris les paiements de remplacement au titre des programmes permanents.

\*\* Rajustements au titre du rapprochement avec le budget 2006 et la mise à jour économique et financière de novembre 2006, et rajustements effectués en raison de la comptabilité d'exercice, des charges imputées aux exercices précédents et d'une péremption prévue.

Source : *Budget des dépenses 2007-2008*, p. 1-5.

Comme le gouvernement l'avait prédit dans sa mise à jour économique et financière de novembre 2006, le total des dépenses budgétaires prévues pour l'exercice 2007-2008 est de 230,8 milliards de dollars.

### **L'EXAMEN DU *BUDGET DES DÉPENSES 2007-2008***

Lors des premières audiences consacrées *Budget des dépenses 2007-2008* par le Comité, les sénateurs ont soulevé un certain nombre de questions, dont certaines sont décrites ci-après.

#### **A. La croissance des dépenses**

Les sénateurs craignaient que les dépenses du gouvernement ne croissent plus vite que l'économie, notant que le Budgétaire du Budget principal des dépenses 2007-2008 a augmenté de 12,0 milliards de dollars, ou 6 p. 100, par rapport à celui de 2006-2007. Le Président du Conseil du Trésor a signalé qu'il partage ces inquiétudes, mais qu'à son avis, on peut se faire une idée plus exacte des tendances des dépenses gouvernementales en comparant le total du budget des dépenses de l'année dernière (c'est-à-dire le total du *Budget principal des dépenses* et des *Budgets supplémentaires de dépenses (A) et (B)* 2006-2007) au *Budget principal des dépenses* de l'exercice courant. Cette comparaison révèle une augmentation de 1,1 p. 100 ou 2,3 milliards de dollars du total des dépenses budgétaires. Il a toutefois admis que le Budget de mars 2007 propose un certain nombre de dépenses nouvelles dont le total s'élève à quelque 4,4 milliards de dollars et qui figureront dans un prochain budget supplémentaire. Il a aussi fait remarquer que, comme le budget est établi suivant la méthode de la comptabilité d'exercice, les crédits en espèces demandés à l'égard de certaines initiatives budgétaires seront plus importants, à telle enseigne que des fonds sont demandés pour financer les dépenses en capital.

B. Les progrès réalisés vers la budgétisation et l'affectation des crédits selon la comptabilité d'exercice

Le Comité observe depuis quelque temps les progrès réalisés par le gouvernement vers le recours universel à la comptabilité d'exercice, recommandé par la vérificatrice générale. M. Moloney a déclaré que le gouvernement répondrait au plus tard le 6 avril 2007 aux rapports de deux comités permanents de la Chambre des communes l'exhortant à annoncer l'échéancier selon lequel les ministères devront faire leur budgétisation et affecter leurs crédits selon la méthode de la comptabilité d'exercice<sup>3</sup>.

C. Le rapprochement entre le Budgétaire total du Budget principal des dépenses et les dépenses totales prévues dans le *Budget principal*

Les sénateurs ont fait remarquer que si le Budgétaire du Budget principal des dépenses s'élève en tout à 210,3 milliards de dollars, les dépenses totales prévues dans le *Budget principal* atteignent, elles, 230,8 milliards de dollars. Cet écart est attribuable aux 6,5 milliards de dollars inscrits sous « Rapprochement » et aux 14,9 milliards de dollars inscrits sous « Rajustement net, avec des données brutes au lieu de données nettes ».

Prié d'expliquer le facteur de rajustement net, M. Moloney a dit qu'à l'instar du Budget de mai 2006, le Budget n'a pas été établi selon la même méthode que le *Budget des dépenses*. En effet, non seulement l'a-t-il été selon la méthode de la comptabilité d'exercice plutôt que selon celle de la comptabilité de caisse, mais la comptabilité a été basée sur des données brutes plutôt que sur des données nettes. L'utilisation de données brutes a été recommandée par la vérificatrice générale, qui estimait que baser le Budget et les états financiers sur des données brutes permet de rendre compte plus exactement de la nature et de l'importance des recettes et des dépenses du gouvernement.

M. Moloney a indiqué que certains ministères prélèvent des fonds directement, par exemple au moyen de frais d'utilisation. Dans les documents budgétaires, le Parlement les autorise, par le libellé de beaucoup de crédits, à dépenser les recettes en question. Comme le Parlement leur permet de dépenser encore plus en puisant ce qui

---

<sup>3</sup> Comité permanent des opérations gouvernementales et des prévisions budgétaires, 6<sup>e</sup> rapport : *La comptabilité d'exercice pour la budgétisation et l'affectation des crédits au gouvernement fédéral*. Décembre 2006. Comité permanent des comptes publics, 12<sup>e</sup> rapport : *Les comptes publics du Canada 2006*. Décembre 2006.

manque dans le Trésor, le *Budget des dépenses* est basé sur des données nettes. Le président a de plus expliqué que le rajustement de 14,9 milliards de dollars est composé de trois éléments. Le plus important des trois — 9,3 milliards de dollars — est attribuable à la Prestation fiscale canadienne pour enfants. Aux fins du *Budget des dépenses*, cette prestation n'est pas considérée comme une dépense votée, même si elle est traitée comme une dépense dans les comptes publics et le Budget. Les autres recettes des ministères excèdent leurs dépenses de 3,7 milliards de dollars. En outre, le rajustement net comprend des recettes de 1,8 milliard de dollars provenant de sociétés d'État consolidées. Les sénateurs ont remercié M. Moloney de son explication et ont suggéré au Secrétariat du Conseil du Trésor de clarifier ce point dans ses futurs documents budgétaires. Il a promis de le faire.

#### D. L'initiative écoFiducie Canada

Les sénateurs ont appris que l'initiative écoFiducie Canada annoncée par le gouvernement serait financée au moyen des excédents budgétaires prévus pour l'exercice 2006-2007 et figurera dans les Comptes publics qui seront déposés en octobre 2007. M. Moloney a confirmé ce qu'ils présentaient, à savoir qu'aucune dépense ne serait effectuée sans l'autorisation du Parlement; il a signalé que toutes les sommes imputées sur le Trésor au titre de 2006-2007 à l'égard de cette initiative seraient incluses dans les fonds demandés dans les futures lois d'exécution du Budget.

#### E. Les progrès réalisés dans l'application de l'initiative de 2006 visant à réduire les dépenses

Dans sa déclaration liminaire, le Président du Conseil du Trésor a dit que l'élimination de programmes inefficaces permettra au gouvernement d'économiser un milliard de dollars qu'il va affecter à de nouveaux postes de dépenses. M. Moloney a expliqué que le gouvernement en avait déjà épargné 223 millions de dollars en faisant des économies déjà mentionnées dans des documents budgétaires précédents; le reste proviendra de réductions effectuées dans les cadres financiers des exercices 2006-2007 et 2007-2008. Le cadre financier affectait des fonds à certains programmes dont le Cabinet avait déjà approuvé le budget. Un certain nombre de ces programmes ont été démantelés

dans le cadre de l'initiative de réduction des dépenses. Les économies ainsi réalisées ne sont pas mentionnées dans les documents budgétaires à l'étude et ne le seront pas non plus dans les documents à venir. Les sénateurs estiment que cette façon de faire n'est pas parfaitement transparente.

## CONCLUSION

Lors des premières réunions qu'il a consacrées à l'étude du *Budget des dépenses 2007-2008*, le Comité a discuté de ces questions et d'autres, notamment de la dotation dans la fonction publique; des changements apportés à l'administration des subventions et contributions du gouvernement; du financement des programmes d'alphabétisation; des organismes de développement régional; du statut de programmes de logement et de rénovation de la Société canadienne d'hypothèques et de logement; et du Régime d'assurance-emploi. Le Comité entend faire un examen poussé des plans de dépenses du gouvernement pour l'exercice 2007-2008 et présenter d'autres rapports provisoires.

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales présente respectueusement son premier rapport provisoire sur le *Budget des dépenses 2007-2008*.

**Tuesday, March 27, 2007**

*Department of Finance Canada:*

Baxter Williams, Personal Income Tax Division, Tax Policy Branch;

Don Wilson, Senior Chief, Personal Income Tax Division, Tax Policy Branch.

**Le mardi 27 mars 2007**

*Ministère des Finances Canada :*

Baxter Williams, Division de l'impôt des particuliers, Direction de la politique de l'impôt;

Don Wilson, chef principal, Division de l'impôt des particuliers, Direction de la politique de l'impôt.



*If undelivered, return COVER ONLY to:*

Public Works and Government Services Canada –  
Publishing and Depository Services  
Ottawa, Ontario K1A 0S5

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada –  
Les Éditions et Services de dépôt  
Ottawa (Ontario) K1A 0S5

---

APPEARING

**Tuesday, February 27, 2007**

The Honourable Vic Toews, P.C., M.P., President of the Treasury Board.

**Tuesday, March 20, 2007**

The Honourable Vic Toews, P.C., M.P., President of the Treasury Board.

WITNESSES

**Tuesday, February 27, 2007**

*Treasury Board of Canada, Secretariat:*

David Moloney, Senior Assistant Secretary, Expenditure Management Sector;

Laura Danagher, Executive Director, Expenditure Operations and Estimates Division, Expenditure Management Sector.

**Tuesday, March 20, 2007**

*Treasury Board of Canada, Secretariat:*

David Moloney, Senior Assistant Secretary, Expenditure Management Sector;

Laura Danagher, Executive Director, Expenditure Operations and Estimates Division, Expenditure Management Sector.

*(Continued on previous page)*

COMPARAÎT

**Le mardi 27 février 2007**

L'honorable Vic Toews, C.P., député, président du Conseil du Trésor.

**Le mardi 20 mars 2007**

L'honorable Vic Toews, C.P., député, président du Conseil du Trésor.

TÉMOINS

**Le mardi 27 février 2007**

*Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada :*

David Moloney, secrétaire adjoint principal, Secteur de la gestion des dépenses;

Laura Danagher, directrice exécutive, Division des opérations et prévisions de dépenses, Secteur de la gestion des dépenses.

**Le mardi 20 mars 2007**

*Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada :*

David Moloney, secrétaire adjoint principal, Secteur de la gestion des dépenses;

Laura Danagher, directrice exécutive, Division des opérations et prévisions de dépenses, Secteur de la gestion des dépenses.

*(Suite à la page précédente)*